



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2242

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2004

Copyright © United Nations 2004
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2004
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2004
Nos. 39908 to 39917*

No. 39908. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Yemen:	
Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Government of the Republic of Yemen on the reciprocal promotion and protection of investments. Brussels, 3 February 2000.....	3
No. 39909. Netherlands and Romania:	
Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Romania (with protocol). Bucharest, 19 April 1994	41
No. 39910. Netherlands and Latvia:	
Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Latvia. The Hague, 14 March 1994.....	75
No. 39911. Netherlands and India:	
Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of India for the promotion and protection of investments. The Hague, 6 November 1995	101
No. 39912. Netherlands and Uruguay:	
Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Oriental Republic of Uruguay (with protocol). The Hague, 22 September 1988.....	139
No. 39913. Netherlands and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics. Moscow, 5 October 1989.....	175

No. 39914. Netherlands and Czech and Slovak Federal Republic:

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Czech and Slovak Federal Republic. Prague, 29 April 1991 205

No. 39915. Netherlands and Tunisia:

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Tunisia (with protocol). The Hague, 11 May 1998..... 237

No. 39916. Multilateral:

Agreement establishing the Caribbean Regional Fisheries Mechanism. Belize City, 4 February 2002 271

No. 39917. Multilateral:

Convention for the Unification of Certain Rules for International Carriage by Air. Montreal, 28 May 1999 309

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2004
N^{os} 39908 à 39917*

N^o 39908. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Yémeu :	
Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Yémen concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Bruxelles, 3 février 2000	3
N^o 39909. Pays-Bas et Roumanie :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Roumanie (avec protocole). Bucarest, 19 avril 1994 ..	41
N^o 39910. Pays-Bas et Lettonie :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Lettonie. La Haye, 14 mars 1994.....	75
N^o 39911. Pays-Bas et Inde :	
Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de l'Inde concernant la promotion et la protection des investissements. La Haye, 6 novembre 1995	101
N^o 39912. Pays-Bas et Uruguay :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République orientale de l'Uruguay (avec protocole). La Haye, 22 septembre 1988.....	139
N^o 39913. Pays-Bas et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Moscou, 5 octobre 1989	175

N° 39914. Pays-Bas et République fédérale tchèque et slovaque :

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale tchèque et slovaque. Prague, 29 avril 1991 205

N° 39915. Pays-Bas et Tunisie :

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Tunisie (avec protocole). La Haye, 11 mai 1998..... 237

N° 39916. Multilatéral :

Accord portant création du mécanisme régional de la pêche des Caraïbes. Belize, 4 février 2002..... 271

N° 39917. Multilatéral :

Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international. Montréal, 28 mai 1999..... 309

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
February 2004
Nos. 39908 to 39917*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2004
N^{os} 39908 à 39917*

No. 39908

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
Yemen**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Government of
the Republic of Yemen on the reciprocal promotion and protection of
investments. Brussels, 3 February 2000**

Entry into force: *31 December 2003 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 2 February 2004*

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Yémen**

**Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Yémen
concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements.
Bruxelles, 3 février 2000**

Entrée en vigueur : *31 décembre 2003 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 2 février 2004*

ذلك، ما لم يتم أحد الأطراف بالإبلاغ كتابيا عن انسحابه قبل عام على الأقل من تاريخ انتهاء سريانها.

2. بالنسبة للاستثمارات المنفذة قبل تاريخ انتهاء هذه الاتفاقية، كما هو مبين في الفقرة (1) من هذه المادة نطل أحكام المواد من (1) وحتى (13) من هذه الاتفاقية سارية على هذه الاستثمار لفترة إضافية مقدارها 10 سنوات من التاريخ المذكور آنفا. وإشهادا على ذلك، تم التوقيع على هذه الاتفاقية من قبل الموقعين أدناه بموجب تخويل حكومتيها.

حرر في ١٤/١٢/٢٠٠٧. يومنا هذا الموافق ألف وتسعمائة وتسعة وتسعون.
من أربع نسخ أصلية باللغات العربية والإنكليزية والفرنسية والألمانية، لكل منها نفس الحجية.

وفي حال الخلاف حول التفسير، يرجح النص باللغة الإنكليزية.

عن حكومة الجمهورية اليمنية

عن الاتحاد الاقتصادي البلجيكي اللوكسمبورجي

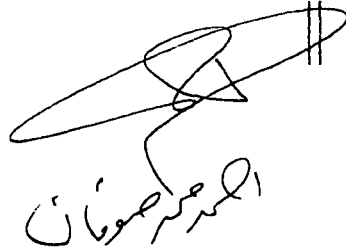
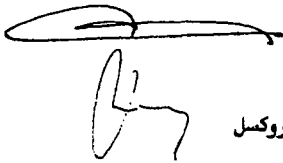
عن حكومة مملكة بلجيكا بالأصالة عن نفسها

وبالنيابة عن حكومة دوقية لوكسمبورغ العظمى.

عن حكومة منطقة وولونيا

عن منطقة حكومة الفلاندرز

عن حكومة منطقة العاصمة بروكسل



المدير العام صومان

المادة (١٢)

الاستثمارات السابقة

تسري هذه الاتفاقية على الاستثمارات المنفذة قبل دخولها مرحلة النفاذ من قبل مستثمري أحد طرفي التعاقد في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وفقا لقوانين وأنظمة الطرف الأخير. ولكن لا تسري على المنازعات الناشئة قبل دخولها مرحلة التنفيذ.

المادة (١٣)

العلاقات بين الحكومات

تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول ابتداء من تاريخ إشعار طرفي التعاقد لبعضهما باستكمالها إجراءات المصادقة الدستورية على هذه الاتفاقية.

المادة (١٤)

المدة والانتهاء

١. تظل هذه الاتفاقية سارية لمدة ١٠ سنوات من تاريخ الإشعار المنصوص عليه في المادة (١٣) أعلاه وتجدد تلقائيا لفترات إضافية مشابهة مقدار كل منها عشر سنوات بعد ذلك، ما لم يتم أحد الأطراف بالإبلاغ كتابيا عن انسحابه قبل عام على الأقل من تاريخ انتهاء سريانها.

٢. بالنسبة للاستثمارات المنفذة قبل تاريخ انتهاء هذه الاتفاقية، كما هو مبين في الفقرة (١) من هذه المادة تظل أحكام المواد من (١) وحتى (١٣) من هذه الاتفاقية سارية على هذه الاستثمار لفترة إضافية مقدارها ١٠ سنوات من التاريخ المذكور آنفا. وإشهادا على ذلك، تم التوقيع على هذه الاتفاقية من قبل الموقعين أدناه بموجب تخويل حكومتها.

الطرفين المتعاقدين أو تعذر عليه لأي سبب إجراء مثل هذه التعيينات، يقوم نائب رئيس محكمة العدل بإجراء التعيينات، فإذا كان نائب رئيس محكمة العدل الدولية من مواطني أحد الطرفين المتعاقدين أو كان غير قادراً على إجراء هذه التعيينات، يتولى عضو محكمة العدل الدولية الأرفع مرتبة وليس مواطناً لأياً من طرفي التعاقد القيام بإجراء التعيينات.

٥. تصدر هيئة التحكيم حكمها بأغلبية الأصوات ويكون ملزماً. ويتحمل كل طرف متعاقد دفع مصاريف وأتعاب محكمه وكذا أي نفقات متعلقة بتمثيله في المرافعات، على أن يتقاسم الطرفان مناصفة مصاريف وأتعاب رئيس هيئة التحكيم.

٦. تقوم هيئة التحكيم بتحديد اجراءاتها.

المادة (١٠)

العلاقات بين الحكومات

تطبق أحكام هذه الاتفاقية بصرف النظر عن وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الأطراف المتعاقدة أم لا.

المادة (١١)

العلاقات بين الحكومات

١. في حال خضوع أمر ما لهذه الاتفاقية بالإضافة إلى أو لاتفاقية دولية يكون الطرفان من موقعها، تطبق على أطراف التعاقد وعلى مستثمريهم الأحكام الأكثر ملائمة.

٢. إذا كانت المعاملة الممنوحة من قبل أحد أطراف التعاقد لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانينه وأنظمتها، أو لأي أحكام أخرى تضمنها عقد معين أو ترخيص أو اتفاقية استثمار أكثر رعاية عن تلك الممنوحة بموجب هذه الاتفاقية، تطبق المعاملة الأكثر رعاية على تلك الحالة بعينها.

- د. المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار الذي يعمل على تطبيق قواعد التحكيم بموجب معاهدة واشنطن الصادرة بتاريخ ١٨ مارس ١٩٦٥ م بشأن تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ورعايا الدول الأخرى.
٤. لتحقيق هذه الغاية، يوافق كل طرف بشكل نهائي على تسوية أي نزاع بهذا النوع من التحكيم. حيث تشير هذه الموافقة ضمناً على تنازل كلا الطرفين عن حق طلب استئناف جميع الحلول الإدارية والقضائية المحلية.
٥. لا يجوز لأياً من طرفي النزاع في أي مرحلة من مراحل مرافعات التحكيم أو تنفيذ حكم التحكيم أن يطرح كاعتراض رافقه تسلم المستثمر وهو هذا الطرف المعارض في النزاع بتعمييض كلي أو جزئي لتغطية خسائره بموجب بوليصة تأمين أو بمقتضى الضمانة المنصوص عليها في المادة (٧) من هذه الاتفاقية.

المادة (٩)

تسوية المنازعات بين الأطراف المتعاقدة

١. تسوى أي منازعات قد تنشأ بين الأطراف المتعاقدة وتتعلم بتفسير وتطبيق هذه الاتفاقية ودياً من خلال التفاوض والى الحد الممكن.
٢. في حال تعذر تسوية الخلاف خلال ستة اشهر من تاريخ توجيه أحد الأطراف طلباً كتابياً إلى الطرف الآخر يشعره برغبته في التفاوض، يحال النزاع بناء على طلب أحد أطراف التعاقد إلى هيئة تحكيم تشكل لهذا الغرض كما هو مبين في هذه مادة.
٣. تشكل هيئة التحكيم من ثلاثة محكمين يقوم كل طرف متعاقد بتعيين محكم واحد خلال شهرين من تاريخ تسلم طلب التحكيم، ويقوم هذان المحكمان بترشيح المحكم الثالث الذي يكون رئيساً للجنة التحكيم.
٤. في حال عدم إجراء التعيينات خلال الفترة المحددة في الفقرة (٣) من هذه الاتفاقية، يجوز لأي طرف من طرفي التعاقد، في غياب أي ترتيبات أخرى، أن يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية إجراء التعيينات، فإذا كان رئيس محكمة العدل الدولية من مواطني

المادة (٧)

الإحلال

١. في حال تقديم أحد الأطراف المتعاقدة أو إحدى مؤسساته ضمانا يتعلق بالمخاطر غير التجارية لاستثمار أقيم من قبل أحد مستثمريه في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وسدد مبلغا للمستثمر المذكور استنادا إلى تلك الضمانة، يحق للطرف المتعاقد أو مؤسسته التي قدمت الضمان أن تحل محله في ممارسة جميع حقوقه الممنوحة له.
٢. لا يحق لمثل هذا الضامن ممارسة أي حقوق غير تلك التي يفترض أن يمارسها المستثمر.
٣. تسوى المنازعات بين الطرف المضيف وذلك الضامن طبقا لأحكام المادة (٨) في الاتفاقية.

المادة (٨)

تسوية المنازعات بين المستثمرين والأطراف المتعاقدة

١. تسوى وديا أي منازعات قد تنشأ بين طرف متعاقد ومستثمري الطرف المتعاقد الآخر والمتعلقة بالاستثمار، بما في ذلك المنازعات المتعلقة بمبلغ التعويضات، والى الحد الممكن.
٢. في حال إبرام المستثمر وإحدى هيئات الطرف المتعاقد الآخر لاتفاقية استثمار، يطبق الإجراء الذي ارتأته اتفاقية الاستثمار هذه.
٣. في حال عدم تسوية مثل هذا النزاع وديا خلال ستة أشهر من تاريخ الطلب الكتابي بذلك يمكن للمستثمر المعني، حسب ما يرتأيه أن يحيل النزاع لتسويته من قبل:-
 - أ. المحكمة المختصة للطرف المتعاقد المضيف الذي يقع النزاع ضمن دائرة صلاحيتها،
أو
 - ب. هيئة تحكيم تشكل لهذا الغرض وفقا لقواعد التحكيم المتبعة لدى الطرف المتعاقد المضيف.
 - ج. هيئة تحكيم تشكل لهذا الغرض وفقا لقواعد التحكيم التابعة لمفوضية الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولية، أو

- ب. الدخل الصافي وحقوق المساهمين وإيرادات الحقوق والدفوعات لقاء الخدمات الفنية والخدمات المساعدة، والفوائد، وغيرها من الأرباح التي يديرها الاستثمار.
- ج. الإيراد المتحصل من البيع الكلي أو الجزئي أو التصفية الكلية أو الجزئية للاستثمار.
- د. المبالغ اللازمة لمدفوعات بموجب عقد، بما في ذلك الأموال المخصصة لتسديد القروض المرتبطة بالاستثمار وتسديد الفوائد المترتبة عليها.
- هـ. التعويضات وفقا للمادتين (٤)، (٥) وكذا المدفوعات الناشئة عن نزاع مرتبط بالاستثمار.
- و. البدلات والمخصصات المدفوعة لرعايا الطرف المتعاقد الآخر لقاء أعمال وخدمات مرتبطة بالاستثمار.
- ٢- دون الحد من نطاق المادة (١/٣) من هذه الاتفاقية، تكون الضمانات المشار إليها في المادة السادسة مساوية على الأقل الممنوحة لمستثمري الدولة الأكثر رعاية.
- ٣- يسمح أيضا لرعايا إحدى الدول المتعاقدة المصرح لهم العمل في إقليم الطرف الآخر بأعمال ذات صلة بالاستثمار بتحويل جزء مناسب من دخولهم إلى موطنهم الأصلي.
- ٤- يتم التحويل بعملة قابلة للتحويل الحر حسب أسعار الصرف السارية في يوم إجراء التحويل.
- ٥- تصدر كل دولة متعاقدة التصاريح اللازمة لضمان القيام بإجراءات التحويل دونما تأخير غير مبرر ودونما أن يترتب على ذلك مصاريف أخرى غير تلك الضرائب والتكاليف المعتادة.

٥. يستحق مستثمر أيا من الأطراف الذي يؤكد أن استثماراته قد تمت مصادرتها لمراجعة فورية من قبل الجهة القضائية أو الإدارية المختصة للطرف المقام لديه هذا الاستثمار لتحديد فيما إذا كانت مثل هذه المصادرة قد حدثت ، وفي حال حدوثها أو فيما إذا كانت المصادرة والتعويض المترتب عليها قد تم وفقاً للقوانين والأنظمة وأسس هذه الاتفاقية بالإضافة إلى تقرير جميع الأمور الأخرى المترتبة على ذلك.

٦. في حال غياب أي اتفاق بين المستثمر والجهة المختصة يتم تحديد مبلغ التعويض حسب الإجراءات الخاصة بتسوية المنازعات وفقاً للمادة (٨) في هذه الاتفاقية. ويكون مبلغ التعويض قابلاً للتحويل الحر استناداً إلى المادة (٦) من هذه الاتفاقية.

٧. تسري أحكام الفقرة (١) من هذه المادة على فوائد الاستثمار.

المادة (٥)

التعويض عن الإضرار أو الخسائر

إذا ما تعرضت استثمارات مستثمري إحدى الأطراف المتعاقدة لخسائر أو أضرار نتيجة لحرب أو شكل من أشكال الصراع المسلح، أو حالة طوارئ، أو صراع أهلي، أو شغب، أو أحداث مشابهة أخرى على الطرف المتعاقد المقامة لديه هذه الاستثمارات أن يقدم للمستثمرين تعويضاً لقاء مثل هذه الخسائر والأضرار لا يقل امتيازاً عن ذلك المقدم لرعاياه أو لمستثمري الدولة الأكثر رعاية.

المادة (٦)

تحويل رأس مال والفوائد والعوائد

١. على كل طرف متعاقد أن يسمح لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر تحويل جميع المدفوعات إلى الخارج دونما تأخير لا مبرر له وبأي عملة قابلة للتحويل. وتشمل هذه المدفوعات على وجه الخصوص: -

أ. رأس المال المستثمر بما في ذلك العوائد المعاد استثمارها والمستخدم في صيانة وزيادة الاستثمار.

المادة (٣)

المعاملة الوطنية وشرط الدولة الأكثر رعاية

١. يقوم كل طرف متعاقد، ضمن حدود إقليمه بمنح مستثمري واستثمارات المنفذة من قبل مستثمري الطرف المتعاقد الآخر حماية قانونية كاملة ومعاملة عادلة لا تقل امتيازاً عن تلك الممنوحة لمستثمريه أو لمستثمرين من دولة ثالثة.
٢. لا تنطبق أحكام الفقرة (١) من هذه المادة إلى الفوائد والمزايا التي يمكن أن يضمنها طرف متعاقد لمستثمري دولة ثالثة بحكم عضويتها في اتحاد جمركي أو اقتصادي، أو سوق مشتركة، أو منطقة تجارة حرة، أو أي شكل لمنظمة، أو اتفاقية اقتصادية إقليمية، أو بموجب اتفاقيات موقعة لمنع الازدواج الضريبي.

المادة (٤)

التأميم أو التجريد من الملكية

١. لا تخضع الاستثمارات بحكم الواقع أو الشرع مباشرة أو غير مباشرة للتأميم أو المصادرة أو الاستيلاء أو لأي إجراءات لها تأثير مماثل كلياً أو جزئياً في إقليم الطرف المتعاقد الآخر عدا لغرض عام أو مصلحة وطنية وبمقابل تعويض فوري وعادل شريطة اتخاذ مثل هذه الإجراءات على أساس غير تمييزي ووفقاً لجميع الأحكام والإجراءات القانونية، بما في ذلك الالتزامات المحددة.
٢. يكون التعويض العادل مبنيًا على أساس القيمة السوقية الحقيقية السابقة مباشرة للوقت الذي تم فيه اتخاذ أو إعلان قرار التأميم أو التجريد من الملكية.
٣. يعتبر التعويض فوراً إذا ما تم دون تأخير لا مبرر له.
٤. في حال التأخير غير المبرر، سيكون هناك إعادة لتقدير القيمة بناءً على طلب المستثمر للتعويض على مثل هذه الحالة.

الأخيرة وفقا للقانون الدولي حقوقها والسيادية وسلطتها بغرض استكشاف واستغلال والحفاظ على الثروات الطبيعية.

المادة (٢)

تشجيع وحماية الاستثمار

١. يعمل كل طرف متعاقد على تشجيع مستثمري الطرف المتعاقد الآخر على الاستثمار في إقليمه.

٢. يتعهد كل طرف متعاقد في جميع الأوقات، بمنح معاملة عادلة ومنصفة للاستثمارات المباشرة وغير المباشرة لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر، كما يتعهد بعدم تعرض إدارة، أو صيانة، أو استخدام، أو تعديل، أو استغلال أو التنازل عن الاستثمارات المباشرة وغير المباشرة؛ المنفذة في إقليمه من قبل مستثمري الطرف المتعاقد الآخر بالإضافة إلى الشركات والمشاريع التي تم تنفيذ هذه الاستثمارات فيها، لأي إجراءات غير عادلة أو تمييزية.

٣. يقوم كل طرف متعاقد بوضع إطار قانوني في إقليمه يضمن بموجبه للمستثمرين باستمرارية المعاملة القانونية بما في ذلك التعهد بحسن نية بجميع الالتزامات المبرمة بالنسبة لكل مستثمر على حدة وفقا لقوانينه.

٤. لا تأثر التغييرات في الشكل القانوني للاستثمار بصفته استثمار لغرض من هذه الاتفاقية.

- أ. الأملاك المنقولة وغير المنقولة وكذلك الحقوق المتعلقة بها وإلى مدى ما يمكن استثمارها.
- ب. الأسهم، والأوراق المالية، وحصص المساهمة وأي صكوك مديونية وكافة السندات العامة ذات العلاقة بالاستثمار.
- ج. الديون والفوائد المترتبة ذات القيمة الاقتصادية المتعلقة بالاستثمار وكذا الدخول والمكاسب الرأسمالية المعاد استثمارها.
- د. حقوق التأليف، والعلامات التجارية، والبراءات، والتصاميم الصناعية وغيرها من حقوق الملكية الفكرية والصناعية، والمعرفة والأسرار التجارية، والأسماء التجارية والشهرة المرتبطة بالاستثمار.
- هـ. أي حقوق اقتصادية ناشئة بموجب القانون أو بمقتضى عقد وأي تراخيص وامتيازات ممنوحة بموجب الأحكام النافذة المطبقة على الأنشطة الاقتصادية.
- و. أي زيادة في قيمة الاستثمار الأصلي.
٢. يقصد بتعبير «مستثمر» أي شخص طبيعي أو اعتباري قائم بموجب قانون طرف متعاقد ومستثمر في إقليم الطرف الآخر.
٣. يقصد بتعبير «عوائد» الأموال التي يجنيها الاستثمار من خلال نشاطه في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ويشمل ذلك بشكل خاص الأرباح والفوائد والمكاسب الرأسمالية وحقوق المساهمين وإيرادات الحقوق أو المدفوعات.
٤. (أ) يقصد بتعبير «إقليم» بالنسبة للجمهورية اليمنية الإقليم الخاضع لسيادتها داخلا في ذلك بالإضافة إلى المناطق الموجودة ضمن حدودها البرية والجزر والبحر الإقليمي المنطقه الاقتصادية وكذلك أيضا الجرف القاري وغيرها من المناطق البحرية التي تمارس عليها سيادتها وسلطتها وفقا للقانون الدولي.
- (ب) يقصد بالإقليم بالنسبة للاتحاد الاقتصادي لبلجيكا واللكسمبورغ في إقليم مملكة بلجيكا وإقليم دوقية لوكسمبورغ العظمى بالإضافة إلى المناطق البحرية وتعني المناطق البحرية المغورة والتي تمتد فيما وراء المياه الإقليمية وكذا الدول المعنية والتي تمارس هذه

اتفاقية

بين حكومة الجمهورية اليمنية والاتحاد الاقتصادي البلجوسلوكسمبورغي بشأن تبادل تشجيع وحماية الاستثمارات

إن حكومة الجمهورية اليمنية ومملكة بلجيكا بالأصالة عن نفسها ونيابة عن حكومة دوقية لوكسمبورغ العظمى بمقتضى الاتفاقيات الموجودة ، وحكومة منطقة ولونيا، وحكومة منطقة الفلاندرز، وحكومة منطقة بروكسل العاصمة من جهة أخرى (والمشار إليهما بالطرفين المتعاقدين).

رغبة منهما في تعزيز التعاون الاقتصادي بينهما من خلال إيجاد ظروف مواتية لاستثمارات رعايا إحداهما في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، وإقرارا منهما بأن تقديم التشجيع والحماية المشتركة للاستثمارات استنادا إلى قوانين وأنظمة الاستثمار النافذة في كل طرف متعاقد لأي هذه الاتفاقية سوف يتم لجذب المشاريع الاستثمارية لما فيه تعزيز الرخاء والازدهار لكلا البلدين.

فقد اتفقنا على ما يلي :-

المادة (١)

تعريف

لأغراض هذه الاتفاقية :-

١. تعني كلمة «استثمار» أي نوع من أنواع الأملاك أو الأصول المستثمرة مباشرة أو غير مباشرة من قبل مستثمر أو مستثمري أياً من طرفي التعاقد في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وفقا لقوانين وأنظمة ذلك الطرف. وبدون تحديد نطاق ما سبق، يشمل تعبير «استثمار» ليس على سبيل الحصر ما يلي :-

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN
DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE
EN
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK JEMEN
INZAKE
DE WEDERZIJDSE BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN**

**DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIË,
handeleud mede in naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg,
krachteus bestaande overeenkomsten,
de Vlaamse Regering,
de Waalse Regering,
en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
enerzijds,**

en

**DE REGERING VAN DE REPUBLIEK JEMEN,
anderzijds,**

(hierna te noemen "de Overeenkomstsluitende Partijen"),

VERLANGENDE hun economische samenwerking te versterken door gunstige voorwaarden te scheppen voor investeringen door onderdanen van een Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij en in het beseef dat de aanmoediging en wederzijdse bescherming van investeringen die zijn gegrond op de investeringswetten en -reglementeringen van elke Overeenkomstsluitende Partij en op deze overeenkomst, een stimulans zijn voor investeringsinitiatieven die de welvaart van beide Overeenkomstsluitende Partijen ten goede komen,

ZIJN het volgende overeengekomen :

ARTIKEL 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de term :

1. "investering" :

Alle soorten eigendommen of vermogensbestanddelen die rechtstreeks of onrechtstreeks worden geïnvesteerd of geherinvesteerd door een investeerder of investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het Grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij overeenkomstig de wetten en reglementeringen van die Partij.

Zonder het toepassingsgebied van het voorgaande te beperken, omvat de term "investering" met name, doch niet uitsluitend :

- a) roerende en onroerende goederen, alsmede rechten ermee verbonden voor zover ze kunnen worden geïnvesteerd ;
 - b) aandelen, obligaties, aandelenbezit of alle andere schuldinstrumenten dan wel staatspapieren in het algemeen die verband houden met een investering ;
 - c) schulden en lopende rentes die een economische waarde hebben die verband houden met een investering dan wel geherinvesteerde opbrengsten en vermogensaanwas ;
 - d) auteursrechten, handelsmerken, octrooien, tekeningen of modellen van nijverheid of andere rechten van intellectuele of industriële eigendom, technische werkwijzen en fabrieksgeheimen, handelsnamen en goodwill die verbonden zijn met een investering ;
 - e) welke economische rechten ook die door de wet worden toegekend of voortvloeien uit een contract en welke licentie en franchise ook die worden toegekend overeenkomstig de van kracht zijnde bepalingen en toepasselijk zijn op economische activiteiten.
 - f) elke waardeverhoging van de oorspronkelijke investering.
2. "Investeerder" : elke natuurlijke persoon of elke rechtspersoon die wordt opgericht in overeenstemming met de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Partij en investeert op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.
3. "Opbrengst" : de uit een investering verworven inkomsten die de vrucht zijn van een activiteit op het grondgebied van de betrokken Overeenkomstsluitende Partij, en met name winst, rente, vermogensaanwas, dividenden, royalty's en vergoedingen.
4. a) "grondgebied" : wat de Republiek Jemen betreft, het grondgebied dat onder haar soevereiniteit staat, met inbegrip van, naast de gebieden die binnen haar landsgrenzen vallen, eilanden, territoriale wateren, de exclusieve economische zone en ook het continentale plat en andere zeegebieden waarover zij soevereiniteit en rechtsmacht uitoefent in overeenstemming met de internationale wetgeving.

- b) "grondgebied" : wat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie betreft, het grondgebied van het Koninkrijk België en het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg evenals de zeegebieden, d.w.z. de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van de betreffende Staten uitstrekken en waarin deze, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefenen met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van de natuurlijke rijkdommen.

ARTIKEL 2

Bevordering en bescherming van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij moedigt investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied aan.
2. Elke Overeenkomstsluitende Partij verzekert te allen tijde de eerlijke en rechtvaardige behandeling van rechtstreekse of onrechtstreekse investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij en verzekert dat het beheer, de instandhouding, het gebruik, de omzetting, het genot of de overdracht van rechtstreekse of onrechtstreekse investeringen op haar grondgebied door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, alsook bedrijven of ondernemingen waarin deze investeringen werden gedaan, geenszins aan ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregelen worden onderworpen.
3. Elke Overeenkomstsluitende Partij handhaaft op haar grondgebied een juridisch kader dat investeerders blijvende rechtszekerheid garandeert, met inbegrip van de naleving te goeder trouw van alle verbintenissen die overeenkomstig haar wetten zijn gemaakt met betrekking tot elke investeerder in het bijzonder.
4. Veranderingen in de juridische vorm van een investering laten haar benaming als "investering" ter fine van deze overeenkomst niet onverlet.

ARTIKEL 3

Nationale behandeling, meest begunstigde natie

1. Een Overeenkomstsluitende Partij biedt op haar eigen grondgebied aan investeerders en investeringen van de andere Overeenkomstsluitende Partij volledige juridische bescherming en een rechtvaardige behandeling die niet minder gunstig is dan die welke deze Partij aan haar eigen investeerders dan wel aan de investeerders van een derde Staat verleent.
2. Het bepaalde in lid (1) van dit Artikel verwijst niet naar de voordelen en voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij kan waarborgen aan investeerders van een derde Staat op grond van zijn lidmaatschap van een Douane- of Economische Unie, een gemeenschappelijke markt, een vrijhandelszone of iedere andere vorm van regionale economische organisatie of overeenkomsten ter vermijding van dubbele belasting.

ARTIKEL 4

Nationalisatie of onteigening

1. Investerings worden niet in rechte of in feite, rechtstreeks of onrechtstreeks, genationaliseerd, onteigend, opgevorderd of onderworpen aan gelijk welke maatregelen die geheel of gedeeltelijk een soortgelijke uitwerking hebben op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, tenzij ze worden getroffen voor publieke doeleinden of in het nationaal belang, tegen onmiddellijke en rechtvaardige schadeloosstelling en op voorwaarde dat die maatregelen worden genomen op een niet-discriminatoire grond en overeenkomstig alle wettelijke bepalingen en procedures, met inbegrip van specifieke verbintenissen.
2. Billijke schadeloosstelling wordt vastgesteld op grond van de echte marktwaarde onmiddellijk voordat de beslissing tot nationalisatie of onteigening wordt genomen of bekendgemaakt.
3. De schadeloosstelling zal als onmiddellijk worden beschouwd als ze plaatsheeft zonder onnodige vertraging.
4. Indien er onnodige vertraging optreedt, wordt op verzoek van de investeerder een nieuwe schatting uitgevoerd met het oog op een rechtzetting.
5. Een investeerder van een Overeenkomstsluitende Partij die bevestigt dat een deel of het geheel van zijn investering werd onteigend, heeft het recht onverwijld te worden gehoord door de bevoegde rechtbank of de administratieve overheid van de Partij waar de investering tot stand werd gebracht, opdat kan worden vastgesteld of bedoelde onteigening heeft plaatsgevonden, en indien zulks het geval is, of de onteigening en elke schadeloosstelling daartoe voldoen aan de wet en de reglementering alsook aan de grondbeginselen van deze Overeenkomst en om tevens beslissingen te treffen omtrent andere daarmee verband houdende zaken.
6. Bij gebreke van een overeenkomst tussen de investeerder en de bevoegde overheid, wordt het bedrag van de schadeloosstelling vastgesteld overeenkomstig de procedures voor geschillenbeslechting krachtens Artikel 8 van deze Overeenkomst. De schadeloosstelling is vrij overdraagbaar krachtens Artikel 6 van deze Overeenkomst.
7. Het bepaalde in lid 1 van dit artikel geldt ook voor investeringswinsten.

ARTIKEL 5

Schadeloosstelling voor schade of verliezen

Aan investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij die met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij verlies of schade lijden wegens oorlog, andere vormen van gewapende conflicten, een noodtoestand, burgerlijke onlusten, ongeregelde of andere soortgelijke incidenten, verleent de Overeenkomstsluitende Partij waar de investeringen werden gedaan aan de investeerders met betrekking tot verliezen of schade een schadeloosstelling die niet minder gunstig is dan die welke zij aan haar eigen onderdanen of aan de investeerders van de meest begunstigde natie verleent.

ARTIKEL 6

Overmaking van Kapitaal - Winsten en opbrengsten

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de toelating om alle betalingen zonder onnodige vertraging in om het even welke munt naar het buitenland over te maken.

Deze betalingen omvatten in het bijzonder :

- a) geïnvesteerd kapitaal, met inbegrip van geherinvesteerde opbrengsten die worden gebruikt om de investering te behouden en te verhogen ;
 - b) netto-inkomsten, dividenden, royalty's, uitkeringen voor bijstand en technische diensten, rentes en andere winsten voortvloeiend uit de investering ;
 - c) inkomsten voortvloeiend uit de gehele of gedeeltelijke verkoop of de gehele of gedeeltelijke liquidatie van een investering ;
 - d) bedragen die nodig zijn voor betalingen volgens een contract, met inbegrip van de fondsen voor de terugbetaling van leningen die verband houden met een investering en de betaling van aanverwante rentes ;
 - e) schadeloosstelling krachtens Artikelen (4) en (5) alsook betalingen betreffende een geschil dat verband houdt met een investering ;
 - f) lonen en vergoedingen betaald aan de onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij voor arbeid en diensten die in verband met een investering werden gepresteerd.
2. Zonder beperkingen te stellen aan de werkingssfeer van Artikel 3 (2) van deze Overeenkomst, zijn de waarborgen in Artikel 6 ten minste gelijk aan die welke worden verleend aan investeerders van de meest begunstigde natie.
 3. De onderdanen van elke Overeenkomstsluitende Partij die uit hoofde van een investering toelating hebben gekregen om op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te werken, is het tevens toegestaan een passend deel van hun verdiensten over te maken naar hun land van herkomst.
 4. De overmakingen dienen te geschieden in een vrij inwisselbare munt aan de koers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.
 5. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de toelating die vereist is om de overmaking onverwijld uit te voeren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke taksen en kosten.

ARTIKEL 7

Subrogatie

1. Indien een Overeenkomstsluitende Partij of één van haar instellingen een waarborg heeft verleend ten aanzien van niet-commerciële risico's voor een investering van één van haar investeerders op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij en op grond

van die waarborg een betaling heeft gedaan aan voornoemde investeerder, heeft de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of haar instelling die de waarborg heeft verleend het recht in de rechten van de investeerder te treden.

2. Een dergelijke garant mag geen andere rechten uitvoeren dan die welke de investeerder had mogen uitoefenen.
3. Een geschil tussen het gastland en een dergelijke garant wordt geregeld volgens het bepaalde in Artikel (8) van deze Overeenkomst.

ARTIKEL 8

Regeling van geschillen tussen investeerders en Overeenkomstsluitende Partijen

1. Elke geschil, met inbegrip van geschillen betreffende het bedrag van de schadeloosstelling, tussen de Overeenkomstsluitende Partij en de investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij, dient zoveel mogelijk bij minnelijke schikking te worden geregeld.
2. Indien de investeerder en een juridisch competente instantie van de andere Overeenkomstsluitende Partij een investeringsovereenkomst hebben gesloten, is de procedure waarin een dergelijke investeringsovereenkomst voorziet, van toepassing.
3. Wanneer een dergelijk geschil niet binnen de zes maanden vanaf de datum van het schriftelijk verzoek tot regeling in der minne kan worden geregeld, kan het, naar keuze van de investeerder, ter regeling worden voorgelegd aan :
 - a) de bevoegde rechtbank van de ontvangende Overeenkomstsluitende Partij die territoriale bevoegdheid heeft ; of
 - b) een ad-hoc arbitragehof, ingesteld volgens de arbitrageregels van de ontvangende Overeenkomstsluitende Partij ; of
 - c) een ad-hoc arbitragehof ingesteld volgens het arbitragereglement van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL) ; of
 - d) het Internationaal Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (ICSID) dat de arbitrageregels en –procedures toepast volgens het Verdrag van Washington van 18 maart 1965 tot regeling van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten.
4. Elke Overeenkomstsluitende Partij geeft daartoe haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming elk geschil aan zodanige arbitrage te onderwerpen. Deze toestemming houdt in dat beide Partijen afstand doen van het recht om de uitputting van alle nationale administratieve en rechtsmiddelen te verzoeken.
5. Geen van de bij een geschil betrokken Overeenkomstsluitende Partij zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak, als verweer kunnen aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 7 van deze Overeenkomst vermelde waarborg heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

ARTIKEL 9

Regeling van geschillen tussen Overeenkomstsluitende Partijen

1. Enig geschil dat kan ontstaan tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst dient in de mate van het mogelijke bij minnelijke schikking via onderhandelingen te worden geregeld.
2. Wanneer het geschil niet kan worden geregeld binnen zes maanden vanaf de datum waarop een Overeenkomstsluitende Partij naar de andere Overeenkomstsluitende Partij een schriftelijk verzoek om te onderhandelen heeft gezonden, wordt het geschil op verzoek van één der Overeenkomstsluitende Partijen overeenkomstig het bepaalde in dit artikel voorgelegd aan een scheidsgerecht ad hoc.
3. Het scheidsgerecht is samengesteld uit drie scheidsmannen. Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt een scheidsman binnen twee maanden vanaf de datum waarop om arbitrage is verzocht. Beide scheidsmannen benoemen binnen twee maanden de derde scheidsman die als voorzitter van het scheidsgerecht optreedt.
4. Indien binnen de tijdspanne als vermeld in lid (3) van dit artikel, de benoemingen niet worden verricht, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen bij ontstentenis van een andere regeling, de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de benoemingen te verrichten. Indien de President van dit Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of indien hij om een andere reden verhinderd is de benoemingen te verrichten, wordt deze taak waargenomen door de Vice-President. Indien de Vice-President van dit Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of indien hij in de onmogelijkheid verkeert de benoemingen te verrichten, wordt het in dienstjaren oudste Lid van het Internationale Gerechtshof dat geen onderdaan is van een van de Overeenkomstsluitende Partijen verzocht de benoemingen te verrichten.
5. Het scheidsgerecht doet uitspraak bij meerderheid van stemmen en de uitspraak is bindend. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de honoraria en de kosten van de door haar benoemde scheidsman alsmede de met de procedure verband houdende vertegenwoordigingskosten. De honoraria van de President en alle andere kosten worden gelijkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.
6. Het scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast.

ARTIKEL 10

Intergouvernementele betrekkingen

Het bepaalde in deze Overeenkomst is van toepassing, ongeacht of de Overeenkomstsluitende Partijen diplomatieke of consulaire betrekkingen onderhouden of niet.

ARTIKEL 11

Toepassing van andere bepalingen

1. Indien deze Overeenkomst en een andere internationale overeenkomst waarbij beide Overeenkomstsluitende Partijen ondertekenende partij zijn, met betrekking tot enige aangelegenheid een regeling bevat, zijn de meest gunstige bepalingen van toepassing op de Overeenkomstsluitende Partijen en hun investeerders.
2. Wanneer een Overeenkomstsluitende Partij aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij overeenkomstig haar wetten en voorschriften dan wel uit hoofde van het bepaalde in een specifiek contract, een investeringsvergunning of een overeenkomst, een gunstiger behandeling verleent dan die waarin het bepaalde in deze Overeenkomst voorziet, is in dat bepaalde geval de gunstigste behandeling van toepassing.

ARTIKEL 12

Vorige investeringen

De Overeenkomst is eveneens van toepassing op de investeringen die vóór de inwerkingtreding ervan werden gedaan door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij overeenkomstig de wetten en voorschriften van laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij. Ze is evenwel niet van toepassing op geschillen die zijn ontstaan vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

ARTIKEL 13

Inwerkingtreding

De Overeenkomst treedt in werking op de datum waarop beide Overeenkomstsluitende Partijen elkaar ervan in kennis stellen dat aan de onderscheiden grondwettelijke procedures is voldaan.

ARTIKEL 14

Duur en beëindiging

1. De Overeenkomst blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar vanaf de datum van kennisgeving als bedoeld in artikel 13 hiervoor en wordt stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, tenzij een Overeenkomstsluitende Partij uiterlijk een jaar vóór de einddatum van de Overeenkomst schriftelijk te kennen geeft dat ze zich uit de Overeenkomst terugtrekt.

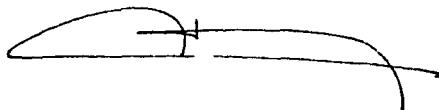
2. Wanneer een investering tot stand kwam vóór de einddatum van de Overeenkomst als vermeld in lid (1) van dit artikel, blijft het bepaalde in de artikelen 1 tot 13 van deze Overeenkomst ten aanzien van zodanige investering nog gedurende een tijdvak van tien jaar van kracht, te rekenen vanaf de voormelde datum.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 3 februari 2000, in twee oorspronkelijke exemplaren elk in de Nederlandse, de Franse, de Engelse en de Arabische taal, alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

VOOR DE BELGISCH-LUXEMBURGSE
ECONOMISCHE UNIE :

Voor de Regering van het Koninkrijk België,
handelend mede in naam van
de Regering van het Groothertogdom Luxemburg :



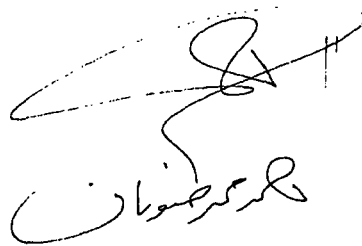
Piemo CHEVALIER
Staatssecretaris voor Buitenlandse
Handel

Voor de Vlaamse Regering :

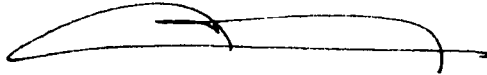


Johan SAUWENS
Vlaams minister van Binnenlandse
Aangelegenheden, Ambtenarenzaken en Sport

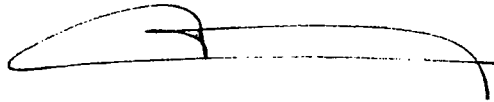
VOOR DE REGERING VAN DE
REPUBLIEK JEMEN :



Voor de Waalse Regering :

A handwritten signature consisting of a long, horizontal, slightly curved line with a small vertical stroke intersecting it near the center.

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

A handwritten signature consisting of a long, horizontal, slightly curved line with a small vertical stroke intersecting it near the center, similar to the signature above.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC
UNION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF YEMEN ON
THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS

The GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BELGIUM,

Acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy
of Luxembourg by virtue of the existing agreements

the Walloon Government,

the Flemish Government,

and the Government of the Brussels-Capital Region, on the one hand

and

the GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF YEMEN, on the other hand,

(hereinafter referred to as "the Contracting Parties")

Desiring to strengthen their economic cooperation by creating favourable conditions
for investments by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contract-
ing Party and acknowledging that offering encouragement and mutual protection to invest-
ments based on the investment laws and regulations in effect in each Contracting Party and
on this agreement will contribute to stimulating investment ventures, which foster the pros-
perity of both Contracting Parties,

Have agreed as follows :

Article 1. Definitions

For the purpose of this agreement :

1. The term "investment" shall mean any kind of property or asset directly or indirectly
invested or reinvested by an investor or investors of either Contracting Party in the territory
of the other Contracting Party in conformity with the laws and regulations of that Party.

Without limiting the scope of the foregoing, the term "investment" comprises in par-
ticular, but not exclusively :

a) Movable and immovable property as well as rights related thereto to the extent that
they can be invested;

b) Shares, debentures, equity holdings or any other debt instruments as well as public
securities in general related to an investment;

c) Debts and interests accrued having an economic value connected with an investment
as well as reinvested incomes and capital gains;

d) Copyright, trade marks, patents, industrial designs and other intellectual or industri-
al property rights, know-how and trade secrets, trade names and goodwill which are con-
nected with an investment;

e) Any economic rights accorded by the law or arising from a contract and any license and franchise granted in accordance with the provisions in force and applicable to economic activities;

f) Any increase in value of the original investment.

2. The term "investor" shall mean any natural or legal person constituted under the law of a Contracting Party and investing in the territory of the other Contracting Party.

3. The term "returns" shall mean the proceeds of an investment as a result of an activity in the territory of the Contracting Party involved, including in particular profits, interests, capital gains, dividends, royalties of payments.

4. (a) The term "territory" shall mean, for the Republic of Yemen, territory which comes under its sovereignty including, in addition to the zones contained within its land boundaries, islands, territorial sea, exclusive economic zone and also the continental shelf and other maritime areas over which it has sovereignty and jurisdiction according to the international law.

(b) The term "territory" shall apply, for the Belgo-Luxembourg Economic Union, to the territory of the Kingdom of Belgium and to the territory of the Grand-duchy of Luxembourg as well as the maritime areas, i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters, of the states concerned upon which the latter exercise in accordance with international law, their sovereign rights and their jurisdictions for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources.

Article 2. Promotion and protection of investment

1. Each Contracting Party shall encourage the investors of the other Contracting Parties to invest in its territory.

2. Each Contracting Party shall at all times ensure just and fair treatment of direct or indirect investments by investors of the other Contracting Party and shall ensure that the management, maintenance, use, transformation, enjoyment or assignment of direct or indirect investment made in its territory by the investors of the other Contracting Party, as well as companies, enterprises in which these investments have been made, shall in no way be subject to unjustified or discriminatory measures.

3. Each Contracting Party shall maintain in its territory a legal framework to guarantee to investors the continuity of legal treatment, including the compliance in good faith, of all undertakings occurred with regard to each specific investor in accordance with its laws.

4. Changes in the legal form of an investment shall not affect its designation as "investment" for the purpose of this agreement.

Article 3. National Treatment, most favoured nation Clause

1. A Contracting Party within its own territory shall offer the investors and investments of the other Contracting Party full legal protection and fair treatment no less favourable than what is accorded to its own investors or than what is granted to investors of a third State.

2. The provisions in paragraph (1) of this Article do not refer to the advantages and privileges which a Contracting Party may guarantee to investors of a third State by virtue of its membership of a Customs or Economic union, common market, free trade zone, or any other form of regional economic organization or under agreements signed to prevent the double taxation.

Article 4. Nationalization or Expropriation

1. Investments shall not be "de jure" or "de facto", directly or indirectly, nationalized, expropriated, requisitioned or subjected to any measures having totally or partly an equivalent effect in the territory of the other Contracting Party, except for public purposes or national interest, against immediate and just compensation and provided that these measures are taken on a non-discriminatory basis and in conformity with all legal provisions and procedures, including specific commitments.

2. Fair compensation shall be established on the basis of real market value prevalent prior to the time upon which the decision to nationalize or expropriate is taken or made public.

3. Compensation shall be deemed as immediate if it takes place without undue delay.

4. In case of an undue delay, there will be a re-evaluation at the request of the investor, in order to compensate for this situation.

5. An investor of either Party that asserts that all or part of his investment has been expropriated shall have the right for a prompt hearing by the competent court or administrative authority of the Party where the investment was established, in order to determine whether any such expropriation has occurred, and if so, whether such expropriation, and any compensation thereof are conforming to the law and regulation and to the fundamentals of this Agreement, and to decide all other matters relating thereto.

6. In the absence of an agreement between the investor and the competent authority, the amount of compensation shall be established in accordance with the procedures for dispute settlement pursuant to Article 8 of this Agreement. Compensation shall be freely transferable pursuant to Article 6 of this Agreement.

7. The provisions of Paragraph 1 of this Article shall also apply to investment profits.

Article 5. Compensation for Damage or Loss

Should investors of a Contracting Party incur losses or damages on their investments in the territory of the other Contracting Party due to war, other form of armed conflict, state of emergency, civil strife, riot or other similar incidents, the Contracting Party where investments have been established shall offer the investors compensation in respect of such losses or damages not less favourable than what is offered to its own nationals or to the investors of the most favoured nation.

Article 6. Transfer of Capital - Profits and Returns

1. Each Contracting Party shall allow the investors of the other Contracting Party to transfer abroad all payments, without undue delay, in any convertible currency.

These payments include more particularly :

a) Invested capital, including reinvested returns used to maintain and increase the investment;

b) Net income, dividends, royalties, payments for assistance and technical services, interests and other profits gained by the investment;

c) Earnings derived from the total or the partial sale or the total or the partial liquidation of an investment;

d) Amounts necessary for payments under a contract, including funds to repay loans connected to an investment and the payment of related interests;

e) Compensation pursuant to Articles (4) and (5) as well as payments arising out of a dispute related to an investment;

f) Remuneration and allowances paid to the nationals of the other Contracting Party for work and services rendered in connection to an investment.

2. Without limiting the scope of Article 3 (2) of this Agreement, the guarantees referred to in Article six shall at least be equal to those granted to the investors of the most favoured nation.

3. The nationals of each Contracting Party who have been authorized to work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment shall also be permitted to transfer an appropriate portion of their earnings to their country of origin.

4. Transfers shall be made in a freely convertible currency at the rate applicable on the day transfers are made to cash transactions in the currency used.

5. Each Contracting Party shall issue the authorizations required to ensure that the transfers can be made without undue delay, with no other expenses than the usual taxes and costs.

Article 7. Subrogation

1. In the event that a Contracting Party or an institution thereof has provided a guarantee with respect to non-commercial risks for an investment established by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, and has made payment to the said investor on the basis of that guarantee, the said Contracting Party or its institution which provided the guarantee shall have the right to subrogate the investor in all the rights given to him.

2. Such guarantor shall not be entitled to exercise any rights other than those which the investors should have been entitled to exercise.

3. Dispute between the host country and such guarantor shall be settled in accordance with the provisions of Article (8) of this Agreement.

Article 8. Settlement of disputes between investors and Contracting Parties

1. Any dispute which may arise between a Contracting Party and the investor of the other Contracting Party on investment, including disputes relating to the amount of compensation, shall be settled amicably as far as possible.

2. If the investor and a legally competent entity of the other Contracting Party have made an investment agreement, the procedure foreseen in such investment agreement shall apply.

3. In the event such dispute cannot be settled amicably within six months from the date of written request for settlement, the investor in question may submit at his own discretion, the dispute for settlement to :

a) the host Contracting Party's competent court having territorial jurisdiction; or

b) an ad hoc arbitration tribunal set up, in compliance with the arbitration rules of the host Contracting Party; or

c) an ad hoc arbitration tribunal, in compliance with the arbitration regulation of the UN Commission of International Trade Law (UNCITRAL);

or

d) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (I.C.S.I.D.) applying the arbitration rules or procedures under the Washington convention of 18 March 1965 on the settlement of the investment disputes between States and nationals of other States.

4. To this end, each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration. Such consent implies that both parties waive the right to demand that all domestic administrative or judiciary remedies be exhausted.

5. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 7 of this agreement.

Article 9. Settlement of disputes between Contracting Parties

1. Any dispute which may arise between the Contracting Parties relating to interpretation and application of this Agreement shall, as far as possible be settled amicably through negotiations.

2. In the event that the dispute cannot be settled within six months from the date upon which a Contracting Party has dispatched to the other Contracting Party a written request for negotiation, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc arbitration tribunal as provided for in this article.

3. The arbitration tribunal shall be constituted of three arbitrators. Each of the Contracting Parties shall appoint one arbitrator within two months from the date upon which the request for arbitration is served. The two arbitrators shall, within two months, appoint the third arbitrator who shall act as the president of the tribunal.

4. If, within the period specified in Paragraph (3) of this Article, the appointments have not been made, either Contracting Party may, in default of an other arrangement, request the President of the International Court of Justice to make the appointments. In the event that the President of the Court is a national of one of the Contracting Parties or if it is, for any reason, impossible for him to make the appointments, the task shall be then assumed by the Vice-President. If the Vice-President of the Court is a national of either Contracting Party, or if he is unable to make the appointments, the most senior member of the International Court of Justice who is not a national of one of the Contracting Parties shall be invited to make the appointments.

5. The arbitration tribunal shall render its award by a majority of votes, and the award shall be binding. Each contracting party shall pay the fees and expenses of its own arbitrator and any charges incurred in connection to its representation at the proceedings. The President's fees and any other charges shall be equally borne by the Contracting Parties.

6. The arbitration tribunal shall lay down its own procedures.

Article 10. Relations between Governments

The provisions of this Agreement shall be applied whether or not the Contracting Parties have diplomatic or consular relations.

Article 11. - Application of other Provisions

1. If a matter is governed both by this Agreement and another international agreement to which both Contracting Parties are signatories, the most favourable provisions shall be applicable to the Contracting Parties and to their investors.

2. Should the treatment offered by a Contracting Party to the investors of the other Contracting Party, in accordance with its laws and regulations or any other provisions of a specific contract, an investment authorization or an agreement, be more favourable than that provided under this Agreement, the most favourable treatment shall be applicable to that specific case.

Article 12. Previous Investments

This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations, but it shall not apply to conflicts arisen before its entry into force.

Article 13. Entry into Force

This Agreement shall become effective as of the date upon which the two Contracting Parties notify each other that their respective constitutional procedures have been completed.

Article 14. Duration and Expiry

1. This Agreement shall remain effective for a period of ten years from the date of the notification provided for under Article 13 above and shall be automatically renewed for further similar periods of ten years thereafter, unless a Contracting Party notifies its withdraw in writing not later than a year before its expiry date.

2. In the case of an investment established prior to the expiry date of this Agreement, as provided for under Paragraph (1) of this Article, the provisions of Articles 1 to 13 of this agreement shall remain effective for such investment for a further period of ten years after the aforementioned date.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed the present Agreement.

Done at Brussels, the 3rd day of February 2000, in two original copies, each in the English, Dutch, French and Arabic languages, all texts being equally authentic. In case of a difference of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION:

For the Government of the Kingdom of Belgium acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg:

PIERRE CHEVALIER

For the Walloon Government:

PIERRE CHEVALIER

For the Flemish Government:

JOHAN SAUWENS

For the Government of the Brussels-Capital Region:

PIERRE CHEVALIER

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF YEMEN:

ABDULKADER BAJAMAL

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LA RÉPUBLIQUE DU YÉMEN CONCERNANT L'ENCOURAGEMENT
ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE,
agissant tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de
Luxembourg,

en vertu d'accords existants,

le Gouvernement wallon,

le Gouvernement flamand,

et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part,

et

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU YÉMEN, d'autre part,

ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Désireux de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproque des investissements sur la base des lois et règlements en matière d'investissement en vigueur sur le territoire de chacune des Parties Contractantes ainsi que sur la base des dispositions du présent Accord auront pour effet de stimuler les initiatives en matière d'investissement, lesquelles favorisent la prospérité des deux Parties Contractantes,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord:

1. Le terme "investissement" désigne tout bien ou élément d'actif quelconque directement ou indirectement investi ou réinvesti par un investisseur ou par des investisseurs de l'une des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière.

Sans limitation du champ d'application de ce qui précède, sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements:

a) les biens meubles et immeubles ainsi que les droits qui s'y rattachent, dans la mesure où ils peuvent être investis;

b) les actions, parts sociales, prises de participation ou autres titres de créance ainsi que les titres publics en général qui sont en rapport avec un investissement;

c) les créances et les intérêts courus ayant une valeur économique en rapport avec un investissement ainsi que les revenus et les accroissements de capital réinvestis;

d) les droits d'auteur, les marques de commerce, les brevets, les dessins et modèles industriels et les autres droits de propriété intellectuelle ou industrielle, le savoir-faire et les secrets d'affaires, les noms déposés et le fonds de commerce en rapport avec un investissement;

e) tous droits économiques conférés en vertu du droit ou découlant d'un contrat ainsi que toute licence et franchise octroyée conformément aux dispositions en vigueur et qui s'appliquent à des activités économiques;

f) toute augmentation de la valeur de l'investissement d'origine.

2. Le terme "investisseur" désigne toute personne physique ou toute personne morale constituée conformément à la législation de l'une des Parties contractantes et qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement qui découlent d'une activité sur le territoire de la Partie contractante concernée et notamment les bénéfiques, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties ou indemnités.

4. (a) Le terme "territoire" désigne, pour la République du Yémen, le territoire sur lequel elle exerce sa souveraineté, y compris, outre les zones délimitées par ses frontières terrestres, les îles, la mer territoriale, la zone économique exclusive ainsi que le plateau continental et les autres zones maritimes sur lesquelles elle exerce sa souveraineté et sa juridiction conformément au droit international.

(b) Le terme "territoire" s'applique, pour l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, au territoire du Royaume de Belgique et au territoire du Grand-Duché de Luxembourg ainsi qu'aux zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales de l'Etat concerné et sur lesquels celui-ci exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur son territoire.

2. Chacune des Parties contractantes garantira en tout temps un traitement juste et équitable aux investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante et veillera à ce que la gestion, l'entretien, l'utilisation, la transformation, la jouissance ou la cession des investissements directs ou indirects effectués sur son territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante, ainsi que les sociétés et entreprises dans lesquelles lesdits investissements ont été réalisés, ne fassent d'aucune manière l'objet de mesures injustifiées ou discriminatoires.

3. Chacune des Parties contractantes mettra en place sur son territoire un cadre légal destiné à garantir en tout temps aux investisseurs la sécurité juridique, y compris le respect, en toute bonne foi, de tous les engagements pris vis-à-vis de chaque investisseur en conformité avec sa législation.

4. Aucune modification de la forme juridique de l'investissement n'affectera sa qualification d'investissement au sens du présent Accord.

Article 3. Traitement national, clause de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties contractantes offrira sur son propre territoire aux investisseurs et aux investissements de l'autre Partie contractante une protection juridique pleine et entière et un traitement équitable et qui ne seront pas moins favorables que ceux accordés à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un Etat tiers.

2. Les dispositions du paragraphe (1) du présent Article ne s'appliquent pas aux avantages et privilèges qu'une Partie contractante peut accorder aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation à une union économique ou douanière, un marché commun, une zone de libre échange, ou à toute autre forme d'organisation économique régionale ou en vertu d'accords signés en vue d'éviter la double imposition.

Article 4. Nationalisation ou expropriation

1. Les investissements ne seront ni en droit ni en fait, ni directement ni indirectement, nationalisés, expropriés, réquisitionnés ou soumis à des mesures ayant totalement ou partiellement un effet équivalent sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf impératifs d'utilité publique ou d'intérêt national, à condition que ces mesures soient assorties d'une indemnité juste et immédiate et qu'elles soient prises sur une base non discriminatoire et en conformité avec toutes les dispositions et les procédures légales, y compris les engagements spécifiques.

2. Le calcul d'une indemnité équitable sera fera sur la base de la valeur commerciale effective avant que la décision de nationalisation ou d'expropriation ne soit prise ou rendue publique.

3. Les indemnités seront considérées comme immédiates si elles sont versées sans retard injustifié.

4. En cas de retard injustifié, une nouvelle évaluation aura lieu à la demande de l'investisseur, en vue de corriger les effets de la situation.

5. Tout investisseur de l'une ou l'autre Partie contractante qui affirme que tout ou partie de son investissement a été exproprié aura le droit d'être entendu dans les plus brefs délais par le tribunal ou l'autorité administrative compétente de la Partie sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, afin que celui-ci puisse établir si ladite expropriation a eu lieu, et si tel est le cas, si ladite expropriation et l'indemnisation offerte sont conformes aux lois et règlements ainsi qu'aux fondements du présent Accord, et statue sur toute autre matière y relative.

6. A défaut d'accord entre l'investisseur et l'autorité compétente, le montant des indemnités sera déterminé selon les procédures en matière de règlement des différends conformément à l'Article 8 du présent Accord. Les indemnités seront librement transférables en application de l' Article 6 du présent Accord.

7. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article s'appliqueront également aux bénéfices découlant d'un investissement.

Article 5. Indemnisation des dommages ou des pertes

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante auraient subi des dommages ou des pertes dus à une guerre ou à une autre forme de conflit armé, à un état d'urgence, à un conflit civil, à une émeute ou à un autre incident similaire, bénéficieront, de la part de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements sont situés, d'une indemnisation desdits dommages ou pertes qui ne sera pas moins favorable que celle accordée à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Article 6. Transferts de capitaux, de bénéfices et de revenus

1. Chaque Partie contractante permettra aux investisseurs de l'autre Partie contractante de transférer à l'étranger, sans retard injustifié et en monnaie convertible, tous les paiements, et notamment:

a) les capitaux investis, y compris les revenus réinvestis destinés à maintenir et à développer l'investissement;

b) les revenus nets, dividendes, royalties, sommes versées pour l'assistance et les services techniques, intérêts et autres bénéfices découlant de l'investissement;

c) le produit de la vente totale ou partielle ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;

d) les sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts en rapport avec un investissement ainsi que le paiement des intérêts y relatifs;

e) les indemnités payées en exécution des Articles (4) et (5) ainsi que les sommes découlant du règlement d'un différend relatif à un investissement;

f) les rémunérations et indemnités versés aux ressortissants de l'autre Partie contractante en contrepartie du travail effectué et des services rendus en rapport avec un investissement.

2. Sans limitation du champ d'application de l'Article 3 (2) du présent Accord, les garanties visées à l'Article 6 seront au moins égales à celles accordées aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

3. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront également autorisés à transférer une quotité appropriée de leur rémunération dans leur pays d'origine.

4. Les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au cours applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

5. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts, et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels.

Article 7. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme de celle-ci a couvert par une garantie les risques non commerciaux liés à un investissement réalisé par un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante et a payé audit investisseur des indemnités en vertu de ladite garantie, ladite Partie contractante ou l'organisme concerné sera autorisé à exercer tous les droits dudit investisseur, par voie de subrogation.

2. Le garant ne sera pas autorisé à exercer d'autres droits que ceux que les investisseurs auraient pu faire valoir.

3. Tout différend entre le pays hôte et ledit garant sera réglé conformément aux dispositions de l'Article (8) du présent Accord.

Article 8. Règlement des différends entre investisseurs et Parties Contractantes

1. Tout différend relatif aux investissements qui peut survenir entre l'une des Parties Contractantes et l'investisseur de l'autre Partie contractante, y compris les différends relatifs au montant de l'indemnisation, sera réglé, si possible, à l'amiable.

2. Si l'investisseur et un organisme juridiquement compétent de l'autre Partie contractante ont conclu un accord en matière d'investissement, la procédure prévue par ledit accord sera d'application.

3. A défaut de règlement amiable dans les six mois à compter de la date de la demande écrite de règlement, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur concerné:

a) au tribunal de la Partie contractante hôte ayant compétence territoriale; ou

b) à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Partie contractante hôte; ou

c) à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.); ou

d) au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), qui applique les règles et procédures d'arbitrage au titre de la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats.

4. A cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

5. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 7 du présent Accord.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties Contractantes

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui peut survenir entre les Parties Contractantes sera réglé, si possible, à l'amiable, par voie de négociations.

2. Si le différend ne peut être réglé dans les six mois de la date à laquelle l'une des Parties Contractantes a envoyé à l'autre Partie contractante une demande écrite de négociation, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral ad hoc, en application du présent Article.

3. Le tribunal d'arbitrage sera constitué de trois arbitres. Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle la demande d'arbitrage a été notifiée. Dans les deux mois, les deux arbitres désigneront le troisième arbitre qui exercera la fonction de président du tribunal.

4. Si les désignations n'ont pas eu lieu dans le délai spécifié au paragraphe (3) du présent Article, l'une ou l'autre Partie contractante pourra, à défaut de tout autre arrangement, inviter le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder aux nominations. Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou si, pour une autre raison, il est empêché de procéder aux nominations, cette fonction sera exercée par le Vice-Président. Si le Vice-Président de la Cour est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou s'il est empêché de procéder aux nominations, le membre le plus élevé en rang de la Cour Internationale de Justice et qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante sera invité à procéder aux nominations.

5. Le tribunal d'arbitrage statuera à la majorité des voix et ses décisions seront obligatoires. Chaque Partie contractante supportera les honoraires et les frais de son arbitre ainsi que les frais inhérents à sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les honoraires du Président et les autres débours seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

6. Le tribunal d'arbitrage fixera ses propres règles de procédure.

Article 10. Relations entre Gouvernements

Les dispositions du présent Accord s'appliqueront, que les Parties Contractantes entretiennent ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

Article 11. Application d'autres règles

1. Lorsqu'une question est régie à la fois par le présent Accord et par un autre accord international que les deux Parties contractantes ont signé, les dispositions les plus favorables s'appliqueront aux Parties Contractantes et à leurs investisseurs.

2. Si le traitement accordé par l'une des Parties Contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements ou aux dispositions d'un contrat spécifique, d'une autorisation d'investissement ou d'un accord, est plus favorable que celui accordé en vertu du présent Accord, le traitement le plus favorable sera d'application dans ce cas spécifique.

Article 12. Investissements antérieurs

Le présent Accord s'appliquera également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière, mais il ne s'appliquera pas aux conflits survenus avant son entrée en vigueur.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifiées mutuellement que leurs procédures constitutionnelles respectives ont été remplies.

Article 14. Durée et expiration

1. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans à compter de la date de la notification prévue par l'Article 13 ci-dessus et sera chaque fois reconduit tacitement pour une période de dix ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit au moins un an avant l'expiration de sa période de validité.

2. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, visés au paragraphe (1) du présent Article, les dispositions des Articles 1 à 13 du présent Accord leur resteront applicables pour une nouvelle période de dix ans à compter de la date susmentionnée.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 3 février 2000, en deux exemplaires, en langues française, néerlandaise, anglaise et arabe, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

POUR L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'au nom du
Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

PIERRE CHEVALIER
Secrétaire d'État au Commerce extérieur

Pour le Gouvernement wallon:

PIERRE CHEVALIER

Pour le Gouvernement flamand:

JOHAN SAUWENS
Ministre flamand des Affaires intérieures, de la Fonction publique et des sports

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

PIERRE CHEVALIER

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU YÉMEN :

ABDULKADER BAJAMAL

No. 39909

**Netherlands
and
Romania**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Romania (with protocol). Bucharest, 19 April 1994

Entry into force: *1 February 1995 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Dutch, English and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Roumanie**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Roumanie (avec protocole). Bncarest, 19 avril 1994

Entrée en vigueur : *1er février 1995 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

**Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden
en de Regering van Roemenië inzake de bevordering en de
wederzijdse bescherming van investeringen**

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en
de Regering van Roemenië,
hierna aangeduid als de Verdragsluitende Partijen,

Geleid door de wens de van oudsher tussen hun landen bestaande
vriendschapsbanden te versterken, de economische betrekkingen tussen
hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door
de investeerders van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied
van de andere Verdragsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming omtrent de aan dergelijke investe-
ringen toe te kennen behandeling het kapitaalverkeer en de overdracht
van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de
Verdragsluitende Partijen zal stimuleren, en dat een eerlijke en recht-
vaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel I

Voor de toepassing van dit Verdrag:

a. omvat de term „investeringen”: alle soorten vermogens-
bestanddelen die door investeerders van de ene Verdragsluitende Partij
worden geïnvesteerd in het grondgebied van de andere Verdragsluitende
Partij in overeenstemming met de wetten en voorschriften van laatst-
bedoelde Verdragsluitende Partij, en in het bijzonder, doch niet uitslui-
tend:

- i. roerende en onroerende zaken, alsmede alle andere zakelijke rech-
ten met betrekking tot alle soorten vermogensbestanddelen;
- ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belan-
gen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen;
- iii. recht op geld, op andere vermogensbestanddelen of op iedere
prestatie die economische waarde heeft;
- iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische
werkwijzen, goodwill en know-how;
- v. rechten verleend krachtens het publiekrecht, met inbegrip van
rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van
natuurlijke rijkdommen;

b. omvat de term „investeerders” met betrekking tot elk van beide
Verdragsluitende Partijen:

- i. natuurlijke personen die het staatsburgerschap of de nationaliteit van die Verdragsluitende Partij hebben in overeenstemming met haar wetten;
 - ii. rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij;
 - iii. rechtspersonen die al dan niet rechtstreeks eigendom zijn van of onder toezicht staan van natuurlijke personen zoals omschreven onder i. of van rechtspersonen zoals omschreven onder ii. hierboven;
- c. omvat de term „grondgebied” mede de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden uitoefent.

Artikel 2

Elke Verdragsluitende Partij bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, de economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij. Met inachtneming van het recht van elke Verdragsluitende Partij de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat elke Verdragsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

1. Elke Verdragsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door deze investeerders. Elke Verdragsluitende Partij kent aan dergelijke investeringen volledige fysieke zekerheid en bescherming toe.

2. Meer in het bijzonder kent elke Verdragsluitende Partij aan dergelijke investeringen een behandeling toe, onder meer ten aanzien van belastingaangelegenheden, die in elk geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen investeerders of aan investeringen van investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerder. Belastingaangelegenheden hebben betrekking op belastingen, heffingen, lasten en verminderingen en vrijstellingen van belasting anders dan die welke onder het derde lid vallen.

3. Indien een Verdragsluitende Partij investeerders van een derde Staat bijzondere voordelen heeft toegekend uit hoofde van verdragen tot oprichting van douane-unies, economische unies, monetaire unies of soortgelijke instellingen, dan wel op grond van interim-verdragen die tot

zodanige unies of instellingen leiden, is die Verdragsluitende Partij niet verplicht zodanige voordelen toe te kennen aan investeerders van de andere Verdragsluitende Partij. Evenmin heeft deze behandeling betrekking op voordelen die een van beide Verdragsluitende Partijen aan investeerders van een derde staat toekent uit hoofde van een verdrag tot het vermijden van dubbele belasting of een ander verdrag op basis van wederkerigheid met betrekking tot belastingaangelegenheden.

4. Elke Verdragsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot de behandeling van investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij.

5. Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van één van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationale verdragen die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op een later tijdstip worden aangegaan een algemene of bijzondere regeling bevatten op grond waarvan investeringen door investeerders van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, heeft een dergelijke regeling, in zoverre zij gunstiger is, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 4

De Verdragsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a. winsten, interesten, dividenden en andere lopende inkomsten;
- b. gelden nodig
 - i. voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halfabrikaten of eindprodukten, of
 - ii. om kapitaalgoederen te vervangen ten einde de continuïteit van een investering te waarborgen;
- c. bijkomende gelden nodig voor de ontwikkeling van een investering;
- d. gelden voor de terugbetaling van leningen;
- e. royalty's of honoraria;
- f. inkomsten waarop personen recht hebben;
- g. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering;
- h. betalingen gedaan uit hoofde van artikel 6.

Artikel 5

Geen der Verdragsluitende Partijen neemt maatregelen, zoals nationalisatie, onteigening, vordering of andere maatregelen van soortgelijke strekking, waardoor aan investeerders van de andere Verdragsluitende Partij hun investeringen worden ontnomen, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

a. de maatregelen worden genomen in het algemeen belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;

b. de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met enige verbintenis die de Verdragsluitende Partij die deze maatregelen neemt, is aangegaan;

c. de maatregelen gaan vergezeld van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient overeen te komen met de redelijke marktwaarde van de desbetreffende investeringen onmiddellijk voordat de maatregelen werden genomen of bekend werden, dient rente te omvatten tegen een gewone commerciële rentevoet tot de datum van betaling en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder vertraging te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het door de betrokken gerechtigden aangewezen land en in de valuta van het land waarvan de gerechtigden investeerder zijn of in een door de gerechtigden aanvaarde vrij inwisselbare valuta.

Artikel 6

Aan investeerders van de ene Verdragsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of onregeligheden, wordt door de laatstbedoelde Verdragsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen investeerders of aan investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerders.

Artikel 7

Indien de investeringen van een investeerder van de ene Verdragsluitende Partij verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's krachtens een bij wet of voorschrift ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar in de rechten van de bedoelde investeerder ingevolge de voorwaarden van deze verzekering door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

Artikel 8

1. Voor het oplossen van geschillen betreffende investeringen tussen een Verdragsluitende Partij en een investeerder van de andere Verdragsluitende Partij wordt overleg gepleegd tussen de betrokken partijen.

2. Indien dit overleg niet binnen drie maanden tot een oplossing leidt, kan de investeerder het geschil, naar eigen keuze, ter beslechting voorleggen aan:

a. de bevoegde rechtbank van de Verdragsluitende Partij op wier grondgebied de investering is gedaan; of

b. het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (ICSID) dat is ingesteld krachtens het Verdrag inzake de beslechting van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten van 18 maart 1965, hierna te noemen het Verdrag van Washington; of

c. een scheidsgerecht ad hoc dat, tenzij anders overeengekomen door de partijen bij het geschil, wordt ingesteld krachtens de arbitrageregels van de Commissie inzake Internationaal Handelsrecht van de Verenigde Naties (UNCITRAL).

3. Indien het geschil niet binnen een tijdvak van tien maanden wordt opgelost ingevolge het tweede lid, letter a, kan de investeerder, op voorwaarde dat hij zijn eis bij de rechtbank van de betrokken Verdragsluitende Partij intrekt, het geschil onderwerpen aan arbitrage krachtens het tweede lid, letter b of c.

4. Elke Verdragsluitende Partij stemt hierbij in met onderwerping van een investeringsgeschil aan internationale bemiddeling of arbitrage.

5. De Verdragsluitende Partij die partij is bij het geschil, voert op geen enkel tijdstip tijdens de procedures waarin investeringsgeschillen worden behandeld, als verweer aan haar immuniteit of het feit dat de investeerder een vergoeding heeft ontvangen krachtens een verzekeringsovereenkomst die de geleden schade of het geleden verlies geheel of gedeeltelijk dekt.

6. Een rechtspersoon die investeerder is van de ene Verdragsluitende Partij en die, voordat een dergelijk geschil ontstaat, onder toezicht staat van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij, wordt in overeenstemming met artikel 25, tweede lid, letter b, van het Verdrag van Washington voor de toepassing van dat Verdrag behandeld als investeerder van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 9

De bepalingen van dit Verdrag zijn, vanaf de datum van inwerkingtreding daarvan, ook van toepassing op investeringen die voor die datum zijn gedaan. Geschillen die voor de inwerkingtreding van het Verdrag zijn ontstaan, dienen echter te worden beslecht in overeenstemming met de op 27 oktober 1983 tussen de Verdragsluitende Partijen gesloten Overeenkomst inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen.

Artikel 10

Elk der Verdragsluitende Partijen kan aan de andere Partij voorstellen overleg te plegen over een aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag. De andere Partij neemt dit voorstel welwillend in overweging en biedt passende gelegenheid voor een dergelijk overleg.

Artikel 11

1. Enig geschil tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag dat niet binnen een redelijke tijdsspanne langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt, tenzij de Partijen anders zijn overeengekomen, op verzoek van één van beide Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht. Elke Partij benoemt één scheidsman en de aldus benoemde scheidsmannen benoemen te zamen een derde scheidsman, die geen onderdaan van een der Partijen is. tot hun voorzitter.

2. Indien één van beide Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en indien zij geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Partij binnen twee maanden tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstbedoelde Partij de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

3. Indien de beide scheidsmannen niet binnen twee maanden na hun benoeming tot overeenstemming kunnen geraken over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4. Indien in de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde gevallen de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is, beschikbaar is en geen onderdaan is van één der Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht, met inbegrip van de bepalingen van dit Verdrag en andere relevante verdragen tussen de Verdragsluitende Partijen, de algemene beginselen van het internationale recht en relevante nationale wetten. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bevoegdheid van het scheidsgerecht in het geschil een uitspraak ex aquo et bono te doen, indien de Partijen daarmee instemmen.

6. Tenzij de Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

7. Het scheidsgerecht doet zijn uitspraak bij meerderheid van stemmen. Een zodanige uitspraak is onherroepelijk en bindend voor de Partijen.

8. Iedere Verdragsluitende Partij draagt de kosten van de scheidsman die zij heeft benoemd, en van haar vertegenwoordiging in de arbitrage-

procedure. De kosten van de voorzitter en de overige kosten worden in gelijke delen gedragen door de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 12

Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij anders is bepaald in de in artikel 13, eerste lid, bedoelde mededeling.

Artikel 13

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de in hun onderscheiden landen vereiste grondwettelijke procedures is voldaan, en blijft van kracht voor een tijdvak van vijftien jaar.

2. Tenzij ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

5. Na de inwerkingtreding van dit Verdrag treedt het in de plaats van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Socialistische Republiek Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend op 27 oktober 1983, behalve in geval van geschillen zoals bedoeld in artikel 9.

Dit Verdrag treedt alleen in de plaats van de Overeenkomst van 1983 in de betrekkingen tussen Roemenië en de delen van het Koninkrijk der Nederlanden waarop het onderhavige Verdrag overeenkomstig artikel 12 van dit Verdrag van toepassing is.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te BOEKAREST op 19 april 1994 in de Nederlandse, de Roemeense en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

P. H. KOOIJMANS

Voor de Regering van Roemenië:

TEODOR MELESCANU

Protocol bij het Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Roemenië inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen

Bij de ondertekening van het Verdrag inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Roemenië hebben de ondertekenende vertegenwoordigers overeenstemming bereikt omtrent de onderstaande bepaling die een integrerend deel van het Verdrag vormt:

Ad artikel 4

Onverminderd de vereisten van artikel 4 onderneemt de Regering van Roemenië passende stappen ter verbetering van de doelmatigheid van de procedures voor het overmaken van betalingen die verband houden met investeringen. In elk geval worden investeerders van Nederland op niet minder gunstige wijze behandeld dan investeerders van derde Staten.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

P. H. KOOIJMANS

Voor de Regering van Roemenië:

TEODOR MELESCANU

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF
ROMANIA

The Government of the Kingdom of the Netherlands and
The Government of Romania,
hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries, to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

a. the term "investments" means every kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, in conformity with the laws and regulations of the latter, and more particularly, though not exclusively:

i. movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every kind of asset:

ii. rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;

iii. title to money, to other assets or to any performance having an economic value;

iv. rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;

v. rights granted under public law or contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.

b. the term "investors" shall comprise with regard to either Contracting Party:

i. natural persons having the citizenship or the nationality of that Contracting Party in accordance with its laws;

ii. legal persons constituted under the law of that Contracting Party;

iii. legal persons owned or controlled, directly or indirectly, by natural persons as defined in i. or by legal persons as defined in ii. above.

c. the term "territory" includes the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State exercises sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of investors of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of investors of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those investors. Each Contracting Party shall accord to such investments full physical security and protection.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments treatment, including with respect to fiscal matters, which in any case shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned. Fiscal matters refer to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, other than those covered by paragraph 3.

3. If a Contracting Party has accorded special advantages to investors of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to investors of the other Contracting Party. Nor shall such treatment relate to any advantage which either Contracting Party accords to investors of a third state by virtue of an agreement for the avoidance of double taxation or other agreement on a reciprocal basis regarding fiscal matters.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international agreements existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

The Contracting Parties shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a. profits, interest, dividends and other current income;
- b. funds necessary:
 - i. for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or
 - ii. to replace capital assets in order to maintain the continuity of an investment;
- c. additional funds necessary for the development of an investment;
- d. funds in repayment of loans;
- e. royalties or fees;
- f. earnings to which persons are entitled;
- g. the proceeds of sale or liquidation of the investment;
- h. payments arising under Article 6.

Article 5

Neither Contracting Party shall take any measures, such as nationalization, expropriation, requisition or other measures of similar effect, depriving investors of the other Contracting Party of their investments, unless the following conditions are complied with:

- a. the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b. the measures are not discriminatory or contrary to any undertaking which the Contracting Party which takes such measures may have given;
- c. the measures are taken against just compensation. Such compensation shall represent the fair market value of the investments affected, immediately before the measures were taken or became known, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without delay, to the country designated by the claimants concerned and in the currency of the country of which the claimants are investors or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 6

Investors of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

Article 7

If the investments of an investor of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by law or regulation, any subrogation of the insurer or re-insurer to the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 8

1. For the purpose of solving disputes with respect to investments between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, consultations will take place between the parties concerned.

2. If these consultations do not result in a solution within three months, the investor may submit the dispute, at his choice, for settlement to:

a. The competent court of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made; or

b. the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) provided for by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, of 18 March 1965; or

c. an ad hoc arbitral tribunal which, unless otherwise agreed upon by the parties to the dispute, shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

3. In case the dispute is not resolved pursuant to paragraph 2 a within a period of 10 months the investor may, subject to withdrawing his claim from the courts of the Contracting Party concerned, submit the dispute to arbitration under paragraph 2 b or c.

4. Each Contracting Party hereby consents to the submission of an investment dispute to international conciliation or arbitration.

5. The Contracting Party which is a party to the dispute shall at no time whatsoever during the procedures involving investment disputes, assert as a defence its immunity or the fact that the investor has received compensation under an insurance contract covering the whole or part of the incurred damage or loss.

6. A legal person which is an investor of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by investors of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25, paragraph 2 b of the Convention for the purpose of the Convention be treated as an investor of the other Contracting Party.

Article 9

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made before that date. However, disputes that have arisen before its entry into force are to be settled in accordance with the Agreement on Reciprocal Encouragement and Protection of Investments concluded between the Contracting Parties on October 27, 1983.

Article 10

Either Contracting Party may propose the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 11

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party.

2. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

4. If, in the cases provided for in the paragraphs 2 and 3 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law, including the provisions of this Agreement and other relevant agreements between the Contracting Parties, the general principles of international law and relevant domestic legislation. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice the power of the tribunal to decide the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

8. Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator it has appointed and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

Article 12

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 13, paragraph 1 provides otherwise.

Article 13

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the procedures constitutionally required therefore in their respective countries have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, whereby each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this Article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

5. Upon entry into force of this Agreement, the Agreement on Reciprocal Encouragement and Protection of Investments between the Kingdom of the Netherlands and the Socialist Republic of Romania, signed on 27 October 1983 shall be replaced by this Agreement except in case of disputes as referred to in Article 9.

This Agreement shall replace the Agreement of 1983 only in relations between Romania and those parts of the Kingdom of the Netherlands to which the present Agreement applies in conformity with Article 12 of this Agreement.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Bucharest on 19th of April 1994, in the Netherlands, the Romanian and English languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text will prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

P. H. KOOIJMANS

For the Government of Romania:

TEODOR MELESCANU

PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL
PROTECTION OF INVESTMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA

On the signing between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Romania of the Agreement on Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned representatives have agreed on the following provision which constitutes an integral part of the Agreement:

Ad Article 4

Without prejudice to the requirements of Article 4, the Government of Romania shall take appropriate steps to improve the efficiency of the procedures for the transfer of payments related to investments. In any case investors of the Netherlands shall be treated no less favourably than investors of any third State.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

P. H. KOOIJMANS

For the Government of Romania:

TEODOR MELESCANU

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD

PRIVIND PROMOVAREA SI PROTEJAREA RECIPROCA
A INVESTITIILOR INTRE GUVERNUL REGATULUI TARILOR DE JOS
SI GUVERNUL ROMANIEI

Guvernul Regatului Tarilor de Jos si Guvernul Romaniei,
denumite in continuare "Partile Contractante",

Dorind sa intareasca legaturile traditionale de
prietenie intre tarile lor, sa extinda si sa intensifice
relatiile economice intre ele, in special in ceea ce priveste
investitiile investitorilor unei Parti Contractante pe teritoriul
celeilalte Parti Contractante,

Recunoscând ca acordul privind tratamentul care se va
acorda acestor investitii va stimula fluxul de capital si
tehnologie si dezvoltarea economica a Partilor Contractante si ca
este de dorit un astfel de tratament just si echitabil,

Au convenit urmatoarele:

ARTICOLUL 1

In sensul acestui acord:

a) Termenul "investitii" va cuprinde orice fel de
active investite de catre investitori ai unei Parti Contractante
pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, in conformitate cu
legile si reglementarile acesteia din urma si in special, dar nu
exclusiv:

(i) drepturi de proprietate asupra bunurilor mobile si
imobile precum si orice alte drepturi reale in legatura cu orice
fel de activ;

(ii) drepturi provenind din actiuni, obligatiuni si
alte tipuri de interese in societati si societati mixte;

(iii) titluri de valoare sau referitoare la alte active
sau la orice prestare avand o valoare economica;

(iv) drepturi in domeniul proprietatii intelectuale,
procedeelor tehnice, goodwill si know-how;

(v) drepturi acordate pe baza dreptului public,
sau contractelor, incluzand drepturi de prospectare, explorare,
extractie si castig ale resurselor naturale.

b) Termenul "investitori" va cuprinde, in legatura cu fiecare Parte Contractanta:

(i) persoane fizice avand cetatenia sau nationalitatea acelei Parti Contractante, in conformitate cu legile acesteia;

(ii) persoane juridice constituite pe baza legilor acelei Parti Contractante;

(iii) persoane juridice detinute sau controlate, direct sau indirect de catre persoane fizice definite la punctul (i) sau de catre persoane juridice definite la punctul (ii) de mai sus.

c) Termenul "teritoriu" include zonele maritime limitrofe coastelor statului respectiv, in masura in care acest stat exercita drepturi suverane sau jurisdicție asupra acestor zone, in conformitate cu dreptul international.

ARTICOLUL 2

Fiecare Parte Contractanta, in cadrul legilor si reglementarilor sale, va promova cooperarea economica prin protejarea, pe teritoriul sau, a investitiilor investitorilor celeilalte Parti Contractante. Pe baza dreptului sau de a-si exercita puterile conferite prin legile sau reglementarile sale, fiecare Parte Contractanta va admite aceste investitii.

ARTICOLUL 3

1. Fiecare Parte Contractanta va asigura un tratament just si echitabil investitiilor investitorilor celeilalte Parti Contractante si nu va impiedica prin masuri nerezonabile sau discriminatorii, functionarea, conducerea, intretinerea, folosirea, fructificarea investitiilor sau dispunerea de acestea de catre investitori. Fiecare Parte Contractanta va acorda acestor investitii siguranta si protectie depline.

2. In particular, fiecare Parte Contractanta va acorda acestor investitii, inclusiv in legatura cu problemele fiscale, un tratament care in orice caz nu va fi mai putin favorabil decat cel acordat atat investitiilor propriilor sai investitori cat si investitiilor investitorilor oricarui stat tert, oricare este mai favorabil pentru investitorul respectiv. Problemele fiscale se refera la impozite, taxe, speze si reduceri si scutiri fiscale, altele decat cele mentionate la paragraful 3.

3. Daca o Parte Contractanta a acordat avantaje speciale investitorilor oricarui stat tert in virtutea acordurilor de constituire a uniunilor vamale, uniunilor economice, uniunilor monetare sau altor institutii similare, sau pe baza acordurilor interim, care conduc catre astfel de uniuni sau institutii, aceasta Parte Contractanta nu va fi obligata sa acorde astfel de avantaje investitorilor celeilalte Parti Contractante. Un astfel de tratament nu va fi corelat cu nici un avantaj pe care fiecare Parte Contractanta il acorda investitorilor unui stat tert in virtutea unui acord privind evitarea dublei impuneri sau altui acord pe baza de reciprocitate privind problemele fiscale.

4. Fiecare Parte Contractanta isi va respecta orice obligatie pe care si-a asumat-o privind investitiile investitorilor celeilalte Parti Contractante.

5. Daca prevederile legale ale fiecărei Parti Contractante sau obligatiile in baza acordurilor internationale existente in prezent sau stabilite ulterior intre Partile Contractante, in plus fata de prezentul acord, contin o reglementare, generala sau specifica, indreptatind investitiile investitorilor celeilalte Parti Contractante la un tratament mai favorabil decat cel prevazut in prezentul acord, aceasta reglementare, in masura in care este mai favorabila, va prevala asupra acestui acord.

ARTICOLUL 4

Partile Contractante vor garanta ca platile relative la o investitie sa poata fi transferate. Transferurile se vor efectua in deize liber convertibile, fara restrictie sau intarziere. Aceste transferuri includ in special, dar nu exclusiv:

a) profituri, dobanzi, dividende si alte venituri curente;

b) fondurile necesare

i) pentru achizitionarea de materii prime sau auxiliare, semifabricate sau produse finite, sau

ii) inlocuirii activelor de capital in scopul mentinerii continuitatii unei investitii.

c) fondurile suplimentare necesare dezvoltarii unei investitii;

- d) fondurile pentru rambursarea imprumuturilor;
- e) redevente sau onorarii;
- f) castigurile la care sunt indreptatite persoanele fizice;
- g) sumele provenite din vanzarea sau lichidarea investitiei;
- h) platile decurgand din aplicarea articolului 6.

ARTICOLUL 5

Partile Contractante nu vor lua nici o masura, precum nationalizarea, exproprierea, rechizitionarea sau alte masuri cu efect similar, care sa-i deposedeze pe investitorii celeilalte Parti Contractante de investitiile lor, decat daca sunt indeplinite urmatoarele conditii:

a) masurile sunt luate in interes public si pe baza unei proceduri legale corespunzatoare;

b) masurile nu sunt discriminatorii sau contrare oricarui angajament pe care si l-a asumat Partea Contractanta care ia astfel de masuri;

c) masurile sunt luate contra unei despagubiri juste. Aceasta despagubire va reprezenta valoarea justa de piata a investitiilor afectate, imediat inainte ca masurile sa fie luate sau sa devina cunoscute, va include dobanda la o rata comerciala normala pana la data platii si, pentru a deveni efectiva pentru solicitanti, va fi platita si va fi transferabila, fara intarziere, catre tara desemnata de catre solicitantii respectivi, in moneda tarii ai carei investitori sunt solicitanti, sau in orice valuta liber convertibila acceptata de catre solicitanti.

ARTICOLUL 6

Investitorilor unei Parti Contractante care sufera pierderi in legatura cu investitiile lor de pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, datorate razboiului sau altui conflict armat, revolutiei, starii de necesitate nationala,

revoltei, insurectiei sau rascoalei, li se va acorda de catre cea din urma Parte Contractanta un tratament, in ceea ce priveste restituierea, compensarea, despagubirea sau alta reglementare, nu mai putin favorabil decat cel pe care aceasta Parte Contractanta il acorda propriilor sai investitori sau investitorilor oricarui stat tert, oricare este mai favorabil pentru investitorii respectivi.

ARTICOLUL 7

Daca investitiile unui investitor al unei Parti Contractante sunt asigurate contra riscurilor necomerciale, pe baza unui sistem stabilit prin lege sau reglementari, orice subrogare a asiguratului sau reasiguratului in drepturile acelui investitor ca urmare a termenilor acestei asigurari, va fi recunoscuta de catre cealalta Parte Contractanta.

ARTICOLUL 8

1. In scopul solutionarii diferendelor in legatura cu investitiile intre o Parte Contractanta si un investitor al celeilalte Parti Contractante, vor avea loc consultari intre partile interesate.

2. Daca aceste consultari nu conduc la o solutie intr-o perioada de 3 luni, investitorul poate supune diferendul, la alegerea sa, pentru reglementare, la :

a) instanta judecatoreasca competenta a Partii Contractante pe teritoriul careia a fost efectuata investitia; sau

b) Centrul International pentru Reglementarea Diferendelor relative la Investitii (ICSID), constituit prin Conventia privind reglementarea diferendelor relative la investitii intre state si persoane ale altor state, din 18 martie 1965; sau

c) unui tribunal arbitral ad-hoc care, daca nu s-a convenit altfel intre partile la diferend, va fi constituit pe baza regulilor de arbitraj ale Comisiei Natiunilor Unite pentru Drept Comercial International (UNCITRAL).

3. In cazul in care diferendul nu este solutionat in conformitate cu paragraful 2 (a) intr-o perioada de 10 luni, investitorul poate prin retragerea plangerii, de la instantele judecatoresti ale Partii Contractante respective, sa supuna diferendul arbitrajului, in conformitate cu prevederile paragrafului 2 (b) sau (c).

4. Fiecare Parte Contractanta consimte prin aceasta sa supuna un diferend relativ la investitii, concilierii sau arbitrajului international.

5. Partea Contractanta care este parte la diferend, nu va putea, in nici un moment in timpul procedurilor care implica diferente privind investitiile, sa invoce ca aparare, imunitatea sa sau faptul ca investitorul a primit o despagubire pe baza unui contract de asigurare ce acopera total sau partial paguba sau pierderea suferita.

6. O persoana juridica care este investitor al unei Parti Contractante si care, inainte sa intervina un astfel de diferend, este controlata de catre investitorii celeilalte Parti Contractante, va fi tratata ca investitor al celeilalte Parti Contractante, in conformitate cu prevederile articolului 25 (2) (b) al Conventiei, in sensul Conventiei.

ARTICOLUL 9

Prevederile acestui acord, se vor aplica de asemenea, de la data intrarii in vigoare a acestuia, si investitiilor care au fost efectuate inaintea acestei date. Cu toate acestea, diferentele care au survenit inaintea intrarii sale in vigoare, se vor reglementa in conformitate cu Acordul privind incurajarea si protejarea reciproca a investitiilor incheiat intre Partile Contractante la 27 octombrie 1983.

ARTICOLUL 10

Fiecare Parte Contractanta poate propune celeilalte Parti sa aiba loc consultari in legatura cu orice problema privind interpretarea sau aplicarea acordului. Cealalta Parte va acorda consideratia corespunzatoare propunerii si va oferi ocazia adecvata pentru aceste consultari.

ARTICOLUL 11

1. Orice diferend între Partile Contractante privind interpretarea sau aplicarea prezentului acord, care nu poate fi reglementat într-o perioadă rezonabilă de timp, prin negocieri pe canale diplomatice, va fi supus, dacă Partile nu au convenit altfel, la cererea oricărei Parti, unui tribunal arbitral, format din trei membri. Fiecare Parte va desemna un arbitru și cei doi arbitrii astfel desemnați vor desemna împreună un al treilea arbitru, ca președinte, care nu este cetățean al uneia dintre Parti.

2. Dacă una din Parti nu-și desemnează arbitrul, și nu o face într-o perioadă de două luni după o invitație a celeilalte Parti de a face această numire, cea din urma Parte îl poate invita pe Președintele Curtii Internaționale de Justiție să facă numirea necesară.

3. Dacă cei doi arbitrii nu reușesc să ajungă la un acord în două luni după desemnarea lor, în ceea ce privește alegerea celui de-al treilea arbitru, fiecare Parte poate să-l invite pe Președintele Curtii Internaționale de Justiție să facă numirea necesară.

4. Dacă, în cazurile prevăzute la paragrafele (2) și (3) ale acestui articol, Președintele Curtii Internaționale de Justiție este împiedicat să îndeplinească această funcție sau este cetățean al uneia dintre Partile Contractante, Vicepreședintele va fi invitat să facă numirile necesare. Dacă Vicepreședintele este împiedicat să îndeplinească această funcție, sau este cetățean al uneia dintre Parti, cel mai vechi membru disponibil al Curtii care nu este cetățean al uneia dintre Parti va fi invitat să facă numirile necesare.

5. Tribunalul va hotărî pe baza respectării legii, inclusiv pe baza prevederilor acestui acord și a altor acorduri relevante între Partile Contractante, pe baza principiilor generale ale dreptului internațional și legislației interne în materie.

Înainte ca tribunalul să pronunțe hotărârea, acesta poate propune partilor la diferend, în orice stadiu al procedurii, ca diferendul să fie reglementat în mod amiabil. Prevederile anterioare nu vor prejudicia puterea tribunalului de a hotărî privind diferendul ex aequo et bono, dacă Partile convin astfel.

6. Dacă partile nu decid altfel, tribunalul își va stabili propria procedură.

7. Tribunalul isi va lua hotararea cu majoritate de voturi. Aceasta hotarare va fi definitiva si obligatorie pentru parti.

8. Fiecare Parte Contractanta va suporta cheltuielile arbitrilor pe care l-a desemnat si pe cele ale reprezentarii sale in procedurile arbitrale. Cheltuielile presedintelui si restul cheltuielilor vor fi suportate in parti egale de catre Partile Contractante.

ARTICOLUL 12

In ceea ce priveste Regatul Tarilor de Jos, prezentul acord se va aplica partii Regatului din Europa, Antilelor Olandeze si Arubei, daca notificarea prevazuta la articolul 13, paragraful (1) nu stipuleaza altfel.

ARTICOLUL 13

1. Prezentul acord va intra in vigoare in prima zi a celei de a doua luni care urmeaza dupa data la care Partile Contractante si-au notificat reciproc in scris ca procedurile constitutionale cerute in tarile respective, au fost indeplinite, si va ramane in vigoare pentru o perioada de 15 ani.

2. Daca notificarea de denuntare nu a fost data de catre fiecare Parte Contractanta cu cel putin sase luni inainte de data expirarii valabilitatii sale, prezentul acord va fi extins in mod tacit pentru perioade de zece ani, fiecare Parte Contractanta rezervandu-si dreptul sa denunte acordul printr-o notificare cu cel putin sase luni inainte de data expirarii perioadei curente de valabilitate.

3. In ceea ce priveste investitiile efectuate inainte de data denuntarii prezentului Acord, articolele anterioare vor continua sa fie efective pentru o perioada urmatoare de 15 ani de la acea data.

4. Pe baza perioadei mentionate la paragraful (2) al acestui articol, Guvernul Regatului Tarilor de Jos va fi indreptatit sa denunte aplicarea prezentului acord, separat, in legatura cu orice parte a Regatului.

5. La data intrarii in vigoare a acestui acord, Acordul privind incurajarea si protejarea reciproca a investitiilor incheiat la 27 octombrie 1983 intre Regatul Tarilor de Jos si Republica Socialista Romania va fi inlocuit de prezentul acord cu exceptia privind diferendele, prevazuta la articolul 9.

Acest acord va inlocui acordul din 1983 numai in relatiile dintre Romania si acele parti ale Regatului Tarilor de Jos, carora prezentul acord li se aplica in conformitate cu articolul 12 al acestui acord.

Drept pentru care, reprezentantii subsemnati pe deplin autorizati, au semnat prezentul acord.

Intocmit in duplicat la Bucuresti la 19.04.1994 in limbile olandeza, romana si engleza, cele trei texte fiind egal autentice. In caz de diferenta de interpretare, textul in limba engleza va prevala.

Pentru Guvernul

Regatului Tarilor de Jos



Pentru Guvernul

Romaniei



Protocol

al Acordului privind promovarea si protejarea reciproca a investitiilor intre Guvernul Regatului Tarilor de Jos si Guvernul Romaniei

La semnarea, intre Guvernul Regatului Tarilor de Jos si Guvernul Romaniei, a Acordului privind promovarea si protejarea reciproca a investitiilor, reprezentantii subsemnati au convenit urmatoarea prevedere care constituie o parte integranta a acordului:

Ad. articolul 4

Fara a prejudicia prevederile articolului 4, Guvernul Romaniei va lua masurile adecvate pentru imbunatatirea eficientei prevederilor de transfer al platilor legate de investitii.

In orice caz, investitorii olandezi nu vor fi tratati mai putin favorabil decat investitorii oricarui stat tert.

Pentru Guvernul
Regatului Tarilor de Jos



Pentru Guvernul
Romaniei



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS
ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF À L'ENCOURA-
GEMENT ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Roumanie, désignés ci-après par les parties contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays et d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles notamment concernant les investissements effectués par des investisseurs d'une partie contractante sur le territoire de l'autre partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à réserver à ces investissements stimulera le mouvement des capitaux et de technologie ainsi que le développement économique des parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme " investissement " s'entend des avoirs de toute nature investis par des investisseurs d'une des parties contractantes sur le territoire de l'autre partie contractante conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante et notamment mais non exclusivement:

i) Des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits sur des avoirs de toute nature;

ii) Les parts, actions et obligations d'une société et toute autre forme de participation dans une société;

iii) Les créances monétaires sur d'autres titres d'avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique;

iv) Les droits de propriété intellectuelle, procédés techniques, de la clientèle et savoir-faire;

v) Les concessions d'affaires conférées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions en vue de la prospection, de la culture, de l'extradition ou de l'exploitation de ressources naturelles.

b) Le terme " investisseur " désigne :

i) les personnes physiques ayant la nationalité de ladite partie contractante conformément à sa législation;

ii) les personnes morales constituées conformément à la législation de la partie contractante;

iii) les personnes morales non constituées conformément à la législation de la partie contractante mais contrôlées directement ou indirectement par des personnes physiques définies en ii) plus haut ;

c) Le terme " territoire " désigne les zones maritimes adjacentes à la mer territoriale de l'Etat concerné dans la mesure où cet Etat y exerce des droits souverains ou de juridiction conformément au droit international.

Article 2

Chacune des Parties contractantes dans le cadre de ses règlements et de sa législation encouragera la coopération économique par la protection sur son territoire des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit d'exercer les pouvoirs que lui confère sa législation, autorisera lesdits investissements.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes accordera en tout temps un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie et n'entravera pas par des mesures injustifiées ou discriminatoires, la gestion, le service, l'affectation, la jouissance ou l'aliénation des investissements par des investisseurs. Chacune des Parties contractantes raccordera à ces investissements la sécurité et la protection adéquates.

2. En particulier, chacune des Parties contractantes ne soumettra ces investissements à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs, ou à ceux d'un Etat tiers. Le traitement qui sera appliqué est celui qui sera le plus favorable à l'investissement concerné. Les questions fiscales se réfèrent aux impôts, aux redevances et aux exemptions et exonérations fiscales autres que celles qui figurent au paragraphe 3

3. Si une partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux investisseurs d'un Etat tiers en vertu d'accord établissant des unions douanières, des unions économiques, des unions monétaires ou des institutions analogues, ou sur la base d'accords provisoires conduisant à telles unions ou institutions, cette partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux investisseurs de l'autre partie contractante. Ledit traitement ne doit pas être lié à un avantage quelconque que l'une ou l'autre des parties accorde à une tierce partie en application d'un accord visant à éliminer la double imposition ou tout autre accord sur une base réciproque concernant des questions fiscales.

4. Chaque partie contractante devra respecter toute obligation qu'elle pourrait avoir contractée en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre des parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les parties contractantes en plus du présent accord contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements d'investisseurs de l'autre partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent accord.

Article 4

Les parties contractantes garantissent la possibilité de transférer les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible sans restriction ou retard. Ces transferts incluent notamment mais non exclusivement:

- a) les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courant;
- b) les fonds nécessaires:
 - i) à l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, ou
 - ii) au remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;
- c) les fonds nécessaires au développement d'un investissement;
- d) les fonds reçus en remboursement de prêts;
- e) les redevances ou honoraires;
- f) les revenus auxquels ont droit des personnes physiques
- g) le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement
- h) tout paiement découlant de l'application de l'article 6.

Article 5

Aucune des Parties contractantes ne nationalisera, n'expropriera ni ne soumettra à des mesures d'effet équivalent les investissements des investisseurs de l'autre partie contractante, sauf :

- a. si les mesures sont prises pour des motifs d'utilité publique avec les garanties prévues par la loi;
- b. si les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires à des engagements préalables de la première partie contractante;
- c. si les mesures sont prises en contrepartie du paiement d'une juste indemnité. Ladite indemnité sera d'une valeur égale à la valeur marchande des investissements concernés et comprendra les intérêts courus jusqu'à la date de son paiement et qui auront été fixés au taux commercial normal, et elle sera versée et transférée dans les meilleurs délais vers le pays désigné par les intéressés dans la monnaie du pays dont ils sont les investisseurs ou dans toute autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 6

Les investisseurs ou les sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante auront subi des pertes en raison d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de la deuxième Partie contractante bénéficieront, de la part de cette dernière, en ce qui concerne la restitution, le dédommagement, l'indemnisation ou tout autre règlement, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui

que la deuxième Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un quelconque Etat tiers, en appliquant le traitement qui est le plus favorable aux investisseurs concernés.

Article 7

Si les investissements d'un ressortissant d'une partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux en vertu d'un régime institué par la loi ou par des règlements, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur aux droits dudit ressortissant aux termes de cette assurance est reconnue par l'autre partie contractante.

Article 8

1. Afin de résoudre les différends qui pourraient surgir concernant les investissements entre une partie contractante et un investisseur de l'autre partie contractante, il est procédé à des consultations entre les parties intéressées.

2. Si lesdites consultations ne produisent aucun résultat dans un délai de trois mois l'investisseur peut soumettre le différend à son choix:

a. à un tribunal compétent de la partie contractante sur le territoire d laquelle l'investissement a été effectué; ou

b. au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements prévu par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, du 18 mars 1965; ou

c) à un tribunal arbitral ad hoc qui, sous réserve d'un arrangement contraire entre les parties au différend, sera constitué conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des nations unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. Dans le cas où le différend n'est pas résolu conformément au paragraphe 2 dans un délai de 10 mois, l'investisseur peut, à condition de retirer la plainte dont il a saisi les tribunaux de la partie contractante concernée, soumettre le différend à l'arbitrage selon les alinéas b ou c du paragraphe 2.

4. Chacune des parties contractantes accepte par les présentes qu'un différend relatif à un investissement soit soumis à l'arbitrage ou à un mode d conciliation internationaux.

5. La parti contractante qui est partie au différend ne devra, à aucun stade des procédures relatives aux différends concernant des investissements, faire valoir son immunité ou le fait que l'investisseur a reçu une indemnisation aux termes d'un contrat d'assurance portant la totalité ou une portion de la perte ou des dommages encourus.

6. Une personne morale qui est un investisseur d'une partie contractante et qui, avant le différend était sous le contrôle d'investisseurs de l'autre partie contractante est traitée conformément à l'alinéa b du paragraphe 2 de l'article 25 de la Convention, aux fins d'application de cet instrument, comme un investisseur de l'autre partie contractante.

Article 9

Les dispositions du présent accord s'appliquent également, à compter de la date de son entrée en vigueur, aux investissements effectués avant cette date. Néanmoins, les différends qui ont surgi avant la date d'entrée en vigueur du présent accord doivent être résolus selon les termes de l'Accord concernant l'encouragement et la protection réciproque des investissements conclu entre les parties contractantes le 27 octobre 1983.

Article 10

Chacune des parties contractantes peut proposer à l'autre partie contractante l'organisation de consultations sur l'interprétation ou l'application du présent accord. L'autre partie contractante examine cette proposition avec bienveillance et fournit le cadre adéquat à la tenue des consultations.

Article 11

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peuvent être réglés dans un délai raisonnable par voie diplomatique est, à moins que les parties n'en décident autrement, soumis à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal et les deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui présidera le tribunal.

2. Si l'une des parties n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de procéder à cette nomination qui lui a été adressée par l'autre partie, cette dernière peut demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder à la désignation nécessaire.

3. Si, dans un délai de deux mois les arbitres n'arrivent pas à arriver à un accord sur le choix du troisième arbitre, l'une ou l'autre des parties contractantes peut inviter le Président de la cour internationale de justice à procéder à la nomination.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché d'une autre manière de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartiendra au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal statue sur la base du respect du droit y compris du respect des dispositions du présent accord et des autres accords pertinents entre les partis contractantes, des principes généraux du droit international et des dispositions appropriées de la législation interne. Avant de se prononcer, il peut à n'importe quelle étape de la procédure proposer aux parties de régler le différend à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne préjugent pas de la capacité du tribunal de régler le différend ex æquo et bono si les parties en conviennent.

6. Sauf si les parties en décident autrement, le tribunal fixe lui même sa propre procédure.

7. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix. La décision est définitive et obligatoire pour les parties.

8. Chaque partie contractante assume les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné et de ses représentants à la procédure arbitrale. Les frais du président et les autres frais sont répartis à égalité entre les deux parties contractantes.

Article 12

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'article 13 n'en décide autrement

Article 13

1. Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se seront informées par écrit de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs et demeurera en vigueur pour une période de quinze ans.

2. Sauf si l'une des parties informe l'autre de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date de son expiration, le présent accord sera reconduit tacitement pour des périodes de dix ans, chaque partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la validité en cours.

3. Toutefois les dispositions de l'accord continueront à s'appliquer, pour les investissements effectués au cours de sa validité, pendant une période de quinze ans à compter de la date de sa dénonciation.

4. Sous réserve de la période au paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin à l'application du présent accord pour toute partie du Royaume séparément.

5. L'Accord sur la promotion et la protection réciproques des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République socialiste de Roumanie signé le 27 octobre 1983 sera remplacé par le présent accord dès son entrée en vigueur à l'exception dans les cas des différends mentionnés à l'article 9.

Le présent accord remplacera l'Accord de 1983 uniquement en ce qui concerne les relations entre la Roumanie et les parties du Royaume des Pays-Bas auxquelles celui-ci s'applique conformément à son article 12.

En foi de quoi les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait en double exemplaire à Bucarest, le 19 avril 1994 en néerlandais, roumain et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

P.H. KOOIJMANS

Pour le Gouvernement de la Roumanie

TEODOR MELESCANU

PROTOCOLE RELATIF À L'ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE ROUMANIE CONCERNANT L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Au moment de la signature de l'accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproque des investissements, les représentants soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante du présent accord:

Ad article 4

Sous réserve des conditions posées à l'article 4, le gouvernement de la Roumanie prendra les mesures appropriées pour améliorer l'efficacité des procédures pour le transfert des paiements relatifs aux investissements. Dans tous les cas, les investisseurs des Pays-Bas ne doivent pas être soumis un traitement qui serait moins favorable que celui auquel serait soumis un pays tiers

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

P.H. KOOIJMANS

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

TEODOR MELESCANU

No. 39910

**Netherlands
and
Latvia**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Latvia. The Hague, 14 March 1994

Entry into force: *1 April 1995 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Dutch, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Lettonie**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Lettonie. La Haye, 14 mars 1994

Entrée en vigueur : *1er avril 1995 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Letland inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Regering van de Republiek Letland,

hierna aangeduid als de Verdragsluitende Partijen,

Geleid door de wens de van oudsher tussen hun landen bestaande vriendschapsbanden te versterken, de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door de investeerders van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming omtrent de aan dergelijke investeringen toe te kennen behandeling het kapitaalverkeer en de overdracht van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen zal stimuleren, en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Voor de toepassing van dit Verdrag:

- a. omvat de term „investeringen”: alle soorten vermogensbestanddelen en in het bijzonder, doch niet uitsluitend:
 - i. roerende en onroerende zaken, alsmede alle andere zakelijke rechten met betrekking tot alle soorten vermogensbestanddelen;
 - ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen;
 - iii. recht op geld, op andere vermogensbestanddelen of op iedere prestatie die economische waarde heeft;
 - iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en know-how;
 - v. rechten verleend krachtens het publiekrecht of krachtens een overeenkomst, met inbegrip van rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen;
- b. omvat de term „investeerders” met betrekking tot elk van beide Verdragsluitende Partijen:
 - i. natuurlijke personen die de nationaliteit van die Verdragsluitende Partij hebben;
 - ii. rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij;

- iii. rechtspersonen die niet zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij, maar die onder al dan niet rechtstreeks toezicht staan van natuurlijke personen zoals omschreven onder i. of van rechtspersonen zoals omschreven onder ii. hierboven;
- c. omvat de term „grondgebied” het soevereine grondgebied van de betrokken Staat en de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden uitoefent.

Artikel 2

Elke Verdragsluitende Partij bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, de economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij. Met inachtneming van het recht van elke Verdragsluitende Partij de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat elke Verdragsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

1. Elke Verdragsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door deze investeerders.

2. Meer in het bijzonder kent elke Verdragsluitende Partij aan dergelijke investeringen volledige fysieke zekerheid en bescherming toe, die in elk geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen investeerders of aan investeringen van investeerders van derde Staten, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerder.

3. Indien een Verdragsluitende Partij aan investeerders van derde Staten bijzondere voordelen heeft toegekend uit hoofde van verdragen tot oprichting van douane-unies, economische unies, monetaire unies of soortgelijke instellingen, dan wel op grond van interim-verdragen die tot zodanige unies of instellingen leiden, is die Verdragsluitende Partij niet verplicht zodanige voordelen toe te kennen aan investeerders van de andere Verdragsluitende Partij.

4. Elke Verdragsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot de behandeling van investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij.

5. Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van één van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens het internationale recht die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op

een later tijdstip worden aangegaan een algemene of bijzondere regeling bevatten op grond waarvan investeringen door investeerders van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, heeft een dergelijke regeling, in zoverre zij gunstiger is, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 4

Met betrekking tot belastingen, heffingen, lasten en verminderingen en vrijstellingen van belasting kent elke Verdragsluitende Partij aan investeerders van de andere Verdragsluitende Partij die zich op haar grondgebied met economische activiteiten bezighouden, een behandeling toe die niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan haar eigen investeerders of aan die van derde Staten, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerders. Hierbij wordt evenwel geen rekening gehouden met bijzondere belastingvoordelen door die Partij toegekend:

- a. krachtens een verdrag ter vermindering van dubbele belasting; of
- b. uit hoofde van haar deelneming aan een douane-unie, economische unie of soortgelijke instelling; of
- c. op basis van wederkerigheid met een derde Staat.

Artikel 5

De Verdragsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a. winsten, rente, dividenden en andere lopende inkomsten;
- b. gelden nodig
 - i. voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindprodukten, of
 - ii. om kapitaalgoederen te vervangen ten einde de continuïteit van een investering te waarborgen;
- c. bijkomende gelden nodig voor de ontwikkeling van een investering;
- d. gelden voor de terugbetaling van leningen;
- e. royalty's of honoraria;
- f. inkomsten van natuurlijke personen;
- g. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering.
- h. uit hoofde van artikel 7 verschuldigde bedragen.

Artikel 6

Geen der Verdragsluitende Partijen neemt maatregelen waardoor direct of indirect aan investeerders van de andere Verdragsluitende Partij hun investeringen worden ontnomen, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

- a. de maatregelen worden genomen in het algemeen belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;
- b. de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met enige verbintenis die de Verdragsluitende Partij die deze maatregelen neemt, is aangegaan;
- c. de maatregelen gaan vergezeld van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient overeen te komen met de redelijke marktwaarde van de desbetreffende investeringen onmiddellijk voordat de maatregelen werden genomen of bekend werden, dient rente te omvatten tegen een gewone commerciële rentevoet tot de datum van betaling en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder verdrag te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het door de betrokken gerechtigden aangewezen land en in de valuta van het land waarvan de gerechtigden investeerder zijn of in een door de gerechtigden aanvaarde vrij inwisselbare valuta.

Artikel 7

Aan investeerders van de ene Verdragsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of onregeligheden, wordt door de laatstbedoelde Verdragsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen investeerders of aan investeerders van derde Staten, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerders.

Artikel 8

Indien de investeringen van een investeerder van de ene Verdragsluitende Partij verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's krachtens een bij wet of voorschrift ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar in de rechten van de bedoelde investeerder ingevolge de voorwaarden van deze verzekering door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

Artikel 9

Elke Verdragsluitende Partij stemt ermee in juridische geschillen die ontstaan tussen die Verdragsluitende Partij en een investeerder van de andere Verdragsluitende Partij betreffende een investering van die investeerder op het grondgebied van de eerstbedoelde Verdragsluitende Partij voor te leggen aan het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen ter beslechting door bemiddeling of arbitrage krachtens het Verdrag inzake de beslechting van investeringsgeschillen

tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington werd opengesteld voor ondertekening. Een rechtspersoon die investeerder is van de ene Verdragsluitende Partij en die, voordat een dergelijk geschil ontstaat, onder toezicht staat van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij, wordt in overeenstemming met artikel 25, tweede lid, letter b, van het Verdrag van Washington voor de toepassing van dat Verdrag behandeld als investeerder van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 10

Dit Verdrag is ook van toepassing op investeringen die voor de inwerkingtreding van het Verdrag door investeerders van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij zijn gedaan in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de laatstbedoelde Partij. Het Verdrag is echter niet van toepassing op investeringen die zijn gedaan voor 1 januari 1987.

Artikel 11

Elk der Verdragsluitende Partijen kan aan de andere Partij voorstellen overleg te plegen over een aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag. De andere Partij neemt dit voorstel welwillend in overweging en biedt passende gelegenheid voor een dergelijk overleg.

Artikel 12

1. Geschillen tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag die niet binnen een redelijke tijdsspanne langs diplomatieke weg kunnen worden beslecht, worden, tenzij de Partijen anders zijn overeengekomen, op verzoek van één van beide Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht. Elke Partij benoemt één scheidsman en de aldus benoemde scheidsmannen benoemen te zamen een derde scheidsman, die geen onderdaan van een der Partijen is, tot hun voorzitter.

2. Indien één van beide Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en indien zij geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Partij binnen twee maanden tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstbedoelde Partij de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

3. Indien de beide scheidsmannen niet binnen twee maanden na hun benoeming tot overeenstemming kunnen geraken over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4. Indien in de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde gevallen de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is

genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is, beschikbaar is en geen onderdaan is van één der Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bevoegdheid van het scheidsgerecht in het geschil een uitspraak ex aequo et bono te doen, indien de Partijen daarmee instemmen.

6. Tenzij de Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

7. Het scheidsgerecht doet zijn uitspraak bij meerderheid van stemmen. Een zodanige uitspraak is onherroepelijk en bindend voor de Partijen.

Artikel 13

Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij anders is bepaald in de in artikel 14, eerste lid, bedoelde mededeling.

Artikel 14

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de in hun onderscheiden landen vereiste grondwettelijke procedures is voldaan, en blijft van kracht voor een tijdvak van vijftien jaar.

2. Tenzij ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage op 14 maart 1994, in de Nederlandse, de Letse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

R. F. M. LUBBERS

P. H. KOOIJMANS

Y. C. M. T. VAN ROOY

Voor de Regering van de Republiek Letland

VALDIS BIRKAVS

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHER-
LANDS AND THE REPUBLIC OF LATVIA

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Latvia, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries, to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of the present Agreement:

a) the term "investments" shall comprise every kind of asset and more particularly, though not exclusively:

- i) movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every kind of asset;
- ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
- iii) title to money, to other assets or to any performance having an economic value;
- iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;
- v) rights granted under public law or contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.

b) the term "investors" shall comprise with regard to either Contracting Party:

- i) natural persons having the nationality of that Contracting Party;
- ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party;
- iii) legal persons not constituted under the law of that Contracting Party but controlled, directly or indirectly, by natural persons as defined in i) or by legal persons as defined in ii) above.

c) the term "territory" means the sovereign territory of the State concerned and the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State exercises sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of investors of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of investors of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those investors.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments full physical security and protection which in any case shall not be less than that accorded either to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.

3. If a Contracting Party has accorded special advantages to investors of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to investors of the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

With respect to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party who are engaged in any economic activity in its territory, treatment not less favourable than that accorded to its own investors or to those of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned. For this purpose, however, there shall not be taken into account any special fiscal advantages accorded by that Party:

- a) under an agreement for the avoidance of double taxation; or
- b) by virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution; or
- c) on the basis of reciprocity with a third State.

Article 5

The Contracting Parties shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a) profits, interest, dividends and other current income;
- b) funds necessary
 - i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or
 - ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;
- c) additional funds necessary for the development of an investment;
- d) funds in repayment of loans;
- e) royalties or fees;
- f) earnings of natural persons;
- g) the proceeds of sale or liquidation of the investment;
- h) amounts due under Article 7.

Article 6

Neither Contracting Party shall take any measures depriving, directly or indirectly, investors of the other Contracting Party of their investments unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory or contrary to any undertaking which the Contracting Party which takes such measures may have given;
- c) the measures are taken against just compensation. Such compensation shall represent the fair market value of the investments affected immediately before the measures were taken or became known, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without delay, to the country designated by the claimants concerned and in the currency of the country of which the claimants are investors or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7

Investors of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

Article 8

If the investments of an investor of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by law or regulation, any subrogation of the insurer or re-insurer to the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 9

Each Contracting Party hereby consents to submit any legal dispute arising between that Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment of that investor in the territory of the former Contracting Party to the International Centre for Settlement of Investment Disputes for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington on 18 March 1965. A legal person which is an investor of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by investors of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention for the purpose of the Convention be treated as an investor of the other Contracting Party.

Article 10

This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations. However, this Agreement shall not apply to investments made before January 1, 1987.

Article 11

Either Contracting Party may propose the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 12

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time, by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party.
2. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter

Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

4. If, in the cases provided for in the paragraphs 2 and 3 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments.

If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice the power of the tribunal to decide the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

Article 13

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 14, paragraph 1 provides otherwise.

Article 14

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the procedures constitutionally required therefor in their respective countries have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles thereof shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this Article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at The Hague on 14 March 1994, in the Latvian, Netherlands and English languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text will prevail.

For the Government of the Netherlands:

R. F. M. LUBBERS

P. H. KOOIJMANS

Y. C. M. T. VAN ROOY

For the Government of the Republic of Latvia:

VALDIS BIRKAVS

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LĪGUMS STARP NĪDERLANDES KARALISTES VALDĪBU UN
LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBU PAR
IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANU UN SAVSTARPĒJU AIZSARDZĪBU**

Nīderlandes Karalistes Valdība

un

Latvijas Republikas Valdība

turpmāk tekstā "Līgumslēdzējas Puses",

vēloties stiprināt tradicionālās draudzības saites starp abām valstīm, paplašināt un stiprināt ekonomiskās attiecības starp tām, sevišķi attiecībā uz vienas Līgumslēdzējas Puses pilsoņu ieguldījumiem otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā,

atzīstot, ka vienošanās par režīmu, kāds tiks piešķirts šādiem ieguldījumiem, veicinās kapitāla un tehnoloģijas plūsmu un Līgumslēdzēju Pušu ekonomisko attīstību un, ka būtu vēlams taisnīgs un vienlīdzīgs investīciju režīms,

vienojās par sekojošo:

I.pants

Šajā Līgumā:

(a) termins "ieguldījums" ietvers visa veida īpašumu un it sevišķi, kaut gan ne tikai

(i) kustamo un nekustamo īpašumu, kā arī jebkuras citas tiesības in rem attiecībā uz visa veida īpašumu;

(ii) tiesības, kas radušās no akcijām, obligācijām un citiem līdzdalības veidiem uzņēmumos un kopuzņēmumos;

(iii) prasījuma tiesības uz naudu, citiem īpašumiem vai jebkuru darbību, kam ir ekonomiska vērtība;

- (v) tiesības intelektuālā īpašuma, tehnisko procesu, "goodwill" un "know-how" joma;
- (v) saskaņā ar valsts likumdošanu vai kontraktu piešķirtās tiesības, to skaitā tiesības meklēt, pētīt, iegūt un izmantot dabas resursus.
- (b) termins "ieguldītāji" attiecībā uz katru Līgumslēdzēju Pusi ietvers:
- (i) fiziskās personas, kurām ir šīs Līgumslēdzējas Puses pilsonība;
 - (ii) juridiskās personas, kas izveidotas saskaņā ar šīs Līgumslēdzējas Puses likumdošanu;
 - (iii) juridiskās personas, kuras nav izveidotas saskaņā ar šīs Līgumslēdzējas Puses likumdošanu, bet kuras tieši vai netieši kontrolē fiziskās personas saskaņā ar (i) punktu vai juridiskās personas saskaņā ar (ii) punktu.
- (c) termins "teritorija" attiecībā uz katru Līgumslēdzēju Pusi nozīmē tās suverēno teritoriju un jūras zonu, uz kurām, saskaņā ar starptautiskajām tiesībām izplatās Līgumslēdzējas Puses suverenitāte, suverēnās tiesības, vai jurisdikcija.

2.pants

Katra Līgumslēdzēja Puse savas likumdošanas un noteikumu ietvaros veicinās ekonomisko sadarbību, aizsargājot otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumus savā teritorijā. Saskaņā ar likumdošanu vai noteikumos pastāvošiem nosacījumiem, katra Līgumslēdzēja Puse atļaus šādus ieguldījumus.

3.pants

- (1) Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošinās godīgu un taisnīgu attieksmi pret otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem un ar nepamatotiem vai diskriminējošiem pasākumiem nekavēs to funkcionēšanu, pārvaldi, izmantošanu, lietošanu, vai pārdošanu no investoru puses.
- (2) Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošinās šādiem ieguldījumiem pilnīgu fizisku drošību un aizsardzību, kas jebkurā gadījumā nebūs mazāka kā tā, kas tiek piešķirta vai nu savu ieguldītāju vai jebkuras trešās Valsts ieguldītāju ieguldījumiem, atkarībā no tā, kas ir izdevīgāk tiem ieguldītājiem, uz kuriem tas attiecas.
- (3) Ja Līgumslēdzēja Puse ir piešķirusi sevišķas priekšrocības kādas trešās valsts ieguldītājiem saskaņā ar līgumiem par muitas savienības, ekonomiskās savienības, valūtas savienības vai līdzīgu institūciju izveidošanu vai, pamatojoties uz pagaidu līgumiem, kas ved uz šādu savienību vai institūciju izveidošanu, tad šai Līgumslēdzējai Pusei nav jāpiešķir tādas pašas priekšrocības otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem.
- (4) Katra Līgumslēdzēja Puse pildīs jebkuras saistības, ko tā varētu būt uzņēmusies attiecībā uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem.
- (5) Ja kādas Līgumslēdzējas Puses likumdošanas nosacījumi vai starptautisko tiesību saistības, kas jau pastāv vai radīsies vēlāk starp Līgumslēdzējām Pusēm papildus šim Līgumam, satur vispārēju vai specifisku nosacījumu, kas piešķir otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem labvēlīgāku režīmu nekā šis Līgums, tad šis nosacījums būs pārāks par šo Līgumu par tik, cik tas ir labvēlīgāks.

4.pants

Attiecībā uz nodokļiem, nodevām, maksājumiem un finansu atvieglojumiem un atbrīvojumiem katra Līgumslēdzēja Puse otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kas iesaistīti jebkādā ekonomiskā darbībā tās teritorijā, piešķirs ne mazāk labvēlīgu režīmu kā saviem vai jebkuras trešās Valsts ieguldītājiem, atkarībā no tā, kas ir izdevīgāk tiem ieguldītājiem, uz kuriem tas attiecas. Šim nolūkam tomēr netiks ņemtas vērā nekādas sevišķas finansu priekšrocības, ko piešķirusi šī Puse:

- a) saskaņā ar līgumu par izvairīšanos no dubultās aplikšanas ar nodokļiem; vai
- b) sakarā ar tās piedalīšanos muitas savienībā, ekonomiskā savienībā vai līdzīgā institūcijā; vai
- c) uz savstarpējas vienošanās pamata ar trešo Valsti.

5.pants

Līgumslēdzējas Puses garantēs, ka ar ieguldījumiem saistītie maksājumi ir pārvedami. Pārvedumi tiks veikti brīvi konvertējamā valūtā, bez ierobežojumiem vai vilcināšanās. Šādi pārvedumi ietver it sevišķi, taču ne tikai:

- a) peļņu, procentus, dividendes un citus tekošos ienākumus;
- b) naudas līdzekļus, kas nepieciešami:
 - (i) izejvielu un palīgmateriālu, pusfabrikātu vai gatavās produkcijas iepirkšanai, vai
 - (ii) ražošanas līdzekļu atjaunošanai ieguldījuma nepārtrauktas darbības nodrošināšanai;
- c) papildus naudas līdzekļus, kas nepieciešami ieguldījuma attīstībai;
- d) naudas līdzekļus aizdevumu atmaksāšanai;
- e) autoratlīdzību un honorārus;
- f) fizisko personu ienākumus;
- g) ienākumus no ieguldījuma pārdošanas vai likvidācijas.
- h) summas, kas pienākas saskaņā ar 7. panta nosacījumiem.

6.pants

Neviena Līgumslēdzēja Puse neveiks nekādus pasākumus, kas tieši vai netieši atņems otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumus, izņemot ja tas tiek darīts saskaņā ar sekojošiem nosacījumiem:

a) pasākumiem, kas tiek veikti sabiedrības interesēs un saskaņā ar likumdošanā noteikto kārtību;

b) pietotie līdzekļi nav diskriminējoši vai pretrunā ar jebkādiem pasākumiem, ko tā Līgumslēdzēja Puse, kas pielieto šādus līdzekļus, var būt veikusi;

c) pasākumi tiek veikti dodot pretī taisnīgu kompensāciju. Šāda kompensācija būs atbilstoši attiecīgo ieguldījumu tirgus vērtībai laikā tieši pirms pasākumu veikšanas vai kad tie kļuvuši zināmi; tā ietvers normālo komerciālo procentu likmi aprēķinātu līdz samaksas diemai un, lai tā būtu pieejama prasītājiem, tiks izmaksāta un būs pārvedama bez vilcināšanās uz to valsti, kuru būs norādījuši ieinteresētie prasītāji, un tās valsts valūtā, kuras pilsoņi ir prasītāji, vai arī jebkurā brīvi konvertējamā valūtā, kas ir pieņemama prasītājam.

7.pants

Pret vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kuru ieguldījumi cieš zaudējumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā sakarā ar karu vai citu bruņotu konfliktu, revolūciju, ārkārtēju slāvokli, sacelšanos, dumpi vai nemieriem, otra Līgumslēdzēja Puse attiecībā uz restitūciju, atlīdzību, kompensāciju vai citu norēķināšanās veidu pielietos režīmu, kas būs ne mazāk labvēlīgs par to, ko tā pielieto pret saviem vai jebkuras trešās Valsts ieguldītājiem, atkarībā no tā, kurš no režīmiem būtu labvēlīgāks attiecīgiem ieguldītājiem.

8.pants

Ja vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumi ir apdrošināti pret nekomerciālu risku saskaņā ar likumdošanā noteikto kārtību, otra Līgumslēdzēja Puse atzīs šādu ieguldītāju tiesību pārņemšanu no apdrošinātāju vai pārāpdrošinātāju puses saskaņā ar šādas apdrošināšanas nosacījumiem.

9.pants

Katra Līgumslēdzēja Puse piekrīt jebkuru juridisku strīdu, kas rodas starp šo Līgumslēdzēju Pusi un otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju sakarā ar šī ieguldītāja ieguldījumu pirmās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, iesniegt Starptautiskajā ieguldījumu strīdu izšķiršanas centrā, lai to izšķirtu samierināšanas vai arbitražas ceļā saskaņā ar 1965.g.18.martā Vašingtonā parakstīto Konvenciju par ieguldījumu strīdu izšķiršanu starp valstīm un citu valstu pilsoņiem. Juridiskā persona, kas ir vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājs, un, kuru pirms šāda strīda rašanās kontrolē otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji, saskaņā ar Konvencijas 25.panta (2) (b) punktu tiks uzskaita par otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju.

10.pants

Šī Līguma nosacījumi attieksies arī uz ieguldījumiem, ko vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji veikuši otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā pirms Līguma stāšanās spēkā saskaņā ar pēdējās likumiem un noteikumiem. Tomēr šis Līgums neattieksies uz ieguldījumiem, kuri veikti pirms 1987.gada 1.janvāra.

11.pants

Katra Līgumslēdzēja Puse var piedāvāt otrai Līgumslēdzējai Pusei noturēt konsultācijas par jebkuru jautājumu, kas saistīts ar šī Līguma iztulkošanu vai piemērošanu. Otrā Puse atbalstīs šādu priekšlikumu labvēlīgi un sagādās atbilstošu iespēju šādām konsultācijām.

12.pants

(1) Jebkurš strīds starp Līgumslēdzējām Pusēm par šī Līguma iztulkošanu vai piemērošanu, ko pieņemamā laika periodā nevar izšķirt diplomātiskā ceļā, pēc jebkuras Līgumslēdzējas Puses lūguma tiks iesniegts arbitrāžas tiesā, kas sastāv no 3 locekļiem, ja vien Puses nav vienojušās par citu kārtību. Katra Puse iecels vienu arbitru un šādi ieceltie 2 arbitri kopā iecels kā savu priekšsēdētāju trešo arbitru, kas nav nevienas Līgumslēdzējas Puses pilsonis.

(2) Ja kāda no Pusēm nav iecēlusi savu arbitru un neizdara to 2 mēnešu laikā pēc otras Puses lūguma veikt šādu iecelšanu, otra Puse var lūgt Starptautiskās Tiesas Prezidentu veikt nepieciešamo iecelšanu.

(3) Ja abi arbitri divu mēnešu laikā pēc to iecelšanas nevar panākt vienošanos par trešā arbitra izvēli, jebkura Puse var lūgt Starptautiskās Tiesas Prezidentu veikt nepieciešamo iecelšanu.

(4) Ja šī panta (2) un (3) punktā minētajos gadījumos Starptautiskās Tiesas Prezidents nevar veikt minēto funkciju vai arī, ja viņš ir kādas Līgumslēdzējas Puses pilsonis, Viceprezidents tiek lūgts veikt nepieciešamās iecelšanas. Ja Viceprezidents nevar veikt minēto funkciju vai, ja viņš ir kādas Līgumslēdzējas Puses pilsonis, pēc ieņemamā amata vecākais Tiesas loceklis, kas nav nevienas Līgumslēdzējas Puses pilsonis tiks lūgts veikt nepieciešamās iecelšanas.

(5) Tiesa lems, pamatojoties uz likumdošanas respektēšanu. Pirms tiesa pieņem lēmumu, tā var jebkurā tiesas procesa stadijā piedāvāt Pusēm atrisināt strīdu draudzīgā ceļā. Iepriekš minētie nosacījumi neietekmēs tiesas varu atrisināt strīdu ex aequo et bono, ja Puses vienojas par šādu kārtību.

(6) Tiesa pati noteiks savas darbības procedūru, ja vien Puses nevienojas savādāk.

(7) Tiesa pieņems lēmumus ar balsu vairākumu. Šāds lēmums būs galīgs un saistošs abām Pusēm.

13.pants

Attiecībā uz Nīderlandes Karalisti šis Līgums būs spēkā Karalistes Eiropas daļā, Nīderlandes Antīļu salās un Arubā, ja vien 14. panta (1) punktā minētajā paziņojumā nav noteikts savādāk.

14.pants

(1) Šis Līgums stāties spēkā otrā mēneša 1.dienā, pēc tā datuma kad Līgumslēdzējas Puses ir viena otrai rakstiski paziņojušas par attiecīgajās valstīs nepieciešamo

likumdošanas prasību izpildi attiecībā uz līguma stāšanos spēkā, un paliks spēkā 15 gadus.

(2) Ja kāda Līgumslēdzēja Puse vismaz 6 mēnešus pirms līguma izbeigšanās datuma neiesniegs brīdinājumu par tā izbeigšanu, šis Līgums automātiski paliek spēkā nākamos 10 gadus, katrai Līgumslēdzējai Pusei paturot tiesības izbeigt līgumu, par to paziņojot vismaz 6 mēnešus pirms tekošā spēkā esamības termiņa izbeigšanās datuma.

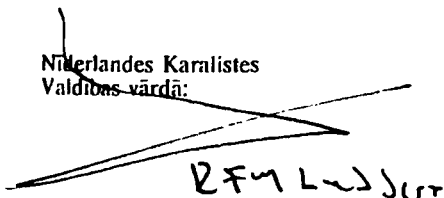
(3) Attiecībā uz ieguldījumiem, kas veikti pirms šī Līguma izbeigšanās datuma, iepriekš minētie līguma panti būs spēkā 15 gadus pēc tā izbeigšanās datuma.

(4) Saskaņā ar šī panta (2) punktā minētajiem termiņiem, Nīderlandes Karalistes Valdībai ir tiesības pārtraukt šī Līguma piemērošanu atsevišķi attiecībā uz jebkuru Karalistes daļu.

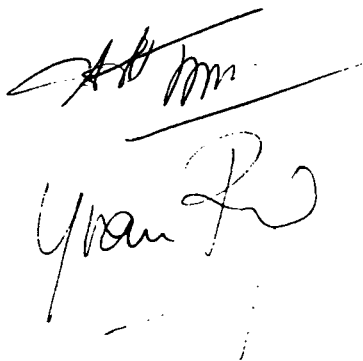
Šo apliecinot, apakšā parakstījušies pārstāvji, kuri ir attiecīgi pilnvaroti, ir parakstījuši šo Līgumu.

Līgums noslēgts *Hagā* 1994.gada *14.martā* divos oriģināleksemplāros katrs nīderlandiešu, latviešu un angļu valodās, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgu interpretāciju gadījumā noteicošais būs teksts angļu valodā.

Nīderlandes Karalistes
Valdības vārdā:


R.F.M. Lussor

Latvijas Republikas
Valdības vārdā:


Jānis R.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS
ET LE GOUVERNEMENT DE LA LETTONIE RELATIF À L'ENCOURA-
GEMENT ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Lettonie, désignés ci-après les parties contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays et d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles notamment concernant les investissements effectués par des investisseurs d'une partie contractante sur le territoire de l'autre partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à réserver à ces investissements stimulera le mouvement des capitaux et de technologie ainsi que le développement économique des parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme " investissement " s'entend des avoirs de toute nature et notamment mais non exclusivement:

- i) Des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits sur des avoirs de toute nature;
- ii) Les parts, actions et obligations d'une société et toute autre forme de participation dans une société;
- iii) Les créances monétaires sur d'autres titres d'avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- iv) Les droits de propriété intellectuelle, procédés techniques, de la clientèle et savoir faire;
- v) Les concessions d'affaires conférées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions en vue de la prospection, de la culture, de l'extradition ou de l'exploitation de ressources naturelles.

b) Le terme " investisseur " désigne :

- i) les personnes physiques ayant la nationalité de ladite partie contractante;
- ii) les personnes morales constituées conformément à la législation de la partie contractante;
- iii) les personnes morales non constituées conformément à la législation de la partie contractante mais contrôlées directement ou indirectement par des personnes physiques définies en ii) plus haut ;

c) Le terme " territoire " désigne le territoire souverain de l'Etat concerné et les zones maritimes adjacentes à la mer territoriale de l'Etat dans la mesure où cet Etat y exerce des droits souverains ou de juridiction conformément au droit international.

Article 2

Chacune des Parties contractantes dans le cadre de ses règlements et de sa législation encouragera la coopération économique par la protection sur son territoire des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit d'exercer les pouvoirs que lui confère sa législation, autorisera lesdits investissements.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes accordera en tout temps un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie et n'entravera pas par des mesures injustifiées ou discriminatoires, la gestion, le service, l'affectation, la jouissance ou l'aliénation des investissements par des investisseurs. Chacune des Parties contractantes raccordera à ces investissements la sécurité et la protection adéquates.

2. En particulier, chacune des Parties contractantes ne soumettra ces investissements à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs, ou à ceux d'un Etat tiers. Le traitement qui sera appliqué est celui qui sera le plus favorable à l'investissement concerné.

3. Si une partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux investisseurs d'un Etat tiers en vertu d'accord établissant des unions douanières, des unions économiques, des unions monétaires ou des institutions analogues, ou sur la base d'accords provisoires conduisant à telles unions ou institutions, cette partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux investisseurs de l'autre partie contractante.

4. Chaque partie contractante devra respecter toute obligation qu'elle pourrait avoir contractée en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre des parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les parties contractantes en plus du présent accord contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements d'investisseurs de l'autre partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent accord.

Article 4

En matière d'impôts, de droits, de redevances, ainsi que de déductions et d'exemptions fiscales, chaque partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre partie contractante, qui exercent une activité quelconque sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout Etat tiers; le traite-

ment le plus favorable aux investisseurs concernés étant retenu. Toutefois, il n'est pas tenu compte à cette fin d'avantages fiscaux spéciaux accordés par cette partie:

- a) en vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition; ou
- b) en vertu de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue; ou
- c) sur la base de la réciprocité avec un Etat tiers.

Article 5

Les parties contractantes garantissent la possibilité de transférer les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible sans restriction ou retard. Ces transferts incluent notamment mais non exclusivement:

- a) les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courant;
- b) les fonds nécessaires:
 - i) à l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, ou
 - ii) au remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;
- c) les fonds nécessaires au développement d'un investissement;
- d) les fonds reçus en remboursement de prêts;
- e) les redevances ou honoraires;
- f) les revenus auxquels ont droit des personnes physiques
- g) le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement
- h) tout paiement découlant de l'application de l'article 7.

Article 6

Aucune des Parties n prend des mesures ayant pour effet de déposséder directement ou indirectement des investisseurs de l'autre partie contractante de leurs investissements sans qu'il soit satisfait aux conditions suivantes:

- a. les mesures sont prises pour des motifs d'utilité publique avec les garanties prévues par la loi;
- b. les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires à des engagements préalables de la première partie contractante;
- c. les mesures sont prises en contrepartie du paiement d'une juste indemnité. Ladite indemnité sera d'une valeur égale à la valeur marchande des investissements concernés et comprendra les intérêts courus jusqu'à la date de son paiement et qui auront été fixés au taux commercial normal, et elle sera versée et transférée dans les meilleurs délais vers le pays désigné par les intéressés dans la monnaie du pays dont ils sont les investisseurs ou dans toute autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 7

Les investisseurs ou les sociétés d'une des Parties contractantes dont la investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante auront subi des pertes en raison d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de la deuxième Partie contractante bénéficieront, de la part de cette dernière, en ce qui concerne la restitution, le dédommagement, l'indemnisation ou tout autre règlement, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui que la deuxième Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un quelconque Etat tiers, en appliquant le traitement qui est le plus favorable aux investisseurs concernés.

Article 8

Si les investissements d'un ressortissant d'une partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux en vertu d'un régime institué par la loi ou par des règlements, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur aux droits dudit ressortissant aux termes de cette assurance est reconnue par l'autre parti contractante.

Article 9

Chacune des Parties contractantes accepte de soumettre tout différend d'ordre juridique survenant entre elle et un investisseur de l'autre partie contractante au sujet d'un investissement effectué par cet investisseur sur le territoire de la première partie contractante au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et investisseurs d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965. Une personne morale qui est un investisseur d'une partie contractante et qui, avant que le différend survie, une était contrôlée par des investisseurs de l'autre partie contractante, est traitée, en vertu de l'alinéa b du paragraphe 2 de l'article 25 de la Convention, aux fins d'application de l'instrument, comme un investisseur de l'autre partie contractante.

Article 10

Les dispositions du présent accord s'appliquent également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs d'une partie contractante sur le territoire de l'autre partie contractante conformément aux lois et aux règlements de cette dernière.. Néanmoins, le présent accord ne s'applique pas aux investissements effectués avant le 1er janvier 1987.

Article 11

Chacune des parties contractantes peut proposer à l'autre partie contractante l'organisation de consultations sur l'interprétation ou l'application du présent accord. L'autre partie

contractante examine cette proposition avec bienveillance et fournit le cadre adéquat à la tenue des consultations.

Article 12

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peuvent être réglés dans un délai raisonnable par voie diplomatique est, à moins que les parties n'en décident autrement, soumis à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal et les deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui présidera le tribunal.

2. Si l'une des parties n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de procéder à cette nomination qui lui a été adressée par l'autre partie, cette dernière peut demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder à la désignation nécessaire.

3. Si, dans un délai de deux mois, les arbitres n'arrivent pas à arriver à un accord sur le choix du troisième arbitre, l'une ou l'autre des parties contractantes peut inviter le Président de la cour internationale de justice à procéder à la nomination.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché d'une autre manière de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartiendra au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal statue sur la base du respect du droit y compris du respect des dispositions du présent accord et des autres accords pertinents entre les partis contractantes, des principes généraux du droit international et des dispositions appropriées de la législation interne. Avant de se prononcer, il peut à n'importe quelle étape de la procédure proposer aux parties de régler le différend à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne préjugent pas de la capacité du tribunal de régler le différend ex æquo et bono si les parties en conviennent.

6. Sauf si les parties en décident autrement, le tribunal fixe lui même sa propre procédure.

7. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix. La décision est définitive et obligatoire pour les parties.

Article 13

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'article 14 n'en décide autrement

Article 14

1. Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se seront informées par écrit de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs et demeurera en vigueur pour une période de quinze ans.

2. Sauf si l'une des parties informe l'autre de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date de son expiration, le présent accord sera reconduit tacitement pour des périodes de dix ans, chaque partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la validité en cours.

3. Toutefois les dispositions de l'accord continueront à s'appliquer, pour les investissements effectués au cours de sa validité, pendant une période de quinze ans à compter de la date de sa dénonciation.

4. Sous réserve de la période au paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin à l'application du présent accord pour toute partie du Royaume séparément.

En foi de quoi les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait en double exemplaire à La Haye le 14 mars 1994 en néerlandais, letton et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

R.F.M. LUBBERS

P.H. KOOIJMANS

Y.C.M. T. VAN ROOY

Pour le Gouvernement de la Lettonie :

VALDIS BIRKAVS

No. 39911

**Netherlands
and
India**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of India for the promotion and protection of investments. The Hague, 6 November 1995

Entry into force: *1 December 1996 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Dutch, English and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Inde**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de l'Inde concernant la promotion et la protection des investissements. La Haye, 6 novembre 1995

Entrée en vigueur : *1er décembre 1996 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek India inzake de bevordering en bescherming van investeringen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Regering van de Republiek India (beide hierna aangeduid als Verdragsluitende Partij),

Geleid door de wens de van oudsher bestaande vriendschapsbanden tussen hun landen te versterken en de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door de investeerders van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij betreft,

In het besef dat wederzijdse bescherming van dergelijke investeringen uit hoofde van een verdrag de bovengenoemde doelstelling zal dienen en bevorderlijk zal zijn voor het stimuleren van het particulier initiatief om zaken te doen en de welvaart in beide Staten zal vergroten,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag:

a. wordt onder „investeringen” verstaan: alle soorten vermogensbestanddelen, geïnvesteerd in overeenstemming met de nationale wet- en regelgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de investering is gedaan en dit begrip omvat in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- i. roerende en onroerende zaken alsmede andere vermogensrechten, zoals recht van hypotheek, (ver)huur, pandrecht of retentierecht;
 - ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen;
 - iii. recht op geld of op iedere prestatie die waarde heeft;
 - iv. rechten betreffende de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en know-how in overeenstemming met de desbetreffende wetgeving van de onderscheiden partijen;
 - v. rechten verleend krachtens het recht of bij overeenkomst, zoals concessies aan bedrijven tot het opsporen en winnen van olie, aardgas en andere delfstoffen;
- b. wordt onder „onderdanen” verstaan:

- i. wat India betreft: personen die hun status van Indiaas onderdaan ontlenen aan het in India geldende recht;
- ii. wat Nederland betreft: natuurlijke personen die de Nederlandse nationaliteit hebben;
- c. wordt onder „ondernemingen” verstaan:
 - i. wat India betreft: vennootschappen, firma's en samenwerkingsverbanden, opgericht of gevormd overeenkomstig het in enig deel van India geldende recht;
 - ii. wat Nederland betreft: naar Nederlands recht opgerichte rechtspersonen;
- d. wordt onder „investeerders” verstaan: onderdanen of ondernemingen van een Verdragsluitende Partij;
- e. wordt onder „grondgebied” verstaan:
 - i. wat India betreft: het grondgebied van de Republiek India, met inbegrip van haar territoriale wateren en het luchtruim daarboven en andere zeegebieden, waaronder de exclusieve economische zone en het continentale plat waarover de Republiek India soevereiniteit, soevereine rechten of rechtsmacht uitoefent in overeenstemming met haar van kracht zijnde wetgeving, het VN-verdrag inzake het recht van de zee van 1982 en het volkenrecht;
 - ii. wat Nederland betreft: de term grondgebied omvat mede de zeegebieden grenzend aan de kust van de Staat, voor zover de Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden uitoefent.

Artikel 2

Werkingsfeer van het Verdrag

Dit Verdrag is van toepassing op iedere investering door investeerders van elk van beide Verdragsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, met inbegrip van een indirecte investering via een andere onderneming, waar ook gevestigd, waarvan de eigendom volledig bij bedoelde investeerders berust, ongeacht of de investering vóór of na de inwerkingtreding van dit Verdrag is gedaan.

Artikel 3

Investeringsbevordering

Elke Verdragsluitende Partij steunt en bevordert gunstige voorwaarden voor investeerders van de andere Verdragsluitende Partij om investeringen op haar grondgebied te doen in overeenstemming met haar wetgeving en beleid. De toelating van een dergelijke investering is onderworpen aan de wetgeving en het beleid van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de investering wordt gedaan.

Artikel 4

Nationale behandeling en behandeling van meestbegunstigde natie

1. Aan investeringen van investeerders van elke Verdragsluitende Partij wordt te allen tijde een eerlijke en rechtvaardige behandeling toegekend en zij genieten volledige bescherming en zekerheid op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

2. Elke Verdragsluitende Partij kent aan deze investeringen, met inbegrip van de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door bedoelde investeerders, een behandeling toe die niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen investeerders dan wel aan investeringen van investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerder.

3. De bepalingen van het eerste en tweede lid met betrekking tot de toekenning van de behandeling van meestbegunstigde natie zijn niet van toepassing op voorrechten die één van beide Verdragsluitende Partijen toekent aan investeerders van derde Staten vanwege haar lidmaatschap van, of associatie met, een douane-unie of economische unie, een gemeenschappelijke markt of een vrijhandelszone.

4. De bepalingen van het eerste en tweede lid met betrekking tot de toekenning van de nationale behandeling en de behandeling van meestbegunstigde natie zijn evenmin van toepassing ten aanzien van een internationale overeenkomst of regeling die volledig of hoofdzakelijk betrekking heeft op belasting, noch ten aanzien van nationale wetgeving of uit deze wetgeving voortvloeiende regelingen die volledig of hoofdzakelijk betrekking hebben op belasting.

5. Elke Verdragsluitende Partij komt iedere verplichting na die zij is aangegaan met betrekking tot investeringen van investeerders van de andere Verdragsluitende Partij, met dien verstande dat de geschillenbeslechting krachtens artikel 9 van dit Verdrag slechts van toepassing is indien een gewoon rechtsmiddel in dat land ontbreekt.

Artikel 5

Onteigening

1. Investeringen van investeerders van elk van beide Verdragsluitende Partijen worden op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij niet genationaliseerd, onteigend of onderworpen aan maatregelen die een soortgelijk gevolg hebben, hierna te noemen „onteigening”, behalve in het algemeen belang en in overeenstemming met het recht, op non-discriminatoire basis en tegen schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling komt overeen met de werkelijke waarde van de desbetreffende

investeringen, omvat de rente tegen een normale marktkoers tot de datum van betaling, kan daadwerkelijk zonder onnodige vertraging te gelde worden gemaakt, en is vrij inwisselbaar en kan vrij worden overgemaakt.

2. De desbetreffende investeerder heeft het recht zijn zaak, de waardebepaling van zijn investering en de betaling van de schadeloosstelling te doen toetsen, overeenkomstig het recht van de Verdragsluitende Partij die tot onteigening overgaat, door een rechterlijke of andere bevoegde en onafhankelijke instantie in die Verdragsluitende Partij, zulks met inachtneming van de in het eerste lid genoemde beginselen.

De Verdragsluitende Partij die tot onteigening overgaat, stelt alles in het werk om te waarborgen dat de toetsing spoedig plaatsvindt.

Artikel 6

Schadeloosstelling voor verliezen

Aan investeerders van de ene Verdragsluitende Partij van wie de investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij verliezen lijden wegens oorlog of een ander gewapend conflict, een nationale noodtoestand of burgerlijke ongeregeldeheden, wordt door de laatstbedoelde Verdragsluitende Partij wat schadeloosstelling, restitutie, schadevergoeding of andere vormen van schikking betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen investeerders of investeerders van een derde Staat. Eventuele betalingen uit hoofde van dit artikel zijn vrij inwisselbaar en kunnen vrij worden overgemaakt.

Artikel 7

Repatriëring van de investering en opbrengsten

1. Elke Verdragsluitende Partij garandeert investeerders van de andere Verdragsluitende Partij, zonder vertraging en op non-discriminatoire basis, de onbeperkte overmaking van onder andere:

- a. kapitaal en bijkomende hoeveelheden kapitaal, gebruikt om investeringen in stand te houden of te vergroten;
- b. netto exploitatiewinsten, met inbegrip van dividenden en interesten;
- c. terugbetalingen van leningen, met inbegrip van de rente daarover, met betrekking tot de investering;
- d. de betaling van royalty's en honoraria, voor zover deze met de investering verband houden;
- e. de opbrengsten van de verkoop of liquidatie van de investering;
- f. inkomsten van onderdanen van een Verdragsluitende Partij of van een derde Staat die arbeid verrichten in verband met investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

2. De overmaking van deviezen ingevolge het eerste lid geschiedt in vrij inwisselbare valuta. Deze overmaking geschiedt tegen de geldende wisselkoers op de datum van overmaking.

Artikel 8

Subrogatie

Indien de investeringen van een investeerder van de ene Verdragsluitende Partij zijn verzekerd of anderszins zijn gewaarborgd met betrekking tot niet-commerciële risico's krachtens een bij wet, voorschrift of overheidscontract ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of herverzekeraar of de door de ene Verdragsluitende Partij aangewezen instantie in de rechten van de bedoelde investeerder ingevolge de voorwaarden van deze verzekering of waarborg door de andere Verdragsluitende Partij erkend. De gesubrogeerde rechten of vorderingen mogen de oorspronkelijke rechten of vorderingen van bedoelde investeerder niet overtreffen.

Artikel 9

Investeringsgeschillen

1. Een geschil tussen een investeerder van de ene Verdragsluitende Partij en de andere Verdragsluitende Partij in verband met een investering op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wordt, voor zover mogelijk, in der minne geschikt door middel van onderhandelingen tussen de partijen bij het geschil. De partij die voornemens is een dergelijk geschil door middel van onderhandelingen op te lossen, doet de andere partij kennisgeving van haar voornemen.

2. Indien het geschil niet op de in het eerste lid van dit artikel bedoelde wijze kan worden opgelost binnen drie maanden na de datum van de kennisgeving ter zake, kan het geschil worden voorgelegd ter conciliatie in overeenstemming met het conciliatiereglement van 1980 van de Commissie inzake Internationaal Handelsrecht van de Verenigde Naties (UNCITRAL), indien beide partijen bij het geschil daarmee instemmen.

3. Indien één van beide partijen bij het geschil niet met conciliatie instemt binnen een maand na de voorlegging ter conciliatie, of indien het geschil wordt voorgelegd ter conciliatie, maar de conciliatieprocedure op een andere wijze wordt beëindigd dan met de ondertekening van een schikkingsovereenkomst, of indien het geschil niet voor internationale conciliatie wordt voorgelegd, kan het geschil als volgt worden onderworpen aan arbitrage:

a. indien de Verdragsluitende Partij van de investeerder en de andere Verdragsluitende Partij beide partij zijn bij het Verdrag inzake de be-

slechting van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten van 1965 en beide partijen bij het geschil er schriftelijk mee instemmen het geschil voor te leggen aan het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (ICSID), kan een dergelijk geschil aan het Centrum worden voorgelegd; of

b. indien beide partijen bij het geschil daarmee instemmen, overeenkomstig de regels betreffende de Aanvullende Voorziening voor de toepassing van conciliatie-, arbitrage- en onderzoeksprocedures; of

c. indien de in letter a en b hierboven beschreven handelwijze niet wordt gevolgd, wordt het geschil door één van de partijen bij het geschil voorgelegd aan een scheidsgerecht ad hoc in overeenstemming met het arbitragereglement van 1976 van de Commissie inzake Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL), indien de investeerder daarmee instemt.

4. Ten aanzien van een arbitrageprocedure uit hoofde van het derde lid, letter c, van dit artikel, is het volgende van toepassing:

- i. Het scheidsgerecht bestaat uit drie scheidsmannen. Elk partij kiest een scheidsman. De scheidsmannen worden benoemd binnen twee maanden na de datum waarop één van de partijen bij het geschil de andere partij in kennis stelt van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. De twee scheidsmannen benoemen binnen twee maanden daarna in onderlinge overeenstemming een derde scheidsman, de voorzitter, die onderdaan van een derde Staat is.
- ii. Indien de noodzakelijke benoemingen niet binnen de in het vierde lid, onder i genoemde termijn zijn verricht, kan één van beide partijen, indien er geen andere afspraken zijn, de president van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoemingen te verrichten.
- iii. De scheidsrechterlijke uitspraak wordt gedaan in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag.
- iv. Het scheidsgerecht neemt zijn beslissing bij meerderheid van stemmen.
- v. De beslissing van het scheidsgerecht is onherroepelijk en bindend en de partijen schikken zich in de uitspraak en houden zich daaraan.
- vi. Het scheidsgerecht vermeldt waarop zijn beslissing is gegrond en omkleedt deze met redenen op verzoek van één van beide partijen.
- vii. Elke betrokken partij draagt de kosten van haar eigen scheidsman en haar vertegenwoordiging in de arbitrageprocedure. De kosten van de voorzitter ter vervulling van zijn scheidsrechterlijke taak en de overige kosten van het scheidsgerecht worden in gelijke delen door de betrokken partijen gedragen. Het scheidsgerecht kan evenwel in zijn beslissing bepalen dat door één van de twee partijen een groter gedeelte van de kosten wordt gedragen; deze uitspraak is bindend voor beide partijen.

Artikel 10

Geschillen tussen de Verdragsluitende Partijen

1. Geschillen tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag dienen, zo mogelijk, te worden beslecht door middel van onderhandelingen.

2. Indien een geschil tussen de Verdragsluitende Partijen niet kan worden beslecht, wordt het na zes maanden op verzoek van één van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen aan arbitrage.

3. Het scheidsgerecht bestaat uit drie scheidsmannen. Binnen twee maanden na de ontvangst van het verzoek om arbitrage benoemt elke Verdragsluitende Partij een scheidsman en binnen twee maanden daarna benoemen de twee scheidsmannen een derde scheidsman, die als voorzitter van het scheidsgerecht fungeert.

4. Indien de noodzakelijke benoemingen niet binnen de in het derde lid van dit artikel genoemde termijnen zijn verricht, kan één van beide Verdragsluitende Partijen, indien er geen andere afspraken zijn, de president van het Internationale Gerechtshof verzoeken de benoemingen te verrichten. Indien de president onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen of indien hij anderszins belet is om bedoelde functie te vervullen, wordt de vice-president verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de vice-president onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen of indien ook hij belet is om bedoelde functie te vervullen, wordt het lid van het Internationale Gerechtshof dat na hem het hoogst in anciënniteit is en dat geen onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht neemt zijn beslissing bij meerderheid van stemmen. Deze beslissing is onherroepelijk en bindend voor beide Verdragsluitende Partijen. Elke Verdragsluitende Partij draagt de kosten van haar eigen lid van het scheidsgerecht en van haar vertegenwoordiging in de arbitrageprocedure, alsmede de helft van de kosten van de voorzitter en de overige kosten. Het scheidsgerecht kan evenwel in zijn beslissing bepalen dat door één van de twee Verdragsluitende Partijen een groter gedeelte van de kosten wordt gedragen. Het scheidsgerecht stelt zijn eigen procedure en de toe te passen rechtsregels vast.

Artikel 11

Toepasselijke wetgeving

Alle investeringen worden, met inachtneming van dit Verdrag, beheerst door de wetgeving die van kracht is op het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waarop die investeringen worden gedaan.

Artikel 12

Verboden en beperkingen

De bepalingen van dit Verdrag beperken geenszins het recht van elk van beide Verdragsluitende Partijen om verboden of beperkingen toe te passen of maatregelen te nemen in overeenstemming met haar te goeder trouw toegepaste wetgeving, zulks op non-discriminatoire basis en voor zover nodig ter bescherming van haar wezenlijke veiligheidsbelangen of ter voorkoming van ziekten en plagen bij dieren of planten.

Artikel 13

Toepassing van andere regels

Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van één van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationaal recht die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op een later tijdstip onderling worden aangegaan, algemene of bijzondere regels bevatten op grond waarvan investeringen door investeerders van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, hebben die regels, in zoverre zij gunstiger zijn, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 14

Toepassingsgebied

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij anders geregeld op grond van artikel 16, tweede lid, van dit Verdrag.

Artikel 15

Inwerkingtreding

Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt na de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de grondwettelijk vereiste procedure is voldaan.

Artikel 16

Werkingsduur en beëindiging

1. Dit Verdrag blijft van kracht voor een tijdvak van tien jaar. Tenzij ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de gel-

digheidsduur door één van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan vóór de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

2. Met inachtneming van de in het eerste lid hierboven genoemde termijn is elk van beide Verdragsluitende Partijen gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van elk deel van het Koninkrijk der Nederlanden afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage op 6 november 1995 in het Nederlands, het Engels en het Hindi, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging, is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

A. VAN DOK-VAN WEELE

Voor de Regering van de Republiek India,

P. CHIDAMBARAM

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE REPUBLIC OF INDIA FOR THE PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of India (each hereinafter referred to as a Contracting Party),

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries, to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognising that reciprocal protection of such investments under an agreement will subserve the aforesaid objective and will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both States,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement :

a) "investments" means every kind of asset invested in accordance with the national laws and regulations of the Contracting Party in the territory of which the investment is made and in particular, though not exclusively, includes:

- (i) movable and immovable property as well as other property rights such as mortgages, leases, liens, or pledges;
- (ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interest in companies;
- (iii) rights to money or to any performance having value;
- (iv) intellectual property rights, technical processes, goodwill and know how in accordance with the relevant laws of the respective Contracting Parties;
- (v) rights granted under law or under contract such as business concessions to search for and extract oil, natural gas and other minerals;

b) "nationals" means:

- (i) in respect of India: persons deriving their status as Indian nationals from the law in force in India;
- (ii) in respect of the Netherlands: natural persons having the nationality of the Netherlands;

c) "companies" means:

- (i) in respect of India: corporations, firms and associations incorporated or constituted under the law in force in any part of India;
- (ii) in respect of the Netherlands: legal persons constituted under the law of the Netherlands;

- d) "investors" means: nationals or companies of a Contracting Party;
- e) "territory" means:
 - (i) in respect of India: the territory of the Republic of India including its territorial waters and the airspace above it and other maritime zones including the Exclusive Economic Zone and continental shelf over which the Republic of India has sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with its laws in force, the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea and public international law;
 - (ii) in respect of the Netherlands: the term territory includes the maritime areas adjacent to the coast of the State, to the extent to which the State exercises sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

Article 2. Scope of the Agreement

This Agreement shall apply to any investment made by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party including an indirect investment made through another company, wherever located, which is fully owned by such investors, whether made before or after the coming into force of this Agreement.

Article 3. Promotion of Investment

Each Contracting Party shall encourage and promote favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory in accordance with its laws and policy. The admission of such investment shall be subject to the laws and policies of the Contracting Party in whose territory the investment is made.

Article 4. National Treatment and most Favoured Nation Treatment

1. Investments of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party,

2. Each Contracting Party shall accord to such investments, including their operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal by such investors, treatment which shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 in respect of the grant of most favoured nation treatment shall not apply to privileges which either Contracting Party accords to investors of third States on account of its membership of, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 in respect of the grant of national treatment and most favoured nation treatment shall also not apply in respect of any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation or arrangements consequent to such legislation relating wholly or mainly to taxation.

5. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party, provided that dispute resolution under Article 9 of this Agreement shall only be applicable in the absence of a normal, local, judicial remedy being available.

Article 5. Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation, hereinafter referred to as "expropriation", in the territory of the other Contracting Party except in the public interest in accordance with law, on a non-discriminatory basis and against compensation. Such compensation shall represent the genuine value of the investments affected, shall include interest at a normal market rate until the date of payment, shall be effectively realizable without undue delay, and shall be freely convertible and transferable.

2. The investor affected shall have a right to review, under the laws of the Contracting Party making the expropriation, by a judicial or other competent and independent authority of that Contracting Party, of its case, of the valuation of its investment, and of the payment of compensation, in accordance with the principles set out in paragraph (1).

The Contracting Party making the expropriation shall make every endeavour to ensure that such review is carried out promptly.

Article 6. Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency or civil disturbances shall be accorded by the latter Contracting Party treatment as regards compensation, restitution, indemnification or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or investors of any third State. Any payments made under this Article shall be freely convertible and transferable.

Article 7. Repatriation of Investment and Returns

1. Each Contracting Party shall assure to investors of the other Contracting Party, without delay and on a non-discriminatory basis, the unrestricted transfer inter alia of:

- a) Capital and additional capital amounts used to maintain or increase investments;
- b) Net operating profits including dividends and interest;
- c) Repayments of any loan, including interest thereon, relating to the investment;
- d) Payment of royalties and service fees as far as it is related to the investment;
- e) Proceeds of sale or liquidation of the investment;

f) The earnings of nationals of one Contracting Party or of any third State who work in connection with investments in the territory of the other Contracting Party.

2. Currency transfer under paragraph 1 shall be in a freely convertible currency. Such transfer shall be made at the prevailing market rate of exchange on the date of transfer.

Article 8. Subrogation

If the investments, of an investor of one Contracting Party are insured against or otherwise guaranteed in respect of non-commercial risks under a system established by law, regulation or government contract, any subrogation of the insurer or re-insurer or Agency designated by the one Contracting Party to the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance or guarantee shall be recognised by the other Contracting Party. The subrogated right or claim shall not exceed the original rights or claims of such investor.

Article 9. Investment Disputes

1. Any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled amicably through negotiations between the parties to the dispute. The party intending to resolve such dispute through negotiations shall give notice to the other of its intentions.

2. If the dispute cannot be thus resolved as provided in paragraph (1) of this Article within three months from the date of notice given thereunder, then the dispute may be referred to conciliation in accordance with the United Nations Commission on International Trade Law Rules of Conciliation 1980, if both parties to the dispute so agree.

3. If either party to the dispute does not agree to conciliation within one month of the reference or where it is so referred but conciliation proceedings are terminated other than by the signing of a settlement agreement, or if no reference is made to international conciliation, the dispute may be referred to arbitration as follows:

a) if the Contracting Party of the investor and the other Contracting Party are both parties to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, 1965 and both parties to the dispute consent in writing to submit the dispute to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes, such a dispute shall be referred to the Centre; or

b) if both parties to the dispute so agree, under the Additional Facility Rules for the Administration of Conciliation, Arbitration and Fact-Finding Proceedings; or

c) if the course of action at a) and b) above is not followed then the dispute shall be referred to an ad hoc arbitral tribunal by either party to the dispute in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law, 1976 if the investor so agrees.

4. In respect of arbitration proceedings under paragraph 3 c) of this Article the following shall apply:

(i) The Arbitral Tribunal shall consist of three arbitrators. Each party shall select an arbitrator. The arbitrators shall be appointed within two months from the date when one of the parties to the dispute informs the other of its intention to submit the dispute to arbitra-

tion. The two arbitrators shall within two months from then appoint by mutual agreement a third arbitrator, the Chairman, who shall be a national of a third State.

(ii) If the necessary appointments are not made within the period specified in paragraph (4)(i), either party may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments.

(iii) The arbitral award shall be made in accordance with the provisions of this Agreement,

(iv) The tribunal shall reach its decision by a majority of votes.

(v) The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding and the parties shall abide by and comply with the terms of its award.

(vi) The arbitral tribunal shall state the basis of its decision and state reasons upon the request of either party.

(vii) Each party concerned shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman in discharging his arbitral function and the remaining costs of the tribunal shall be borne equally by the parties concerned. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two parties, and this award shall be binding on both parties.

Article 10. Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through negotiations.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot be settled, after six months it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to arbitration.

3. The arbitral tribunal shall consist of three arbitrators. Within two months of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator and within two months from then the two arbitrators shall appoint a third arbitrator who shall be the Chairman of the tribunal.

4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings and half the costs of the Chairman and the remaining costs. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Con-

tracting Parties. The tribunal shall determine its own procedure and the rules of law to be applied.

Article 11. Applicable laws

All investments shall, subject to this Agreement, be governed by the laws in force in the territory of the Contracting Party in which such investments are made.

Article 12. Prohibitions and Restrictions

The provisions of this Agreement shall not in any way limit the right of either Contracting Party to apply prohibitions or restrictions or take action in accordance with its laws applied in good faith, on a non discriminatory basis, and to the extent necessary for the protection of its essential security interests, or for the prevention of diseases and pests in animals or plants.

Article 13. Application of other Rules

If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall to the extent that they are more favourable, prevail over the present Agreement.

Article 14. Area of Application

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless otherwise provided for under paragraph 2 of Article 16 of this Agreement.

Article 15. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing that the procedures constitutionally required have been complied with.

Article 16. Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force for a period of ten years. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be deemed to have been extended for periods of ten years at a time, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity. In respect of investments made before the date of the termination of the present

Agreement the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

2. Subject to the period mentioned in paragraph I above either of the Contracting Parties shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom of the Netherlands.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at The Hague on 6 November 1995 in the Netherlands, English and Hindi languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands,
A. VAN DOK-VAN WEELE

For the Government of the Republic of India,
P. CHIDAMBARAM

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

न्विेशों के संवर्धन और संरक्षण
हेतु
नीदरलैण्ड्स किंगडम
और
भारत गणराज्य
के बीच
करार

नीदरलैण्ड्स किंगडम की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार १ जिनहें इसके बाद संविदाकारी पक्ष कहा गया है १ ;

अपने देशों के बीच पारस्परिक मैत्री संबंधों को मज़बूत करने, उनके बीच विशेषकर स्क संविदाकारी पक्ष के न्विेशकों द्वारा दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में किए गए न्विेशों के संबंध में आर्थिक संबंधों को बढ़ाने तथा घनिष्ठ बनाने की इच्छा रखते हुए ;

यह स्वीकारते हुए कि किसी करार के तहत ऐसे न्विेशों का पारस्परिक संरक्षण उपर्युक्त उद्देश्य की पूर्ति में सहायक होगा और व्यक्तिगत व्यापारिक पहल के प्रेरण में मददगार सिद्ध होगा तथा इससे दोनों राज्यों में समृद्धि बढ़ेगी ;

निम्न रूप में सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद 1

परिभाषाएँ

इस करार के प्रयोजनार्थ :

§क§ "न्विेष" का अर्थ है संविदाकारी पक्ष, जिसके भू-भाग में न्विेष किया गया हो, के राष्ट्रीय कानूनों और विनियमों के अनुसार न्विेषित प्रत्येक प्रकार की परिसम्पत्ति और जिसमें विशेष रूप से, यद्यपि स्वमात्र नहीं, निम्नलिखित शामिल होंगे :

§i§ चल और अचल सम्पत्ति के साथ-साथ बंधक, पट्टा, ग्रहणाधिकार अथवा गिरवी जैसे अन्य सम्पत्ति अधिकार ;

§ii§ कम्पनियों में शेयरों, बांडों और अन्य प्रकार के लाभों से उत्पन्न होने वाले अधिकार ;

§iii§ धन अथवा मूल्य युक्त किसी कार्य-निरूपादन के अधिकार ;

§iv§ संबंधित पक्षकार के संगत कानूनों के अनुसार बौद्धिक सम्पत्ति अधिकार, तकनीकी प्रक्रियाएँ, सद्भाव और जानकारी ;

§v§ कानून अथवा संविदा के तहत दिए गए अधिकार जैसे कि तेल, प्राकृतिक गैस और अन्य खनिजों की खोज करने और उन्हें निकालने के लिए व्यापारिक रियायतें ।

§ख§ "राष्ट्रिकों का अर्थ है :

§i§ भारत के मामले में : भारत में प्रवृत्त कानून के अनुसार भारतीय राष्ट्रिकों के रूप में अपना स्थान प्राप्त करने वाले व्यक्ति ;

§ii§ नीदरलैण्ड्स के मामले में : नीदरलैण्ड्स की नागरिकता ग्रहण किए गए व्यक्ति ;

§ग§ "कम्पनियाँ" का अर्थ है :

§ii§ भारत के संबंध में : भारत के कितनी भी भाग में प्रवृत्त कानून के अन्तर्गत निगमित अथवा गठित निगम, फर्म और संस्थाएँ ;

§iii§ नीदरलैण्ड्स के मामले में : नीदरलैण्ड्स के कानून के अनुसार संस्थापित विधिसम्मत व्यक्ति ;

§घ§ "निवेशक" का अर्थ है : कितनी संविदाकारी पक्ष के राष्ट्रिक अथवा कम्पनियाँ ;

§ङ.§ "शु-भाग" का अर्थ है :

§ii§ भारत के संबंध में : भारत गणराज्य का शु-भाग जिसमें इस्का सीमान्तर्गत जलक्षेत्र और इसके उपर का वायु क्षेत्र शामिल है तथा अन्य समुद्री क्षेत्र जिसमें विशिष्ट आर्थिक क्षेत्र और महाद्वीपीय तट हैं जिसपर भारत गणराज्य का अपने प्रवृत्त कानूनों, समुद्र संबंधी कानून पर संयुक्त राष्ट्र के 1982 के अभिसमय तथा सार्वजनिक अंतर्राष्ट्रीय कानून के अनुसार प्रभुसत्ता, प्रभुसत्तात्मक अधिकार अथवा क्षेत्राधिकार हो ;

§iii§ नीदरलैण्ड्स के संबंध में : शु-भाग शब्द में उस सीमा तक राज्य के तट के निकटवर्ती समुद्री क्षेत्र शामिल है, जहाँ तक राज्य अंतर्राष्ट्रीय कानून के अनुसार उन क्षेत्रों में प्रभुसत्तात्मक अधिकार अथवा क्षेत्राधिकार रखता हो ।

अनुच्छेद 2

करार का कार्य-क्षेत्र

यह करार दोनों में से कितनी भी संविदाकारी पक्ष के निवेशकों द्वारा दूसरे संविदाकारी पक्ष के शु-भाग में किए गए कितनी भी निवेश, जिसमें कहीं भी स्थित कितनी अन्य कंपनी, जो ऐसे निवेशकों के पूर्व स्वामित्व में हो, तथा जो इस करार के प्रवृत्त होने से पूर्व अथवा बाद में बनी हो, के जरिए किए गए अप्रत्यक्ष निवेश शामिल हों, पर लागू होगा ।

अनुच्छेद 3

निवेश का संवर्धन

प्रत्येक संविदाकारी पक्ष अपने कानूनों और नीति के अनुसार अपने भू-भाग में निवेश किए जाने हेतु दूसरे संविदाकारी पक्ष के निवेशकों के लिए अनुकूल स्थितियों को प्रोत्साहन तथा बढ़ावा देगा। ऐसे निवेशों की स्वीकृति उस संविदाकारी पक्ष, जिसके भू-भाग में निवेश किया गया हो, के कानूनों और नीतियों के अधीन होगी।

अनुच्छेद 4

राष्ट्रीय व्यवहार और सर्वाधिक प्रिय देश का व्यवहार

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष के निवेशकों के निवेशों के साथ सदैव उचित और समान व्यवहार किया जाएगा और उन्हें दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में पूर्ण संरक्षण और सुरक्षा मिलेगी।
2. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष ऐसे निवेशों को, जिनमें ऐसे निवेशकों द्वारा उनके प्रचालन, प्रबन्धन, रख-रखाव, प्रयोग, उपयोग अथवा निपटान शामिल हैं, ऐसा व्यवहार प्रदान करेगा जो इसके अपने निवेशकों के निवेशों अथवा किसी तीसरे राज्य के निवेशकों के निवेशों के साथ किए जाने वाले व्यवहार, जो भी संबंधित निवेशक के लिए अधिक अनुकूल हो, से कम अनुकूल नहीं होगा।
3. सर्वाधिक प्रिय देश का व्यवहार दिए जाने के संबंध में पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध ऐसी विशेष सुविधाओं पर लागू नहीं होंगे जो दोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष द्वारा किसी तीसरे राज्य के निवेशकों को किसी सीमाशुल्क अथवा आर्थिक संघ, साझे बाजार अथवा मुक्त व्यापार क्षेत्र की सदस्यता अथवा उससे संबंधित होने के कारण दी जाती हों।

4. राष्ट्रीय व्यवहार और सर्वाधिक प्रिय देश का व्यवहार दिए जाने के संबंध में पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध पूर्णरूप से या मुख्य रूप से कराधान से संबंधित किसी अंतर्राष्ट्रीय करार या व्यवस्था अथवा पूर्ण रूप से या मुख्य रूप से कराधान से संबंधित किसी ऐसे कानून के परिणामस्वरूप किसी देशीय कानून या व्यवस्था के संबंध में भी लागू नहीं होंगे ।

5. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष ऐसे किसी भी इकरारनामे का अनुपालन करेगा जो उसने दूसरे संविदाकारी पक्ष के निवेशकों के निवेशों के संबंध में किया हो । परन्तु इस करार के अनुच्छेद 9 के तहत विवाद संबंधी संकल्प सामान्य, स्थानीय, न्यायिक समाधान के उपलब्ध न होने पर ही लागू होगा ।

अनुच्छेद 5

स्वामित्वहरण

§1§ दोनों में किसी भी संविदाकारी पक्ष के निवेशकों के निवेशों का दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में राष्ट्रीयकरण, स्वामित्वहरण नहीं किया जास्गा अथवा उन्हें ऐसे उपायों के अधीन नहीं लाया जास्गा जिनका प्रभाव राष्ट्रीयकरण अथवा स्वामित्वहरण के समकक्ष हो, जिन्हें इसके बाद "स्वामित्वहरण" कहा गया है, सिवाय तब जब यह कानून के अनुसार जनहित में हो, भेद-भाव रहित आधार पर हो और क्षतिपूर्ति दिए जाने के प्रति हो । ऐसी क्षतिपूर्ति किए गए निवेशों के सही मूल्य की धोतक होगी, इसमें भुगतान की तारीख तक सामान्य बाजार दर पर ब्याज शामिल होगा, यह बिना अनुचित विलम्ब के प्रभावी रूप से वसूली योग्य होगी और मुक्त रूप से परिवर्तनीय और अंतरणीय होगी ।

§2§ प्रभावित निवेशक को, पैराग्राफ §1§ में निर्धारित सिद्धान्तों के अनुसार, स्वामित्वहरण करने वाले संविदाकारी पक्ष के कानूनों के अन्तर्गत अपने मामले की, अपने निवेशों के मूल्यांकन की और क्षतिपूर्ति के भुगतान की, उस संविदाकारी

पक्ष के किसी न्यायिक अथवा अन्य स्तम्भ और स्वतंत्र प्राधिकारी से समीक्षा करवाने का अधिकार होगा। स्वामित्वहरण करने वाला संविदाकारी पक्ष यह सुनिश्चित करने के लिए हर संभव प्रयास करेगा कि ऐसी समीक्षा तत्काल की जाए।

अनुच्छेद 6

हानियों की क्षतिपूर्ति

रुक ऐसे संविदाकारी पक्ष के निवेशकों को जिसके दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में किए गए निवेशकों को युद्ध अथवा अन्य सशस्त्र संघर्ष, राष्ट्रीय आपात-स्थिति अथवा गृह उपद्रवों के कारण हानियाँ हुई हों, उसे दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा क्षतिपूर्ति, प्रत्यर्पण, मुआवज़े अथवा निपटान के अन्य स्वरूपों के संबंध में ऐसा व्यवहार प्रदान किया जाएगा जो किसी ऐसे व्यवहार से कम अनुकूल नहीं होगा जो कि दूसरा संविदाकारी पक्ष अपने निवेशकों अथवा किसी तीसरे राज्य के निवेशकों को प्रदान करता है। इस अनुच्छेद के अन्तर्गत किए गए भुगतान मुक्त रूप से परिवर्तनीय और अंतरणीय होंगे।

अनुच्छेद 7

निवेश और प्राप्तियों का प्रत्यावर्तन

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष के निवेशकों को बिना विलम्ब के तथा बिना भेदभाव के अन्यो के साथ-साथ, निम्नलिखित का अबाधित अंतरण सुनिश्चित करेगा :

॥क॥ निवेशों को बनाए रखने अथवा उनकी वृद्धि के लिए प्रयोग में लाई गई पूंजी और अतिरिक्त पूंजी की राशि ;

- ॥ख॥ निवल प्रचालनात्मक लाभ जिनमें लाभार्श और ब्याज शामिल हैं ;
- ॥ग॥ निवेश से संबंधित किसी ऋण की वापसी अदायगियाँ, जिनमें उस पर अर्जित ब्याज शामिल है ;
- ॥घ॥ रायल्टियों और सेवा शुल्कों का मुगतान जहाँ तक कि वे निवेश से संबंधित हैं ;
- ॥ड॥ निवेश की किसी अथवा उसके परित्मापन से हुई आय ;
- ॥च॥ एक संविदाकारी पक्ष अथवा किसी तीसरे राज्य के राष्ट्रिकों की आय जो दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में निवेश के संबंध में कार्य करते हों ;

2. पैराग्राफ 1 के अन्तर्गत मुद्रा संबंधी अंतरण मुक्त रूप से परिवर्तनीय मुद्रा में होंगे। ऐसे अंतरण, अन्तरण की तारीख को प्रचलित विनिमय की बाजार-दर पर किए जायेंगे।

अनुच्छेद 8

प्रतिस्थापन

यदि किसी एक संविदाकारी पक्ष के निवेशक के निवेश कानून, विनियम अथवा सरकारी संविदा द्वारा स्थापित व्यवस्था के अन्तर्गत गैर-वाणिज्यिक जोखिमों के प्रति बीमाकृत हों अथवा उनके संबंध में अन्यथा गारंटीशुदा हों, तो ऐसे बीमा अथवा गारंटी की शर्तों के अनुसार उक्त निवेशक के अधिकारों का एक संविदाकारी पक्ष द्वारा निर्दिष्ट बीमाकर्ता अथवा पुनः बीमाकर्ता अथवा अश्रिकरण को प्रतिस्थापन दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा स्वीकारा जायगा। प्रतिस्थापित अधिकार अथवा दावे ऐसे निवेशक के मूल अधिकारों अथवा दावों से अधिक नहीं होंगे।

अनुच्छेद 9

न्विेश संबंधी विवाद

§1§ एक संविदाकारी पक्ष के न्विेशक और दूसरे संविदाकारी पक्ष के बीच विवाद, जो दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में न्विेश से संबंधित हो, को विवाद से जुड़े पक्षकारों के बीच वार्ता के जरिए यथासंभव सद्भावपूर्ण रूप से निमटाया जास्गा । वार्ता के जरिए ऐसा विवाद सुलझाने का इच्छुक पक्षकार दूसरे पक्षकार को अपने इरादे के संबंध में नोटिस देगा ।

§2§ यदि विवाद को इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 के अन्तर्गत यथा-वर्णित तरीके से नोटिस दिए जाने की तारीख से तीन माह के भीतर सुलझाया नहीं जा सकता तो उक्त विवाद को, यदि विवाद से जुड़े दोनों पक्षकार सहमत हों, समाधान के संबंध में अंतराष्ट्रीय व्यापार कानून नियम संबंधी संयुक्त राष्ट्र आयोग, 1980 के अनुसार समाधान हेतु सौंपा जा सकता है ।

§3§ यदि विवाद से सम्बद्ध दोनों में से कोई भी पक्षकार विवाद सौंपे जाने के एक माह के भीतर समाधान हेतु सहमत न हो अथवा जहाँ विवाद सौंपा गया हो लेकिन समाधान संबंधी कार्यवाहियाँ सम्झौते करार पर हस्ताक्षर किए जाने के अलावा किसी अन्य तरीके से समाप्त की गई हों अथवा, अंतराष्ट्रीय समाधान को विवाद न सौंपा गया हो तो, विवाद को निम्नानुसार विवाचन हेतु सौंपा जा सकता है :

§क§ यदि न्विेशक का संविदाकारी पक्ष और दूसरा संविदाकारी पक्ष दोनों, राज्यों और अन्य राज्यों के राष्ट्रियों के बीच न्विेश-विवादों के निमटान संबंधी अभिसमय, 1965 के पक्षकार रहे हैं और विवाद से जुड़े दोनों पक्षकार विवाद को, न्विेश-विवादों के निमटान हेतु अन्तराष्ट्रीय केन्द्र को प्रस्तुत करने के लिए लिखित में सहमत हों तो ऐसे विवाद को उक्त केन्द्र को सौंपा जास्गा ; अथवा

§ख§ यदि दोनों पक्षकार, समाधान, मध्यस्थता और तथ्यान्वेषण कार्यवाहियों के प्रशासन हेतु अतिरिक्त सुविधा के अन्तर्गत इस प्रकार सहमत हों, अथवा

§ग§ यदि उपर §क§ और §ख§ में कार्रवाई का तरीका नहीं अपनाया जाता है, तो विवाद को, यदि निम्नलिखित सहमत हो, अंतर्राष्ट्रीय व्यापार कानून संबंधी संयुक्त राष्ट्र आयोग, 1976 के विवाचन नियमों के अनुसार, विवाद से जुड़े किसी भी पक्षकार द्वारा तदर्थ विवाचन-न्यायाधिकरण को तौपा जास्गा ।

§4§ इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 3 §ग§ के अन्तर्गत विवाचन संबंधी कार्यवाहियों के संबंध में, निम्नलिखित लागू होगा :

§i§ विवाचन न्यायाधिकरण में तीन विवाचक होंगे । प्रत्येक पक्ष एक विवाचक का चयन करेगा । विवाचकों की नियुक्ति उस तारीख से दो माह के भीतर की जास्गी जब विवादग्रस्त एक पक्ष दूसरे पक्ष को विवाद को विवाचन हेतु भेजने संबंधी अपनी मंशा के बारे में सूचित कर देगा । ये दो विवाचक तब से दो माह के भीतर पारस्परिक सहमति से एक तीसरे विवाचक अर्थात् अध्यक्ष नियुक्त करेंगे जो किसी तीसरे राज्य का राष्ट्रिक होगा ।

§ii§ यदि आवश्यक नियुक्तियाँ पैराग्राफ §4§ §1§ में निर्दिष्ट अवधि के भीतर नहीं की जातीं, तो दोनों में से कोई भी पक्ष, किसी अन्य करार के अभाव में, आवश्यक नियुक्तियाँ करने के लिए अंतर्राष्ट्रीय न्यायालय के अध्यक्ष से अनुरोध कर सकता है ।

§iii§ पंचाट इस करार के उपबंधों के अनुसार किया जास्गा ।

§iv§ न्यायाधिकरण बहुमत से अपना निर्णय लेगा ।

§ V § विवाचन न्यायाधिकरण का निर्णय अंतिम तथा बाध्यकर होगा तथा दोनों पक्ष इसके पंचाट की शर्तों का अनुपालन करेंगे ।

§ Vi § विवाचन न्यायाधिकरण अपने निर्णय का आधार बताएगा तथा दोनों में से किसी भी पक्ष के अनुरोध पर कारण बताएगा ।

§ Vii § प्रत्येक संबंधित पक्ष अपने विवाचक तथा विवाचन कार्यवाहियों में अपने प्रतिनिधित्व के व्यय को वहन करेगा । अध्यक्ष द्वारा अपने विवाचन कार्यों को करने के लिए हुए व्यय तथा न्यायाधिकरण के श्रेष्ठ व्यय संबंधित पक्षों द्वारा समान रूप से वहन किए जायेंगे । तथापि, न्यायाधिकरण अपने निर्णय में यह निर्देश दे सकता है कि दोनों में से किसी एक पक्ष द्वारा व्यय का अधिक भ्रग वहन किया जाएगा तथा यह पंचाट दोनों पक्षों पर बाध्यकर होगा ।

अनुच्छेद 10

संविदाकारी पक्षों के बीच विवाद

§ 1 § संविदाकारी पक्षों के बीच इस करार की व्याख्या अथवा प्रयोग से संबंधित विवादों को, यथा-संभव , बातचीत के माध्यम से निमटाया जाना चाहिए ।

§ 2 § यदि संविदाकारी पक्षों के बीच विवाद नहीं निमटाया जाता तो छः माह के बाद दोनों में से किसी संविदाकारी पक्ष के अनुरोध पर उसे पंचाट न्यायाधिकरण को प्रस्तुत किया जाएगा ।

§ 3 § पंचाट न्यायाधिकरण में तीन विवाचक होंगे । पंचाट निर्णय के लिए अनुरोध प्राप्त होने से दो माह के भीतर प्रत्येक संविदाकारी पक्ष एक विवाचक नियुक्त करेगा तथा उसके दो माह के भीतर दोनों विवाचक एक तीसरा विवाचक नियुक्त करेंगे जो न्यायाधिकरण का अध्यक्ष होगा ।

§4§ यदि इस अनुच्छेद के पैराग्राफ §3§ में विनिर्दिष्ट अवधि के भीतर आवश्यक नियुक्तियाँ नहीं की जातीं तो दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष, किसी अन्य करार के न होते हुए, अंतर्राष्ट्रीय न्यायालय के अध्यक्ष को ऐसी नियुक्तियाँ करने के लिए आमंत्रित कर सकता है। यदि अध्यक्ष दोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष का राष्ट्रिक है अथवा यदि उसे उक्त कार्य करने से रोका जाता है तो उपाध्यक्ष को आवश्यक नियुक्तियाँ करने के लिए आमंत्रित किया जाएगा। यदि उपाध्यक्ष किसी भी संविदाकारी पक्ष का राष्ट्रिक है अथवा उसे भी उक्त कार्य करने से रोका जाता है तो अंतर्राष्ट्रीय न्यायालय के अगले वरिष्ठ सदस्य को, जो किसी भी संविदाकारी पक्ष का राष्ट्रिक नहीं है, आवश्यक नियुक्तियाँ करने के लिए आमंत्रित किया जाएगा।

§5§ पंचाट न्यायाधिकरण बहुमत द्वारा अपने निर्णय करेगा। ऐसा निर्णय अंतिम होगा और दोनों संविदाकारी पक्षों पर बाध्यकर होगा। प्रत्येक संविदाकारी पक्ष न्यायाधिकरण के अपने सदस्य का तथा विवाचन कार्यवाहियों में अपने प्रतिनिधित्व का व्यय तथा अध्यक्ष स्वै शेष व्यय का आधा भाग वहन करेगा। तथापि, न्यायाधिकरण अपने निर्णय में यह न्दिश दे सकता है कि दोनों में से किसी एक संविदाकारी पक्ष द्वारा व्यय का अधिक भाग वहन किया जाएगा। न्यायाधिकरण अपनाई जाने वाली अपनी कार्यप्रणाली और कानूनी नियम स्वयं निर्धारित करेगा।

अनुच्छेद 11

प्रयोज्य कानून

इस करार के अधीन समस्त न्दिश संविदाकारी पक्ष के क्षेत्र में, जहाँ ऐसा न्दिश किया जाता है, प्रवृत्त कानूनों द्वारा शासित होगा।

अनुच्छेद 12

निषेध तथा प्रतिबन्ध

इस करार के उपबंध किसी भी रूप में दोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष के, केन्द्रीयता में, भेदभाव रहित आधार पर अपने कानूनों के अनुसार और अपने अनिवार्य सुरक्षा हितों के संरक्षण के लिए अथवा पशुओं एवं पौधों को रोगों और कीटों से बचाने के लिए आवश्यक सीमा तक निषेध अथवा प्रतिबन्ध लागू करने अथवा कार्रवाई करने के अधिकार को सीमित नहीं करेंगे।

अनुच्छेद 13

अन्य नियमों का प्रयोग

यदि वर्तमान में विद्यमान किसी संविदाकारी पक्ष के कानून के उपबंधों अथवा अंतराष्ट्रीय कानून के अन्तर्गत बाध्यताओं अथवा वर्तमान करार के अतिरिक्त संविदाकारी पक्षों के मध्य इसके पश्चात् स्थापित उपबंधों में ऐसे नियम, चाहे वे सामान्य हैं या विशिष्ट, निहित है जो दूसरे संविदाकारी पक्ष के निवेशकों द्वारा निवेश के लिए वर्तमान करार द्वारा प्रदत्त व्यवहार से अधिक अनुकूल व्यवहार प्रदान करते हैं तो ऐसे नियम अधिक अनुकूल होने की सीमा तक वर्तमान करार पर अभिभावी होंगे।

अनुच्छेद 14

प्रयोग का क्षेत्र

नीदरलैण्ड्स किंगडम के संबंध में, वर्तमान करार यूरोप में उक्त किंगडम के भाग, नीदरलैण्ड्स स्टेटाइल्स और अरूबा पर लागू होगा, जब तक कि इस करार के अनुच्छेद 16 के पैरा 2 के अन्तर्गत अन्यथा कोई व्यवस्था न की गई हो।

अनुच्छेद 15

करार का प्रवृत्त होना

यह करार उस तारीख से बाद के दूसरे माह के पहले दिन से लागू होगा जब संविदाकारी पक्षों ने एक-दूसरे को लिखित में सूचित कर दिया हो कि स्वीधान्तिक रूप से आवश्यक प्रक्रियाओं का अनुमालन कर लिया गया है।

अनुच्छेद 16

करार की समयावधि और समाप्ति

1. यह करार दस वर्ष की अवधि के लिए प्रवृत्त रहेगा। जब तक कि इसकी वैधता की समाप्ति की तारीख से कम से कम छह माह पूर्व दोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष द्वारा करार समाप्ति का नोटिस नहीं दिया जाता, तब तक वर्तमान करार एक ही साथ दस वर्ष की अवधि के लिए बढ़ा दिया गया समझा जा सगा, जिसमें प्रत्येक संविदाकारी पक्ष को वैधता की चालू अवधि की समाप्ति की तारीख से कम से कम छह माह पूर्व नोटिस देकर करार को समाप्त करने का अधिकार होगा। वर्तमान करार की समाप्ति की तारीख से पहले किए गए निवेशों के संबंध में, पूर्ववर्ती अनुच्छेद उस तारीख से आगे पन्द्रह वर्षों की अवधि के लिए प्रभावी बने रहेंगे।

2. ऊपर पैराग्राफ 1 में उल्लिखित अवधि के अधीन रहते हुए, दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष नीदरलैण्ड्स किंगडम के किसी भी भाग के संबंध में अलग से वर्तमान करार की प्रयोज्यता को समाप्त करने का अधिकारी होगा।

जिसके साक्ष्य में, विधिवत् प्राधिकृत अधीहस्ताक्षरकर्ताओं ने इस करार पर हस्ताक्षर किए हैं ।

दी हेग में 6 नवम्बर, 1995 को सम्पन्न इस करार की अंग्रेजी, हिन्दी और नीदरलैण्ड्स की भाषा में दो-दो प्रतियाँ तैयार की गई हैं, जिनमें से तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं । व्याख्या में भिन्नता होने की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा ।



नीदरलैण्ड्स किंगडम की सरकार
की

ओर से



भारत गणराज्य की सरकार
की

ओर से

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS
ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT
ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Inde, désignés ci-après par les parties contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays et d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles notamment concernant les investissements effectués par des investisseurs d'une partie contractante sur le territoire de l'autre partie contractante,

Reconnaissant qu'une protection réciproque de ces investissements par la voie d'un accord permettra de se rapprocher des objectifs fixés et aura pour effet de stimuler les initiatives commerciales privées et d'accroître la prospérité dans les deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme " investissement " s'entend des avoirs de toute nature définis conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est admis et effectué conformément au présent accord et comprend notamment mais non exclusivement

- i) Des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits sur la propriété tel qu'hypothèques, concessions, nantissements et gages;
- ii) Les parts, actions et obligations et toute autre forme de participation dans des sociétés;
- iii) Les créances monétaires ou à toute autre prestation ayant une valeur financière;
- iv) Les droits de propriété intellectuelle, procédés techniques, clientèle et savoir-faire conformément aux législations pertinentes des parties contractantes respectives;
- v) Les concessions d'affaires conférées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions en vue de la prospection et de l'exploitation du pétrole, du gaz et autres ressources minérales.

b) Le terme " ressortissant " désigne :

- i) en ce qui concerne l'Inde: les personnes physiques dont le statut de ressortissant indien découle de la législation en vigueur en Inde;
- ii) en ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas: les personnes physiques ayant la nationalité du Royaume des Pays-Bas;

- c) Le terme "société" désigne
 - i) en ce qui concerne l'Inde: les sociétés, entreprises et associations enregistrées ou constituées en vertu de la législation en vigueur dans n'importe quelle partie de l'Inde;
 - ii) en ce qui concerne les Pays-Bas: les personnes morales constituées conformément à la législation des Pays-Bas;
- d) Le terme "investisseurs" signifie: les ressortissants ou les sociétés d'une partie contractante;
- e) Le terme "territoire" désigne:
 - a) en ce qui concerne l'Inde, le territoire sur lequel cet Etat exerce ses droits souverains y compris l'espace aérien, la mer territoriale et le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle l'Inde exerce des droits souverains ou de juridiction conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 et au droit international.
 - b) en ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le territoire du Royaume des Pays-Bas, et toute zone adjacente à la mer territoriale sur laquelle la législation des Pays-Bas est applicable et s'exercent sa juridiction et ses droits souverains conformément au droit international.

Article 2. Champ d'application de l'accord

Le présent accord s'applique à tous les investissements réalisés par les investisseurs de l'une des parties contractantes sur le territoire de l'autre partie contractante, y compris un investissement indirect par l'intermédiaire d'une autre société appartenant pleinement aux investisseurs, quel que soit l'endroit où celle-ci est située et, que ces investissements soient effectués ou non avant ou après la date de l'entrée en vigueur du présent accord.

Article 3. Promotion et Protection des investissements

Chacune des Parties contractantes encouragera et créera les conditions favorables aux investissements sur son territoire par les investisseurs de l'autre partie contractante conformément à ses lois et à sa politique, sous réserve des lois et des politiques de la partie contractante sur le territoire de laquelle ces investissements sont effectués.

Article 4. Traitement des investisseurs et des investissements

1. Les investissements des investisseurs de chacune des parties contractantes bénéficieront en tout temps d'un traitement juste et équitable et de la protection et de la sécurité sur le territoire de l'autre partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes accordera à ces investissements y compris à la gestion, le service, l'affectation, la jouissance ou l'aliénation des investissements, un traitement qui ne sera moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres investisseurs ou à ceux d'un Etat tiers; le traitement le plus favorable à l'investisseur ayant la priorité.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 en ce qui concerne le bénéfice du traitement national ou de la nation la plus favorisée aux privilèges que l'une ou l'autre des parties contractantes accorde aux investisseurs d'un Etat tiers en tant que membre ou en association avec une union douanière ou économique, un marché commun ou à une zone de libre échange.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 en ce qui concerne le bénéfice du traitement national ou de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas à des accords internationaux ou à des arrangements relatifs totalement ou principalement à la fiscalité ou à des accords internes ou des arrangements relatifs totalement ou principalement à la fiscalité.

5. Chaque partie contractante devra respecter toute obligation qu'elle pourrait avoir contractée en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre partie contractante à condition que la résolution conflictuelle conformément à l'article 9 du présent accord ne puisse s'appliquer parce qu'il n'existe aucun recours juridique normal ou local disponible.

Article 5. Expropriation

1. Aucune des Parties contractantes ne nationalisera, n'expropriera sur son territoire ni ne soumettra à des mesures d'effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées "expropriation") les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante, sauf pour des motifs d'utilité publique conformément à la loi et sans discrimination, et contre une indemnisation. Ladite indemnité sera d'une valeur égale à la valeur marchande qu'avait l'investissement et comprendra les intérêts courus jusqu'à la date de son paiement et qui auront été fixés au taux commercial normal. Elle sera versée dans les meilleurs délais, et sera effectivement réalisable et librement transférable.

2. L'investisseur aura droit, en vertu de la législation de la Partie contractante qui aura procédé à l'expropriation, de faire réexaminer dans les meilleurs délais par une instance judiciaire de ladite partie et l'évaluation de leur investissement, conformément aux principes énoncés dans le paragraphe 1.

La partie contractante procédant à l'expropriation mettra tout en oeuvre en vue de garantir que ladite révision s'effectue sans délai.

Article 6. Indemnisation des dommages

Les investisseurs d'une des Parties contractantes dont les investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante auront subi des pertes en raison d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence national ou à des troubles survenus sur le territoire de ladite partie contractante de dédommagement, d'indemnisation ou tout autre règlement, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui que la deuxième Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un quelconque Etat tiers. Les paiements effectués selon le présent article seront librement convertibles et transférables.

Article 7. Transferts d'investissements et de revenus

1. Chacune des parties contractantes accordera aux investisseurs de l'autre partie contractante sans délai et sur une base non discriminatoire, le libre transfert entre autres:

- a) des capitaux et des capitaux supplémentaires destinés à établir, à maintenir ou à développer les investissements;
- b) des bénéfices nets d'exploitation, y compris les dividendes et intérêts au prorata de leur participation;
- c) des remboursements des emprunts en rapport avec les investissements, y compris les intérêts y relatifs;
- d) des paiements de redevances et d'honoraires en rapport avec l'investissement
- e) du produit de la vente de leurs parts;
- f) des rémunérations des ressortissants d'une partie contractante ou d'une tierce partie travaillant au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre partie contractante.

2. Le transfert, selon le paragraphe 1 est effectué dans une monnaie librement convertible à un taux de change applicable à la date du transfert.

Article 8. Subrogation

Si les investissements d'un investisseur d'une partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux ou sont justifiables de toute autre manière du versement d'une indemnité en vertu d'un régime institué par la loi, par un règlement ou par un contrat public, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur ou de l'organisme désigné par cette partie contractante aux droits dudit investisseur ou au titre de toute autre indemnité octroyée, est reconnue par l'autre partie contractante. Les droits et revendications transférés par voie de subrogation n'excéderont pas les droits et revendications initiaux desdits investisseurs

Article 9. Différends relatifs à un investissement

1. Tout différend entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante en ce qui concerne un investissement effectué sur le territoire de cette dernière sera, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par des négociations entre les parties. La partie qui souhaite utiliser cette procédure informe l'autre partie de ses intentions.

2. Si le différend ne peut pas être résolu dans les trois mois à partir de la date à laquelle une ou l'autre des parties a demandé un règlement à l'amiable, le différend est soumis, si les deux parties en conviennent, à un organisme de conciliation, conformément au Règlement de conciliation de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.

3. Si aucune des parties n'accepte la conciliation un mois après que le différend a été soumis à conciliation ou si, le différend ayant été soumis les procédures de conciliation n'ont abouti à aucun résultat sinon à la signature d'un accord de règlement ou qu'aucune référence n'a été faite à une conciliation internationale, le différend peut être soumis à arbitrage de la manière suivante:

a) Si la partie contractante de l'investisseur et l'autre partie contractante sont tous deux parties à la Convention pour le règlement des différends entre Etats et ressortissants d'autres Etats de 1965 et donnent pas écrit leur consentement à ce que le différend soit soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, le différend sera soumis audit Centre; ou

b) Si les deux parties au différend en conviennent, le différend tombera dans le champ d'application du Règlement du Mécanisme supplémentaire pour l'application des procédures de conciliation, d'arbitrage et de constatation des faits;

c) Si le différend n'est pas réglé selon les procédures visées aux points a) et b), il sera soumis à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI), si l'investisseur donne son accord.

4. En ce qui concerne les procédures d'arbitrage selon l'alinéa c du paragraphe 3 du présent article, les dispositions suivantes s'appliqueront:

- i) Le tribunal arbitral sera composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre. Les arbitres devront être nommés dans un délai de deux mois à partir de la date à laquelle une des parties contractantes a informé l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Les deux arbitres doivent par accord mutuel désigner un troisième arbitre qui devra être un ressortissant d'un pays tiers pour présider le tribunal.
- ii) Si les nominations ne sont pas effectuées au cours de la période spécifiée à l'alinéa i) du paragraphe 4, l'une ou l'autre des parties peut, à moins d'un autre accord, demander au Président de la Cour internationale de justice de La Haye de procéder aux nominations nécessaires.
- iii) Le verdict du tribunal est prononcé conformément aux dispositions du présent accord
- iv) La décision du tribunal est prise à la majorité des voix.
- v) La décision du tribunal est définitive et obligatoire pour les parties.
- vi) Le tribunal indique les raisons qui sont à la base de sa décision et en indique les motifs à la demande de l'une ou l'autre des parties
- vii) Chaque partie contractante assume les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné et de ses représentants à la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis à égalité entre les deux parties concernées. Le tribunal peut toutefois dans sa décision assigner une plus large proportion des dépenses à une des deux parties et cette décision est obligatoire pour les deux parties.

Article 10. Différends entre les parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord devront, dans la mesure du possible, être réglés par la négociation.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé de cette manière après six mois, il sera soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

3. Le tribunal arbitral sera composé de trois arbitres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre dans un délai de deux mois à partir de la date à laquelle une des parties contractantes a informé l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Les deux arbitres désignent dans un délai de deux mois un troisième arbitre qui sera le président du tribunal.

4. Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux nominations nécessaires, chacune des Parties contractantes pourra, à défaut de tout autre arrangement, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché d'une autre manière de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartiendra au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral se prononce à la majorité. Ses décisions sont définitives et ont force exécutoire pour les deux parties contractantes. Chaque partie contractante assume les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné et de ses représentants à la procédure arbitrale. Les frais du président et les autres frais sont répartis à égalité entre les deux parties contractantes. Le tribunal peut toutefois dans sa décision ordonner qu'un pourcentage plus élevé des frais soit pris en charge par l'une des parties contractantes. et cette décision a force exécutoire pour les deux parties contractantes. Le tribunal arrête lui-même sa procédure et les règles juridiques applicables.

Article 11. Les lois applicables

Sauf dispositions contraires du présent accord, tous les investissements seront soumis aux lois en vigueur sur le territoire de la parti contractante où ces investissements sont effectués.

Article 12. Interdictions et restrictions

Les dispositions du présent accord ne limitent en aucune manière le droit de l'une ou l'autre des parties contractantes d'appliquer des interdictions ou des restrictions ou de prendre des mesures conformément à ses lois appliquées de bonne foi, sans discrimination et dans la mesure nécessaire pour protéger ses intérêts essentiels et pour prévenir des maladies et lutter contre les ravageurs des plantes et des animaux.

Article 13. Application d'autres règles

Si les dispositions de la législation de l'une ou de l'autre des parties contractantes ou les obligations découlant du droit international en vigueur ou instituées ultérieurement en-

tre les parties contractantes, en plus du présent accord contiennent des règles de caractère général ou spécifique, accordant aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre partie contractante un traitement plus favorable, que celui qui est prévu dans le présent accord, lesdites règles, dans la mesure où elles sont plus favorables, prévaudront sur les dispositions du présent accord.

Article 14. Applicabilité territoriale

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba à moins qu'il n'en est décidé autrement au paragraphe 2 de l'article 16.

Article 15. Entrée en vigueur

Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se seront informées par écrit de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises à cet effet.

Article 16. Durée et dénonciation

1. Le présent accord restera en vigueur pour une période de quinze ans, sauf si l'une des parties informe l'autre de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date de son expiration, le présent accord sera reconduit tacitement pour des périodes de dix ans, chaque partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la validité en cours. Toutefois, les dispositions de l'accord continueront à s'appliquer, pour les investissements effectués au cours de sa validité, pendant une période de quinze ans à compter de la date de sa dénonciation.

2. Sous réserve de la période au paragraphe 1 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin à l'application du présent accord pour toute partie du Royaume séparément.

En foi de quoi les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait en double exemplaire à La Haye le 6 novembre 1995 en néerlandais, hindi et anglais les trois textes faisant également foi. En cas de différence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

A. VAN DOK-VAN WEELE

Pour le Gouvernement de l'Inde :

P. CHIDAMBARAM

No. 39912

**Netherlands
and
Uruguay**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Oriental Republic of Uruguay (with protocol). The Hague, 22 September 1988

Entry into force: *1 August 1991 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Uruguay**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République orientale de l'Uruguay (avec protocole). La Haye, 22 septembre 1988

Entrée en vigueur : *1er août 1991 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek ten Oosten van de Uruguay inzake de bevordering en wederzijdse bescherming van investeringen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden
en
de Regering van de Republiek ten Oosten van de Uruguay,
hierna te noemen de Overeenkomstsluitende Partijen,

Geleid door de wens de van oudsher tussen hun landen bestaande vriendschapsbanden te versterken, de economische betrekkingen uit te breiden en te intensiveren, in het bijzonder met betrekking tot investeringen door onderdanen van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

Erkennend dat overeenstemming omtrent de aan zodanige investeringen toe te kennen behandeling de kapitaalstroom en de overdracht van technische kennis, alsmede de economische ontwikkeling van de Overeenkomstsluitende Partijen zal stimuleren en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn overeengekomen als volgt:

Artikel I

Voor de toepassing van deze Overeenkomst omvat de term:

- a) „investeringen” alle soorten vermogensbestanddelen en meer in het bijzonder, doch niet uitsluitend:
- (i) roerende en onroerende goederen, alsmede alle andere zakelijke rechten met betrekking tot alle soorten activa;
 - (ii) rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen;
 - (iii) recht op geld en andere activa en op iedere prestatie die economische waarde heeft;
 - (iv) rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en know-how;
 - (v) krachtens het publiekrecht verleende rechten, met inbegrip van rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen.
- b) „onderdanen”, met betrekking tot beide Overeenkomstsluitende Partijen:

- (i) natuurlijke personen die volgens het recht van die Overeenkomstsluitende Partij haar nationaliteit bezitten;
 - (ii) onverminderd het bepaalde in (iii) hieronder, rechtspersonen die zijn opgericht naar het recht van die Overeenkomstsluitende Partij;
 - (iii) rechtspersonen, waar ook gevestigd, die onder al dan niet rechtstreeks toezicht staan van onderdanen van die Overeenkomstsluitende Partij.
- c) „grondgebied” omvat de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden kan uitoefenen.

Artikel 2

1) Binnen het kader van haar wetten en voorschriften stimuleert elk der Overeenkomstsluitende Partijen de economische samenwerking door de bescherming op haar grondgebied van investeringen van onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Elke Overeenkomstsluitende Partij laat zodanige investeringen toe, zulks behoudens haar recht de bij haar wetten en voorschriften toegekende bevoegdheden uit te oefenen.

2) De bepalingen van deze Overeenkomst zijn niet van toepassing op activiteiten die om redenen van veiligheid, goede zeden, volksgezondheid of openbare orde zijn verboden of zijn voorbehouden aan onderdanen van de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 3

1) Iedere Overeenkomstsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik en het genot hiervan of de beschikking hierover door die onderdanen.

2) Met name kent iedere Overeenkomstsluitende Partij zodanige investeringen een volledige zekerheid en bescherming toe, die in elk geval niet minder is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen onderdanen of aan investeringen van onderdanen van een derde Staat, welke van beide het gunstigst is voor de investeerder.

3) Indien een Overeenkomstsluitende Partij onderdanen van enige derde Staat bijzondere voordelen heeft toegekend uit hoofde van overeenkomsten tot oprichting van douane-unies, economische

unies of soortgelijke instellingen, dan wel op grond van interim-overeenkomsten die tot zodanige unies of instellingen leiden, is deze Overeenkomstsluitende Partij niet verplicht zodanige voordelen toe te kennen aan onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

4) Iedere Overeenkomstsluitende Partij neemt alle verplichtingen in acht, die zij mocht hebben aangegaan met betrekking tot investeringen van onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

5) Indien de wettelijke bepalingen van één der Overeenkomstsluitende Partijen of de verplichtingen krachtens internationaal recht, die thans bestaan of op een later tijdstip tussen de Overeenkomstsluitende Partijen tot stand komen naast deze Overeenkomst, een algemene of bijzondere regeling bevatten, op grond waarvan investeringen door onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in deze Overeenkomst is voorzien, heeft een dergelijke regeling, voor zover zij gunstiger is, voorrang boven deze Overeenkomst.

Artikel 4

Met betrekking tot belastingen, heffingen, lasten en verminderingen en vrijstellingen van belasting kent iedere Overeenkomstsluitende Partij onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij die zich op haar grondgebied bezighouden met economische activiteiten, een niet minder gunstige behandeling toe dan die welke wordt toegekend aan haar eigen onderdanen of aan die van een derde Staat, welke van beide het gunstigst is voor de betrokken onderdanen. In dit verband wordt evenwel geen rekening gehouden met bijzondere belastingvoordelen door die Partij toegekend krachtens een overeenkomst ter vermindering van dubbele belasting, uit hoofde van haar deelneming aan een douane-unie, economische unie of soortgelijke instelling, dan wel op basis van wederkerigheid met een derde Staat.

Artikel 5

De Overeenkomstsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder onredelijke beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a) winsten, interesten, dividenden en andere lopende inkomsten;
- b) gelden nodig

- (i) voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindprodukten, of
- (ii) om kapitaalgoederen te vervangen ten einde de continuïteit van een investering te waarborgen;
- c) bijkomende gelden, noodzakelijk voor de ontwikkeling van een investering;
- d) gelden voor terugbetaling van leningen;
- e) royalty's of honoraria;
- f) inkomsten uit arbeid van natuurlijke personen;
- g) de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering.

Artikel 6

Geen der Overeenkomstsluitende Partijen neemt, direct of indirect, maatregelen tot onteigening of nationalisatie of enige andere soort maatregel met een met nationalisatie of onteigening gelijk staande strekking, ten aanzien van investeringen van onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij tenzij uit noodzaak of om redenen van algemeen belang, met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang, en op de voorwaarde dat de maatregelen niet discriminatoir zijn en de betrokken onderdaan onverwijld een rechtvaardige schadeloosstelling wordt betaald.

Het bedrag van de schadeloosstelling dient de echte waarde van de getroffen investeringen te vertegenwoordigen en dient zonder vertraging te worden betaald in de valuta van het land van oorsprong van de investeringen of in een andere inwisselbare valuta die door de gerechtigde wordt aanvaard, waarbij dit bedrag vrij dient te kunnen worden overgemaakt.

Artikel 7

Onderdanen van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of ongeregeldheden, wordt door de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij, wat betreft restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling, of een andere regeling, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Overeenkomstsluitende Partij toekent aan haar eigen onderdanen of aan onderdanen van een derde Staat, welke van beide het gunstigst is voor de betrokken onderdanen.

Artikel 8

Indien de investeringen van een onderdaan van de ene Overeenkomstsluitende Partij krachtens een bij de wet ingesteld stelsel verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's, wordt de subrogatie van de verzekeraar of herverzekeraar in de rechten van genoemde onderdaan door de andere Overeenkomstsluitende Partij erkend.

Artikel 9

1) Geschillen die zich mochten voordoen tussen één der Overeenkomstsluitende Partijen en een onderdaan van de andere Overeenkomstsluitende Partij betreffende een investering van die onderdaan op het grondgebied van de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij worden, indien mogelijk, tussen de betrokken partijen in der minne geschikt.

2) Ingeval een geschil in de zin van het voorgaande lid niet is geregeld binnen een termijn van zes maanden te rekenen van de datum waarop het geschil zich voordeed, wordt het, op verzoek van één der betrokken partijen, voorgelegd aan de bevoegde rechter van de Overeenkomstsluitende Partij op wier grondgebied de investering is gedaan. Indien binnen een termijn van achttien maanden nadat het geschil aan de bevoegde rechter was voorgelegd, geen vonnis is gewezen, kan de betrokken onderdaan een beroep doen op een scheidsgerecht dat bevoegd zal zijn het geschil te regelen.

3) Ingeval de in het tweede lid van dit artikel bedoelde rechter ten gevolge van een onjuiste toepassing van de binnenlandse wetgeving een uitspraak heeft gedaan die een regel van het internationale recht schendt of die kennelijk onbillijk is, kan de betrokken onderdaan een beroep doen op een scheidsgerecht.

4) Het in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde scheidsgerecht wordt per geval ingesteld. De bepalingen van artikel 13, tweede tot en met zevende lid zijn mutatis mutandis van toepassing. Niettemin wordt de President van het Hof van Arbitrage van de Internationale Kamer van Koophandel van Parijs uitgenodigd de vereiste benoemingen te verrichten.

5) Ingeval beide Overeenkomstsluitende Partijen zijn toegetreden tot het Verdrag inzake de beslechting van geschillen met betrekking tot investeringen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opengesteld, worden geschillen tussen één der Overeenkomstsluitende Partijen en een onderdaan van de andere Overeenkomstsluitende

Partij zoals bedoeld in het eerste lid van dit artikel, ter beslechting door middel van conciliatie of arbitrage voorgelegd aan het Internationaal Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen.

Artikel 10

Met ingang van de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst zijn de daarin vervatte bepalingen mede van toepassing op vóór die datum verrichte investeringen.

Artikel 11

Ten aanzien van het Koninkrijk der Nederlanden is deze Overeenkomst van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, Aruba en de Nederlandse Antillen, tenzij in de in artikel 14, eerste lid bedoelde kennisgeving anders wordt bepaald.

Artikel 12

Elk van de beide Overeenkomstsluitende Partijen kan de andere Partij voorstellen overleg te plegen inzake enigerlei aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst. De andere Partij besteedt welwillende aandacht aan en biedt voldoende gelegenheid voor zulk overleg.

Artikel 13

1) Enig geschil tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst, dat niet binnen een redelijke termijn langs diplomatieke weg kan worden geregeld, wordt, tenzij de Partijen anderszins zijn overeengekomen, op verzoek van een van de Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht.

2) Het scheidsgerecht zal bestaan uit drie leden. Iedere Partij benoemt een scheidsmen en de beide aldus benoemde scheidsmannen te zamen een derde scheidsmen, die geen onderdaan is van één der beide Partijen, tot hun voorzitter. Indien een van de Partijen nalaat haar scheidsmen te benoemen en indien zij geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Partij binnen twee maanden tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstgenoemde Partij de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

3) Indien de beide scheidsmannen binnen twee maanden na hun aanwijzing niet tot overeenstemming kunnen geraken over de

keuze van een derde scheidsman, kan een van beide Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4) Indien in de gevallen, bedoeld in het tweede en derde lid van dit artikel, de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of indien hij onderdaan is van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof, dat het hoogst in anciënniteit is en dat beschikbaar is en dat geen onderdaan is van een van beide Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5) Het scheidsgerecht doet uitspraak op de grondslag van de bepalingen van deze Overeenkomst, van de door het scheidsgerecht toepasselijk geachte regels van het internationale recht en de binnenlandse wetgeving van de Staat waarin de investering die aanleiding tot het geschil was, is gedaan. Alvorens de uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bevoegdheid van het scheidsgerecht in het geschil een uitspraak ex aequo et bono te doen, indien de Partijen daarmee instemmen.

6) Tenzij Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

7) Het scheidsgerecht doet zijn uitspraak bij meerderheid van stemmen. Een zodanige uitspraak is onherroepelijk en bindend voor de Partijen bij het geschil.

8) Een Overeenkomstsluitende Partij stelt geen internationale vordering in met betrekking tot een geschil dat een van haar onderdanen en de andere Overeenkomstsluitende Partij ter beslissing hebben voorgelegd aan de bevoegde rechter van de Partij op wier grondgebied de investering is gedaan, of hebben onderworpen aan arbitrage zoals bedoeld in artikel 9 van deze Overeenkomst, tenzij deze andere Overeenkomstsluitende Partij de in een dergelijk geschil gedane uitspraak niet eerbiedigt of naleeft.

Artikel 14

1) Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld, dat aan de in hun onderscheiden landen hiertoe grondwettelijk vereiste procedu-

res is voldaan, en zij blijft van kracht gedurende een tijdvak van 15 jaar.

2) Tenzij door een van beide Partijen ten minste zes maanden voor het vervallen van haar geldigheid kennisgeving van opzegging wordt gedaan, wordt deze Overeenkomst stilzwijgend verlengd voor telkens een volgend tijdvak van 10 jaar, waarbij iedere Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen, nadat zij ten minste zes maanden voor het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid van dit voornemen kennis heeft gegeven.

3) Ten aanzien van investeringen die zijn verricht voor de datum van beëindiging van deze Overeenkomst, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van nog eens 15 jaar te rekenen vanaf die datum.

4) Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde opzegtermijn is de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van deze Overeenkomst ten aanzien van één van de delen van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondertekenende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in twee exemplaren, in de Nederlandse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek, 's-Gravenhage, 22 september 1988.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden ,

Y. VAN ROOY

Voor de Regering van de Republiek ten Oosten van de Uruguay,

R. ZERBINO

Protocol

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek ten Oosten van de Uruguay inzake de bevordering en wederzijdse bescherming van investeringen zijn de gemachtigde vertegenwoordigers van beide Overeenkomstsluitende Partijen de volgende bepalingen overeengekomen, die een integrerend deel van deze Overeenkomst uitmaken:

1. Ad artikel 1 (a) (iii)

Onder „prestatie die economische waarde heeft” wordt onder andere verstaan: marktanalyse en afzetbevordering, het maken van reclame, beleids- en bestuurstaken, het geven van adviezen, het verzorgen van opleidingen en het verrichten van onderzoek.

2. Ad artikel 1 (b) (i)

Ten aanzien van de Republiek ten Oosten van de Uruguay is deze Overeenkomst niet van toepassing op investeringen gedaan in Uruguay door natuurlijke personen die onderdaan zijn van beide Overeenkomstsluitende Partijen en van wie de woonplaats of het middelpunt van hun economische belangen in Uruguay ligt.

3. Ad artikel 1 (b) (iii)

Van de in artikel 1, lid (b) onder (iii) bedoelde rechtspersonen kan worden verlangd dat zij het bestaan van zodanig toezicht bewijzen om voor toepassing van de bepalingen van deze Overeenkomst in aanmerking te kunnen komen. Als aanvaardbaar bewijs kan bijvoorbeeld gelden het feit:

a) dat de rechtspersoon een dochteronderneming is van een rechtspersoon die is opgericht op het grondgebied van die Overeenkomstsluitende Partij;

b) dat de rechtspersoon economisch ondergeschikt is aan een rechtspersoon die is opgericht op het grondgebied van die Overeenkomstsluitende Partij;

c) dat het percentage van het aandelenkapitaal van de rechtspersoon dat eigendom is van natuurlijke personen of rechtspersonen van die Overeenkomstsluitende Partij deze personen in staat stelt macht uit te oefenen.

4. Ad artikel 9

Onder uitspraken van de bevoegde rechter, zoals bedoeld in het tweede en derde lid, wordt ten aanzien van de Republiek ten Oosten van de Uruguay slechts verstan de rechterlijke uitspraak in één instantie.

5. In geval van verschil in uitleg tussen de Spaanse en de Nederlandse tekst is de Engelse tekst doorslaggevend.

GEDAAN in twee exemplaren, in de Nederlandse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek, te 's-Gravenhage, 22 september 1988.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

Y. VAN ROOY

Voor de Regering van de Republiek ten Oosten van de Uruguay,

R. ZERBINO

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY

The Government of the Kingdom of the Netherlands and

The Government of the Oriental Republic of Uruguay, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries, to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party.

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable.

Have agreed as follows:

Article I

For the purposes of the present Agreement:

a) The term "investments" shall comprise every kind of asset and more particularly, though not exclusively:

- (i) movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every kind of asset;
- (ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
- (iii) title to money and other assets and to any performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;
- (v) rights granted under public law, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.

b) the term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:

- (i) natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its law;
- (ii) without prejudice to the provisions of (iii) hereafter, legal persons constituted under the law of that Contracting Party;
- (iii) legal persons, wherever located, controlled, directly or indirectly, by nationals of that Contracting Party.

c) the term "territory" includes the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State may exercise sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

Article 2

1) Either Contracting Party shall, within the framework of its law and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

2) Those activities which, due to reasons of security, morality, sanitation or public order, are forbidden or reserved to nationals of the Contracting Parties, are excluded from the provisions of this Agreement.

Article 3

1) Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment to the investments of nationals of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment of disposal thereof by those nationals.

2) More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments full security and protection which in any case shall not be less than that accorded either to investments of its own nationals or to investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the investor.

3) If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.

4) Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals of the other Contracting Party.

5) If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over the present Agreement.

Article 4

With respect to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to nationals of the other Contracting Party, who are engaged in any economic activity in its territory, treatment not less favourable than that accorded to its own nationals or to those of any third State, whichever is more favourable to the nationals

concerned. For this purpose, however, there shall not be taken into account any special fiscal advantages accorded by that Party under an agreement for the avoidance of double taxation, by virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution, or on the basis of reciprocity with a third State.

Article 5

The Contracting Parties shall guarantee that payments related to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible eurrency, without undue restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a) profits, interest, dividends and other current income;
- b) funds necessary
 - (i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or
 - (ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;
- c) additional funds necessary for the development of an investment;
- d) funds in repayment of loans;
- e) royalties or fees;
- f) earnings of natural persons;
- g) the proceeds of sale or liquidations of the investment.

Article 6

Neither of the Contracting Parties shall take, directly or indirectly, measures to expropriate, to nationalize or any other type of measure having effect equivalent to nationalization or expropriation, against investments of nationals of the other Contracting Party, unless for reasons of necessity or public benefit, under due process of law and under the conditions that these measures are not discriminatory and that the national concerned is paid a just and prompt indemnification.

The amount of the indemnification shall represent the genuine value of the investments affected and shall be paid without any delay in the currency of the country of origin of the investments or in any other convertible currency accepted by the claimant, being this amount freely transferable.

Article 7

Nationals of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned.

Article 8

If the investments of a national of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the insurer or re-insurer into the rights of the said national shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 9

1) Disputes which might arise between one of the Contracting Parties and a national of the other Contracting Party concerning an investment of that national in the territory of the former Contracting Party shall, whenever possible, be settled amicably between the parties concerned.

2) In case that is dispute, in the sense of the previous paragraph, has not been settled within a period of six months counted from the date on which the dispute arose, this dispute shall, at the request of one of the parties concerned, be submitted to the competent tribunal of the Contracting Party in the territory of which the investment was made. If within a period of eighteen months, after the dispute was submitted to the competent tribunal, no judgment were passed, the national concerned may resort to an arbitral tribunal, which will be competent to settle the dispute.

3) In case the competent tribunal mentioned in paragraph (2) of this Article has passed an award which infringes a rule of international law or which is obviously unfair, as a result of incorrect application of domestic law, the national concerned may resort to an arbitral tribunal.

4) The arbitral tribunal mentioned in paragraph (2) and (3) of this Article, shall be set up for each case. The provisions of Article 13, paragraphs (2) through (7) shall apply *mutatis mutandis*. Nevertheless, the President of the Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce of Paris shall be invited to make the necessary appointments.

5) In case both Contracting Parties have become members of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on 18 March 1965, disputes between either Contracting Party and the national of the other Contracting Party under the first paragraph of the present Article shall be submitted for settlement by conciliation or arbitration to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes.

Article 10

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made before that date.

Article 11

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 14, paragraph (1) provides otherwise.

Article 12

Either Contracting Party may propose the other Party to consult on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to and shall afford adequate opportunity for such consultation.

Article 13

1) Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time, by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at a request of either Party, to an arbitral tribunal.

2) The tribunal will be composed of three members. Each party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

3) If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

4) If, in the cases provided for in paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.

5) The tribunal shall decide on the basis of the provisions of this Agreement, such rules of international law as the tribunal considers applicable, and the domestic law of the State in which the investment that gave rise to the dispute was made. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice the power of the tribunal to decide the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

6) Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

7) The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

8) No Contracting Party shall bring an international claim in respect of a dispute which one of its nationals and the other Contracting Party have submitted to the decision

of the competent tribunal of the Party in the territory of which the investment was made or to the arbitration, provided for in Article 9 of this Agreement, unless such other Contracting Party shall have failed to abide by and comply with the award rendered in such dispute.

Article 14

1) The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing that the procedures constitutionally required therefor in their respective countries have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2) Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3) In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles thereof shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4) Subject to the period mentioned in paragraph (2) of this Article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at The Hague on 22 September 1988 in the Spanish, Dutch and English language, the three texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

Y. VAN ROOY

For the Government of the Oriental Republic of Uruguay:

R. ZERBINO

PROTOCOL

On signing the Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Oriental Republic of Uruguay, the authorized representatives of both Contracting Parties have agreed upon the following provisions, which constitute an integral part of this Agreement:

1. Ad Article I (a) (iii)

The term "performance having an economic value" comprises inter alia activities such as marketing, advertising, management, consultancy, training and research.

2. Ad Article I (b) (i)

For the Oriental Republic of Uruguay this Agreement shall not apply to investments made in Uruguay by natural persons who are nationals of both Contracting Parties and are domiciled or have their centre or economic interest in Uruguay.

3. Ad Article I (b) (iii)

The legal persons referred to in Article I paragraph (b), subparagraph (iii) may be required to submit proof of such control in order to benefit from the provisions of this Agreement.

Acceptable proof may be, for example, the following:

a) being an affiliate of a legal person constituted in the territory of that Contracting Party;

b) being economically subordinated to a legal person constituted in the territory of that Contracting Party;

c) the fact that the percentage of its capital stock owned by natural or legal persons of that Contracting Party allows those persons to exercise control.

4. Ad Article 9

Decisions of the competent tribunal, in the sense of paragraphs (2) and (3) means for the Oriental Republic of Uruguay, the judicial decision in one instance only.

5. In case of a difference of interpretation between the Spanish and the Dutch texts, the English text will be used as a reference.

Done in duplicate at The Hague on 22 September 1988 in the Spanish, Dutch and English language, the three texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

Y. VAN ROOY

For the Government of the Oriental Republic of Uruguay:

R. ZERBINO

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Acuerdo de fomento y protección recíproca de las inversiones entre el Reino de los Países Bajos y la República Oriental del Uruguay

El Gobierno del Reino de los Países Bajos y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay, a quienes en adelante se denominará Partes Contratantes, deseando fortalecer los tradicionales lazos de amistad entre ambos países, extender e intensificar sus relaciones económicas, particularmente en lo que se refiere a las inversiones por parte de los nacionales de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante, reconociendo que la conformidad sobre el tratamiento que se otorgue a tales inversiones estimulará el flujo de capital y tecnología, así como el desarrollo económico de las Partes Contratantes, por lo que es deseable lograr un justo y equitativo tratamiento de las inversiones, han acordado lo siguiente:

Artículo 1°

Para los fines del presente Acuerdo:

- a) El término 'inversiones' comprenderá toda clase de activo y específicamente, aunque no en forma exclusiva:
 - i) La propiedad de bienes muebles e inmuebles, así como otros derechos reales con respecto a toda clase de activo.
 - ii) Los derechos derivados de acciones, títulos y otras formas de participación en sociedades y empresas conjuntas.
 - iii) Los derechos pecuniarios y otros activos y cualquier prestación que tenga un valor económico.
 - iv) Los derechos en el área de la propiedad intelectual, procesos técnicos, valor llave y know-how.
 - v) Los derechos otorgados de acuerdo a la legislación vigente, incluyendo derechos de prospección, exploración, explotación y obtención de recursos naturales.
- b) El término 'nacionales' comprenderá con relación a cualquiera de las Partes Contratantes a:

- i) Las personas naturales que posean la nacionalidad de esa Parte Contratante, de acuerdo con su legislación.
 - ii) Sin perjuicio de las disposiciones establecidas en el siguiente apartado (iii), las personas jurídicas constituidas de acuerdo con la legislación de esa Parte Contratante.
 - iii) Las personas jurídicas, donde quiera que se encuentren radicadas, que estén controladas, directa o indirectamente, por nacionales de esa Parte Contratante.
- c) El término 'territorio' incluye las áreas marítimas adyacentes a la costa del Estado involucrado, hasta el grado en que ese Estado pueda ejercer derechos de soberanía o jurisdicción en esas áreas, de acuerdo con el derecho internacional.

Artículo 2°

1) Cualquiera de las Partes Contratantes promoverá, dentro del marco de sus leyes y reglamentaciones, la cooperación económica, a través de la protección en su territorio de las inversiones realizadas por nacionales de la otra Parte Contratante. Cada Parte Contratante admitirá estas inversiones con sujeción a su derecho de ejercer las potestades conferidas por sus leyes o reglamentos.

2) Quedan excluidas de las disposiciones de este Acuerdo aquellas actividades que, por razones de seguridad, moralidad, sanidad u orden público estén prohibidas o reservadas a los nacionales de las Partes Contratantes.

Artículo 3°

1) Cada Parte Contratante asegurará un tratamiento justo y equitativo para las inversiones de los nacionales de la otra Parte Contratante y no perjudicará, con medidas injustas o discriminatorias, el funcionamiento, administración, mantenimiento, usufructo, uso o la enajenación de las mismas por esos nacionales.

2) Cada Parte Contratante específicamente, acordará a tales inversiones plena seguridad y protección, la que en cualquier caso no será menor que la acordada ya sea a las inversiones de sus propios nacionales o a las inversiones de nacionales de un tercer Estado, considerándose la que sea más favorable para el inversor.

3) Si una Parte Contratante hubiese acordado privilegios a los nacionales de un tercer Estado en virtud de acuerdos que establezcan uniones aduaneras, uniones económicas o instituciones similares, o

en base a acuerdos provisionales que conduzcan a tales uniones o instituciones, esa Parte Contratante no estará obligada a acordar esos privilegios a los nacionales de la otra Parte Contratante.

4) Cada Parte Contratante cumplirá cualquier obligación que haya aceptado, con respecto a inversiones de nacionales de la otra Parte Contratante.

5) Si las disposiciones legales de cualquiera de las Partes Contratantes o las obligaciones contraídas de acuerdo al derecho internacional vigente en la actualidad o establecidas a partir de este momento entre las Partes Contratantes, al margen de este Acuerdo, contienen una norma, ya sea de naturaleza general o específica, que permita que las inversiones de los nacionales de la otra Parte Contratante tengan un tratamiento más favorable que el previsto en el presente Acuerdo, esa norma prevalecerá, en la medida en que resulte más favorable, sobre este Acuerdo.

Artículo 4°

En materia de impuestos, cargas, gravámenes, así como deducciones y exenciones fiscales, cada Parte Contratante acordará a los nacionales de la otra Parte Contratante, que se encuentren realizando una actividad económica en su territorio, un tratamiento no menos favorable que aquel acordado a sus propios nacionales o a aquellos de un tercer Estado, siendo aplicable el que sea más favorable para los nacionales involucrados. Sin embargo, con este propósito, no serán tenidas en cuenta ningún tipo de ventajas fiscales acordadas por esa Parte como consecuencia de un acuerdo para evitar la doble tributación, en virtud de su participación en una unión aduanera, una unión económica o una institución similar, o basado en la reciprocidad con un tercer Estado.

Artículo 5°

Las Partes Contratantes garantizarán que los pagos relacionados con una inversión puedan ser transferidos. Las transferencias se realizarán en una moneda libremente convertible, sin restricción o demora.

Estas transferencias incluyen en particular, aunque no en forma exclusiva:

- a) Las ganancias, intereses, dividendos y otros ingresos corrientes.
- b) Los fondos necesarios para:

- i) La adquisición de materias primas o secundarias, los productos semi fabricados o terminados, o
- ii) Reemplazar bienes de capital con el fin de asegurar la continuidad de la inversión.
- c) Los fondos adicionales necesarios para el desarrollo de una inversión.
- d) Los fondos para el pago de préstamos.
- e) Las regalías u honorarios.
- f) Los ingresos de las personas naturales.
- g) El producto de la venta o liquidación de la inversión.

Artículo 6°

Ninguna de las Partes Contratantes tomará en forma directa o indirecta, medidas de expropiación, nacionalización, o cualquier otro tipo de medidas que tengan un efecto equivalente a la nacionalización o expropiación, en contra de las inversiones de los nacionales de la otra Parte Contratante, a menos que sea por razones de necesidad o utilidad pública, de acuerdo con el debido proceso legal y a condición que estas medidas no sean discriminatorias y que se pague al nacional involucrado una justa y rápida indemnización.

El monto de la indemnización representará el valor real de las inversiones afectadas y se pagará sin demora en la moneda del país de origen de la inversión o en cualquier otra moneda convertible aceptada por el demandante, siendo este importe libremente transferible.

Artículo 7°

Los nacionales de una Parte Contratante que sufran pérdidas respecto de sus inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante, por causa de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional, rebelión, insurrección o sublevación, recibirá, por parte de esta otra Parte Contratante, un tratamiento, en lo que se refiere a restitución, indemnización, compensación u otra solución, no menos favorable que el que esa Parte Contratante acuerde a sus propios nacionales o a los nacionales de un tercer Estado, siendo aplicable el que sea más favorable para los nacionales involucrados.

Artículo 8°

Si las inversiones de un nacional de una Parte Contratante están aseguradas contra riesgos no comerciales, según un procedimiento establecido por ley, cualquier subrogación del asegurador o re-asegurador en los derechos de dicho nacional, será reconocida por la otra Parte Contratante.

Artículo 9°

1) Las controversias que surgieren entre una de las Partes Contratantes y un nacional de la otra Parte Contratante con relación a una inversión de ese nacional en el territorio de la primera Parte Contratante, deberán, toda vez que sea posible, ser dirimidas en forma amigable entre las partes interesadas.

2) Si la controversia, en el sentido dado en el párrafo anterior, no ha sido dirimida dentro de un plazo de seis meses, contado desde la fecha en que una de las partes interesadas la haya promovido, será sometida, a solicitud de una de las Partes, al Tribunal Competente de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión. Si dentro de un plazo de 18 (dieciocho) meses, desde el momento en que la controversia ha sido sometida al Tribunal Competente, no se ha dictado sentencia, el nacional interesado podrá recurrir a un Tribunal Arbitral, el que tendrá competencia para resolver la mencionada controversia.

3) En el caso que el Tribunal Competente mencionado en el párrafo (2) de este Artículo haya dictado una sentencia que infrinja una norma de derecho internacional o que sea notoriamente injusta, como resultado de la aplicación incorrecta de la legislación interna, el nacional involucrado podrá recurrir a un Tribunal Arbitral.

4) El Tribunal Arbitral mencionado en los párrafos (2) y (3) de este Artículo se constituirá para cada caso. Las disposiciones de los párrafos (2) a (7) del Artículo 13 se aplicarán *mutatis mutandis*. No obstante se invitará al Presidente de la Corte de Arbitraje de la Cámara Internacional de Comercio de París para que haga los nombramientos necesarios.

5) En caso que ambas Partes Contratantes se hubieren adherido a la Convención sobre Arreglo de Controversias sobre Inversiones entre Estados y nacionales de otros Estados, abierto para la ratificación en Washinton el 18 de marzo de 1965, las controversias entre cualquiera de las Partes Contratantes y un nacional de la otra Parte Contratante, de acuerdo al primer párrafo de este Artículo,

serán sometidas para ser dirimidas por conciliación o arbitraje al Centro Internacional para el Arreglo de Controversias sobre Inversiones.

Artículo 10°

Las disposiciones de este Acuerdo, a partir de la fecha de su vigencia, se aplicarán también a las inversiones que se hayan realizado con anterioridad a esa fecha.

Artículo 11°

En lo que se refiere al Reino de los Países Bajos, el presente Acuerdo se aplicará a la parte del Reino ubicada en Europa, a las Antillas Holandesas y a Aruba, a menos que la notificación establecida en el Artículo 14, párrafo (1), disponga lo contrario.

Artículo 12°

Cualquiera de las Partes Contratantes puede proponer a la otra Parte que se hagan consultas sobre cualquier asunto relativo a la interpretación o aplicación del Acuerdo. La otra Parte acordará una especial consideración a la propuesta, creando las condiciones adecuadas para que esta consulta se realice.

Artículo 13°

1) Cualquier controversia entre las Partes Contratantes a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, que no pueda ser dirimida dentro de un plazo razonable por medio de negociaciones diplomáticas, a menos que las Partes hayan acordado lo contrario, será sometida, a solicitud de cualquiera de las Partes, a un Tribunal Arbitral.

2) El tribunal se compondrá de tres miembros. Cada una de las Partes designará un árbitro y los dos árbitros así designados nombrarán conjuntamente a un tercer árbitro que actuará como Presidente y que no será nacional de ninguna de las Partes. Si una de las Partes no cumple con la designación de su árbitro y no ha procedido a hacerlo dentro de un plazo de dos meses luego de haber recibido la invitación de la otra Parte para efectuar este nombramiento, esta última Parte podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia para que haga la designación correspondiente.

3) En caso que ambos árbitros no logren llegar a un acuerdo, dentro de los dos meses siguientes a su nombramiento, sobre la

elección del tercer árbitro, cualquiera de las Partes podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia, para que haga la designación correspondiente.

4) Si, en los casos previstos en los párrafos (2) y (3) del presente Artículo, el Presidente de la Corte Internacional de Justicia se ve impedido de cumplir la mencionada función, o es nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, se invitará al Vicepresidente para que haga las designaciones necesarias. En el caso en que el Vicepresidente se vea impedido de ejercer dicha función, o sea nacional de alguna de las Partes Contratantes, se invitará al miembro más antiguo de la Corte, que no sea nacional de cualquiera de las Partes, para que realice las designaciones necesarias.

5) El Tribunal tomará su decisión sobre la base de las disposiciones de este Acuerdo, las normas de derecho internacional que considere aplicables, y el derecho interno del Estado en el cual se realizó la inversión que diera origen a la controversia. Antes de pronunciarse, el Tribunal prodrá, en cualquier etapa de los procedimientos, proponer a las Partes que la controversia sea resuelta en forma amigable. Las disposiciones que anteceden no perjudicarán la potestad del Tribunal para decidir la controversia ex aequo et bono si las Partes se avienen a ello.

6) A menos que las Partes decidan lo contrario, el Tribunal determinará su propio procedimiento.

7) El Tribunal tomará su decisión por mayoría de votos. Esta decisión será definitiva y obligatoria para las Partes.

8) Ninguna Parte Contratante promoverá una reclamación internacional respecto a una controversia que uno de sus nacionales y la otra Parte Contratante hayan sometido a la decisión del tribunal competente de la parte en cuyo territorio fue hecha la inversión o al arbitraje, conforme al artículo 9 de este Acuerdo, a menos que esta otra Parte Contratante no haya acatado o cumplido con la sentencia pronunciada en esa controversia.

Artículo 14°

1) El presente Acuerdo entrará en vigencia el primer día del segundo mes siguiente a la fecha en la cual las Partes Contratantes se hayan recíprocamente comunicado por escrito, que se ha cumplido con los procedimientos constitucionales necesarios para su

aprobación en sus respectivos países, y permanecerá en vigencia por un período de 15 años.

2) A menos que cualquiera de las Partes Contratantes lo hubiese denunciado, por lo menos con seis meses de anticipación de la fecha de expiración de su vigencia, el presente Acuerdo se prorrogará tácitamente por períodos de 10 años, reservándose cada Parte Contratante el derecho a denunciar este Acuerdo previa notificación por lo menos seis meses antes de la fecha de expiración del actual período de validez.

3) Con relación a aquellas inversiones hechas antes de la fecha de terminación de este Acuerdo, los artículos precedentes del mismo continuarán en vigencia por otro período de 15 años, a partir de esa fecha.

4) Con respecto al período mencionado en el párrafo (2) de este Artículo, el Gobierno del Reino de los Países Bajos tendrá derecho a denunciar la aplicación de este Acuerdo, en forma independiente, con respecto a cualquiera de los territorios del Reino.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos representantes, debidamente autorizados para ello, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en La Haya el 22 de setiembre de 1988, en los idiomas español, holandés e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

Y. VAN ROOY

Por el Gobierno de la República Oriental del Uruguay

R. ZERBINO

Protocolo

Con la firma de este Acuerdo de Fomento y Recíproca Protección de las Inversiones entre el reino de los Países Bajos y la República Oriental del Uruguay, los representantes autorizados de ambas Partes Contratantes, han acordado las siguientes disposiciones, que constituyen parte integrante de este Acuerdo.

1. Ad Artículo 1 (a) (iii)

El término 'prestación que tenga un valor económico' comprende, entre otras, actividades tales como comercialización, promoción, gerencia, consultoría, capacitación e investigación.

2. Ad Artículo 1 (b) (i)

Para la República Oriental del Uruguay el presente Acuerdo no se aplicará a las personas naturales que sean nacionales de ambas Partes Contratantes y que estén domiciliadas o tengan su centro de interés económico en Uruguay.

3. Ad Artículo 1 (b) (iii)

Se podrá requerir a las personas jurídicas referidas en el Artículo 1º, párrafo (b), inciso (iii) que aporten prueba de dicho control a los efectos de obtener los beneficios previstos en las disposiciones de este Acuerdo.

A vía de ejemplo, se podrán considerar pruebas aceptables, las siguientes:

a) Ser filial de una persona jurídica constituida en el territorio de esa Parte Contratante.

b) Ser económicamente dependiente de una persona jurídica constituida en el territorio de esa Parte Contratante.

c) El hecho de que un porcentaje del capital social pertenezca a personas naturales o jurídicas de esa Parte Contratante, les permita ejercer el control.

4. Ad Artículo 9º

Las decisiones del tribunal competente, en el sentido de los párrafos (2) y (3) significa, para la República Oriental del Uruguay, la decisión judicial en una única instancia.

5. En caso de existir diferencias de interpretación entre las versiones de los textos en español y holandés, el texto inglés será tomado como referencia.

HECHO en duplicado en La Haya el 22 de setiembre 1988, en los idiomas español, holandés e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos,

Y. VAN ROOY

Por el Gobierno de la República Oriental del Uruguay,

R. ZERBINO

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES
PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République de l'Uruguay, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de renforcer leurs liens traditionnels d'amitié, d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par les ressortissants de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologie, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme "investissements" désigne tous les types d'avoirs et notamment mais non exclusivement :

- i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels pour chaque type d'avoirs;
- ii) Les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation à des sociétés et à des coentreprises;
- iii) Les créances financières, celles sur d'autres avoirs et sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- iv) Les droits relatifs à la propriété intellectuelle, aux procédés techniques, à la clientèle et au savoir-faire;
- v) Les droits conférés par le droit public, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles;

b) Le terme "ressortissants" désigne, au regard de l'une ou l'autre Partie contractante :

- i) Les personnes physiques ayant la nationalité de ladite Partie contractante conformément à sa législation;
- ii) Sans préjudice des dispositions de l'alinéa iii) ci-après, les personnes morales constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante;
- iii) Les personnes morales, où qu'elles soient situées, contrôlées directement ou indirectement par des ressortissants de ladite Partie contractante;

c) Le terme "territoire" comprend les zones maritimes adjacentes à la côte de l'État concerné, dans la mesure où ledit État peut exercer des droits souverains ou sa juridiction sur ces zones, conformément au droit international.

Article 2

1. Chaque Partie contractante encourage la coopération économique, dans le cadre de ses lois et règlements, en protégeant sur son territoire les investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois et règlements, chaque Partie contractante accepte lesdits investissements.

2. Ces activités qui, pour des raisons de sécurité, de moralité, d'hygiène ou d'ordre public, sont interdites ou réservées aux ressortissants des Parties contractantes, sont exclues des dispositions du présent Accord.

Article 3

1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées, arbitraires ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits ressortissants.

2. Chaque Partie contractante accorde tout particulièrement auxdits investissements une sécurité et une protection pleines et entières lesquelles, dans aucun cas, ne sont pas moins favorables que celles accordées aux investissements de ses propres ressortissants ou aux investissements de ressortissants d'États tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur concerné étant retenu.

3. Si une Partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux ressortissants d'un État tiers en vertu d'accords internationaux établissant des unions douanières, des unions économiques ou des institutions analogues, ou au titre d'accords provisoires conduisant à de telles unions ou institutions, ladite Partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux ressortissants de l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée au sujet d'investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes contiennent, en sus du présent Accord, un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

En matière d'impôts, de droits, de redevances, ainsi que de déductions et d'exemptions fiscales, chaque Partie contractante accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante

qui exercent une activité économique quelconque sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou à ceux de tout État tiers se trouvant dans la même situation, le traitement le plus favorable pour les ressortissants concernés étant retenu. Toutefois, il n'est pas tenu compte à cette fin d'avantages fiscaux spéciaux accordés par ladite Partie contractante en vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition; en vertu de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue; ou sur la base de la réciprocité avec un État tiers.

Article 5

Les Parties contractantes garantissent la possibilité de transférer librement les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni délai indus. Lesdits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- a) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;
- b) Les fonds nécessaires :
 - i) À l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, ou
 - ii) Au remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;
- c) Les fonds supplémentaires nécessaires au développement d'un investissement;
- d) Les fonds reçus en remboursement de prêts;
- e) Les redevances ou honoraires;
- f) Les revenus de personnes physiques;
- g) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement.

Article 6

Aucune des Parties contractantes ne prend, directement ou indirectement, de mesures ayant pour effet d'exproprier de nationaliser ou ayant un effet équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation des investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante, à moins que ce ne soit pour cause de nécessité ou d'intérêt public, dans le cadre des garanties d'une procédure régulière et à la condition que ces mesures ne soient pas discriminatoires et qu'elles soient accompagnées du paiement d'une indemnité juste et rapide au ressortissant concerné. Cette indemnité représente la valeur marchande réelle des investissements touchés et doit être versée sans délai dans la monnaie du pays d'origine des investissements ou en tout autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés concernés, ledit montant étant librement transférable.

Article 7

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou

autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une rébellion, d'une insurrection ou de troubles, bénéficient, de la part de cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement, d'un traitement non moins favorable que celui que ladite autre Partie contractante accorde à ses propres ressortissants ou aux ressortissants d'États tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux ressortissants intéressés.

Article 8

Si les investissements d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux en vertu d'un régime institué par la loi, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur aux droits dudit ressortissant est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 9

1. Tout différend qui pourrait survenir entre une Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ledit ressortissant sur le territoire de la première Partie contractante est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable entre les Parties concernées.

2. Si le différend, au titre du paragraphe précédent, ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle le différend survient, il peut, à la demande de l'une des Parties concernées, être soumis à un tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé. Si aucun jugement n'est rendu dans un délai de dix-huit mois suivant la date à laquelle le différend a été soumis à un tribunal compétent, le ressortissant concerné peut avoir recours à un tribunal arbitral qui aura compétence pour régler le différend.

3. Si le tribunal compétent visé au paragraphe 2 du présent article a rendu une sentence qui enfreint une règle du droit international ou qui est de toute évidence injuste en raison d'une application erronée de la législation nationale, le ressortissant concerné peut avoir recours à un tribunal arbitral.

4. Le tribunal arbitral visé aux paragraphes 2 et 3 du présent article est établi pour chacun des cas. Les dispositions des paragraphes 2 à 7 de l'article 13 s'appliquent mutatis mutandis. Toutefois, le Président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale de Paris est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Au cas où les deux Parties contractantes ont adhéré à la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, tout différend entre l'une des Parties contractantes et le ressortissant de l'autre Partie contractante en vertu du paragraphe 1 du présent article est soumis pour règlement par conciliation ou arbitrage au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements.

Article 10

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux investissements effectués avant la date de son entrée en vigueur.

Article 11

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'article 14 n'en dispose autrement.

Article 12

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante la tenue de consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 13

1. Tout différend entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui ne peut être réglé dans un délai raisonnable par voie de négociations diplomatiques est, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

2. Le tribunal arbitral est composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment en qualité de président du tribunal un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie de procéder à cette désignation, cette dernière Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

3. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du tiers arbitre dans les deux mois qui suivent leur désignation, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de procéder aux nominations nécessaires, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-Président est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est empêché de procéder à ces nominations, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal statue sur la base des dispositions du présent Accord, des règles du droit international et de la législation nationale de l'État où l'investissement qui a entraîné le dif-

férend a été effectué. Avant de se prononcer, il peut à toute étape de la procédure, proposer aux parties un règlement à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice au règlement du différend ex æquo et bono si les Parties en conviennent ainsi.

6. À moins que les Parties n'en décident autrement, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

7. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force obligatoire pour les Parties.

8. Aucune des Parties contractantes n'engage une revendication internationale en ce qui concerne un différend que l'un de ses ressortissants et l'autre Partie contractante ont soumis à la décision du tribunal compétent de la Partie dans le territoire de laquelle l'investissement a été effectué ou à l'arbitrage, au titre de l'article 9 du présent Accord, sauf si ladite autre Partie contractante n'a pas donné suite à la sentence rendue relativement audit différend.

Article 14

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par écrit l'achèvement des formalités constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs, et il le demeure pendant quinze ans.

2. À moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer, six mois au moins avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.

4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du Royaume.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à La Haye, le 22 septembre 1988, en langues espagnole, néerlandaise et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Y. VAN ROOY

Pour le Gouvernement de la République orientale de l' Uruguay :

R. ZERBINO

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République orientale de l'Uruguay, les représentants soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de l'Accord :

1. S'agissant de l'alinéa iii) du paragraphe a) de l'article 1

L'expression "prestations ayant une valeur économique" comprend notamment des activités telles que la commercialisation, la publicité, la gestion, les services de consultation, la formation et la recherche.

2. S'agissant de l'alinéa i) du paragraphe b) de l'article 1

En ce qui concerne la République orientale de l'Uruguay, le présent Accord ne s'applique pas aux investissements effectués en Uruguay par des personnes physiques qui sont des ressortissants des deux Parties contractantes et qui résident ou ont leur centre d'affaires ou leurs intérêts économiques en Uruguay.

3. S'agissant de l'alinéa iii) du paragraphe b) de l'article 1

Les personnes morales visées à l'alinéa iii) du paragraphe b) de l'article 1 peuvent être priées de soumettre des éléments de preuve attestant d'un tel contrôle afin de bénéficier des dispositions du présent Accord.

On entend par "preuve recevable", par exemple :

a) être un affilié d'une personne morale constituée dans le territoire de ladite Partie contractante;

b) être économiquement subordonné à une personne morale constituée dans le territoire de ladite Partie contractante;

c) Le fait que le pourcentage du capital social détenu par des personnes physiques ou morales de ladite Partie contractante autorise lesdites personnes à exercer un contrôle.

4. S'agissant de l'article 9

Les décisions du tribunal compétent, au titre des paragraphes 2 et 3 désignent, pour la République orientale de l'Uruguay, la décision juridictionnelle dans un cas uniquement.

5. En cas de divergence d'interprétation entre les textes espagnol et néerlandais, le texte anglais servira de texte de référence.

Fait en double exemplaire à La Haye, le 22 septembre 1988, en langues espagnole, néerlandaise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Y. VAN ROOY

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

R. ZERBINO

No. 39913

**Netherlands
and
Union of Soviet Socialist Republics**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics. Moscow, 5 October 1989

Entry into force: *20 July 1997 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Dutch, English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Union des Républiques socialistes soviétiques**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Moscou, 5 octobre 1989

Entrée en vigueur : *20 juillet 1997 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Unie der Socialistische Sovjetrepublieken inzake de bevordering en wederzijdse bescherming van investeringen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Regering van de Unie der Socialistische Sovjetrepublieken,

hierna aangeduid als de Overeenkomstsluitende Partijen,

geleid door de wens de van oudsher tussen hun landen bestaande vriendschapsbanden te versterken, de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming over het toekennen van een eerlijke en rechtvaardige behandeling aan zulke investeringen het kapitaalverkeer en de uitwisseling van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Overeenkomstsluitende Partijen zal stimuleren;

zijn als volgt overeengekomen:

Artikel I

Voor de toepassing van deze Overeenkomst:

a) omvat de term „investeerder” met betrekking tot ieder der Overeenkomstsluitende Partijen:

(i) natuurlijke personen die de nationaliteit van die Overeenkomstsluitende Partij bezitten in overeenstemming met haar recht en die het recht hebben in overeenstemming met de wetten van hun land investeringen te doen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij;

(ii) rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Overeenkomstsluitende Partij en die het recht hebben in overeenstemming met de wetten van hun land investeringen te doen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij;

b) omvat de term „investering” alle soorten vermogensbestanddelen die worden geïnvesteerd, hetzij rechtstreeks hetzij door tussenkomst van een investeerder van een derde Staat, door investeerders

van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij in overeenstemming met de wetten van de laatstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij, daaronder begrepen in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- (i) goederen zoals gebouwen en uitrusting en alle desbetreffende eigendomsrechten;
 - (ii) kapitaal, alsmede rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere vormen van deelneming;
 - (iii) recht op geld of op andere vermogensbestanddelen of prestaties die economische waarde hebben;
 - (iv) rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen en kennis;
 - (v) rechten tot het ondernemen van commerciële werkzaamheden, daaronder begrepen rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en exploiteren van natuurlijke rijkdommen, verleend krachtens een contract of krachtens de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Partij op wier grondgebied deze werkzaamheden worden ondernomen.
- c) is deze Overeenkomst van toepassing op het grondgebied van ieder der Overeenkomstsluitende Partijen, alsmede op maritieme gebieden die zich uitstrekken tot voorbij de territoriale zee van ieder der Overeenkomstsluitende Partijen, in welke zij in overeenstemming met het internationale recht hun soevereine rechten of rechtsmacht uitoefenen voor het exploreren, exploiteren en instandhouden van natuurlijke rijkdommen.

Artikel 2

Elk der Overeenkomstsluitende Partijen bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, de economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Met inachtneming van haar recht de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat elke Overeenkomstsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door deze investeerders. Elke Overeenkomstsluitende Partij kent dergelijke investeringen volledige zekerheid en bescherming toe.

2. De in het eerste lid van dit artikel bedoelde behandeling is niet

minder gunstig dan die welke wordt toegekend aan investeerders van een derde Staat.

3. De bepalingen van dit artikel mogen niet zodanig worden uitgelegd dat zij één van beide Overeenkomstsluitende Partijen verplichten aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij voorrechten en voordelen te verlenen van dezelfde aard als die welke aan investeerders van een derde Staat worden verleend

a) uit hoofde van het lidmaatschap van de eerstbedoelde Partij van een bestaande of toekomstige douane-unie of economische unie of van een organisatie voor wederzijdse economische bijstand; of

b) in overeenstemming met een internationale overeenkomst die voorziet in voorrechten en voordelen van dezelfde aard als die welke door deze Overeenkomstsluitende Partij worden verleend aan leden van een onder letter a) van dit lid bedoelde organisatie, welke overeenkomst in werking is getreden vóór de datum van ondertekening van deze Overeenkomst; of

c) op grond van een overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting of andere overeenkomsten of regelingen aangaande belasting, of op grond van wederkerigheid met een derde Staat.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

5. Indien de wetsbepaling van één van beide Overeenkomstsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationale verdragen die thans bestaan of op een later tijdstip tussen de Overeenkomstsluitende Partijen tot stand komen een regeling bevatten, in het algemeen dan wel in het bijzonder, die aan investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een gunstiger behandeling toekennen dan voorzien in de onderhavige Overeenkomst, heeft die regeling, voor zover zij gunstiger is, voorrang boven de onderhavige Overeenkomst.

Artikel 4

Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij dat hun betalingen die verband houden met de investering kunnen worden overgemaakt. Overmaking geschiedt in vrij inwisselbare valuta, zonder onredelijke beperking of vertraging. Dergelijke overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

a) winsten, interesten, dividenden, royalty's, honoraria en andere lopende inkomsten;

b) de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering, die toekomt aan de investeerder;

c) gelden voor terugbetaling van leningen;

d) het niet-uitgegeven gedeelte van lonen en andere beloningen die toekomen aan de onderdanen van de ene Overeenkomstsluitende Partij die werkzaam zijn op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij in verband met een investering.

Artikel 5

Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt, in overeenstemming met haar op het tijdstip van ondertekening van deze Overeenkomst van kracht zijnde wetgeving, de vrije overmaking van inwisselbare valuta van ondernemingen waarin investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij deelnemen, onder andere voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindprodukten, voor de vervanging van kapitaalgoederen van een onderneming of voor de ontwikkeling van een investering.

Artikel 6

Geen der Overeenkomstsluitende Partijen neemt maatregelen waardoor aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij hun investeringen worden ontnomen, of maatregelen die een soortgelijke uitwerking hebben, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

a) De maatregelen worden genomen in het openbaar belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;

b) De maatregelen zijn niet discriminatoir;

c) De maatregelen gaan vergezeld van een regeling voor de betaling van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient overeen te komen met de werkelijke waarde van de desbetreffende investeringen en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder onredelijke vertraging te worden betaald en vrij te kunnen worden overgemaakt in een vrij inwisselbare valuta die door de gerechtigden wordt aanvaard.

Artikel 7

Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, een nationale noodtoestand, burgerlijke ongeregelheden of andere uitzonderlijke omstandigheden, wordt door de laatstbedoelde Overeenkomstsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, een eerlijke en rechtvaardige behandeling toegekend, die in ieder geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeerders van een derde Staat. Desbetreffende betalingen worden zonder uitstel gedaan en dienen vrij te kunnen worden overgemaakt.

Artikel 8

1. Indien de investeringen van een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij krachtens een bij wet ingesteld stelsel of krachtens een contract verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar in de rechten van de bedoelde investeerder ingevolge de voorwaarden van deze verzekering door de andere Overeenkomstsluitende Partij erkend.

2. De verzekeraar of de herverzekeraar is niet gerechtigd andere rechten te doen gelden dan die welke de investeerder zou hebben kunnen doen gelden. De subrogatie tast geen enkel recht aan dat de andere Overeenkomstsluitende Partij ten aanzien van de investeerder heeft.

Artikel 9

1. Geschillen tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij betreffende een investering van laatstgenoemde worden indien mogelijk in der minne geschikt.

2. Geschillen met betrekking tot het bedrag van of de procedure voor betaling van een schadeloosstelling krachtens artikel 6 van deze Overeenkomst of met betrekking tot de vrije overmaking zoals omschreven in artikel 4 van de Overeenkomst, die niet in der minne kunnen worden geschikt binnen een tijdvak van zes maanden vanaf de datum waarop één der partijen bij het geschil om een minnelijke schikking heeft verzocht, kunnen door de investeerder worden onderworpen aan internationale arbitrage of bemiddeling.

3. Iedere Overeenkomstsluitende Partij stemt hierbij in met de onderwerping van geschillen zoals bedoeld in het tweede lid van dit artikel aan arbitrage of bemiddeling.

4. Wat de samenstelling en procedures van het scheidsgerecht betreft, worden de bepalingen van het tweede tot en met het achtste lid van artikel 13 op dienovereenkomstige wijze toegepast. Niettemin wordt de President van het Instituut voor Arbitrage van de Kamer van Koophandel te Stockholm verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

Artikel 10

De bepalingen van de Overeenkomst zijn vanaf de datum van inwerkingtreding daarvan tevens van toepassing op investeringen die zijn gedaan op of na 1 januari 1969.

Artikel 11

Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is deze Overeenkomst van toepassing op het Koninkrijk der Nederlanden als geheel, tenzij in de mededeling voorzien in artikel 14, eerste lid, anders wordt bepaald.

Artikel 12

Elk der Overeenkomstsluitende Partijen kan aan de andere Partij voorstellen overleg te plegen omtrent aangelegenheden betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst. De andere Partij neemt dit overleg in welwillende overweging en biedt daartoe passende gelegenheid.

Artikel 13

1. Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst die niet binnen een redelijke termijn door middel van diplomatieke onderhandelingen kunnen worden beslecht, worden, tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anderszins zijn overeengekomen, op verzoek van één van beide Overeenkomstsluitende Partijen voorgelegd aan een scheidsgerecht.

2. Het scheidsgerecht wordt samengesteld uit drie leden. Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt één scheidsman en de twee aldus benoemde scheidsmannen benoemen tezamen een derde scheidsman, die geen onderdaan van één der Overeenkomstsluitende Partijen is, tot hun voorzitter.

3. Indien één van beide Overeenkomstsluitende Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en die benoeming niet verricht binnen twee maanden na een verzoek daartoe van de andere Overeenkomstsluitende Partij, kan de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4. Indien de twee scheidsmannen niet binnen twee maanden na hun benoeming tot overeenstemming kunnen geraken over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Overeenkomstsluitende Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

5. Indien, in de gevallen voorzien in het derde en vierde lid van dit artikel, de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is genoemde functie uit te oefenen of onderdaan is van één der Overeenkomstsluitende Partijen, wordt de Vice-President van het Internationale Gerechtshof verzocht de noodzakelijke benoemingen

te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is genoemde functie uit te oefenen of onderdaan is van één der Overeenkomstsluitende Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is, beschikbaar is en geen onderdaan is van één der Overeenkomstsluitende Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

6. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Overeenkomstsluitende Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bevoegdheid van het scheidsgerecht in het geschil een uitspraak te doen op grond van het beginsel van billijkheid, indien de Overeenkomstsluitende Partijen daarmee instemmen.

7. Tenzij de Overeenkomstsluitende Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

8. Het scheidsgerecht doet zijn uitspraak bij meerderheid van stemmen. Deze uitspraak is onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 14

1. Deze Overeenkomst treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de in hun onderscheiden landen hiertoe constitutioneel vereiste procedures is voldaan, en zij blijft van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar.

2. Tenzij door één van beide Overeenkomstsluitende Partijen ten minste zes maanden vóór de datum van verstrijken van de geldigheidsduur mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij iedere Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden voor de datum van verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan vóór de datum van beëindiging van deze Overeenkomst, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van deze Overeenkomst ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Moskou op 5 oktober 1989, in de Nederlandse, de Russische en de Engelse taal, zijnde de drie talen gelijkelijk authentiek. In geval van een verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

R. W. DE KORTE
P. BUWALDA

Voor de Regering van de Unie der Socialistische Sovjetrepublieken:

LAVEROV
PAVLOV

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS

The Government of the Kingdom of the Netherlands, and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between their countries, to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, Recognizing that agreement upon fair and equitable treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties.

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of the present Agreement:

a) the term "investor" shall comprise with regard to either Contracting Party:

- (i) natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its law and having the right to effect in accordance with the laws of their country investments on the territory of the other Contracting Party;
- (ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party and having the right to effect in accordance with the laws of their country investments on the territory of the other Contracting Party;

b) the term "investment" shall comprise every kind of assets to be invested either directly or through an investor of a third State, by investors of the one Contracting Party on the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws of the last Contracting Party including in particular, though not exclusively:

- (i) property such as buildings and equipment and any property rights thereto;
- (ii) monetary funds, as well as rights derived from shares, bonds and other forms of participation;
- (iii) title to money or to any other asset of performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, technical processes and know-how;
- (v) rights to conduct commercial activity, including rights to prospect, explore, extract and exploit natural resources, granted under contract or under the legislation of the Contracting Party in the territory of which such activity is undertaken.

c) the present Agreement shall apply to the territory of each of the Contracting Parties as well as to the maritime areas extending beyond the territorial sea of each of the Contracting Parties in which they exercise in accordance with international law their sovereign rights of jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and conserving natural resources.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of investors of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment to the investments of investors of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those investors. Each Contracting Party shall accord to such investments full security and protection.

2. The treatment as mentioned in paragraph 1 of this Article shall not be less favourable than that accorded to investors of any third State.

3. The provisions of this Article shall not be construed so as to oblige either Contracting Party to accord preferences and advantages to investors of the other Contracting Party similar to those accorded to investors of a third State

a) by virtue of membership of the former of any existing or future customs union or economic union or an organisation for mutual economic assistance; or

b) in accordance with an international agreement providing for preferences and advantages similar to those granted by this Contracting Party to members of an organisation as referred to in a) above, which has come into force before the date of signing this Agreement; or

c) on the basis of an agreement for the avoidance of double taxation or other agreements or arrangements on taxation, or on the basis of reciprocity with a third State.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party of obligations under international agreements existing at present or established hereafter between the Contracting Parties contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

Each Contracting Party shall guarantee to the investors of the other Contracting Party that their payments related to the investment may be transferred. The transfer shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction or delay. Such transfers include in particular but not exclusively:

- a) profits, interest, dividends, royalties, fees and other current income;
- b) the proceeds of sale or liquidation of the investment which are due to the investor;
- c) funds in repayment of loans;

d) the unspent part of wages and other remuneration due to the nationals of one Contracting Party employed on the territory of the other Contracting Party in connection with an investment.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee in accordance with its legislation in force at the time of signing this Agreement free transfer of convertible currency funds of enterprises with the participation of investors of the other Contracting Party, amongst other things for the acquisition of raw materials or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, for the replacement of capital assets or for the development of an investment.

Article 6

Neither Contracting Party shall take any measures depriving investors of the other Contracting Party of their investments nor take any measures having similar effects unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory;
- c) the measures are accompanied by provision for the payment of just compensation.

Such compensation shall represent the real value of the investments affected and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made freely transferable, without undue delay, in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7

Investors of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil disturbance or other exceptional situations shall be accorded by the latter Contracting Party fair and equitable treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, which in any case shall not be less favourable than that accorded to investors of any third State. Resulting payments shall be made without delay and be freely transferable.

Article 8

1. If the investments of an investor of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by law or under a contract, any subrogation of the insurer or re-insurer into the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance shall be recognized by the other Contracting Party.

2. The insurer or re-insurer shall not be entitled to exercise any rights other than the rights which the investor would have been entitled to exercise. The subrogation does not affect any right the other Contracting Party may have with regard to the investor.

Article 9

1. All disputes between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment of the latter shall if possible be settled amicably.

2. Disputes concerning the amount or procedure of payment of compensation under Article 6 of this Agreement or concerning the free transfer as defined in Article 4 of this Agreement which cannot be settled amicably within a period of six months from the date either party to the dispute requested amicable settlement, may be referred by the investor to international arbitration or conciliation.

3. Each Contracting Party hereby consents to the submission of disputes as referred to in paragraph 2 of this Article to international arbitration or conciliation.

4. As to the composition and procedures of the arbitral tribunal, the provisions of paragraphs 2-8 of Article 13 shall be applied accordingly. Nevertheless the President of the Arbitration Institute of the Chamber of Commerce in Stockholm shall be invited to make the necessary appointments.

Article 10

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made on or after 1 January 1969.

Article 11

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the Kingdom of the Netherlands as a whole, unless the notification provided for in Article 14, paragraph (1) provides other wise.

Article 12

Either Contracting Party may propose the other Party to consult on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to and shall afford adequate opportunity for such consultation.

Article 13

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Contracting Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal.

2. The arbitral tribunal shall be composed of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Contracting Party.

3. If one of the Contracting Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Contracting Party to make such appointment, the latter Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

4. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

5. If, in the cases provided for in the paragraphs (3) and (4) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President of the International Court of Justice shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

6. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Contracting Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice the power of the tribunal to decide the dispute on the principle of equity if the Contracting Parties so agree.

7. Unless the Contracting Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

8. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Contracting Parties.

Article 14

1. The present Agreement shall enter into force the thirtieth day following the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing that the procedures constitutionally required therefore in their respective countries have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles thereof shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph (2) of this Article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Moscow on 5 October 1989, in the Dutch, Russian and English languages, the three texts being equally authentic.

In case of difference of interpretation, the interpretation will be done in accordance with the English text.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

R. W. DE KORTE

P. BUWALDA

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

LAVEROV

PAVLOV

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

С О Г Л А Ш Е Н И Е

о поощрении и взаимной защите
капиталовложений между Королевством
Нидерландов и Союзом Советских
Социалистических Республик

Правительство Королевства Нидерландов и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны",

желая укреплять традиционные дружественные связи между своими странами, а также расширять и развивать экономическое сотрудничество между ними, в особенности в области капиталовложений, осуществляемых инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны,

признавая, что договоренность об установлении справедливого и равноправного режима, распространяющегося на такие капиталовложения, будет способствовать переводу капиталов и обмену технологией между Договаривающимися Сторонами, а также их экономическому развитию,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Для целей настоящего Соглашения:

а/ термин "инвестор" означает в отношении каждой из Договаривающихся Сторон:

i/ физические лица, имеющие гражданство этой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законодательством и правомочные в соответствии с законодательством своей страны осуществлять капиталовложения на территории другой Договаривающейся Стороны;

ii/ юридические лица, учрежденные в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны и правомочные в соответствии с законодательством своей страны осуществлять капиталовложения на территории другой Договаривающейся Стороны;

b / термин "капиталовложение" охватывает все виды имущественных ценностей, которые инвесторы одной Договаривающейся Стороны прямо или при посредстве инвестора третьего государства вкладывают на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с законодательством последней, включая, в частности, но не исключительно:

i / имущество, такое как здания и оборудование, а также соответствующие ему имущественные права;

ii / денежные средства, а также права, связанные с акциями, облигациями и другими формами участия;

iii / права требования по денежным средствам или любым другим активам, а также права требования по услугам, имеющим экономическую ценность;

iv / права в области интеллектуальной собственности, технологические процессы и "ноу-хау";

v / права на осуществление коммерческой деятельности, включая права на разведку, разработку, добычу и эксплуатацию природных ресурсов, предоставленные в силу договора или по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой осуществляется указанная деятельность;

c / настоящее Соглашение распространяется на территорию каждой из Договаривающихся Сторон, а также морские районы, простирающиеся за пределы территориального моря каждой из Договаривающихся Сторон, над которыми они в соответствии с международным правом осуществляют свои суверенные права или юрисдикцию в целях разведки, разработки и сохранения природных ресурсов.

Статья 2

Каждая из Договаривающихся Сторон в рамках своих законов и постановлений будет содействовать экономическому сотрудничеству путем защиты на своей территории капиталовложений инвесторов другой Договаривающейся Стороны. С соблюдением своих правомочий, предоставленных ее законами и постановлениями, каждая из Договаривающихся Сторон допускает такие капиталовложения.

Статья 3

1/ Каждая из Договаривающихся Сторон будет обеспечивать справедливый и равноправный режим капиталовложениям инвесторов другой Договаривающейся Стороны и не будет путем принятия неоправданных или дискриминационных мер препятствовать эксплуатации, управлению, содержанию, пользованию, владению или ликвидации капиталовложений, осуществляемых этими инвесторами. Каждая из Договаривающихся Сторон обеспечивает таким капиталовложениям полную безопасность и защиту.

2/ Режим, упомянутый в пункте 1 настоящей статьи, будет не менее благоприятным, чем режим, предоставляемый инвесторам любого третьего государства.

3/ Положения настоящей статьи должны толковаться таким образом, чтобы не обязывать ни одну из Договаривающихся Сторон распространять на инвесторов другой Договаривающейся Стороны привилегии и преимущества, аналогичные тем, которые предоставляются инвесторам третьего государства:

а/ в силу участия этой Договаривающейся Стороны в каком-либо существующем или будущем таможенном или экономическом союзе или в организации экономической взаимопомощи; или

б/ в соответствии с международным соглашением, вступившим в силу до даты подписания настоящего Соглашения и предусматривающим привилегии и преимущества, аналогичные тем, которые предоставляются этой Договаривающейся Стороной членам организаций, перечисленных выше в подпункте а/; или

с/ на основе соглашения об избежании двойного налогообложения, других соглашений или договоренностей по вопросам налогообложения или на основе взаимности с третьим государством.

4/ Каждая из Договаривающихся Сторон будет соблюдать любое обязательство, которое она может принять на себя в отношении капиталовложений инвесторов другой Договаривающейся Стороны.

5/ Если законодательство Договаривающейся Стороны или обязательства по международным соглашениям, в которых участвуют или будут участвовать Договаривающиеся Стороны, содержат общее или специальное положение, в силу которого капиталовложениям инвесторов другой Договаривающейся Стороны предоставляется режим более благоприятный, чем тот, который предусмотрен в настоящем Соглашении, то такое положение, в той степени, в какой оно является более благоприятным, будет иметь преимущественную силу над настоящим Соглашением.

Статья 4

Каждая из Договаривающихся Сторон гарантирует инвесторам другой Договаривающейся Стороны, что причитающиеся им платежи, связанные с капиталовложениями, могут быть переведены. Перевод будет осуществляться в свободно конвертируемой валюте, без необоснованных ограничений и задержки. Указанные переводы включают, в частности, но не исключительно:

- a/ прибыль, проценты, дивиденды, роялти, вознаграждения и другие текущие доходы;
- б/ суммы от продажи или ликвидации капиталовложения, причитающиеся инвестору;
- с/ суммы, выплачиваемые в погашение займов;
- d/ неиспользованную часть заработной платы и других вознаграждений, причитающихся гражданам одной Договаривающейся Стороны, работающим на территории другой Договаривающейся Стороны в связи с капиталовложением.

Статья 5

Каждая из Договаривающихся Сторон гарантирует в соответствии со своим законодательством, действующим на момент подписания настоящего Соглашения, беспрепятственный перевод средств в свободно конвертируемой валюте, принадлежащих предприятиям с участием инвесторов другой Договаривающейся Стороны, в частности для приобретения сырья и вспомогательных материалов, полуфабрикатов или готовой продукции, для замены основного капитала или для увеличения объема капиталовложений.

Статья 6

Ни одна из Договаривающихся Сторон не будет предпринимать какие-либо меры, лишаящие инвесторов другой Договаривающейся Стороны их капиталовложений, или меры, имеющие аналогичные последствия, за исключением случаев, когда:

а/ меры принимаются в общественных интересах и в установленном законодательством порядке;

б/ меры не являются дискриминационными;

с/ меры сопровождаются принятием положения о выплате справедливой компенсации. Такая компенсация должна соответствовать реальной стоимости затронутых капиталовложений и, чтобы быть эффективной для получателей, должна выплачиваться и беспрепятственно переводиться без необоснованной задержки в любой свободно конвертируемой валюте, приемлемой для получателей.

Статья 7

Договаривающаяся Сторона, на территории которой вследствие войны или другого вооруженного конфликта, введения чрезвычайного положения, гражданских беспорядков или других обстоятельств исключительного характера был нанесен ущерб капиталовложениям инвесторов другой Договаривающейся Стороны, предоставляет в отношении восстановления имущества, возмещения ущерба, компенсации или других видов урегулирования справедливый и равноправный режим, который в любом случае не должен быть менее благоприятным, чем режим, который предоставляется инвесторам любого третьего государства. Выплаты в этом случае будут производиться без задержки и будут свободно переводиться.

Статья 8

1. Если капиталовложения инвестора одной из Договаривающихся Сторон застрахованы от рисков некоммерческого характера в порядке, установленном законодательством или договором, то любой переход прав указанного инвестора страховщику или перестраховщику в соответствии с условиями страхования будет признан другой Договаривающейся Стороной.

2. Страховщик или перестраховщик может осуществлять права в том же объеме, в котором был наделен ими инвестор. Суброгация не затрагивает любых прав, которыми обладает в отношении инвестора другая Договаривающаяся Сторона.

Статья 9

1. Все споры между одной из Договаривающихся Сторон и инвестором другой Договаривающейся Стороны, касающиеся капиталовложения последнего, будут, по возможности, разрешаться дружественным путем.

2. Споры о размере и порядке выплаты компенсации согласно статье 6 настоящего Соглашения или споры о свободном переводе, предусмотренном статьей 4 настоящего Соглашения, которые не могут быть разрешены дружественным путем в течение шести месяцев с даты, когда любая из сторон в споре предложила урегулировать спор дружественным путем, могут передаваться инвестором на рассмотрение в международный арбитраж или могут быть урегулированы путем согласительной процедуры.

3. Каждая из Договаривающихся Сторон настоящим дает свое согласие на передачу споров, указанных в пункте 2 настоящей статьи, в международный арбитраж или на использование согласительной процедуры.

4. В отношении состава и правил процедуры арбитражного суда будут соответственно применяться положения пунктов 2-8 статьи 13. Однако, для осуществления необходимых назначений будет приглашен Председатель Арбитражного института Стокгольмской Торговой палаты.

Статья 10

Положения настоящего Соглашения с даты вступления его в силу будут применяться также к капиталовложениям, осуществленным начиная с 1 января 1969 года.

Статья 11

В отношении Королевства Нидерландов настоящее Соглашение будет распространяться на все Королевство Нидерландов, если уведомление, предусмотренное в пункте 1 статьи 14 не содержит иных положений.

Статья 12

Каждая из Договаривающихся Сторон может предложить другой Договаривающейся Стороне провести консультации по любому вопросу, касающемуся толкования или применения положений настоящего Соглашения. Другая Договаривающаяся Сторона с вниманием отнесется и предоставит соответствующую возможность для проведения такой консультации.

Статья 13

1. Любой спор между Договаривающимися Сторонами относительно толкования и применения настоящего Соглашения, который не может быть разрешен в течение разумного срока дипломатическим путем, будет, если Договаривающиеся Стороны не договорятся об ином, передан по просьбе одной из Договаривающихся Сторон на рассмотрение третейского суда.

2. Третейский суд состоит из трех арбитров. Каждая из Договаривающихся Сторон назначает по одному арбитру, а назначенные таким образом два арбитра вместе выбирают третьего арбитра – председателя, который не является гражданином ни одной из стран Договаривающихся Сторон.

3. Если одна из Договаривающихся Сторон не назначит арбитра или не приступит к назначению арбитра в течение двух месяцев после получения просьбы другой Договаривающейся Стороны о таком назначении, то в этом случае последняя Договаривающаяся Сторона может обратиться к Председателю Международного Суда с просьбой произвести необходимое назначение.

4. Если в течение двух месяцев после их назначения два арбитра не пришли к соглашению о выборе третьего арбитра, любая из Договаривающихся Сторон может обратиться к Председателю Международного Суда с просьбой произвести необходимое назначение.

5. Если в случаях, предусмотренных пунктами 3 и 4 настоящей статьи, Председатель Международного Суда не может осуществить указанную функцию или он является гражданином одной из Договаривающихся Сторон, то произвести необходимые назначения будет предложено Вице-Председателю Международного Суда. Если Вице-Председатель не может осуществить указанную функцию или он является гражданином одной из Договаривающихся Сторон, то произвести необходимые назначения будет предложено самому старшему по рангу члену Международного Суда, не являющемуся гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон.

6. Третейский суд выносит решения, руководствуясь принципом уважения права. До вынесения решения, на любом этапе рассмотрения спора суд может предложить Договаривающимся Сторонам урегулировать спор дружественным путем. Вышеприведенные положения не ограничивают права третейского суда разрешать спор на принципах справедливости, если Договаривающиеся Стороны с этим согласны.

7. Если Договаривающиеся Стороны не договорятся об ином, третейский суд сам устанавливает правила процедуры.

8. Третейский суд выносит решение большинством голосов. Такое решение является окончательным и обязательным для обеих Договаривающихся Сторон.

Статья 14

1. Настоящее Соглашение вступает в силу на тридцатый день, следующий за днем, когда Договаривающиеся Стороны письменно уведомили друг друга о выполнении необходимых для этого в их странах конституционных процедур. Настоящее Соглашение будет действовать в течение пятнадцати лет.

2. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении денонсировать настоящее Соглашение по меньшей мере за шесть месяцев до истечения срока его действия, то настоящее Соглашение будет продлено автоматически на десятилетний срок, причем каждая из Договаривающихся Сторон оставляет за собой право денонсировать настоящее Соглашение с уведомлением по меньшей мере за шесть месяцев до истечения очередного срока его действия.

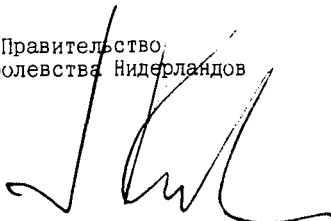
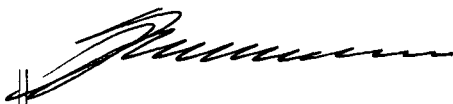
3. В отношении капиталовложений, осуществленных до даты прекращения действия настоящего Соглашения, вышеприведенные статьи настоящего Соглашения будут действовать в течение последующих пятнадцати лет, исчисляемых с этой даты.

4. С соблюдением срока, упомянутого в пункте 2 настоящей статьи, Правительство Королевства Нидерландов имеет право прекратить применение настоящего Соглашения в отношении любой из частей Королевства.


В удостоверение чего нижеподписавшиеся представители, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Москве " 5 " октября 1989 года в двух подлинных экземплярах, каждый на голландском, русском и английском языках, причем три текста имеют одинаковую силу. В случае расхождений в толковании будет использоваться английский текст.

За Правительство
Королевства Нидерландов

За Правительство
Союза Советских
Социалистических

Игнатов


[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES
PAYS-BAS ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays, d'étendre et d'intensifier les relations économiques mutuelles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement juste et équitable réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologie, ainsi que le développement économique des Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme "investisseurs" désigne, au regard de l'une ou l'autre Partie contractante :

- i) Les personnes physiques ayant la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à sa législation et autorisées à effectuer, conformément à la législation de leur pays, des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante;
- ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de l'une ou l'autre Partie contractante et autorisées à effectuer, conformément à la législation nationale de leur pays, des investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Le terme "investissements" désigne tous les types d'avoirs investis, soit directement soit par l'intermédiaire d'un investisseur d'un État tiers, par des investisseurs de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation de la dernière Partie contractante, notamment mais non exclusivement :

- i) Les biens tels que bâtiments et équipements ainsi que tous les droits de propriété y relatifs;
- ii) Les fonds monétaires ainsi que les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation;
- iii) Les créances financières ou tout autre type d'avoirs sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- iv) Les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques et du savoir-faire;

v) Les droits d'exercer une activité commerciale, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles octroyés par contrat ou dans le cadre de la législation de la Partie contractante dans le territoire de laquelle les activités sont exercées;

c) Le présent Accord s'applique au territoire de chacune des Parties contractantes ainsi qu'aux zones maritimes s'étendant au-delà de la mer territoriale de chacune des Parties contractantes et dans lesquels elles exercent, conformément au droit international, leurs droits souverains de juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2

Chaque Partie contractante encourage la coopération économique, dans le cadre de ses lois et règlements, en protégeant sur son territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Sous réserve de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois ou règlements, chaque Partie contractante accepte lesdits investissements.

Article 3

1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits investisseurs. Chaque Partie contractante accorde auxdits investissements une sécurité et une protection pleines et entières.

2. Le traitement visé au paragraphe 1 du présent article n'est pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs d'un État tiers.

3. Les dispositions du présent article ne doivent pas être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante des avantages et privilèges similaires à ceux accordés aux investisseurs d'un État tiers :

a) En vertu d'une participation de la première Partie contractante à des accords établissant une union douanière ou une union économique ou à une organisation d'assistance économique mutuelle; ou

b) Conformément à un accord international accordant des privilèges et des avantages similaires à ceux accordés par ladite Partie contractante aux membres d'une organisation visée à l'alinéa a) ci-dessus, qui est entré en vigueur avant la date de signature du présent Accord; ou

c) En application d'un accord tendant à éviter la double imposition ou d'autres accords ou arrangements relatifs à l'imposition, ou sur la base de la réciprocité avec un État tiers.

4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle aurait pu contracter en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties

contractantes contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant dans son territoire aux investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

Les Parties contractantes garantissent aux investisseurs de l'autre Partie contractante la possibilité de transférer librement les paiements résultant d'un investissement. Le transfert s'effectue dans une monnaie librement convertible, sans restriction ou retard induit. Lesdits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- a) Les bénéfices, intérêts, dividendes, honoraires, redevances et autres revenus courants;
- b) Les produits de la vente ou de la liquidation de l'investissement payables à l'investisseur;
- c) Les fonds reçus en remboursement de prêts;
- d) La partie non utilisée des salaires et autres rémunérations acquis par les ressortissants d'une Partie contractante employés dans le territoire de l'autre Partie contractante en rapport avec un investissement.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit, conformément à sa législation en vigueur au moment de la signature du présent Accord, le libre transfert en monnaie convertible de fonds d'entreprises avec la participation d'investisseurs de l'autre Partie contractante, entre autres des fonds nécessaires à l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, au remplacement des avoirs en capital ou au développement d'un investissement.

Article 6

Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures ayant pour effet de déposséder les investisseurs de l'autre Partie contractante de leurs investissements ni de prendre des mesures ayant un effet similaire, sans qu'il ne soit satisfait aux conditions suivantes :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'intérêt public, avec toutes les garanties prévues par la loi;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;
- c) Les mesures sont accompagnées du paiement d'une juste indemnité. Cette indemnité représente la valeur marchande réelle des investissements touchés, et pour pouvoir être considérée comme ayant été versée aux intéressés, doit être payée et transférée librement, sans retard et dans une monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 7

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou de toute autre situation exceptionnelle, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement, d'un traitement juste et équitable qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs de tout État tiers. Les paiements dus sont versés sans retard et sont librement transférables.

Article 8

1. Si les investissements d'un investisseur de l'une des Parties contractantes sont assurés contre des risques non commerciaux en vertu d'un régime institué par la loi ou par contrat, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur aux droits dudit investisseur aux termes de cette assurance est reconnue par l'autre Partie contractante.

2. L'assureur ou le réassureur ne sont pas autorisés à exercer d'autres droits que ceux dont l'investisseur aurait été autorisé à exercer. La subrogation n'affecte aucun autre droit de l'autre Partie contractante relativement à l'investisseur.

Article 9

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement de ce dernier est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable.

2. Les différends portant sur le montant ou la modalité de paiement d'une indemnité en vertu de l'article 6 du présent Accord ou sur le libre transfert tel que défini à l'article 4 du présent Accord qui ne peuvent être réglés à l'amiable dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des parties au différend a sollicité un règlement à l'amiable, peuvent être soumis par l'investisseur à l'arbitrage ou à la conciliation internationale.

3. Chaque Partie contractante consent ainsi à soumettre les différends tels que visés au paragraphe 2 du présent article à l'arbitrage ou à la conciliation internationale.

4. En ce qui concerne la composition et les procédures du tribunal arbitral, les dispositions des paragraphes 2 à 8 de l'article 13 s'appliquent en conséquence. Néanmoins, le Président de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm sont invités à procéder aux nominations nécessaires.

Article 10

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également, à compter de son entrée en vigueur, aux investissements effectués après le 1er janvier 1969.

Article 11

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à tout le Royaume des Pays-Bas, à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'article 14 n'en dispose autrement.

Article 12

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante la tenue de consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 13

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, qui ne peut être réglé dans un délai de six mois par voie de négociations diplomatiques est, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

2. Le tribunal arbitral se compose de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment comme président du tribunal un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.

3. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie contractante, de procéder à cette désignation, cette dernière Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

4. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du tiers arbitre au cours des deux mois qui suivent leur désignation, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

5. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 3 et 4 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de procéder aux nominations nécessaires, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-Président de la Cour internationale de Justice est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est empêché de procéder à ces nominations, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il appartient au membre le plus ancien de la Cour, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder aux nominations nécessaires.

6. Le tribunal prend ses décisions sur la base du respect du droit. Avant de se prononcer, il peut à toute étape de la procédure proposer aux Parties contractantes un règlement à l'amiable du différend. Les dispositions qui précèdent ne portent pas atteinte à la faculté du tribunal de régler le différend en équité si les Parties contractantes en conviennent ainsi.

7. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal arrête lui-même sa procédure.

8. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force obligatoire pour les Parties contractantes.

Article 14

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle les Parties contractantes se sont informées par écrit de l'achèvement des formalités constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs, et il demeure en vigueur pendant quinze ans.

2. À moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer, six mois au moins avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.

4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du Royaume.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Moscou, le 5 octobre 1989, en langues néerlandaise, russe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

R. W. DE KORTE

P. BUWALDA

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

LAVEROV

PAVLOV

No. 39914

**Netherlands
and
Czech and Slovak Federal Republic**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Czech and Slovak Federal Republic. Prague, 29 April 1991

Entry into force: *1 October 1992 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Czech, Dutch and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
République fédérale tchèque et slovaque**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale tchèque et slovaque. Prague, 29 avril 1991

Entrée en vigueur : *1er octobre 1992 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *tchèque, néerlandais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

D O H O D A

mezi

Nizozemským královstvím

a

Českou a Slovenskou Federativní Republikou

o podpoře a vzájemné ochraně investic

Vláda Nizozemského království

a

**vláda České a Slovenské Federativní Republiky,
dále označované jako smluvní strany,**

**vedeny přáním rozšířit a posílit vzájemné hospodářské vztahy,
zejména investice investorů jedné smluvní strany na území druhé
smluvní strany,**

**uznávající, že dohoda o zacházení poskytovaném těmto investicím
bude podporovat tok kapitálu a technologie a ekonomický rozvoj
smluvních stran a že nestranné a spravedlivé zacházení je žádou-
cí,**

**postupující v duchu závěrečného aktu konference o bezpečnosti
a spolupráci v Evropě, podepsaného v Helsinkách dne 1. srpna
1975,**

se dohodly na následujícím:

Č l á n e k 1

Pro účely této Dohody:

- a) pojem "investice" označuje každý druh aktiv investovaných přímo nebo prostřednictvím investora z třetího státu, a to zejména, nikoli však výlučně:
- i) movitý a nemovitý majetek a všechna věcná práva s ním související;
 - ii) akcie, obligace a ostatní formy účasti na společnostech a společných podnicích, jakož i práva z nich vyplývající;
 - iii) pohledávky na peníze a na jiná aktiva a jakékoliv plnění mající hospodářskou hodnotu;
 - iv) práva z oblasti duševního vlastnictví, včetně technologických postupů, goodwill a know-how;
 - v) koncese udělené na základě zákona nebo smlouvy, včetně koncesí k průzkumu, kultivaci, těžbě a získávání přírodních zdrojů.
- b) pojem "investor" označuje:
- i) fyzické osoby, které jsou občany jedné ze smluvních stran v souladu s jejím právním řádem;
 - ii) právnické osoby zřízené v souladu s právním řádem jedné ze smluvních stran.
- c) pojem "území" zahrnuje rovněž přímořská pásma přiléhající k pobřeží dotčeného státu, a to v rozsahu, v jakém tento

stát v souladu s mezinárodním právem vykonává v těchto pásmech svrchovaná práva nebo soudní pravomoc.

Č l á n e k 2

každá smluvní strana na svém území podporuje investice investorů druhé smluvní strany a povoluje tyto investice v souladu s ustanoveními svého právního řádu.

Č l á n e k 3

- 1) každá smluvní strana zabezpečí investicím investorů druhé smluvní strany nestranné a spravedlivé zacházení a nebude nepřiměřenými nebo diskriminačními opatřeními poškozovat správu, řízení, udržování, používání, využití nebo dispozici s investicemi těchto investorů.
- 2) každá smluvní strana poskytne těmto investicím zejména plnou bezpečnost a ochranu, která v žádném případě nebude menší než přiznávaná investicím vlastních investorů nebo investicím investorů z kteréhokoliv třetího státu, pokud je pro dotčeného investora výhodnější.
- 3) Ustanovení tohoto článku nebudou vykládána tak, aby zavazovala kteroukoliv smluvní stranu poskytovat investorům druhé smluvní strany preference a výhody obdobné těm, které přiznává investorům z třetího státu
 - a) členství v bývalé nebo existující nebo budoucí celní unii nebo hospodářské unii nebo obdobné organizaci; nebo

- b) dohoda o zamezení dvojího zdanění nebo reciprocita s třetím státem.
- 4) Každá smluvní strana bude dodržovat všechny závazky, které může přijmout ve vztahu k investicím investorů druhé smluvní strany.
- 5) Pokud ustanovení právního řádu jedné ze smluvních stran nebo závazky, které podle mezinárodního práva nyní platí nebo později mezi smluvními stranami vstoupí v platnost, obsahují nad rámec této Dohody pravidla, ať již obecná nebo zvláštní, opravňující investice investorů druhé smluvní strany k příznivějšímu zacházení než poskytuje tato Dohoda, budou mít tato pravidla v míře, v jaké jsou výhodnější, přednost před touto Dohodou.

Č l á n e k 4

každá smluvní strana zajistí, aby platby související s investicemi mohly být převáděny. Převody se uskutečňují ve volně směnitelné měně bez nežádoucích omezení nebo prodlení. Tyto převody zahrnují zejména, nikoli však výlučně:

- a) zisky, úroky, dividendy, licenční poplatky, honoráře a jiné běžné příjmy;
- b) částky potřebné
- i) pro nákup surovin nebo pomocných materiálů, rozpracovaných nebo hotových výrobků, nebo
 - ii) pro rozvoj investice nebo doplnění kapitálových aktiv za účelem zabezpečení kontinuity investice;

- c) částky ke splacení půjček;
- d) výdělků fyzických osob;
- e) výtěžky z prodeje nebo likvidace investice.

Č l á n e k 5

Zádná ze smluvních stran nepřijme opatření zbavující přímo nebo nepřímo investory druhé smluvní strany jejich investic, nebudou-li splněny následující podmínky:

- a) opatření jsou přijímána ve veřejném zájmu a jsou provedena podle zákona;
- b) opatření nejsou diskriminační;
- c) opatření jsou doprovázena ustanovením o vyplacení spravedlivé náhrady. Tato náhrada představuje skutečnou hodnotu dotčených investic; aby byla pro nárokujícího co nejúčinnější, bude vyplacena a bez nežádoucího prodlení převedena do země určené nárokujícími, jichž se to týká, a to v kterékoliv volně směnitelné měně, na které se nárokující dohodli.

Č l á n e k 6

Investoři jedné smluvní strany, kteří utrpí ztráty na svých investicích na území druhé smluvní strany v důsledku války nebo jiného ozbrojeného konfliktu, výjimečného stavu, občanských nepokojů nebo jiných výjimečných situací, budou od této druhé smluvní strany požívat, pokud jde o restituci, náhradu škody, kompenzaci nebo jiné urovnání, zacházení ne méně

příznivé než tato smluvní strana přiznává svým vlastním investo-
rům nebo investorům z kteréhokoli třetího státu, je-li pro
uvedené investory příznivější.

č l á n e k 7

Jsou-li investice investora jedné smluvní strany pojiště-
ny proti neobchodním rizikům na základě systému založeného
zákonem, uzná druhá smluvní strana vstup pojišťovatele nebo
zajišťovatele do práv shora uvedeného investora podle podmínek
takového pojištění.

č l á n e k 8

(1) všechny spory mezi jednou smluvní stranou a investo-
rem druhé smluvní strany, týkající se jeho investice, budou
pokud možno, vyřešeny přátelsky.

(2) každá smluvní strana tímto souhlasí, že podřídí spor
uvedený v odstavci (1) tohoto článku rozhodčímu soudu, jestliže
se spor nepodařilo vyřešit přátelsky ve lhůtě šesti měsíců od
doby, kdy jedna strana ve sporu o takové řešení sporu požádala.

(3) Rozhodčí soud uvedený v odstavci (2) tohoto článku
bude pro každý jednotlivý případ ustaven takto: každá strana ve
sporu určí jednoho rozhodce a tito dva rozhodci určení tímto
způsobem vyberou předsedu, který bude občanem třetího státu.
Každá strana ve sporu určí svého rozhodce ve lhůtě dvou měsíců
a předseda bude jmenován ve lhůtě tří měsíců od doby, kdy inves-
tor oznámil smluvní straně své rozhodnutí předat spor rozhodčí-
mu soudu.

(4) Nebylo-li uskutečněno jmenování ve shora uvedené době, každá strana ve sporu může požádat předsedu rozhodčího soudu obchodní komory ve Stockholmu, aby provedl potřebná jmenování. Je-li předseda občanem jedné smluvní strany nebo brání-li mu nějaká překážka ve splnění tohoto úkolu, bude požádán místopředseda, aby provedl potřebná jmenování. Je-li i místopředseda občanem jedné smluvní strany nebo brání-li také jemu nějaká překážka ve splnění tohoto úkolu, bude požádán o provedení potřebného jmenování služebně nejstarší člen rozhodčího soudu, který není občanem žádné smluvní strany.

(5) Rozhodčí soud stanoví svá procesní pravidla za použití rozhodčích pravidel Komise OSN pro mezinárodní právo obchodní (UNCITRAL).

(6) Rozhodčí soud bude rozhodovat na základě zákona a přihlédne zejména, nikoliv však výlučně:

- k platnému právu smluvní strany o kterou se jedná;
- k ustanovením této Dohody a jiných příslušných dohod uzavřených mezi smluvními stranami;
- k ustanovením zvláštních dohod, které se týkají investic;
- k obecným zásadám mezinárodního práva.

(7) Rozhodčí soud rozhoduje většinou hlasů; takové rozhodnutí bude pro strany ve sporu konečné a závazné.

Č l á n e k 9

Každá smluvní strana může navrhnout druhé smluvní straně konzultaci týkající se výkladu nebo použití Dohody. Druhá smluv-

ní strana takový návrh příznivě posoudí a využije pro takovou konzultaci vhodné příležitosti.

Č l á n e k 10

(1) Spory mezi smluvními stranami o výklad nebo použití této Dohody budou pokud možno řešeny přátelsky.

(2) Nemůže-li být spor mezi smluvními stranami takto řešen, bude předložen na žádost jedné smluvní strany rozhodčímu soudu.

(3) Takový rozhodčí soud bude pro každý jednotlivý případ ustanoven takto: každá smluvní strana určí ve lhůtě dvou měsíců od přijetí žádosti o rozhodčí řízení jednoho rozhodce. Tito dva rozhodci pak vyberou předsedu, který bude občanem třetího státu. Předseda bude určen ve lhůtě dvou měsíců od určení dalších dvou rozhodců.

(4) Nebylo-li uskutečněno potřebné jmenování ve lhůtách uvedených v odstavci (3) tohoto článku, může každá smluvní strana požádat předsedu Mezinárodního soudního dvora, aby provedl potřebná jmenování. Je-li předseda občanem jedné ze smluvních stran nebo brání-li mu nějaká překážka ve splnění tohoto úkolu, bude požádán místopředseda, aby provedl potřebná jmenování. Je-li i místopředseda občanem jedné ze smluvních stran nebo brání-li také jemu nějaká překážka ve splnění tohoto úkolu, bude požádán o provedení potřebného jmenování služebně nejstarší člen Mezinárodního soudního dvora, který není občanem žádné smluvní strany.

(5) Rozhodčí soud stanoví svá procesní pravidla. Rozhodnutí rozhodčího soudu je pro obě smluvní strany konečné a závazné.

(6) Rozhodčí soud může před svým rozhodnutím v každém stadiu řízení navrhnout smluvním stranám, aby spor byl vyřešen přátelsky.

(7) Rozhodčí soud bude rozhodovat na základě této Dohody a jiných příslušných dohod, uzavřených mezi oběma smluvními stranami, obecných zásad mezinárodního práva jakož i takových všeobecných právních zásad, které bude rozhodčí soud považovat za použitelné. Předchozí ustanovení nebudou bránit rozhodčímu soudu učinit rozhodnutí podle zásady *ex aequo et bono*, pokud s tím smluvní strany souhlasí.

(8) Každá smluvní strana bude nést výlohy svého zastoupení v rozhodčím řízení; výlohy předsedy a ostatní výlohy ponесou smluvní strany rovným dílem. Rozhodčí soud však může ve svém rozhodnutí určit, že jedna smluvní strana uhradí větší podíl na nákladech a toto rozhodnutí je pro obě smluvní strany konečné a závazné.

Č l á n e k 11

Pokud se týká Nizozemského království, tato Dohoda se bude vztahovat na části království v Evropě, Nizozemské Antilly a Arubu, pokud oznámení uvedené v článku 13 odst. (1) nestanoví jinak.

Č l á n e k 12

Ustanovení této Dohody se budou ode dne jejího vstupu v platnost vztahovat rovněž na investice, založené po 1. lednu 1950.

Č l á n e k 13

(1) Tato Dohoda vstoupí v platnost první den druhého měsíce, který následuje po dnu, kdy se smluvní strany navzájem písemně uvědomily, že nezbytné ústavní požadavky byly splněny a zůstane v platnosti po dobu deseti let.

(2) Pokud nebude Dohoda vypovězena jednou ze smluvních stran nejméně šest měsíců před ukončením její platnosti, bude její platnost mlčky prodloužena o dalších deset let. Každá smluvní strana si zachová právo ukončit platnost Dohody výpovědí danou alespoň šest měsíců před datem uplynutí právě probíhající doby platnosti.

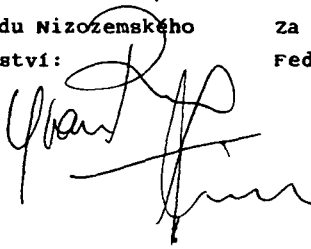
(3) Pokud jde o investice uskutečněné přede dnem ukončení platnosti této Dohody, zůstanou pro ně předchozí články v platnosti na období patnácti let od tohoto data.

(4) Pokud se jedná o lhůtu uvedenou v odstavci (2) tohoto článku, bude vláda Nizozemského království oprávněna ukončit použití této Dohody odděleně s ohledem na kteroukoliv část Království.

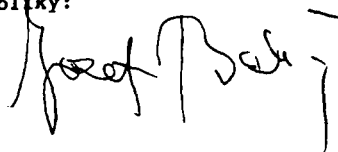
Na důkaz toho níže podepsaní, plně zmocnění zástupci, podepsali tuto Dohodu.

Dáno v ..Praze na Zbraslavi. dne 29. dubna..1991.....
ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce holandském, českém a anglickém, přičemž všechna tři znění mají stejnou platnost. v případě rozdílného výkladu je rozhodující anglické znění.

Za vládu Nizozemského
království:



Za vládu České a Slovenské
Federativní Republiky:



[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst inzake de bevordering en wederzijdse bescherming van investeringen tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Tsjechische en Slowaakse Federatieve Republiek

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Regering van de Tsjechische en Slowaakse Federatieve Republiek,

hierna aangeduid als de Overeenkomstsluitende Partijen,

Geleid door de wens de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming omtrent de aan zulke investeringen toe te kennen behandeling, het kapitaalverkeer en de uitwisseling van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Overeenkomstsluitende Partijen zal stimuleren en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling wenselijk is,

Wijzend op de Slotakte van de Conferentie over Veiligheid en Samenwerking in Europa, ondertekend te Helsinki op 1 augustus 1975,

zijn als volgt overeengekomen:

Artikel 1

Voor de toepassing van deze Overeenkomst

- a. omvat de term „investeringen”: alle soorten vermogensbestanddelen, geïnvesteerd hetzij rechtstreeks, hetzij via een investeerder van een derde Staat, en in het bijzonder, doch niet uitsluitend:
 - i. roerende en onroerende goederen en alle daarmee samenhangende eigendomsrechten;
 - ii. aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen alsmede daaraan ontleende rechten;
 - iii. recht op geld en andere vermogensbestanddelen en op iedere prestatie die economische waarde heeft;
 - iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, waaronder ook technische werkwijzen, goodwill en technische kennis; en

- v. concessies verleend krachtens de wet of een contract, met inbegrip van concessies tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen.
- b. omvat de term „investeerders“:
 - i. natuurlijke personen die in overeenstemming met het recht van een der Overeenkomstsluitende Partijen haar nationaliteit bezitten;
 - ii. rechtspersonen die zijn opgericht in overeenstemming met het recht van een der Overeenkomstsluitende Partijen.
- c. omvat de term „grondgebied“: mede de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden kan uitoefenen.

Artikel 2

Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat dergelijke investeringen toe in overeenstemming met haar wettelijke bepalingen.

Artikel 3

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik en het genot daarvan of de beschikking daarover door deze investeerders.

2. In het bijzonder kent elke Overeenkomstsluitende Partij dergelijke investeringen een volledige zekerheid en bescherming toe, die in elk geval niet minder is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen investeerders of aan investeringen van investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerder.

3. De bepalingen van dit artikel mogen niet zo worden uitgelegd dat daardoor een Overeenkomstsluitende Partij wordt verplicht voorrechten en voordelen toe te staan aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij die vergelijkbaar zijn met die welke zijn toegestaan aan investeerders van een derde Staat

a. uit hoofde van het lidmaatschap van eerstbedoelde Partij van een bestaande of toekomstige douaneunie of economische unie of soortgelijke instellingen; of

b. op grond van een overeenkomst inzake de vermindering van dubbele belasting dan wel op basis van wederkerigheid met een derde Staat.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

5. Indien naast deze Overeenkomst de wettelijke bepalingen van één van beide Overeenkomstsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationaal recht, die thans bestaan of op een later tijdstip door de Overeenkomstsluitende Partijen worden aangegaan, algemene of bijzondere regelingen bevatten op grond waarvan investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in deze Overeenkomst is voorzien, hebben dergelijke regelingen, in zoverre zij gunstiger zijn, voorrang boven deze Overeenkomst.

Artikel 4

Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder onredelijke beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a. winsten, interesten, dividenden, royalty's, honoraria en andere lopende inkomsten;
- b. gelden nodig
 - i. voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindprodukten, of
 - ii. voor de ontwikkeling van een investering of om kapitaalgoederen te vervangen teneinde de continuïteit van een investering te waarborgen;
- c. gelden voor terugbetaling van leningen;
- d. inkomsten uit arbeid van natuurlijke personen; en
- e. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering.

Artikel 5

Geen der Overeenkomstsluitende Partijen neemt maatregelen waardoor aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij direct of indirect hun investeringen worden ontnomen, tenzij aan de volgende voorwaarden is voldaan:

- a. de maatregelen worden genomen in het algemeen belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;
- b. de maatregelen zijn niet discriminatoir;
- c. de maatregelen gaan vergezeld van een regeling voor de betaling van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient de werkelijke waarde van de getroffen investeringen te zijn en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder onnodige vertraging

te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het door de betrokken gerechtigden aangewezen land en in een door de gerechtigden aanvaarde vrij inwisselbare valuta.

Artikel 6

Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, een nationale noodtoestand, burgerlijke ongeregelheden of andere uitzonderlijke situaties wordt door de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Overeenkomstsluitende Partij toekent aan haar eigen investeerders of aan investeerders van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken investeerders.

Artikel 7

Indien de investeringen van een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij krachtens een bij wet ingesteld stelsel verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar in de rechten van de genoemde investeerder, ingevolge de voorwaarden van deze verzekering, door de andere Overeenkomstsluitende Partij erkend.

Artikel 8

1. Geschillen tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij betreffende een investering van laatstgenoemde worden zo mogelijk in der minne geschikt.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij stemt er hierbij mee in een geschil bedoeld in het eerste lid van dit artikel voor te leggen aan een scheidsgerecht, als het geschil niet in der minne is geschikt binnen een termijn van zes maanden na de datum waarop één van de partijen bij het geschil om een minnelijke schikking heeft verzocht.

3. Het in het tweede lid van dit artikel bedoelde scheidsgerecht zal in elk afzonderlijk geval als volgt worden samengesteld: elke partij bij het geschil benoemt één lid van het scheidsgerecht en de twee aldus benoemde leden kiezen een onderdaan van een derde Staat als voorzitter van het scheidsgerecht. Elke partij bij het geschil benoemt haar lid van het scheidsgerecht binnen twee maanden en de Voorzitter wordt benoemd binnen drie maanden na de datum waarop de

investeerder de andere Overeenkomstsluitende Partij in kennis heeft gesteld van zijn beslissing het geschil voor te leggen aan het scheidsgerecht.

4. Indien de benoemingen niet zijn verricht binnen de bovengenoemde termijnen, kan elk der partijen bij het geschil de President van het Instituut voor Arbitrage van de Kamer van Koophandel te Stockholm verzoeken de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de President onderdaan van een der Overeenkomstsluitende Partijen is of indien hij anderszins verhinderd is deze functie uit te oefenen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President onderdaan is van een der Overeenkomstsluitende Partijen of indien ook hij verhinderd is deze functie uit te oefenen, wordt het lid van het Instituut voor Arbitrage dat het hoogst in anciënniteit is en geen onderdaan is van een der Overeenkomstsluitende Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht stelt zijn eigen procedure vast, waarbij het de arbitragevoorschriften van de V.N.-Commissie voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL) toepast.

6. Het scheidsgerecht beslist op basis van het recht, waarbij het met name doch niet uitsluitend rekening houdt met:

- de vigerende wetgeving van de betrokken Overeenkomstsluitende Partij;
- de bepalingen van deze Overeenkomst en andere van belang zijnde overeenkomsten tussen de Overeenkomstsluitende Partijen;
- de bepalingen van bijzondere overeenkomsten betreffende de investering;
- de algemene beginselen van het internationale recht.

7. Het scheidsgerecht neemt zijn beslissing met een meerderheid van stemmen; deze beslissing is onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil.

Artikel 9

Elk der Overeenkomstsluitende Partijen kan de andere Partij voorstellen overleg te plegen inzake iedere aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van de Overeenkomst. De andere Partij neemt dit overleg in welwillende overweging en biedt daartoe passende gelegenheid.

Artikel 10

1. Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden zo mogelijk in der minne geschikt.

2. Indien een geschil tussen de Overeenkomstsluitende Partijen niet op deze wijze kan worden geregeld, wordt het op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen voorgelegd aan een scheidsgerecht.

3. Zulk een scheidsgerecht wordt in elk afzonderlijk geval op de volgende wijze samengesteld. Binnen twee maanden na ontvangst van het verzoek om arbitrage benoemt elke Overeenkomstsluitende Partij één lid van het scheidsgerecht. Deze twee leden kiezen dan een onderdaan van een derde Staat die wordt benoemd tot Voorzitter van het scheidsgerecht. De Voorzitter wordt benoemd binnen twee maanden na de datum van benoeming van de andere twee leden.

4. Indien de noodzakelijke benoemingen niet zijn verricht binnen de in het derde lid van dit artikel genoemde termijnen, kan elk der Overeenkomstsluitende Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de President onderdaan is van een der Overeenkomstsluitende Partijen of indien hij anderszins verhinderd is deze functie uit te oefenen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President onderdaan is van een der Overeenkomstsluitende Partijen of indien ook hij verhinderd is deze functie uit te oefenen, wordt het lid van het Internationale Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is en geen onderdaan is van een der Overeenkomstsluitende Partijen verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht stelt zijn eigen procedure vast. De beslissing van het scheidsgerecht is onherroepelijk en bindend voor beide Overeenkomstsluitende Partijen.

6. Alvorens een beslissing te nemen kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen.

7. Het scheidsgerecht beslist op basis van deze Overeenkomst en andere van belang zijnde overeenkomsten tussen de twee Overeenkomstsluitende Partijen, de algemene beginselen van het internationale recht alsmede de algemene rechtsregels die het scheidsgerecht toepasselijk acht. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bevoegdheid van het scheidsgerecht aan¹⁾ om in het geschil een uitspraak ex aequo et bono te doen indien de partijen daarmede instemmen.

8. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van haar vertegenwoordiging in de scheidsrechterlijke procedure; de kosten

¹⁾ Het woord „aan” dient hier te worden geschrapt.

van de Voorzitter en de resterende kosten worden in gelijke delen door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen. Het scheidsgerecht kan in zijn beslissing evenwel bevelen dat een der beide Overeenkomstsluitende Partijen een groter aandeel in de kosten dient te dragen en deze uitspraak is onherroepelijk en bindend voor beide Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 11

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is deze Overeenkomst van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij in de mededeling voorzien in artikel 13, eerste lid, anders wordt bepaald.

Artikel 12

De bepalingen van deze Overeenkomst zijn van de datum van inwerkingtreding daarvan tevens van toepassing op investeringen gedaan na 1 januari 1950.

Artikel 13

1. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand, volgend op de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de in hun onderscheiden landen hiertoe constitutioneel vereiste procedures is voldaan, en zij blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar.

2. Tenzij door één van beide Overeenkomstsluitende Partijen tenminste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van deze Overeenkomst, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van deze Overeenkomst ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondertekenende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Praag op de 29e april 1991 in de Engelse, de Nederlandse en de Tsjechische taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

Y. VAN ROOY
H. J. HEINEMANN

Voor de Regering van de Tsjechische en Slowaakse Federatieve Republiek,

JOZEF BAKŠAY

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHER-
LANDS AND THE CZECH AND SLOVAK FEDERAL REPUBLIC

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Czech and Slovak Federal Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment is desirable,

Taking note of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe, signed on August, 1st 1975 in Helsinki,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of the present Agreement:

a) the term "investments" shall comprise every kind of asset invested either directly or through an investor of a third State and more particularly, though not exclusively:

- (i) movable and immovable property and all related property rights;
- (ii) shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures, as well as rights derived therefrom;
- (iii) title to money and other assets and to any performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, also including technical processes, goodwill and know-how;
- (v) concessions conferred by law or under contract, including concessions to prospect, explore, extract and win natural resources.

b) the term "investors" shall comprise:

- (i) natural persons having the nationality of one of the Contracting Parties in accordance with its law;
- (ii) legal persons constituted under the law of one of the Contracting Parties.

c) the term "territory" also includes the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State may exercise sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

Article 2

Each Contracting Party shall in its territory promote investments by investors of the other Contracting Party and shall admit such investments in accordance with its provisions of law.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment to the investments of investors of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those investors.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments full security and protection which in any case shall not be less than that accorded either to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.

3. The provisions of this Article shall not be construed so as to oblige either Contracting Party to accord preferences and advantages to investors of the other Contracting Party similar to those accorded to investors of a third State

a) by virtue of membership of the former of any existing or future customs union or economic union, or similar institutions; or

b) on the basis of an agreement for the avoidance of double taxation, or on the basis of reciprocity with a third State.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall to the extent that they are more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

Each Contracting Party shall guarantee that payments related to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

a) profits, interests, dividends, royalties, fees and other current income;

b) funds necessary

(i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or

(ii) for the development of an investment or to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;

- c) funds in repayment of loans;
- d) earnings of natural persons;
- e) the proceeds of sale or liquidation of the investment.

Article 5

Neither Contracting Party shall take any measures depriving, directly or indirectly, investors of the other Contracting Party of their investments unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory;
- c) the measures are accompanied by provision for the payment of just compensation. Such compensation shall represent the genuine value of the investments affected and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without undue delay, to the country designated by the claimants concerned and in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 6

Investors of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil disturbance or other exceptional situations shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

Article 7

If the investments of an investor of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the insurer or re-insurer into the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 8

1. All disputes between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment of the latter shall if possible, be settled amicably.

2. Each Contracting Party hereby consents to submit a dispute referred to in paragraph (1) of this Article, to an arbitral tribunal, if the dispute has not been settled amicably within a period of six months from the date either party to the dispute requested amicable settlement.

3. The arbitral tribunal referred to in paragraph (2) of this Article will be constituted for each individual case in the following way: each party to the dispute appoints one mem-

ber of the tribunal and the two members thus appointed shall select a national of a third State as Chairman of the tribunal. Each party to the dispute shall appoint its member of the tribunal within two months, and the Chairman shall be appointed within three months from the date on which the investor has notified the other Contracting Party of his decision to submit the dispute to the arbitral tribunal.

4. If the appointments have not been made in the above mentioned periods, either party to the dispute may invite the President of the Arbitration Institute of the Chamber of Commerce of Stockholm to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the most senior member of the Arbitration Institute who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitration tribunal shall determine its own procedure applying the arbitration rules of the United Nations Commission for International Trade Law (UNCITRAL).

6. The arbitral tribunal shall decide on the basis of the law, taking into account in particular though not exclusively:

- the law in force of the Contracting Party concerned;
- the provisions of this Agreement, and other relevant Agreements between the Contracting Parties;
- the provisions of special agreements relating to the investment;
- the general principles of international law.

7. The tribunal takes its decision by majority of votes; such decision shall be final and binding upon the parties to the dispute.

Article 9

Either Contracting Party may propose the other Party to consult on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to and shall afford adequate opportunity for such consultation.

Article 10

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled amicably.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the most senior member of the International Court of Justice who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The tribunal shall determine its own procedure. The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding on both Contracting Parties.

6. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably.

7. The tribunal shall decide on the basis of the present Agreement and other relevant Agreements between the two Contracting Parties, the general principles of international law as well as such general rules of law as the tribunal deems applicable. The foregoing provisions shall not prejudice the power of the tribunal to decide the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

8. Each Contracting Party shall bear the cost of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be final and binding on both Contracting Parties.

Article 11

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 13, paragraph (1) provides otherwise.

Article 12

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made after 1 January 1950.

Article 13

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the procedures constitutionally required therefor have been complied with, and shall remain in force for a period of ten years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the

Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles thereof shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph (2) of this Article, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Prague on 29 April 1991, in the Dutch, Czech and English languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text will prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

Y. VAN ROOY

H. J. HEINEMANN

For the Government of the Czech and Slovak Federal Republic:

JOZEF BAKSAY

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES
PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE TCHÈQUE ET
SLOVAQUE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République fédérale tchèque et slovaque, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux d'étendre et d'intensifier les relations économiques mutuelles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologie, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Prenant note de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé le 1er août 1975 à Helsinki,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme "investissements" désigne tous les types d'avoirs investis soit directement soit par l'intermédiaire d'un investisseur d'un État tiers, et notamment mais non exclusivement :

- i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété y relatifs;
- ii) Les actions, obligations et autres types de participation à des sociétés et à des coentreprises, ainsi que les droits en découlant;
- iii) Les créances financières et celles sur d'autres avoirs et sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- iv) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits relatifs aux procédés techniques, à la clientèle et au savoir-faire;
- v) Les concessions conférées par le droit public ou en vertu de contrat, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles;

b) Le terme "investisseurs" désigne :

- i) Les personnes physiques ayant la nationalité de l'une des Parties contractantes conformément à sa législation;

ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de l'une des Parties contractantes;

c) Le terme "territoire" comprend également les zones maritimes adjacentes à la côte de l'État concerné dans la mesure où l'État exerce des droits souverains ou sa juridiction dans ces zones conformément au droit international.

Article 2

Chaque Partie contractante encourage sur son territoire, les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante et accepte lesdits investissements conformément à ses dispositions législatives.

Article 3

1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits investisseurs.

2. Plus particulièrement, chaque Partie contractante accorde auxdits investissements une sécurité et une protection pleines et entières qui ne sont pas moins favorables que celles qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou à ceux d'investissements de tout État tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur concerné étant retenu.

3. Les dispositions du présent article ne doivent pas être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante des privilèges ou avantages spéciaux similaires à ceux qui sont accordés aux investisseurs d'un État tiers :

a) En vertu d'une participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue existante ou future; ou

b) En vertu d'un accord visant l'élimination de la double imposition, ou sur la base de la réciprocité avec un État tiers.

4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée relativement à des investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes en sus du présent Accord contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

Chaque Partie contractante garantit la possibilité de transférer librement les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement

convertible, sans restriction ou retard indus. Lesdits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- a) Les bénéfices, intérêts, dividendes, honoraires, redevances et autres revenus courants;
- b) Les fonds nécessaires :
 - i) À l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, ou
 - ii) Au développement d'un investissement ou au remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;
- c) Les fonds reçus en remboursement de prêts;
- d) Les revenus de personnes physiques;
- e) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement.

Article 5

Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures ayant pour effet de déposséder, directement ou indirectement, les investisseurs de l'autre Partie contractante de leurs investissements, sans qu'il ne soit satisfait aux conditions suivantes :

- a) Les mesures sont prises pour cause d'intérêt public et avec toutes les garanties prévues par la loi;
- b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;
- c) Les mesures sont accompagnées du paiement d'une juste indemnité. Cette indemnité représente la valeur marchande réelle des investissements touchés, et pour pouvoir être considérée comme ayant été versée aux intéressés, elle doit être payée et transférée sans retard, vers le pays désigné par les intéressés concernés et dans une monnaie librement convertible.

Article 6

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou de toute autre situation exceptionnelle, bénéficient, de la part de cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement, d'un traitement non moins favorable que celui que ladite autre Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'États tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux investisseurs intéressés.

Article 7

Si les investissements d'un investisseur de l'une des Parties contractantes sont assurés contre des risques non commerciaux en vertu d'un régime institué par la loi, toute subroga-

tion de l'assureur ou du réassureur aux droits dudit investisseur aux termes de cette assurance est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 8

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ledit investisseur est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable.

2. Chaque Partie contractante consent dès lors à soumettre un différend visé au paragraphe 1 du présent article à un tribunal arbitral, si le différend ne peut être réglé à l'amiable dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des parties a sollicité un règlement à l'amiable.

3. Le tribunal arbitral visé au paragraphe 2 du présent article sera constitué, pour chaque cas individuel, de la façon suivante : chaque partie au différend nomme un arbitre du tribunal et les deux arbitres ainsi désignés nomment un ressortissant d'un État tiers qui agit en qualité de président du tribunal. Chaque partie au différend nomme son arbitre dans les deux mois et le président est nommé dans les trois mois à compter de la date à laquelle l'investisseur a notifié l'autre Partie contractante de sa décision de soumettre le différend au tribunal arbitral.

4. Si les parties n'ont pas procédé aux nominations dans le délai susmentionné, chacune des parties au différend peut inviter le Président de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de procéder aux nominations, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de procéder aux nominations, il appartient au membre le plus ancien de l'Institut d'arbitrage, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal d'arbitrage arrête lui-même sa procédure en appliquant les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

6. Le tribunal arbitral statue sur la base du respect du droit, compte dûment tenu en particulier mais non exclusivement :

- De la législation en vigueur de la Partie contractante concernée;
- Des dispositions du présent Accord et d'autres accords pertinents conclus entre les Parties contractantes;
- Des dispositions d'accords spéciaux relatifs aux investissements;
- Des principes généraux du droit international.

7. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et contraignantes pour les parties au différend.

Article 9

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante la tenue de consultations sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 10

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est, si possible, réglé à l'amiable.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé à l'amiable, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

3. Le tribunal arbitral est constitué pour chaque cas individuel, de la manière suivante : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nomme un arbitre du tribunal. Ces deux arbitres désignent alors un ressortissant d'un État tiers qui est nommé pour agir en qualité de président du tribunal. Le président est nommé dans les deux mois suivant la nomination des deux autres arbitres.

4. Si, dans le délai prévu au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux nominations nécessaires, l'une ou l'autre Partie contractante peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de procéder aux nominations, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes et s'il est lui-même empêché de procéder à ces nominations, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes de procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arrête lui-même sa procédure. La décision du tribunal arbitral est définitive et contraignante pour les deux Parties contractantes.

6. Avant de se prononcer, le tribunal peut, à toute étape de la procédure, proposer aux Parties contractantes un règlement à l'amiable du différend.

7. Le tribunal statue sur la base du présent Accord et de tous autres accords pertinents conclus entre les deux Parties contractantes, des principes généraux du droit international ainsi que de règles législatives générales que le tribunal juge applicables. Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice au pouvoir du tribunal de se prononcer sur le différend *ex æquo et bono* si les Parties contractantes en conviennent ainsi.

8. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de sa représentation dans les procédures arbitrales; les frais afférents au Président, ainsi que tous les autres coûts, sont partagés également entre les deux Parties contractantes. Le tribunal peut toutefois décider qu'une proportion plus élevée des coûts sera à la charge de l'une des Parties contractantes, et cette décision est définitive et contraignante pour les deux Parties contractantes.

Article 11

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'article 13 n'en dispose autrement.

Article 12

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également, à compter de la date de son entrée en vigueur, aux investissements qui ont été effectués après le 1er janvier 1950.

Article 13

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par écrit l'achèvement des formalités constitutionnelles requises, et il le demeure pendant dix ans.

2. À moins que l'une des Parties contractantes ne notifie l'autre Partie contractante de son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.

4. Sous réserve de la période visée au paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du Royaume.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Prague, le 29 avril 1991, en langues néerlandaise, tchèque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Y. VAN ROOY

H. J. HEINEMANN

Pour le Gouvernement de la République fédérale tchèque et slovaque :

JOZEF BAKSAY

No. 39915

**Netherlands
and
Tunisia**

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Tunisia (with protocol). The Hague, 11 May 1998

Entry into force: *1 August 1999 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Arabic, Dutch and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 4 February 2004*

**Pays-Bas
et
Tunisie**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Tunisie (avec protocole). La Haye, 11 mai 1998

Entrée en vigueur : *1er août 1999 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *arabe, néerlandais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 4 février 2004*

بروتوكو للاتفاق المبرم
بين مملكة هولندا و الجمهورية التونسية
المتعلق بالتشجيع و الحماية المتبادلة للاستثمارات

عند التوقيع على هذا الاتفاق بين مملكة هولندا و الجمهورية التونسية المتعلق بالتشجيع و الحماية المتبادلة للاستثمارات وافق المفوضون الموقعون أسفله على الأحكام التالية التي يجب اعتبارها جزءا لا يتجزأ من الاتفاق.

المادة 4 (مكرر):

يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين في سن القوانين و الترتيب التي:

- (أ) تلزم بتصريح تحويل العملات
(ب) تتعلق بفرض الضرائب على الدخل.

و يمكن لأي من الطرفين المتعاقدين بالاضافة إلى تلك حماية حقوق الدائنين أو ضمان تنفيذ الاحكام في الدعاوي المعروضة على القضاء و ذلك بتطبيق عادل و غير تمييزي لتشريعه.

على أنه لا يمكن لهذه القوانين و الترتيب فيما يتعلق بمتطلباتها أو تطبيقها أن تخالف مبدأي الحرية المطلقة و عدم تأجيل التحويل اللذين تم ضمانهما في هذا الاتفاق.

عن الجمهورية التونسية



عن مملكة هولندا



وأشهادا على ذلك تم إمضاء هذا الاتفاق من قبل الممضين أسفله الذين منحوا الصلاحيات اللازمة لهذا الغرض.

حرر بلاهاي في 11 ماي 1998،

في نسختين أصليتين باللغات الهولندية والعربية والانجليزية والنصوص الثلاثة لها نفس قوة الاعتماد، وفي حالة اختلاف في التفسير يتم اعتماد النص باللغة الانجليزية.

عن الجمهورية التونسية



عن مملكة هولندا



2 - يمدد ضمناً في صلاحية هذا الاتفاق لفترات بخمسة عشرة سنة مالم يتم الإعلام بانتهاء العمل به من قبل أي من الطرفين المتعاقدين قبل تاريخ انتهاء صلاحيته بستة أشهر على الأقل ويحتفظ كل طرف متعاقد بحقه في إنهاء الاتفاق بإعلام كتابي قبل ستة أشهر على الأقل من تاريخ انتهاء المدة الجارية للصلاحية.

3 - بالنسبة للاستثمارات المنجزة قبل تاريخ إنهاء هذا الاتفاق تبقى المواد السالفة الذكر سارية المفعول لمدة أخرى بخمسة عشرة سنة ابتداءً من التاريخ المذكور.

4 - مع مراعاة الفترة المنصوص عليها بالفقرة (2) من هذه المادة، يحو لملكة هولندا إنهاء تطبيق هذا الاتفاق بالنسبة لأي جزء من المملكة بشكل مستقل لكل جزء.

5 - يلغى الاتفاق الذي تم عقده بين الطرفين المتعاقدين والمتعلق بتشجيع استثمارات رؤوس الأموال وحماية الملكية وكذلك الرسائل الموقع عليها بتونس في 3 ماي 1963 كما تم تنقيحها في 1971 عند دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ.

وتبقى النزاعات القائمة قبل دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ منظمه بالاتفاق الممضي في 23 ماي 1963.

5 - تأخذ هيئة التحكيم قراراتها على أساس احترام القانون، ويمكن للهيئة قبل أن تأخذ قراراتها وفي أي مرحلة من مجرى الاجراءات، الاقتراح على الطرفين المتعاقدين تسوية النزاع بالطرق الودية. لا تمنع الأحكام السالفة الذكر من تسوية النزاع بانصاف إذا اتفق الطرفان المتعاقدان على ذلك.

6 - في غياب اتفاق آخر بين الطرفين المتعاقدين تحدد هيئة التحكيم الاجراءات الخاصة بها.

7 - تتخذ هيئة التحكيم قراراتها بأغلبية الأصوات، وتكون هذه القرارات نهائية وملزمة بالنسبة للطرفين المتعاقدين.

المادة 11

بالنسبة لمملكة هولندا، وما لم ينص الأشعار الكتابي المنصوص عليه بالفقرة (1) من المادة (12) على غير ذلك، ينطبق هذا الاتفاق على الجزء الأوروبي للمملكة وجزر لانتيل الهولندية وأروية.

المادة 12

1 - يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ في اليوم الأول من الشهر الثاني الذي يلي التاريخ الذي يعلم به كتابيا كل طرف متعاقد الآخر بأن الاجراءات الدستورية اللازمة لهذا الغرض قد تم استيفائها، ويبقى نافذ المفعول لمدة خمسة عشرة سنة.

المادة 10

1 - إذا تعذرت تسوية أي نزاع ينشأ بين الطرفين المتعاقدين متعلق بتفسير أو بتطبيق هذا الاتفاق خلال مدة معقولة من الزمن عن طريق المفاوضات الدبلوماسية وفي غياب اتفاق آخر فإنه يتم عرضه بطلب من أي من الطرفين المتعاقدين على هيئة تحكيم تتكون من ثلاثة أعضاء يعين كل طرف متعاقد حكما ويعين هذان الحكمان حكما ثالثا رئيسا للهيئة يكون من مواطني دولة أخرى .

2 - إذا لم يتم أحد الطرفين المتعاقدين بتعيين حكمه خلال شهرين بعد دعوته من قبل الطرف المتعاقد الآخر للقيام بذلك يمكن للطرف المتعاقد الأخير دعوة رئيس محكمة العدل الدولية للقيام بالتعيينات اللازمة.

3 - إذا لم يصل الحكمان الى اتفاق بخصوص اختيار الحكم الثالث خلال الشهرين اللذين يلياتعيينهما يمكن لأي من الطرفين المتعاقدين دعوة رئيس محكمة العدل الدولية للقيام بالتعيين اللازم.

4 - إذا تعذر في الحالات المنصوص عليها في الفقرتين (2) و (3) من هذه المادة على رئيس محكمة العدل الدولية القيام بتلك المهمة أو كان حاملا لجنسية أي من الطرفين المتعاقدين، يدعى نائب الرئيس للقيام بالتعيينات اللازمة، وإذا تعذر على نائب الرئيس القيام بتلك المهمة أو كان حاملا لجنسية لأي من الطرفين المتعاقدين يدعى عضو محكمة العدل الدولية الأكثر اقدمية والذي لا يحمل جنسية أي من الطرفين المتعاقدين للقيام بالتعيين اللازم.

المادة 7

إذا تم تأمين استثمارات مواطن طرف متعاقد ضد المخاطر غير التجارية، او ينجم عنها دفع تعويض بطريقة اخرى طبقاً لنظام تم وضعه بمقتضى قانون أو ترتيب أو عقد حكومي، فإنه يجب على الطرف المتعاقد الآخر الاعتراف بأي حلول للمؤمن أو معيد التأمين أو الوكالة التي يعينها الطرف المتعاقد الأول محل المواطن سالف الذكر فيما يخص حقوقه وذلك في حدود الضمان المذكور أو أي تعويض آخر تم منحه.

المادة 8

يقبل كل طرف متعاقد بمقتضى هذا الإتفاق عرض أي نزاع قانوني ينشأ بينه وبين مواطن الطرف المتعاقد الآخر بخصوص استثمار ينجزه ذلك المواطن على تراب الطرف المتعاقد الأول، على المركز الدولي لتسوية النزاعات المتعلقة بالاستثمارات عن طريق التوفيق أو التحكيم بمقتضى الاتفاقية المتعلقة بتسوية النزاعات المتعلقة بالاستثمارات التي تنشأ بين دول ومواطني دول أخرى والمعروضة للتوقيع بواسنظن: في 18 مارس 1965، ويجب معاملة الشخص المعنوي، مواطن طرف متعاقد والمراقب قبل حصول النزاع من قبل مواطني الطرف المتعاقد الآخر، كمواطن هذا الطرف المتعاقد الأخير وذلك لأغراض هذه الاتفاقية وطبقاً للمادة 25 (2) (ب) منها.

المادة 9

تنطبق أحكام هذا الاتفاق على كل الاستثمارات التي تم القيام بها طبقاً لقوانين وتراتبية الطرف المتعاقد الذي أقيمت تلك الاستثمارات بترابه بعد غرة جانفم 1957.

- أ - يتم اتخاذ تلك الاجراءات لفائدة المصلحة العامة وطبقا للصيغة التي ينص عليها القانون.
- ب - تكون الاجراءات غير تمييزية
- ج - تتخذ الاجراءات مقابل تعويض عادل، وذلك التعويض يجب أن :
- يمثل القيمة الحقيقية للاستثمارات المتضررة وأن يدفع وأن يكون قابلا للتحويل بدون تأخير إلى تراب الطرف المتعاقد الذي ينتمي إليه المطالب أو إلى اي بلد آخر يتم الاتفاق عليه بين المطالب والطرف المتعاقد الذي قام بالانتزاع،
- يتضمن مبلغا مناسباً لتعويض أي تأخير في الدفع يمكن أن يحصل ابتداءً من تاريخ الانتزاع حتى تاريخ الدفع الحقيقي على أن لا يعتبر المواطن يعدل مسؤولاً عن هذا التأخير.
- د - يضمن الطرفان المتعاقدان اجراء التحويل المنصوص عليه بالفقرة (ج) بالعملة القابلة للتحويل التي يختارها المطالبون.

المادة 6

ينتفع مواطنو أحد الطرفين المتعاقدين الذين تتعرض استثماراتهم المنجزة بتراب الطرف المتعاقد الآخر إلى خسائر ناتجة عن حرب أو نزاع مسلح آخر أو ثورة أو حالة طوارئ قومية أو اضطرابات أهلية أو فتنة أو عصيان بمعاملة لا تقل أفضلية عن المعاملة الممنوحة من قبل هذا الطرف المتعاقد الأخير لمواطنيه أو لمواطني دولة أخرى على أن تمنح المعاملة الأكثر أفضلية منهما للمواطنين المعنيين، وذلك فيما يخص الارجاع وجبر الضرر والتعويض أو أية صورة أخرى من صور التسوية.

5 - إذا نص قانون أي من الطرفين المتعاقدين أوالتزامات القانون الدولي الراهنة أو التي سيتم إقرارها لاحقاً بين الطرفين المتعاقدين، فضلاً عن هذا الاتفاق، على ترتيب عام أو خاص يمنح استثمارات مواطني الطرف المتعاقد الآخر معاملة أكثر أفضلية من المعاملة المنصوص عليها بمقتضى هذا الاتفاق، فإن هذه الأحكام الأكثر أفضلية تكون لها الأولوية على مقتضيات هذا الاتفاق.

المادة 4

يضمن الطرفان المتعاقدان امكانية تحويل المدفوعات المتعلقة باستثمار، وتنجز التحويلات بعملة قابلة للتحويل وبدون قيد أو تأخير. وتشمل هذه التحويلات خاصة وبدون حصر:

- أ - المرائب والفوائد والمرائب الموزعة على الاسهم والمداخيل الجارية الأخرى.
- ب - المبالغ اللازمة لإستغلال وصيانة وتنمية استثمار
- ج - المبالغ اللازمة لتسديد القروض
- د - الإتاوات والمكافآت
- هـ - حصة مناسبة من أجور الأشخاص الطبيعيين
- و - محصول بيع أو تصفية الاستثمار
- ي - المدفوعات طبقاً لأحكام المادة 6

المادة 5

لا يمكن لأي من الطرفين المتعاقدين اتخاذ اية اجراءات لتأميم أو انتزاع استثمار مواطن الطرف المتعاقد الآخر أو إخضاعها لأي إجراء له نتيجة مشابهة إلا إذا توفرت الشروط التالية:

المادة 3

1 - يضمن كل طرف متعاقد معاملة عادلة ومنصفة لاستثمارات مواطني الطرف المتعاقد الآخر ولا يمكن له الاخلال بواسطة اجراءات غير معقولة أو تمييزية بنشاط تلك الاستثمارات أو ادارتها أو صيانتها أو استعمالها أو الانتفاع بها أو احوالها من قبل هؤلاء المواطنين، ويمنح كل طرف متعاقد تلك الاستثمارات حماية وأمن تامين.

2 - وبصفة خاصة يمنح كل طرف متعاقد تلك الاستثمارات معاملة لا تكون في أي حال أقل أفضلية من المعاملة الممنوحة لاستثمارات مواطنيه أو لاستثمارات مواطني أية دولة أخرى على أن تمنح المعاملة الأكثر أفضلية بالنسبة للمواطن المعني.

3 - إذا منح طرف متعاقد امتيازات خاصة لفائدة مواطني أية دولة أخرى :

أ - بموجب اتفاقات تقييم الاتحادات جمركية أو اقتصادية أو مالية أو منظمات اقتصادية جهوية أو اتحادات مماثلة.

ب - على أساس اتفاقات مؤقتة تؤدي إلى تلك الاتحادات.

ج - بموجب اتفاق يتعلق بتفادي الازدواج الضريبي

د - على أساس المعاملة بالمثل في ميدان الضرائب،

فإن ذلك الطرف المتعاقد غير ملزم بمنح تلك الامتيازات لفائدة مواطني الطرف

المتعاقد الآخر.

4 - يحترم كل طرف متعاقد أي التزام يكون قد التزم به في اطار

استثمارات مواطني الطرف المتعاقد الآخر.

(I) الأملاك المنقولة والعقارات وكذلك كل حقوق عينية أخرى تتعلق بجميع أصناف الأصول.

(II) الحقوق الناتجة عن الأسهم والسندات وأي صيغ أخرى للمساهمة في الشركات ومؤسسات الشراكة.

(III) الديون أو الحقوق الناتجة عن أصول أخرى أو عن أية خدمات ذات قيمة اقتصادية

(VI) حقوق الملكية الفكرية والأساليب التقنية والشهرة التجارية والمهارات.

(V) الحقوق الممنوحة بموجب القانون العام أو بموجب عقد بما في ذلك حقوق التنقيب والبحث عن الموارد الطبيعية واستخراجها واستغلالها.

ب- تطلق عبارة «مواطنين» بالنسبة لكل طرف متعاقد على :

(I) الأشخاص الطبيعيين الحاملين لجنسية ذلك الطرف المتعاقد.

(II) الأشخاص المعنوية التي تم إنشاؤها طبقاً لقانون ذلك الطرف المتعاقد

ج- تشمل عبارة «تراب» أي منطقة مجاورة للبحر الاقليمي والتي تعتبر طبقاً للقانون الدولي منطقة اقتصادية خالصة أو جرف قار تابع حصراً للدولة المعنية وتمارس عليها هذه الدولة حقوق سيادية أو ولاية قضائية.

المادة 2

يشجع كل طرف متعاقد في اطار قوانينه وتراتبته التعاون الاقتصادي وذلك بحماية الاستثمارات المنجزة على ترابه من قبل مواطني الطرف المتعاقد الآخر، ويقبل كل طرف متعاقد تلك الاستثمارات وذلك مع الاحتفاظ بحقه في ممارسة السلطات التي تسند لها قوانينه وتراتبته.

اتفاق بين مملكة هولندا والجمهورية التونسية للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

إن مملكة هولندا والجمهورية التونسية المشار إليهما فيما يلي «بالطرفين المتعاقدين»

رغبة منهما في توثيق روابط الصداقة العريقة وتطوير وتكثيف العلاقات الاقتصادية بين البلدين بالخصوص فيما يتعلق بالاستثمارات التي يتم إنجازها من قبل مواطني أحد الطرفين المتعاقدين على تراب الطرف المتعاقد الآخر.

وإدراكا منهما بأن اتفاق حول المعاملة الممنوحة لتلك الاستثمارات من شأنه أن يشجع تدفق رؤوس الأموال والتكنولوجية والتنمية الاقتصادية للطرفين المتعاقدين وبأن هذه المعاملة العادلة والمنصفة للاستثمار محبذة،

فقد اتفقتا على مايلي :

المادة 1

حسب مفهوم هذا الاتفاق :

أ- تطلق عبارة «استثمارات» على جميع أصناف الأصول المملوكة أو المراقبة بصفة مباشرة أو غير مباشرة من قبل مواطني طرف متعاقد، وتشمل خاصة وبدون حصر :

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Tunesië inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Republiek Tunesië,

hierna te noemen de Verdragsluitende Partijen,

Geleid door de wens hun van oudsher bestaande vriendschapsbanden te versterken en de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door de onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming omtrent de aan dergelijke investeringen toe te kennen behandeling het kapitaalverkeer en de overdracht van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen zal stimuleren, en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Voor de toepassing van dit Verdrag:

- a. wordt onder de term „investeringen” verstaan: alle soorten vermogensbestanddelen, in eigendom of onder al dan niet rechtstreeks toezicht, en in het bijzonder, doch niet uitsluitend:
 - i. roerende en onroerende zaken, alsmede alle andere zakelijke rechten met betrekking tot alle soorten vermogensbestanddelen;
 - ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen;
 - iii. aanspraken op geld, op andere vermogensbestanddelen of op iedere prestatie die economische waarde heeft;
 - iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en know-how;
 - v. rechten verleend krachtens het publiekrecht of bij overeenkomst, met inbegrip van rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen;
- b. omvat de term „onderdanen” met betrekking tot elk van beide Verdragsluitende Partijen:

- i. natuurlijke personen die de nationaliteit van die Verdragsluitende Partij hebben;
- ii. rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij.
- c. omvat de term „grondgebied” mede de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden uitoefent.

Artikel 2

Elke Verdragsluitende Partij bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, de economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij. Met inachtneming van het recht van elke Verdragsluitende Partij de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat elke Verdragsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

1. Elke Verdragsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door deze onderdanen. Elke Verdragsluitende Partij kent aan die investeringen volledige zekerheid en bescherming toe.

2. In het bijzonder kent elke Verdragsluitende Partij aan dergelijke investeringen een behandeling toe die in elk geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen onderdanen of aan investeringen van onderdanen van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdaan.

3. Indien een Verdragsluitende Partij onderdanen van een derde Staat bijzondere voordelen heeft toegekend

a. uit hoofde van overeenkomsten tot oprichting van douane-unies, economische unies, monetaire unies, regionale economische organisaties of soortgelijke instellingen;

b. op grond van interimovereenkomsten die tot zodanige unies of instellingen leiden;

c. krachtens een verdrag tot vermindering van dubbele belasting;

d. op basis van wederkerigheid met betrekking tot belastingheffing, is die Verdragsluitende Partij niet verplicht zodanige voordelen toe te kennen aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.

4. Elke Verdragsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot de behandeling van investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.

5. Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van één van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationaal recht die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op een later tijdstip onderling worden aangegaan, een algemene of bijzondere regeling bevatten op grond waarvan investeringen door onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, heeft een dergelijke regeling, in zoverre zij gunstiger is, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 4

De Verdragsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

- a. winsten, interesten, dividenden en andere lopende inkomsten;
- b. gelden nodig voor de werking, instandhouding en ontwikkeling van een investering;
- c. gelden voor de terugbetaling van leningen;
- d. royalty's of honoraria;
- e. een redelijk deel van de inkomsten uit arbeid van natuurlijke personen;
- f. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering;
- g. betalingen uit hoofde van Artikel 6.

Artikel 5

Geen der Verdragsluitende Partijen neemt enige maatregel tot nationalisering of onteigening of enige maatregel van soortgelijke strekking, gericht tegen een investering van een onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

- a. de maatregelen worden genomen in het openbaar belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;
- b. de maatregelen zijn niet discriminatoir;
- c. de maatregelen gaan vergezeld van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling
 - dient de werkelijke waarde te vertegenwoordigen van de desbetreffende investeringen, en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder vertraging te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het grondgebied van de Verdragsluitende Partij van de gerechtigden of naar een ander land, overeengekomen door de gerechtigden en de onteigenende Verdragsluitende Partij; en
 - dient een bedrag te omvatten dat adequaat schadeloos stelt voor enige vertraging in de betaling die kan optreden tussen de datum van de

onteigening en de dag van de werkelijke betaling, mits de onderdaan redelijkerwijs niet aansprakelijk kan worden gesteld voor de vertraging in de betaling.

d. de Verdragsluitende Partijen garanderen dat de in onder c bedoelde overmaking in de door de gerechtigden gekozen vrij inwisselbare valuta zal worden gedaan.

Artikel 6

Aan onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of onregeligheden, wordt door de laatstgenoemde Verdragsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen onderdanen of aan onderdanen van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdanen.

Artikel 7

Indien de investeringen van een onderdaan van de ene Verdragsluitende Partij verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's of anderszins aanleiding geven tot de betaling van schadevergoeding ter zake van die investeringen krachtens een bij wet, voorschrift of overheidscontract ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar of de door de ene Verdragsluitende Partij aangewezen instantie in de rechten van de bedoelde onderdaan, ingevolge de voorwaarden van deze verzekering of krachtens een andere gegeven schadeloosstelling, door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

Artikel 8

Elke Verdragsluitende Partij stemt ermee in juridische geschillen die ontstaan tussen die Verdragsluitende Partij en een onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij betreffende een investering van die onderdaan op het grondgebied van de eerstbedoelde Verdragsluitende Partij voor te leggen aan het Internationale Centrum voor de Beslechting van Investeringsgeschillen ter beslechting door bemiddeling of arbitrage krachtens het Verdrag inzake de beslechting van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington werd opengesteld voor ondertekening.

Een rechtspersoon die onderdaan is van de ene Verdragsluitende Partij en die, voordat een dergelijk geschil ontstaat, onder toezicht staat van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij, wordt in overeenstemming met artikel 25, tweede lid, onder b, van het Verdrag voor de toepassing van het Verdrag behandeld als onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 9

De bepalingen van dit Verdrag zijn van toepassing op alle investeringen die na 1 januari 1957 zijn gedaan in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de investeringen worden gedaan.

Artikel 10

1. Enig geschil tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag dat niet binnen een redelijke termijn langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt, tenzij de Partijen anders zijn overeengekomen, op verzoek van één van beide Verdragsluitende Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht. Elke Verdragsluitende Partij benoemt één scheidsman en de twee aldus benoemde scheidsmannen benoemen te zamen een derde scheidsman, die geen onderdaan van een der Verdragsluitende Partijen is, tot hun voorzitter.

2. Indien één van beide Verdragsluitende Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en indien zij geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Verdragsluitende Partij binnen twee maanden tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstgenoemde Partij de president van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

3. Indien de beide scheidsmannen niet binnen twee maanden na hun benoeming tot overeenstemming kunnen komen over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Verdragsluitende Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4. Indien in de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde gevallen de President van het Internationale Gerechtshof verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen, wordt de Vice-President verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de Vice-President verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is, beschikbaar is en geen onderdaan is van één der Verdragsluitende Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Verdragsluitende Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan regeling van het geschil ex aequo et bono, indien de Partijen daarmee instemmen.

6. Tenzij de Verdragsluitende Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

7. Het scheidsgerecht neemt zijn beslissing bij meerderheid van stemmen. Deze beslissing is onherroepelijk en bindend voor de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 11

Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij anders is bepaald in de in artikel 12, eerste lid, bedoelde mededeling.

Artikel 12

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan hun grondwettelijk vereiste procedures is voldaan, en blijft van kracht voor een tijdvak van vijftien jaar.

2. Tenzij ten minste zes maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van vijftien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan vóór de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

5. Bij de inwerkingtreding van dit Verdrag wordt de tussen de Verdragsluitende Partijen gesloten Overeenkomst inzake de bevordering van kapitaalinvesteringen en de bescherming van de eigendom, met briefwisseling, ondertekend te Tunis op 23 mei 1963, zoals gewijzigd in 1971, beëindigd en vervangen door het onderhavige Verdrag.

Op geschillen die zijn ontstaan vóór de inwerkingtreding van dit Verdrag blijft de Overeenkomst van 23 mei 1963 van toepassing.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondertekenende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage op 11 mei 1998 in de Nederlandse, de Arabische en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden,

A. VAN DOK-VAN WEELE

Voor de Republiek Tunesië,

MOHAMED BACHROUCH

Protocol bij het Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Tunesië inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen

Bij de ondertekening van het Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Republiek Tunesië inzake de bevordering en de wederzijdse bescherming van investeringen hebben de ondertekenende vertegenwoordigers overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen, die een integrerend deel van het Verdrag vormen:

Ad artikel 4:

Elk van beide Verdragsluitende Partijen mag wetten en voorschriften handhaven:

- a. die meldingen van overmakingen van deviezen vereisen, en,
- b. die inkomstenbelastingen opleggen.

Bovendien kan elk van beide Partijen de rechten van schuldeisers beschermen of zorgdragen voor de naleving van uitspraken in scheidsrechterlijke procedures, door middel van de billijke en niet-discriminerende toepassing van haar recht.

Deze wetten en voorschriften mogen wat de eisen of de toepassing daarvan betreft, geen inbreuk maken op of afbreuk doen aan de in dit Verdrag gegarandeerde vrije overmaking zonder beperking of vertraging.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden,

A. VAN DOK-VAN WEELE

Voor de Republiek Tunesië,

MOHAMED BACHROUCH

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF TUNISIA

The Kingdom of the Netherlands and the Republic of Tunisia, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desiring to strengthen their traditional ties of friendship and to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

a) the term "investments" means every kind of asset owned or controlled, directly or indirectly, and more particularly, though not exclusively:

- (i) movable and immovable property as well as any other rights in rem in respect of every kind of asset;
- (ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
- (iii) claims to money, to other assets or to any performance having an economic value;
- (iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;
- (v) rights granted under public law or under contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.

b) the term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:

- (i) natural persons having the nationality of that Contracting Party;
- (ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party.

c) the term "territory" includes any area adjacent to the territorial sea which, in accordance with international law, is the exclusive economic zone or continental shelf of the State concerned, in which it exercises jurisdiction or sovereign rights.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of nationals of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those nationals. Each Contracting Party shall accord to such investments full security and protection.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments treatment which in any case shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own nationals or to investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the national concerned.

3. If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State:

- a) by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions, regional economic organisations or similar institutions;
- b) on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions;
- c) under an agreement for the avoidance of double taxation;
- d) on the basis of reciprocity with regard to taxation, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

The Contracting Parties shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

- a) profits, interest, dividends and other current income;
- b) funds necessary for the operation, maintenance and development of an investment;
- c) funds in repayment of loans;

- d) royalties or fees;
- e) an appropriate part of the earnings of natural persons;
- f) the proceeds of sale or liquidation of the investment;
- g) payments arising under Article 6.

Article 5

Neither Contracting Party shall take any measure of nationalisation or expropriation or any measure having a similar effect against an investment of a national of the other Contracting Party, unless the following conditions are complied with:

- a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
- b) the measures are not discriminatory;
- c) the measures are taken against just compensation.

Such compensation shall:

- represent the genuine value of the investments affected, and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable without delay to the territory of the Contracting Party of the claimants or any other country agreed upon by the claimants and the expropriating Contracting Party; and

- include an amount to compensate adequately for any delay in payment that may occur from the date of expropriation until the day of real payment, provided that the national cannot in reason be held responsible for the delay of payment.

d) the Contracting Parties guarantee that the transfer referred to in paragraph c) shall be made in the freely convertible currency chosen by the claimants.

Article 6

Nationals of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned.

Article 7

If the investments of a national of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks or otherwise give rise to payment of indemnification in respect of such investments under a system established by law, regulation or government contract any subrogation of the insurer or re-insurer or Agency designated by the one Contracting Party to the rights of the said national pursuant to the terms of such insurance or under any other indemnity given shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 8

Each Contracting Party hereby consents to submit any legal dispute arising between that Contracting Party and a national of the other Contracting Party concerning an investment of that national in the territory of the former Contracting Party to the International Centre for Settlement of Investment Disputes for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington on 18 March 1965. A legal person which is a national of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by nationals of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention for the purpose of the Convention be treated as a national of the other Contracting Party.

Article 9

The provisions of this Agreement shall apply to all investments which have been made in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in the territory of which investments are made, after 1 January 1957.

Article 10

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within a reasonable lapse of time by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Contracting Party.

2. If one of the Contracting Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Contracting Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

4. If, in the cases provided for in the paragraphs 2 and 3 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Contracting Parties that the dis-

pute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice settlement of the dispute ex aequo et bono if the Contracting Parties so agree.

6. Unless the Contracting Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Contracting Parties.

Article 11

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, to the Netherlands Antilles and to Aruba, unless the notification provided for in Article 12, paragraph 1 provides otherwise.

Article 12

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their constitutionally required procedures have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least six months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of fifteen years, whereby each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement upon notice of at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this Article, the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

5. On the entry into force of the present Agreement, the Agreement concluded between the Contracting Parties on encouragement of capital investments and protection of property with letters, signed May 23, 1963 at Tunis, as amended in 1971, shall be terminated and shall be replaced by the present Agreement.

Disputes arisen before the entry into force of the present Agreement shall continue to be ruled by the Agreement of May 23, 1963.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at The Hague on 11 May, 1998, in the Netherlands, Arabic and English languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text will prevail.

For the Kingdom of the Netherlands:

A. VAN DOK-VAN WEELE

For the Republic of Tunisia:

MOHAMED BACHROUCH

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF TUNISIA ON ENCOURAGEMENT AND
RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

On the signing of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Tunisia on Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned representatives have agreed on the following provisions which constitute an integral part of the Agreement:

Ad Article 4

Either Contracting Party may maintain laws and regulations:

- a) requiring reports of currency transfer and,
- b) imposing income taxes.

Furthermore, either Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgements in adjudicatory proceedings, through the equitable and non-discriminatory application of its laws.

Such laws and regulations shall not, regarding either the requirements or the application thereof, impair or derogate from the free unrestricted and undelayed transfer guaranteed in this Agreement.

For the Kingdom of the Netherlands:

A. VAN DOK-VAN WEELE

For the Republic of Tunisia:

MOHAMED BACHROUCH

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE ROYAUME DES
PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE TUNISIE

Le Royaume des Pays-Bas et la République de Tunisie
ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié, d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par des ressortissants d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologies, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord,

a. le terme « investissements » inclut tous les types d'avoirs et notamment mais non exclusivement :

- i. les biens meubles et immeubles, ainsi que tous les autres droits réels pour chaque type d'avoirs ;
- ii. les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation à des sociétés et à des co-entreprises ;
- iii. les créances financières, celles sur d'autres types d'avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique ;
- iv. les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques, de la clientèle et du savoir-faire ;
- v. les droits conférés par le droit public ou par contrat, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles ;

b. le terme « ressortissants » désigne, au regard de l'une ou l'autre Partie contractante :

- i. les personnes physiques ayant la nationalité de ladite Partie contractante ;
- ii. les personnes morales constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante ;

c. le terme « territoire », inclut toute zone adjacente à la mer territoriale qui, conformément au droit international, constitue la zone économique exclusive ou le plateau conti-

mental de l'État intéressé, dans lequel ce dernier exerce sa juridiction et ses droits de souveraineté.

Article 2

Chaque Partie contractante encourage, dans le cadre de ses lois et règlements, la coopération économique en protégeant sur son territoire les investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante. Elle accepte ces investissements en vertu de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois et règlements.

Article 3

1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits ressortissants. Chaque Partie contractante accorde à ces investissements une sécurité et une protection physiques totales.

2. En particulier, chaque Partie contractante accorde à ces investissements un traitement qui, en tout état de cause, n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres ressortissants et à ceux des ressortissants de tout État tiers, le traitement le plus favorable à l'investissement concerné étant retenu.

3. Si une Partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux ressortissants de tout État tiers :

a. en vertu d'accords établissant des unions douanières, des unions économiques, des unions monétaires, des organisations économiques régionales ou des institutions de même nature ;

b. sur la base d'accords intérimaires aboutissant à de telles unions ou institutions ;

c. en vertu d'un accord en vue d'éviter la double imposition ;

d. sur la base de la réciprocité en matière d'imposition,

ladite Partie contractante ne sera pas tenue d'accorder ses avantages aux ressortissants de l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée en ce qui concerne les investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes en sus du présent Accord contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

Les Parties contractantes garantissent la transférabilité des paiements ayant trait aux investissements. Les transferts seront effectués en une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard. Lesdits transferts comprendront particulièrement mais non exclusivement :

- a. les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants ;
- b. les fonds nécessaires à l'exploitation, le maintien et le développement d'un investissement ;
- c. les fonds représentant le remboursement de prêts ;
- d. les redevances ou commissions ;
- e. une portion appropriée des gains des personnes physiques ;
- f. le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement ;
- g. les paiements effectués en vertu de l'Article 6.

Article 5

Aucun des Parties contractantes ne prendra des mesures quelconque de nationalisation ou d'expropriation ni toute mesure ayant un effet de même nature à l'égard d'un investissement d'un ressortissant de l'autre Partie contractante, à moins que les conditions ci-après ne soient remplies :

- a. les mesures sont prises dans l'intérêt public et dans le cadre d'une procédure régulière;
- b. les mesures ne sont pas discriminatoires ;
- c. les mesures sont prises en échange d'une indemnité équitable.

Ladite indemnité :

- représentera la valeur effective des investissements intéressés et sera, afin de satisfaire les demandeurs, versée et transférable sans délai au territoire de la Partie contractante de ses derniers ou de tout autre pays convenu par les demandeurs et la Partie contractante expropriatrice ; et

- inclura un montant destiné à indemniser équitablement pour tout retard de paiement susceptible d'intervenir à partir de la date d'expropriation jusqu'au jour du paiement effectif, à condition que le ressortissant intéressé ne soit pas raisonnablement tenu pour responsable du retard de paiement.

d. les Parties contractantes garantissent que le transfert visé au paragraphe c sera effectué dans une monnaie librement convertible choisie par les demandeurs.

Article 6

Les ressortissants d'une Partie contractante, dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une rébellion, d'une insurrec-

tion ou de troubles, bénéficient de la part de ladite Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que cette autre Partie contractante accorde à ses propres ressortissants ou aux ressortissants d'États tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux ressortissants intéressés.

Article 7

Si les investissements d'un ressortissant d'une Partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux ou sont justifiables de toute autre manière du versement d'une indemnité en vertu d'un régime institué par la loi, par un règlement ou par un contrat public, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur ou de l'organisme désigné par cette Partie contractante aux droits dudit ressortissant aux termes de cette assurance ou au titre de toute autre indemnité octroyée, est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 8

Chaque Partie contractante consent ici à soumettre tout différend juridique survenant entre ladite Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante en ce qui concerne un investissement dudit ressortissant sur le territoire de la première Partie contractante au Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissement par conciliation ou par arbitrage en vertu de la Convention relative au règlement des différends en matière d'investissement entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965. Toute personne morale qui est un ressortissant d'une Partie contractante et qui, avant que ne survienne ledit différend, est contrôlée par des ressortissants de l'autre Partie contractante sera, conformément à l'alinéa b du paragraphe 2 de l'Article 25 de la Convention aux fins de la Convention, traité comme un ressortissant de l'autre Partie contractante.

Article 9

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les investissements effectués conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements sont effectués, à partir du 1er janvier 1957.

Article 10

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui ne peut être réglé dans un délai raisonnable à partir de la date de notification du différend par voie de consultations est, à moins que les Parties en décident autrement, soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment comme Président du tribunal d'arbitrage un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

2. Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite dans un délai de deux mois, à l'invitation de procéder à cette désignation, qui lui est adressée par l'autre Par-

tie, cette dernière peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire.

3. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du troisième arbitre au cours des deux mois suivant leur désignation, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent Article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de s'acquitter de cette tâche, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-président est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est empêché de s'acquitter de cette tâche, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le membre de rang immédiatement inférieur de la Cour, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, est prié de procéder à la désignation nécessaire.

5. Le tribunal statue sur la base du respect du droit. Avant de se prononcer, le tribunal peut à toute étape de la procédure, proposer aux Parties de régler le différend à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice au règlement du différend *ex æquo et bono* si les Parties y consentent.

6. Sauf si les Parties en décident autrement, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

7. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix. Cette décision est définitive et contraignante pour les Parties.

Article 11

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique à la partie du Royaume située en Europe, aux Antilles néerlandaises et à Aruba, à moins que la notification prévue au paragraphe 1 de l'Article 12 du présent Accord en dispose autrement.

Article 12

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par écrit l'achèvement des formalités constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs, et il le demeure pendant quinze ans.

2. Sauf si l'une des Parties contractantes notifie à l'autre son intention de le dénoncer six mois au moins avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de quinze ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des Articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.

4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe 2 du présent Article, le Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin séparément aux dispositions du présent Accord pour toute partie du Royaume.

5. À la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord conclu entre les Parties contractantes relatif à l'encouragement des investissements de capital et à la protection des biens, avec lettres, signé le 23 mai 1963 à Tunis, tel qu'il a été modifié en 1971, prendra fin et sera remplacé par le présent Accord.

Les différends survenant avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord continueront d'être réglés en vertu des dispositions de l'accord du 23 mai 1963.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à la Haye le 11 mai 1998, dans les langues néerlandaise, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte en anglais prévaudra.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

A. VAN DOK-VAN WEELE

Pour la République de Tunisie :

MOHAMED BACHROUCH

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DE TUNISIE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

À la signature de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Tunisie relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les représentants soussignés sont convenus des dispositions qui suivent, lesquelles font partie intégrante de l'Accord :

Ad Article 4

Les deux Parties contractantes maintiendront des lois et règlements :

- a. exigeant que soient effectués des rapports relatifs au transfert de monnaie et,
- b. appliquant des impôts sur le revenu.

En outre, les Parties contractantes pourront protéger les droits des créanciers ou assurer que les jugements rendus dans le cadre de procédures judiciaires sont exécutés, dans le cadre de l'application équitable et non discriminatoire de leur législation respective.

Lesdites législations et lesdits règlements, en ce qui concerne leurs conditions ou leur application, n'entraveront pas le libre transfert sans restriction ni délai, garanti dans le présent Accord ni ne l'enfreindront.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

A. VAN DOK-VAN WEELE

Pour la République de Tunisie :

MOHAMED BACHROUCH

No. 39916

Multilateral

Agreement establishing the Caribbean Regional Fisheries Mechanism. Belize City, 4 February 2002

Entry into force: *4 February 2002 by signature, in accordance with article 35 (see following page)*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Caribbean Community, 3 February 2004*

Multilatéral

Accord portant création du mécanisme régional de la pêche des Caraïbes. Belize, 4 février 2002

Entrée en vigueur : *4 février 2002 par signature, conformément à l'article 35 (voir la page suivante)*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Communauté des Caraïbes, 3 février 2004*

Participant	Definitive signature
Barbados	4 Feb 2002 s
Belize	4 Feb 2002 s
Grenada	4 Feb 2002 s
Guyana	4 Feb 2002 s
Jamaica	4 Feb 2002 s
Saint Vincent and the Grenadines	4 Feb 2002 s
Suriname	4 Feb 2002 s
Trinidad and Tobago	4 Feb 2002 s

Participant	Signature définitive
Barbade	4 févr 2002 s
Belize	4 févr 2002 s
Grenade	4 févr 2002 s
Guyana	4 févr 2002 s
Jamaïque	4 févr 2002 s
Saint-Vincent-et-les Grenadines	4 févr 2002 s
Suriname	4 févr 2002 s
Trinité-et-Tobago	4 févr 2002 s

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ESTABLISHING THE CARIBBEAN REGIONAL FISHERIES MECHANISM

The states parties,

Convinced of the need to promote sustainable use of the living marine and other aquatic resources by the development, efficient management and conservation of such resources;

Convinced further of the intrinsic and non-extractive value and interdependence of the living marine and other aquatic resources;

Acknowledging that under international law, coastal States have sovereign rights for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing the living and non-living resources of their exclusive economic zones and their fisheries zones;

Conscious that certain of the living marine resources which are of interest to the peoples of the Caribbean Region are highly migratory, straddle national boundaries and are harvested by third States;

Recognising that the unsustainable exploitation of the living marine and other aquatic resources can lead to irreparable damage to those resources;

Noting that there are international institutions, bodies and competent organisations, the policies and programmes of which may be relevant to the living marine and other aquatic resources of interest to Member States;

Recognising further the need for co-operation and consultation among all the States Parties to this Agreement, third States, interested international institutions and bodies involved in fisheries in the Caribbean Region;

Recognising also the need of the States Parties for specific assistance including financial, scientific and technological assistance in the area of fisheries management, development, conservation and sustainable use;

Aware of the relevant provisions of the Third United Nations Convention on the Law of the Sea (1982); the FAO Code of Conduct for Responsible Fisheries (1995); the Agreement to promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas (1993); the United Nations Agreement on Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks (1995); Sustainable Development of the Programme of Action for Small Island Developing States (1994), and the Protocol Concerning Specially Protected Areas and Wildlife in the Wider Caribbean (1990);

Noting further Resolution 54/225 of the United Nations General Assembly, dated 15 February 2000 on Promoting an Integrated Management Approach to the Caribbean Sea area in the context of sustainable development;

Convinced that this Agreement will serve to enhance co-operation in the area of fisheries among States Parties and interested third parties, thereby contributing to the general well being of the peoples of the Caribbean Region;

Bearing in mind the Revised Treaty of Chaguaramas (2001) Establishing the Caribbean Community including the CARICOM Single Market and Economy,

Have agreed as follows:

Article I. Use of Terms

In this Agreement, unless the context otherwise requires:

"the Caribbean Community" (hereinafter referred to as "CARICOM") means the organisation established by the Treaty of Chaguaramas and the Protocols thereto:

"the Caribbean Fisheries Forum" means the organ established by Article 6(b) of this Agreement;

"competent organisations" means any group or body formed by two or more States in a co-operative arrangement for the sustainable use of shared, straddling or highly migratory stocks or of a particular specie of marine or other aquatic resources and recognised as such by other States, fishers of the same stock or specie;

"the Ministerial Council" means the organ established by Article 6(a) of this Agreement;

"the Mechanism" means the Caribbean Regional Fisheries Mechanism established by Article 2 of this Agreement;

"the Secretary-General" means the Secretary-General of CARICOM;

"the Caribbean Technical Fisheries Unit" (hereinafter referred to as "the Technical Unit") means the organ established by Article 6(c) of this Agreement.

Article 2. Establishment

1. There is hereby established the Caribbean Regional Fisheries Mechanism (hereinafter referred to as "the Mechanism").

2. The Headquarters of the Mechanism shall be located in Belize.

3. The Mechanism shall establish elsewhere within the CARICOM Region such other offices as may be considered necessary for the performance of its functions.

4. The Mechanism shall conclude a Headquarters Agreement with the Government of Belize setting out the privileges and immunities to be recognised and granted by the Government of Belize.

Article 3. Membership

1. Membership of the Mechanism shall be open to Member States and Associate Members of CARICOM.

2. The Ministerial Council may admit as an Associate Member of the Mechanism any State or Territory of the Caribbean Region which in its opinion is able and willing to discharge its obligations under this Agreement.

3. States mentioned in paragraph I of this Article which have signed this Agreement in accordance with Article 35 or acceded to it in accordance with Article 38 shall become Members of the Mechanism.

4. States or Territories mentioned in paragraph 2 of this Article which have concluded an association agreement with the Mechanism shall become Associate Members of the Mechanism.

Article 4. Objectives of the Mechanism

The Mechanism shall have as its objectives;

(a) the efficient management and sustainable development of marine and other aquatic resources within the jurisdictions of Member States;

(b) the promotion and establishment of co-operative arrangements among interested States for the efficient management of shared, straddling or highly migratory marine and other aquatic resources;

(c) the provision of technical advisory and consultative services to fisheries divisions of Member States in the development, management and conservation of their marine and other aquatic resources.

Article 5. General Principles

In pursuance of its objectives, the Mechanism shall be guided by the following principles:

(a) maintaining bio-diversity in the marine environment using the best available scientific approaches to management;

(b) managing fishing capacity and fishing methods so as to facilitate resource sustainability;

(c) encouraging the use of precautionary approaches to sustainable use and management of fisheries resources;

(d) promoting awareness of responsible fisheries exploitation through education and training;

(e) according due recognition to the contribution of small scale and industrial fisheries to employment, income and food security, nationally and regionally, and

(f) promoting aquaculture as a means of enhancing employment opportunities and food security, nationally and regionally.

Article 6. Organs of the Mechanism

The Mechanism shall be composed of:

(a) the Ministerial Council;

(b) the Caribbean Fisheries Forum (hereinafter called "the Forum");

(c) the Technical Unit.

Article 7. The Ministerial Council

1. Each Member of the Mechanism shall nominate a Minister of Fisheries to represent it on the Ministerial Council and such representative shall have one vote.

2. The Ministerial Council shall meet in regular session once a year and in such special sessions as may be necessary to perform its functions.

3. The Ministerial Council shall determine the policy of the Mechanism. In particular, the Ministerial Council shall:

(a) promote the efficient management, conservation and development of shared, straddling and highly migratory marine and other aquatic resources of the Caribbean Region through attainment of competence over the resources and through co-operation with competent organisations as the case may be;

(b) develop and maintain relations with national, sub-regional and regional institutions and bodies and international institutions and organisations the work of which have an impact on the fisheries within the Region;

(c) promote and facilitate human resource training and development in the fisheries sub-sector at the professional, technical and vocational levels in Member States;

(d) promote and support programmes designed to establish, facilitate and strengthen fisheries research, including the acquisition and sharing of relevant data in Member States;

(e) promote and encourage technical co-operation in the fisheries subsector, including technology transfer, information exchange and networking among States of the Caribbean Region and beyond;

(f) encourage co-operation among the Member States in order to avoid disputes or to resolve them in a peaceful manner;

(g) support efforts aimed at ensuring safe, healthy and fair working and living conditions for fishers and fish workers;

(h) consider the annual reports and make decisions in response to recommendations and requests from the Forum;

(i) approve the Budget, Annual Audited Accounts and Procurement Procedures of the Mechanism and Strategic Plan and Work Programme of the Technical Unit;

(j) appoint the Director and Deputy Director of the Technical Unit;

(k) receive and consider policy proposals from the Forum;

(l) approve co-operative arrangements proposed by the Forum;

(m) approve recommendations for States or Territories to be admitted as Associate Members;

(n) approve recommendations for groups, institutions and bodies whose work contribute to the work of the Mechanism to be admitted to the Forum, as Observers;

(o) review the work of the Technical Unit;

(p) submit annual reports to the Council for Trade and Economic Development (COTED) and the Council for Foreign and Community Relations (COFCOR).

4. Subject to the provisions of this Article and Article 18, the Ministerial Council shall determine its own rules of procedure.

Article 8. Composition of the Forum

1. The Forum shall comprise:
 - (a) one representative of each Member of the Mechanism;
 - (b) one representative of each Associate Member of the Mechanism;
 - (c) representatives of the following groups, institutions and bodies, approved by the Ministerial Council as Observers:
 - (i) Fisher Folk Organisations and Private Fishing Companies within the Caribbean Region;
 - (ii) Regional bodies and institutions and regional organisations whose work in the area of fisheries contribute to the work of the Mechanism;
 - (iii) Non-Governmental Organisations whose work in the area of fisheries contribute to the work of the Mechanism.
2. The Forum shall elect a chairman from among the Members of the Mechanism and, subject to this Agreement, shall establish its own rules of procedure.

Article 9. Functions of the Forum

Subject to paragraph 3 of Article 7, the Forum shall determine the technical and scientific work of the Mechanism and, in particular, the Forum shall:

- (a) promote the protection and rehabilitation of fisheries habitats and the environment generally;
- (b) encourage the use of post-harvest practices in the fisheries subsector that maintain the nutritional value and quality of products;
- (c) encourage the establishment of effective mechanisms for monitoring, control and surveillance of fisheries exploitation;
- (d) recommend for approval by the Ministerial Council, arrangements for sustainable fisheries management and development in Member States based upon the best available technical or scientific data and information;
- (e) recommend for approval by the Ministerial Council, co-operative and other arrangements relating to fisheries;
- (f) review the arrangements recommended by the Technical Unit for sustainable fisheries management and development in Member States;
- (g) examine and consider action taken by Member States and third States which may prejudice arrangements for sustainable fisheries management and development;
- (h) receive reports on new arrangements made between Member States and third States with respect to the conservation and management of fisheries;

- (i) receive reports on such activities as may from time to time be entrusted to sub-committees or interest groups of the Forum;
 - (j) receive and examine the draft Work Plan and Budget of the Mechanism and submit recommendations thereon to the Ministerial Council;
 - (k) determine from time to time the priorities for the Work Programme of the Mechanism;
 - (l) approve the staff regulations recommended by the Technical Unit;
 - (m) undertake such other functions as from time to time may be entrusted to it by the Ministerial Council.
2. The Forum shall convene in regular sessions once a year and in such special sessions as it considers necessary to perform its functions.

Article 10. The Executive Committee

- 1. There shall be established at the first regular session of the Forum an Executive Committee of the Forum which shall comprise [seven] Members of whom [five] shall be Members of the Mechanism and two (2) Associate Members.
- 2. The Director of the Technical Unit shall be an ex-officio Member of the Executive Committee.
- 3. The members of the Executive Committee shall be elected annually. The Chairman of the Executive Committee shall be elected from among the Members of the Mechanism.
- 4. Decisions of the Executive Committee shall be reached by a majority of the Members present and voting. In the event of a tie, the Chairman shall exercise a casting vote.
- 5. The Executive Committee shall function as necessary between meetings of the Forum using, as appropriate, modern communication facilities, and shall keep the Forum informed of its activities.

Article 11. Sub-Committees of the Forum

- 1. The Forum may establish such Sub-Committees as may be considered necessary for the fulfillment of its functions.
- 2. Such Sub-Committees may comprise representatives of Member States, Associate Members and interest groups whose activities within the Caribbean Region are of interest to the Mechanism.
- 3. Sub-Committees so formed shall determine their own method of work and shall keep the Forum informed of their activities.

Article 12. Composition of the Technical Unit

- 1. The Technical Unit shall be the permanent Secretariat of the Mechanism and shall be adequately provided with the managerial, technical, scientific and support staff to enable it to discharge the mandate of the Mechanism.

2. The Technical Unit shall comprise a Director, a Deputy Director and such other technical and administrative staff as may be necessary for the fulfillment of the functions of the Mechanism.

3. The Director shall be the Chief Executive Officer of the Mechanism and shall exercise full responsibility for all aspects of the work of the Mechanism.

4. The Director shall be appointed by the Ministerial Council on the recommendation of the Forum and shall serve for a period of three years and be eligible for reappointment.

5. The Director shall report annually to the Ministerial Council on the work of the Mechanism.

6. The Director shall be assisted by a Deputy Director who shall also be appointed by the Ministerial Council on the recommendation of the Forum.

7. The other staff of the Technical Unit shall be appointed by the Director.

8. In the appointment of the staff of the Technical Unit, due consideration shall be given to the principle of equitable geographical representation.

9. The officials of the Technical Unit shall enjoy the status of international public servants whose loyalty shall be to the Mechanism. Members and Associate Members of the Mechanism undertake to respect the status of the officials of the Technical Unit.

Article 13. Functions of the Technical Unit

In the discharge of its functions, the Technical Unit shall:

(a) provide technical, consultative and advisory services to Member States in the development, assessment, management and conservation of marine and other aquatic resources and, on request, in the discharge of any obligations arising from bilateral and other international instruments;

(b) support and enhance the institutional capacity of Member States in fisheries' areas such as:

(i) policy formulation;

(ii) economics and planning;

(iii) registration and licensing systems;

(iv) information management;

(v) resource monitoring, assessment and management;

(vi) education and awareness building;

(vii) harvest and post-harvest technologies;

(c) encourage, support and, as appropriate, provide effective regional representation at relevant international fora;

(d) collect and provide relevant data on fisheries resources, including sharing, pooling and information exchange;

(e) promote the conduct of trade in fish and fish products according to applicable agreements;

- (f) act as the central co-ordinating body for the Mechanism;
- (g) serve as the Secretariat to the Ministerial Council and the Forum;
- (h) collaborate with national fisheries authorities;
- (i) formulate the Work Programme, prepare and submit the Budget of the Mechanism to the Forum;
- (j) implement the Work Programme recommended by the Forum and approved by the Ministerial Council, including the preparation of such technical and scientific papers as may be required;
- (k) provide management and development advice and assistance, particularly in the areas of co-ordination, communication and technical scientific operations;
- (l) establish, in consultation with the Member States, and where appropriate and approved by the Ministerial Council, a network of relationships comprising non-CARICOM States as well as CARICOM and non-CARICOM organisations, bodies and institutions whose work and interest coincide with that of the Mechanism;
- (m) develop projects for execution both in the Member States and regionally;
- (n) seek and mobilise financial and other resources in support of the functions of the Mechanism;
- (o) represent the Mechanism or, at the request of any Member State or group of Member States, represent them at meetings of international bodies and organisations which are concerned with fisheries in the Caribbean and whose objectives and activities coincide with those of the Mechanism;
- (p) receive applications for Associate Membership or Observer Status and make recommendations in respect of such applications to the Forum;
- (q) address urgent or ad hoc requests outside of the regular Work Programme presented by Member States;
- (r) collaborate with the Executive Committee between meetings of the Forum in the execution of its functions;
- (s) recommend to the Forum the staff regulations of the Mechanism.

Article 14. Decision-Making

1. Every Member of the Mechanism shall have one vote in its deliberative organs. Every Associate Member shall have one vote in respect of matters for which it is eligible to vote.

2. Unless otherwise provided, decisions of the deliberative organs of the Mechanism shall be reached by consensus. In the absence of consensus, decisions shall be deemed adopted if supported by a qualified majority of three-quarters ($\frac{3}{4}$) of the Member States comprising the Mechanism.

3. The quorum of the Ministerial Council shall be formed by two-thirds ($\frac{2}{3}$) of its Members. The quorum of the Forum shall be formed by two-thirds ($\frac{2}{3}$) of its Members and must include at least two-thirds ($\frac{2}{3}$) of the Member States of the Mechanism. The quorum

of the Executive Committee shall be formed by at least three (3) / five (5) of the Member States of the Mechanism.

4. The Member States may vote in any organ or sub-committee of the Mechanism. Associate Members may participate in discussions in the Forum and its Sub-Committees but are eligible to vote only where decisions are being taken on management regimes to which they are parties or concerning fisheries which they share with other Member States.

5. Observers shall not have the right to vote at meetings of any of the organs comprising the Mechanism.

6. A Member State or Associate Member which is absent from a meeting of any organ or body of the Mechanism and is prejudiced by a decision taken at that meeting shall have the right to request a review of the decision, and the organ or body which took that decision shall review it.

Article 15. Financing of the Mechanism

1. Member States and Associate Members shall pay such annual contributions as are agreed by the Ministerial Council.

2. Observers shall pay such subscriptions as are levied from time to time for attendance at particular meetings of an organ of the Mechanism or at meetings of a Sub-Committee of the Mechanism.

3. Where a Member State is in arrears with its contribution and as a consequence thereof the Mechanism obtains overdraft facilities, the Member State in arrears shall bear the cost of the provision of such facilities.

4. The Technical Unit shall prepare annual accounts which shall be audited by the Auditors appointed by the Director of the Unit.

5. The Report of the Auditors shall be submitted to the Ministerial Council (MC) for consideration and approval.

Article 15 (bis). The Reserve Fund

1. The Mechanism shall establish a Reserve Fund along the lines set out in this Article.

2. The resources of the Reserve Fund shall consist of the following:

- (a) grants from international donors and sponsors of the Mechanism;
- (b) grants from Member States and Associate Members;
- (c) grants from entities, public and private, which are not sponsors of the Mechanism;
- (d) unspent balances from the regular budgets of the Mechanism;
- (e) revenues derived from the operations of the Mechanism;
- (f) income from investments of the Mechanism.

3. The resources of the Reserve Fund shall be used to finance as required the regular and capital budgets of the Mechanism.

4. Withdrawal of resources from the Reserve Fund shall require the prior authorisation of the Ministerial Council.

5. The resources of the Reserve Fund shall be held in such liquid form as the Ministerial Council may determine, provided that whenever it is in the interest of the Mechanism, the resources of the Reserve Fund may be invested in the securities of the Region.

6. Investments mentioned in paragraph 5 shall be made by the Director of the Unit with the approval of the Ministerial Council.

7. The finances of the Reserve Fund shall be audited annually by the auditors appointed by the Director of the Technical Unit (TU) to audit its accounts. The Report of the Auditors shall be submitted to the Ministerial Council for consideration and approval.

Article 16. The Budget

1. The Budget of the Mechanism shall be prepared by the Technical Unit and presented to the Ministerial Council for approval after examination and recommendation by the Forum.

2. The Budget shall be so prepared as to ensure financing of the Work Programme of the Technical Unit.

3. The Budget shall be approved by consensus, failing which it shall be approved by a qualified majority of three-quarters (3/4) of the Members of the Mechanism.

4. The regular Budget shall comprise:

- (a) annual contributions from Member States and Associate Members;
- (b) contributions from co-operating partners or other contributors;
- (c) grant funds received from regional and international donor agencies;
- (d) funds paid by donor agencies to the Mechanism for project execution services provided by the Mechanism with respect to projects financed by the donor agencies;
- (e) earnings above cost for special services provided by the Mechanism to commercial operators in the fishing industry and to other bodies;
- (f) income derived from the sale or the licensing of intellectual property created and owned by the Mechanism;
- (g) any other source of funding.

Article 17. Provisional Budgetary Measures

1. The Mechanism is authorised to commit provisionally and pending approval of the Budget, expenditure not exceeding one-fifth (1/5) of the regular Budget for the previous year.

2. The Mechanism is also authorised to obtain overdraft facilities to this end.

Article 18. Sanctions for Non-Payment of Contributions

1. Subject to paragraph 2, a Member State whose contributions to the regular Budget of the Mechanism is in arrears for more than two years, shall not have the right to vote.

2. In exceptional circumstances to be determined by the Ministerial Council, a defaulting Member State may be permitted to vote pending the payment of its arrears of contributions.

Article 19. Status, Privileges and Immunities

Member States shall accord to the Mechanism within their jurisdictions, the status, immunities, exemptions and privileges set out in Articles 20 to 27 in order to enable it to effectively fulfil its objectives and carry out the functions entrusted to it.

Article 20. Legal Status of the Mechanism

1. The Mechanism shall possess full juridical personality and, in particular, full capacity to:

- (a) contract;
- (b) acquire and dispose of moveable and immoveable property;
- (e) institute legal proceedings.

2. The Mechanism may enter into agreements with Member States, third States and other international organisations for the achievement of its objectives.

3. In any legal proceedings, the Mechanism shall be represented by the Director.

Article 21. Legal Process

1. The Mechanism shall be immune from every form of legal process, except in cases arising out of or in connection with the purchase of land, securities or merchantable commodities, in which cases actions may be brought against the Mechanism in a court of competent jurisdiction in the Territory of a Member State in which the Mechanism has an office or in a third State where the Mechanism has appointed an agent for the purpose of accepting service or notice of process.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, no action shall be brought against the Mechanism by a Member State or any agency thereof, or by any entity or person directly or indirectly acting for or deriving claims from a Member State. Member States shall have recourse to such special procedures for the settlement of disputes between the Mechanism and its Member States as may be provided for in this Agreement.

3. The Mechanism, its property and assets wheresoever located and by whomsoever held, shall be immune from all forms of seizure, attachment or execution before delivery of final judgment against the Mechanism.

4. Nothing in this Agreement shall be construed as disentitling a person aggrieved by a motor vehicle accident from instituting legal proceedings against the Mechanism, its officials, representatives or experts.

Article 22. Immunity of Assets and Archives

1. Property and assets of the Mechanism, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation or any other form of taking or foreclosure by executive or legislative action.

2. The archives of the Mechanism and, in general, all documents belonging to or held by the Mechanism, shall be inviolable, wherever located.

Article 23. Freedom of Assets from Restrictions

To the extent necessary to achieve the objectives and perform the functions of the Mechanism effectively, and subject to the provisions of the Agreement, the Mechanism:

(a) may hold assets of any kind and operate accounts in any currency;

(b) shall be free to transfer its assets from one country to another or within any country, and to convert any currency held by it into any other currency, without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind.

Article 24. Privilege for Communications

Official communications of the Mechanism shall be accorded by each Member State, treatment not less favourable than it accords to the official communications of any similar inter-governmental organisation.

Article 25. Privileges and Immunities of Mechanism Personnel

1. Members and Advisers of the Ministerial Council and the Forum, Officials of the Mechanism and Experts performing missions for the Mechanism:

(a) shall be immune from legal process in respect of acts performed by them in their official capacity;

(b) shall, unless they are nationals, be accorded such immunities from immigration restrictions, alien registration requirements and national service obligations, and such facilities as regards exchange regulations as are not less favourable than those accorded by Member States concerned to the representatives, officials and experts of comparable rank of any other Member State;

(c) shall be granted such repatriation facilities in time of international crisis as are not less favourable than those accorded by the Member States concerned to the representatives, officials and experts of comparable rank of any other Member State.

2. The Director shall notify Member States of the Officials and Experts to be accorded the immunities in paragraph 1.

Article 26. Exemption from Taxation

1. The Mechanism, its assets, property, income, operations and transactions shall be exempt from all direct taxation and from all duties on goods imported for its official use.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, the Mechanism shall not claim exemption from taxes which are no more than charges for public utility services.

3. The Mechanism will not normally claim exemption from excise duties and from taxes on the sale of moveable and immoveable property which form part of the price to be paid. Nevertheless, where the Mechanism is making important purchases for official use of property on which such duties and taxes have been charged or are chargeable, Member States shall, whenever possible, make appropriate administrative arrangements for the remission or the return of the amount of duty or tax.

4. Articles imported under an exemption from customs duties as provided by paragraph 1 of this Article, or in respect of which a remission or return of duty or tax has been made under paragraph 3, shall not be sold in the territory of the Member State granting the exemption, remission or retrieve except under conditions agreed with the Member State.

5. No tax shall be levied on or in respect of salaries and emoluments paid by the Mechanism to the Directors, officials or experts performing missions for the Mechanism. However, Member States reserve the right to tax their own citizens, nationals or persons permanently resident in the territories of such Member States.

Article 27. Waiver of Immunities, Exemptions and Privileges

1. The exemptions, immunities and privileges provided in Articles 21-27 are granted in the interest of the Mechanism. The Council may waive to such extent and upon such conditions as it may determine, the immunities, exemptions and privileges provided in the said Articles in cases where such action would, in its opinion, be appropriate in the best interest of the Mechanism.

2. The Director shall have the right and duty to waive any immunity, exemption or privilege in respect of any official or expert performing a mission for the Mechanism where, in his opinion, the immunity, exemption or privilege would impede the course of justice and could be waived without prejudice to the interests of the Mechanism.

3. In similar circumstances and under the same conditions, the Ministerial Council shall have the right and duty to waive any immunity, exemption or privilege in respect of the Director.

Article 28. Implementation

Every Member State shall take appropriate steps to make the provisions of Articles 21-27 effective within its jurisdiction and shall inform the Mechanism promptly.

Article 29. Questions of Interpretations and Application

1. Any question of interpretation or application of the provisions of this Agreement not otherwise expressly provided for shall be submitted to the Ministerial Council for decision.

2. In any case where the Ministerial Council has given a decision under paragraph 1 of this Article, any Member State may require that the question be referred to an arbitral tribunal whose decision shall be final. Pending the decision of the arbitral tribunal, the Mechanism, as it considers necessary, may act on the basis of the decision of the Ministerial Council.

Article 30. Constitution of Arbitral Tribunal

1. Each Party to a dispute shall be entitled to appoint one arbitrator. The two arbitrators chosen by the parties shall be appointed within fifteen days following the decision to refer the matter to arbitration. The two arbitrators shall, within fifteen days following the date of their appointments, appoint a third arbitrator who shall be the Chairman. As far as practicable, the arbitrators shall not be nationals of any of the parties to the dispute.

2. Where either party to the dispute fails to appoint its arbitrator under paragraph 1, the Secretary-General shall appoint the arbitrator within ten days. Where the arbitrators fail to appoint a Chairman within the time prescribed, the Secretary-General shall appoint a Chairman within ten days.

3. Where more than two Member States are parties to a dispute, the parties concerned shall agree among themselves on the two arbitrators to be appointed within fifteen days following the decision to refer the matter to arbitration and the two arbitrators shall within fifteen days of their appointment appoint a third arbitrator who shall be the Chairman.

4. Where no agreement is reached under paragraph 3, the Secretary-General shall make the appointment within ten days and where the arbitrators fail to appoint a Chairman within the time prescribed the Secretary-General shall make the appointment within ten days.

5. Notwithstanding paragraphs 1, 2, 3 and 4, Parties to a dispute may refer the matter to arbitration and consent to the Secretary-General appointing a sole arbitrator who shall not be a national of a party to the dispute.

Article 31. Rules of Procedure of Arbitral Tribunal

1. Subject to the relevant provisions of this Agreement, the Arbitral Tribunal shall establish its own rules of procedure.

2. The procedures shall assure a right to at least one hearing before the Arbitral Tribunal as well as the opportunity to provide initial and rebuttal written submissions.

3. The Arbitral Tribunal's hearings, deliberations and initial report, and all written submissions to and communications with the Arbitral Tribunal, shall be confidential.

4. The Arbitral Tribunal may invite any Member State to submit views orally or in writing.

5. The award of the Arbitral Tribunal shall be confined to the subject-matter of the dispute and shall state the reasons on which it is based.

6. Where the parties cannot agree on the interpretation or implementation of the award, either party may apply to the Arbitral Tribunal for a ruling within thirty days of the award. The term of the Arbitral Tribunal shall come to an end unless an application for a ruling has been received, in which case it shall continue for such reasonable time, not exceeding thirty days, as may be required to make the ruling.

7. Decisions of the Arbitral Tribunal shall be taken by a majority vote of its members and shall be final and binding on the Parties to the dispute.

Article 32. Third Party Intervention

A Member State which is not a party to a dispute, on delivery of a notification to the parties to a dispute and to the Secretary-General, shall be entitled to attend all hearings and to receive written submissions of the parties to a dispute and may be permitted to make oral or written submissions to the Arbitral Tribunal.

Article 33. Additional Information from Experts

Where proceedings have commenced, the Arbitral Tribunal may, on its own initiative or on the request of a party to the dispute, seek information and technical advice from any expert or body that it considers appropriate, provided that the parties to the dispute so agree and subject to such terms and conditions as the parties may agree.

Article 34. Expenses of Arbitral Tribunal

1. The expenses of the Arbitral Tribunal, including the fees and subsistence allowances of arbitrators and experts engaged for the purposes of a dispute, shall be borne equally by the Member States Parties to the dispute unless the Arbitral Tribunal, taking into account the circumstances of the case, otherwise determines.

2. Where a third party intervenes in the proceedings, the party shall bear the costs associated with the intervention.

Article 35. Entry Into Force

This Agreement shall enter into force upon the signature by any [7] of the States mentioned in paragraph I of Article 3.

Article 36. Accession

1. Any country to which paragraph 1 of Article 3 applies may accede to this Agreement.

2. Instruments of Accession shall be deposited with the Secretary-General.

Article 37. Associate Membership

1. Any State or Territory mentioned in paragraph 2 of Article 3 may, upon application to the Forum for associate membership, be admitted as an Associate Member of the Mechanism in accordance with paragraph 2 of this Article.

2. Upon an application made pursuant to paragraph 1 of this Article, the Ministerial Council shall make a determination on the application. When the determination is in the affirmative, the Ministerial Council shall determine the conditions of associate membership.

Article 38. Registration

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the Charter.

Article 39. Withdrawal

1. A Contracting Party may withdraw from this Agreement by giving one year's notice in writing to the Depositary who shall promptly notify the other Contracting Parties accordingly and the withdrawal shall take effect one year after the date on which the notice has been received by the Depositary, unless the Contracting Party before the withdrawal becomes effective notifies the Depositary in writing of the cancellation of its notice of withdrawal.

2. A Contracting Party that withdraws from this Agreement undertakes to honour any financial or other obligations duly assumed as a Contracting Party; this includes any matter relating to an appeal filed before withdrawal becomes effective.

Article 40. Implementation

The Contracting Parties shall take all necessary action, whether of a legislative, executive or administrative nature, for the purpose of giving effect to this Agreement. Such action shall be taken as expeditiously as possible, and the Director shall be informed accordingly.

In witness whereof the undersigned duly authorised in that behalf by their respective Governments have executed this Agreement.

Done at Belize City, Belize on the fourth day of February 2002.

Signed by

For the Government of Antigua and Barbuda:

Signed by

For the Government of The Bahamas:

Signed by [*Illegible*]

For the Government of Barbados on the 4th day of February 2002 at Belize City, Belize

Signed by [*Illegible*]

For the Government of Belize on the 4th day of February 2002 at Belize City, Belize

Signed by

For the Government of the Commonwealth of Dominica

Signed by [*Illegible*]

For the Government of Grenada on the 4th of February 2002 at Belize City, Belize

Signed by [*Illegible*]

For the Government of the Co-operative Republic of Guyana on the 4th day of February 2002 at Belize City, Belize

Signed by [*Illegible*]

For the Government of Jamaica on the 4th day of February 2002 at Belize City, Belize

Signed by

For the Government of Montserrat

Signed by

For the Government of St. Kitts and Nevis:

Signed by

For the Government of Saint Lucia

Signed by *[Illegible]*

For the Government of St. Vincent and the Grenadines on the 4th day of February 2002
at Belize City, Belize

Signed by *[Illegible]*

For the Government of The Republic of Suriname on the 4th day of February 2002 at
Belize City, Belize

Signed by *[Illegible]*

For the Government of The Republic of Trinidad and Tobago on the 4th day of
February 2002 at Belize City, Belize

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD PORTANT CRÉATION DU MÉCANISME RÉGIONAL DE LA PÊCHE DES CARAÏBES

Les États parties,

Convaincus de la nécessité de promouvoir l'utilisation durable des ressources biologiques marines et autres ressources aquatiques par la mise en valeur, la gestion efficace et la conservation desdites ressources;

Convaincus en outre de la valeur intrinsèque et non extractive et de l'interdépendance des ressources biologiques marines et autres ressources aquatiques;

Reconnaissant qu'en vertu du droit international, les États côtiers ont des droits souverains aux fins de l'exploration, l'exploitation, la conservation et la gestion des ressources biologiques et non biologiques à l'intérieur de leurs zones économiques exclusives et de leurs zones de pêche;

Conscients qu'un certain nombre de ressources marines biologiques qui présentent un intérêt pour les populations de la région des Caraïbes sont constituées de stocks de grands migrateurs, chevauchant les frontières nationales et exploitées par des États tiers;

Reconnaissant que l'exploitation non durable des ressources biologiques marines et autres ressources aquatiques peut entraîner des dommages irréparables auxdites ressources;

Notant que les politiques et les programmes d'institutions internationales, d'organismes et d'organisations compétentes peuvent s'appliquer aux ressources biologiques marines et autres ressources aquatiques qui présentent un intérêt pour les États Membres;

Reconnaissant en outre la nécessité de la coopération et de la consultation entre les États parties au présent Accord, les États tiers, les institutions internationales et les organismes concernés par la pêche dans la région des Caraïbes;

Reconnaissant également la nécessité d'accorder aux États parties une assistance particulière, y compris une assistance financière, scientifique et technologique dans les domaines de l'aménagement, de la mise en valeur, de la conservation et de l'utilisation durable des pêches,

Tenant compte des dispositions pertinentes de la troisième Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (1982); du Code de conduite pour une pêche responsable de la FAO (1995); de l'Accord visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion (1993); de l'Accord des Nations Unies sur les stocks de poissons dont les déplacements s'effectuent tant à l'intérieur qu'au-delà de zones économiques exclusives (stocks chevauchants) et les stocks de poissons grands migrateurs (1995); du Programme d'action pour le développement durable des petits États insulaires en développement (1994); et du Protocole relatif aux zones et à la vie sauvage spécialement protégées dans la région des Caraïbes (1990);

Notant en outre la résolution 54/225 de l'Assemblée générale des Nations Unies, en date du 15 février 2000, relative à la promotion d'une approche intégrée de la gestion de la zone de la mer des Caraïbes dans la perspective du développement durable;

Convaincus que le présent Accord servira à renforcer la coopération dans le domaine des pêches entre les États parties et tierces parties intéressées, en contribuant ainsi au bien-être général des populations de la région des Caraïbes;

Ayant présent à l'esprit le Traité révisé de Chaguaramas (2001) établissant la Communauté des Caraïbes, y compris le Marché et l'économie uniques de la CARICOM,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

L'expression "Communauté des Caraïbes" (ci-après dénommée la "CARICOM") s'entend de l'organisation créée par le Traité de Chaguaramas et de ses protocoles;

L'expression "Forum sur les pêches des Caraïbes" désigne l'organe créé en application de l'alinéa b) de l'article 6 du présent Accord;

L'expression "organisations compétentes" désigne tout organe ou organisme composé de deux États ou plus dans le cadre d'un arrangement de coopération pour l'utilisation durable de stocks partagés, chevauchants et grands migrateurs ou d'une espèce particulière de ressources marines ou autres ressources aquatiques et reconnu comme tel par d'autres États qui se livrent à la pêche des mêmes types de stocks ou d'espèces;

L'expression "Conseil ministériel" désigne l'organe créé en application de l'alinéa a) de l'article 6 du présent Accord;

Le terme "Mécanisme" désigne le Mécanisme régional de la pêche des Caraïbes, créé en application de l'article 2 du présent Accord;

L'expression "Secrétaire général" désigne le Secrétaire général de la CARICOM;

L'expression "Service technique de la pêche des Caraïbes" (ci-après dénommé le "Service technique") désigne l'organe créé en application de l'alinéa c) de l'article 6 du présent Accord.

Article 2. Création

1. Il est créé, par les présentes, le Mécanisme régional de la pêche des Caraïbes (ci-après dénommé le "Mécanisme").

2. Le Mécanisme a son siège au Belize.

3. Le Mécanisme établit ailleurs dans la région de la CARICOM d'autres centres similaires nécessaires à la bonne exécution de ses fonctions.

4. Le Mécanisme conclut un Accord de siège avec le Gouvernement du Belize énonçant les privilèges et immunités reconnus et accordés par le Gouvernement du Belize.

Article 3. Adhésion

1. L'adhésion au Mécanisme est ouverte aux États membres et aux membres associés de la CARICOM.

2. Le Conseil des ministres peut admettre en qualité de membres associés du Mécanisme tout État ou territoire de la région des Caraïbes qu'il estime apte et disposé à s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord.

3. Les États visés au paragraphe 1 du présent article, qui ont signé le présent Accord conformément à l'article 35 ou y ont adhéré conformément à l'article 38, deviennent membres du Mécanisme.

4. Les États ou territoires visés au paragraphe 2 du présent article, qui ont conclu un accord d'association avec le Mécanisme, deviennent membres associés du Mécanisme.

Article 4. Objectifs du Mécanisme

Les objectifs du Mécanisme sont les suivants :

a) La gestion efficace et le développement durable des ressources marines et autres ressources aquatiques dans le cadre des juridictions des États membres;

b) La promotion et la création d'accords de coopération entre les États intéressés par la gestion efficace des stocks marins partagés, chevauchants et grands migrateurs et autres ressources aquatiques;

c) La prestation d'avis techniques et consultatifs aux divisions des pêches des États membres sur la mise en valeur, la gestion et la conservation de leurs ressources marines et autres ressources aquatiques.

Article 5. Principes généraux

En application de ses objectifs, le Mécanisme se fonde sur les principes ci-après :

a) Assurer le maintien de la diversité biologique dans le milieu marin en utilisant les meilleures méthodes de gestion scientifiques disponibles;

b) Gérer la capacité des flottes de pêche et les méthodes de pêche de façon à faciliter la durabilité de la ressource;

c) Encourager le principe de précaution pour l'utilisation durable et la gestion des ressources halieutiques;

d) Sensibiliser à l'exploitation responsable des pêches par l'éducation et la formation;

e) Reconnaître la contribution de la pêche artisanale et industrielle à l'emploi, au revenu et à la sécurité alimentaire, aux niveaux national et régional;

f) Encourager l'aquaculture comme un moyen d'améliorer les possibilités d'emploi et la sécurité alimentaire, aux niveaux national et régional.

Article 6. Organes du Mécanisme

Le Mécanisme se compose comme suit :

- a) Le Conseil des ministres;
- b) Le Forum sur les pêches des Caraïbes (ci-après dénommé "le Forum");
- c) Le Service technique.

Article 7. Conseil des ministres

1. Chaque membre du Mécanisme nomme un Ministre des pêches chargé de le représenter au Conseil des ministres et ledit représentant dispose d'une voix.

2. Le Conseil des ministres se réunit en session régulière une fois par an et en sessions extraordinaires selon les besoins pour la bonne exécution de ses fonctions.

3. Le Conseil des ministres établit la politique du Mécanisme. En particulier, le Conseil des ministres :

a) Encourage la gestion efficace, la conservation et le développement des stocks marins partagés, chevauchants et grands migrateurs et autres ressources aquatiques de la région des Caraïbes grâce à l'acquisition de compétences dans le domaine des ressources et la coopération avec des organisations compétentes, selon le cas;

b) Développer et entretenir des relations avec des institutions et organismes nationaux, sous-régionaux et régionaux, ainsi qu'avec des institutions et organisations internationales dont les activités ont une incidence sur les pêches dans la région;

c) Promouvoir et faciliter la formation et le développement de ressources humaines dans le sous-secteur de la pêche aux niveaux administratif, technique et professionnel au sein des États membres;

d) Promouvoir et appuyer des programmes visant à concevoir, faciliter et renforcer des activités de recherche dans le domaine des pêches, y compris l'acquisition et le partage des données pertinentes dans les États membres;

e) Promouvoir et encourager la coopération technique dans le sous-secteur des pêches, y compris le transfert de technologie, l'échange d'informations et la mise en place de réseaux dans les États de la région des Caraïbes et au-delà;

f) Encourager la coopération entre les États membres afin de prévenir les différends ou de les résoudre par la voie pacifique;

g) Soutenir les efforts visant à garantir la sécurité, la santé et des conditions de travail et d'existence équitables pour les pêcheurs et les travailleurs piscicoles;

h) Examiner les rapports annuels et donner suite aux recommandations et aux demandes du Forum;

i) Approuver le budget, les comptes annuels vérifiés et les procédures de passation des marchés du Mécanisme de même que le Plan stratégique et le programme de travail du Service technique;

j) Nommer le Directeur et le Directeur adjoint du Service technique;

- k) Recevoir et examiner les propositions de politiques du Forum;
 - l) Approuver les accords de coopération proposés par le Forum;
 - m) Approuver les recommandations relatives à l'admission des États ou des territoires en qualité de membres associés;
 - n) Approuver les recommandations relatives à l'admission au sein du Forum, en tant qu'observateurs, des groupes, institutions et organismes dont les activités contribuent aux travaux du Mécanisme;
 - o) Passer en revue les travaux du Service technique;
 - p) Soumettre des rapports annuels au Conseil du commerce et du développement économique et au Conseil des relations extérieures et communautaires.
4. Sous réserve des dispositions du présent article et de l'article 18, le Conseil des ministres établit son règlement intérieur.

Article 8. Composition du Forum

1. Le Forum comprend :
- a) Un représentant de chacun des membres du Mécanisme;
 - b) Un représentant de chacun des membres associés du Mécanisme;
 - c) De représentants des groupes, institutions et organismes suivants approuvés par le Conseil des ministres en qualité d'observateurs :
 - i) Organisations de pêcheurs traditionnels et entreprises privées dans le secteur de la pêche dans la région des Caraïbes;
 - ii) Institutions et organismes régionaux et organisations régionales dont les activités dans le domaine de la pêche contribuent aux travaux du Mécanisme;
 - iii) Organisations non gouvernementales dont les activités dans le domaine de la pêche contribuent aux travaux du Mécanisme.
2. Le Forum élit un président choisi parmi les membres du Mécanisme et, sous réserve du présent Accord, établit son règlement intérieur.

Article 9. Fonctions du Forum

- Sous réserve du paragraphe 3 de l'article 7, le Forum détermine les travaux techniques et scientifiques du Mécanisme et, en particulier, le Forum :
- a) Favorise la protection et la remise en état des habitats de poissons et le milieu dans son ensemble;
 - b) Encourage l'utilisation de techniques après-récolte dans le sous-secteur des pêches qui maintiennent la valeur nutritionnelle et la qualité des produits;
 - c) Encourage la création de mécanismes efficaces de suivi, de contrôle et de surveillance de l'exploitation des pêches;

d) Recommande au Conseil des ministres d'approuver des accords relatifs à une gestion et un développement durables des ressources halieutiques dans les États membres, fondés sur les meilleures données et informations techniques ou scientifiques disponibles;

e) Recommande au Conseil des ministres d'approuver des accords de coopération et autres accords relatifs aux pêches;

f) Passe en revue les accords recommandés par le Service technique relatifs à la gestion et au développement durables des pêches dans les États membres;

g) Examine attentivement les mesures prises par des États membres et des États tiers qui peuvent nuire aux accords relatifs à la gestion et au développement durables des pêches;

h) Reçoit les rapports relatifs aux nouveaux accords conclus entre des États membres et des États tiers concernant la conservation et la gestion des pêches;

i) Reçoit les rapports concernant des activités qui peuvent, de temps à autre, être confiées à des sous-comités ou à des groupes d'intérêt du Forum;

j) Reçoit et examine le projet de plan de travail et de budget du Mécanisme et soumet des recommandations à ce sujet au Conseil des ministres;

k) Détermine de temps à autre les priorités du programme de travail du Mécanisme;

l) Approuve les règles du personnel recommandées par le Service technique;

m) Assume toutes autres fonctions que peut lui confier, de temps à autre, le Conseil des ministres.

2. Le Forum se réunit en sessions ordinaires une fois par an et en sessions extraordinaires selon qu'il le juge nécessaire pour la bonne exécution de ses fonctions.

Article 10. Comité exécutif

1. Le Comité exécutif du Forum est créé à la première session ordinaire du Forum et il se compose de sept membres dont cinq sont membres du Mécanisme et deux sont membres associés.

2. Le Directeur du Service technique est un membre ex officio du Comité exécutif.

3. Les membres du Comité exécutif sont élus pour une période d'un an. Le Président du Comité exécutif est élu parmi les membres du Mécanisme.

4. Les décisions du Comité exécutif sont prises à la majorité des membres présents et votants. En cas de partage égal des voix, le Président départage les voix.

5. Le Comité exécutif s'acquitte de ses fonctions, selon les besoins, entre les réunions du Forum, en utilisant, le cas échéant, des moyens de communication modernes et tient le Forum informé de ses activités.

Article 11. Sous-comités du Forum

1. Le Forum peut créer des sous-comités s'il le juge nécessaire pour la bonne exécution de ses fonctions.

2. Ces sous-comités peuvent se composer de représentants d'États membres, de membres associés et de groupes d'intérêt dont les activités dans la région des Caraïbes présentent un intérêt pour le Mécanisme;

3. Les sous-comités ainsi créés déterminent leur propre méthode de travail et tiennent le Forum informé de leurs activités.

Article 12. Composition du Service technique

1. Le Service technique est le secrétariat permanent du Mécanisme et un personnel administratif, technique, scientifique et de soutien est mis à sa disposition pour lui permettre de s'acquitter du mandat du Mécanisme.

2. Le Service technique est composé d'un Directeur, d'un Directeur adjoint et de tout autre personnel technique et administratif, en tant que de besoin, pour l'accomplissement des fonctions du Mécanisme.

3. Le Directeur est le Directeur général du Mécanisme et il assume la responsabilité pleine et entière de tous les aspects des travaux du Mécanisme.

4. Le Directeur est nommé par le Conseil des ministres sur recommandation du Forum pour une période de trois ans et son mandat peut être renouvelé.

5. Le Directeur fait rapport annuellement au Conseil des ministres sur les travaux du Mécanisme.

6. Le Directeur est assisté par le Directeur adjoint qui est également nommé par le Conseil des ministres sur recommandation du Forum.

7. Les autres membres du personnel du Service technique sont nommés par le Directeur.

8. Lors de la nomination des membres du personnel du Service technique, il est dûment tenu compte du principe de la représentation géographique équitable.

9. Les fonctionnaires du Service technique jouissent du statut des fonctionnaires internationaux et ont un devoir de loyauté à l'égard du Mécanisme. Les membres et membres associés du Mécanisme s'engagent à respecter le statut des fonctionnaires du Service technique.

Article 13. Fonctions du Service technique

Dans le cadre de ses fonctions, le Service technique :

a) Fournit des services techniques et consultatifs aux États membres relatifs au développement, à l'évaluation, à la gestion et la conservation des ressources marines et autres ressources aquatiques et, sur demande, s'acquitte de toutes obligations découlant d'autres instruments bilatéraux et internationaux;

b) Soutient et renforce la capacité institutionnelle des États membres dans les domaines halieutiques tels que :

i) La formulation de politiques;

ii) L'économie et la planification;

- iii) Les systèmes d'enregistrement et de permis;
- iv) La gestion de l'information;
- v) Le suivi, l'évaluation et la gestion des ressources;
- vi) L'éducation et la sensibilisation;
- vii) Les techniques de récolte et d'après-récolte;
- c) Encourage, soutient et, le cas échéant, fournit une représentation régionale efficace dans les forums internationaux pertinents;
- d) Collecte et fournit des données pertinentes sur les ressources halieutiques, y compris le partage, la mise en commun et l'échange d'informations;
- e) Favorise le commerce du poisson et des produits piscicoles conformément aux accords en vigueur;
- f) Fait office d'organisme central de coordination pour le Mécanisme;
- g) Sert de secrétariat au Conseil des ministres et au Forum;
- h) Collabore avec les autorités nationales des pêches;
- i) Élabore le programme de travail, prépare le budget du Mécanisme et le soumet au Forum;
- j) Met en œuvre le programme de travail recommandé par le Forum et approuvé par le Conseil des ministres, y compris la préparation de documents techniques et scientifiques, suivant les besoins;
- k) Fournit des avis et une assistance en matière de gestion et de développement, en particulier dans les domaines de la coordination, de la communication et des opérations scientifiques techniques;
- l) Met sur pied, en consultation avec les États membres et, le cas échéant, avec l'approbation du Conseil des ministres, un réseau de relations constitué d'États membres de la CARICOM et non membres de la CARICOM, ainsi que d'organisations, d'organes et d'institutions de la CARICOM, qui ne sont pas membres de la CARICOM, mais dont les travaux et les intérêts sont compatibles avec ceux du Mécanisme;
- m) Élaborer des projets devant être exécutés dans les États membres et à l'échelle régionale;
- n) Rechercher et mobiliser des ressources financières et autres en appui aux fonctions du Mécanisme;
- o) Représenter le Mécanisme ou, à leur demande, représenter l'un des États membres ou un groupe d'États membres, aux réunions des organes et organisations internationaux concernés par les pêches dans les Caraïbes et dont les objectifs et activités sont compatibles avec ceux du Mécanisme;
- p) Recevoir les demandes d'adhésion au titre de membre associé ou d'observateur et formuler des recommandations concernant ces demandes au Forum;
- q) Examiner les requêtes urgentes et spéciales présentées en dehors du programme de travail ordinaire par les États membres;

- r) Collaborer avec le Comité exécutif entre les séances du Forum dans l'accomplissement de ses fonctions;
- s) Recommander au Forum les règlements du personnel du Mécanisme.

Article 14. Prise de décision

1. Chaque membre du Mécanisme dispose d'une voix dans ses organes délibérants. Chaque membre associé dispose d'une voix en ce qui touche les questions sur lesquelles il est admissible à voter.

2. Sauf disposition contraire, les décisions des organes délibérants du Mécanisme sont prises par consensus. En l'absence de consensus, les décisions sont réputées adoptées si elles ont l'appui d'une majorité qualifiée des trois-quarts (3/4) des États membres composant le Mécanisme.

3. Le quorum du Conseil des ministres est constitué des deux tiers (2/3) de ses membres. Le quorum du Forum est constitué des deux tiers (2/3) de ses membres et doit inclure les deux tiers (2/3) au moins des États membres du Mécanisme. Le quorum du Comité exécutif est constitué des trois cinquièmes (3/5) au moins des États membres du Mécanisme.

4. Les États membres peuvent voter dans tout organe ou sous-comité du Mécanisme. Les membres associés peuvent participer aux discussions du Forum et de ses sous-comités mais ne sont admissibles à voter que lorsque des décisions sont prises sur les systèmes de gestion auxquels ils sont parties ou qui ont trait aux pêches qu'ils partagent avec d'autres États membres.

5. Les observateurs n'ont pas le droit de vote aux réunions de l'un ou l'autre organe composant le Mécanisme.

6. Si, lors d'une réunion de l'un des organes ou organismes du Mécanisme, une décision prise en l'absence d'un État membre ou d'un membre associé lui porte préjudice, ce dernier peut demander une révision de la décision et l'organe ou l'organisme reconsidère ladite décision.

Article 15. Financement du Mécanisme

1. Les États membres et membres associés versent des contributions annuelles telles que convenues par le Conseil des ministres.

2. Les observateurs versent des cotisations qui sont prélevées de temps à autre pour la participation à des réunions particulières d'un organe du Mécanisme ou à des réunions d'un sous-comité du Mécanisme.

3. Lorsqu'un État membre est en retard dans le versement de sa contribution et qu'en conséquence le Mécanisme obtient une facilité de caisse, l'État membre ayant des arriérés assume le coût de la provision de cette facilité.

4. Le Service technique prépare les comptes annuels qui sont vérifiés par des vérificateurs nommés par le Directeur du Service.

5. Le rapport des vérificateurs est soumis au Conseil des ministres pour examen et approbation.

Article 15 bis. Fonds de réserve

1. Le Mécanisme crée un fonds de réserve dans le sens indiqué par le présent article.

2. Les ressources du fonds de réserve se composent comme suit :

a) Subventions de donateurs et de bailleurs de fonds internationaux du Mécanisme;

b) Subventions d'États membres et de membres associés;

c) Subventions d'entités publiques et privées qui ne sont pas des bailleurs de fonds du Mécanisme;

d) Soldes non utilisés des budgets ordinaires du Mécanisme;

e) Recettes découlant des opérations du Mécanisme;

f) Revenu d'investissements du Mécanisme.

3. Les ressources du fonds de réserve sont utilisées pour financer selon les besoins le budget ordinaire et le budget d'investissement du Mécanisme.

4. L'autorisation préalable du Conseil des ministres est requise pour le retrait de ressources sur le fonds de réserve.

5. Les ressources du fonds de réserve sont détenues sous forme d'avoirs liquides dans les conditions déterminées par le Conseil des ministres, sous réserve toutefois que dans l'intérêt du Mécanisme, les ressources du fonds de réserve puissent être investies dans des titres de la région.

6. Les investissements visés au paragraphe 5 sont effectués par le Directeur du Service avec l'approbation du Conseil des ministres.

7. Les finances du fonds de réserve sont vérifiées annuellement par les vérificateurs nommés par le Directeur du Service technique pour procéder à la vérification de ses comptes. Le rapport des vérificateurs est soumis au Conseil des ministres pour examen et approbation.

Article 16. Budget

1. Le budget du Mécanisme est préparé par le Service technique et présenté au Conseil des ministres pour approbation après examen et recommandation par le Forum.

2. Le budget est préparé de façon à assurer le financement du programme de travail du Service technique.

3. Le budget est approuvé par consensus, à défaut de quoi il est approuvé par une majorité qualifiée des trois-quarts (3/4) des membres du Mécanisme.

4. Le budget ordinaire comprend :

a) Les contributions annuelles des États membres et des membres associés;

b) Les contributions de partenaires coopérants et autres donateurs;

c) Des dons reçus d'organismes donateurs régionaux et internationaux;

d) Des fonds versés par des organismes donateurs au Mécanisme pour des services d'exécution de projet offerts par le Mécanisme dans le cadre de projets financés par des organismes donateurs;

e) Des bénéfices par rapport au coût de services spéciaux fournis par le Mécanisme aux opérateurs commerciaux dans l'industrie de la pêche et autres organismes;

f) Le revenu tiré de la vente ou de la production sous licence de propriété intellectuelle créée et détenue par le Mécanisme;

g) Toute autre source de financement.

Article 17. Mesures budgétaires provisoires

1. Le Mécanisme est autorisé à engager provisoirement, en attendant l'approbation du budget, des dépenses n'excédant pas un cinquième (1/5) du budget ordinaire de l'année antérieure.

2. Le Mécanisme est également autorisé à obtenir une facilité de caisse à cette fin.

Article 18. Pénalités pour non-paiement des cotisations

1. Sous réserve du paragraphe 2, un État membre dont les contributions au budget ordinaire du Mécanisme sont en retard de plus de deux ans est privé du droit de vote.

2. Dans des circonstances exceptionnelles déterminées par le Conseil des ministres, l'État membre en défaut peut être autorisé à voter en attendant le paiement de ses arriérés de cotisation.

Article 19. Statut, privilèges et immunités

Les États membres accordent au Mécanisme, dans le cadre de leurs juridictions, le statut, l'immunité, les exemptions et les privilèges énoncés aux articles 20 à 27 afin de lui permettre d'atteindre ses objectifs et de s'acquitter efficacement des tâches qui lui ont été confiées.

Article 20. Statut juridique du Mécanisme

1. Le Mécanisme a la pleine personnalité juridique et, en particulier, la pleine capacité :

a) De conclure des contrats;

b) D'acquérir des biens mobiliers et immobiliers et d'en disposer;

c) D'ester en justice.

2. Le Mécanisme peut adhérer à des accords avec des États membres, des États tiers et autres organisations internationales en vue de la réalisation de ses objectifs.

3. Le Directeur représente le Mécanisme dans toute procédure judiciaire.

Article 21. Procédure judiciaire

1. Le Mécanisme jouit d'une immunité de juridiction totale, sauf dans les cas d'acquisition de terrains, de titres ou de biens et services marchands, auxquels cas des actions en justice pourront être intentées contre le Mécanisme devant un tribunal ayant juridiction sur les territoires d'un État membre où le Mécanisme possède un bureau ou dans un État tiers où il a nommé un agent chargé de recevoir des assignations ou significations en justice.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, aucune action en justice ne peut cependant être intentée contre le Mécanisme par un État membre ou par l'un quelconque de ses organismes, ou par toute entité ou personne agissant directement ou indirectement pour le compte d'un État membre ou faisant valoir des droits cédés par celui-ci. Les États membres ont recours à des procédures spéciales pour régler les différends entre le Mécanisme et ses États membres, en vertu du présent Accord.

3. Le Mécanisme, ses biens et actifs, en quelque lieu qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, sont à l'abri de toute forme de saisie, d'opposition ou d'exécution, avant qu'un jugement final contre le Mécanisme n'ait été rendu.

4. Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme privant une victime d'accident automobile de son droit à intenter une poursuite contre le Mécanisme, ses fonctionnaires, représentants ou experts.

Article 22. Immunité des actifs et inviolabilité des archives

1. Les biens et autres actifs du Mécanisme, en quelque lieu qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, sont exempts de perquisitions, réquisitions, confiscations, expropriations, ou de toute autre forme de saisie ou de mainmise forcée ordonnée par les pouvoirs législatifs ou exécutifs.

2. Les archives du Mécanisme et, en général, tous les documents lui appartenant ou qu'il détient, sont inviolables, en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 23. Immunité de l'actif à l'égard de mesures restrictives

Dans la mesure nécessaire pour permettre au Mécanisme d'atteindre ses objectifs et de remplir ses fonctions efficacement, en application des dispositions du présent Accord, le Mécanisme :

- a) Peut détenir des actifs de toute nature et maintenir des comptes dans toute monnaie;
- b) Est libre de transférer ses actifs d'un pays à l'autre ou à l'intérieur d'un pays, et de convertir toute monnaie qu'il détient en toute autre monnaie, sans être astreint à des contrôles, à une réglementation ou à un moratoire financiers de toute nature.

Article 24. Privilège en matière de communications

Les communications officielles du Mécanisme jouissent de la part de chaque État membre d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux communications officielles de toute autre organisation intergouvernementale similaire.

Article 25. Privilèges et immunités du personnel du Mécanisme

1. Les membres et conseillers du Conseil des ministres et du Forum, les fonctionnaires du Mécanisme et les experts qui accomplissent une mission pour le Mécanisme :

a) Jouissent de l'immunité de poursuites judiciaires en raison des actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions;

b) Jouissent, à moins qu'ils ne soient des ressortissants, des mêmes immunités vis-à-vis des restrictions d'immigration, des modalités d'immatriculation des étrangers et des obligations militaires ainsi que des facilités concernant les dispositions de change que celles que l'État membre accorde aux représentants, fonctionnaires et experts de rang comparable des autres États membres;

c) Bénéficient du même traitement non moins favorable en ce qui concerne les facilités de rapatriement en cas de crise internationale, que celui que les États membres accordent aux représentants, fonctionnaires et experts de rang comparable des autres États membres.

2. Le Directeur notifie les États membres des fonctionnaires et experts auxquels s'appliquent les immunités visées au paragraphe 1.

Article 26. Exemptions relatives aux charges fiscales

1. Le Mécanisme, ses actifs, ses biens, ses revenus, ainsi que ses transactions et opérations sont exonérés de tout impôt direct et de tous droits de douane sur les biens importés à usage officiel.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, le Mécanisme ne demande pas l'exonération d'impôts qui ne sont pas en excès de la simple rémunération de services d'utilité publique.

3. Le Mécanisme ne demande pas, en règle générale, l'exonération des droits d'accise et des taxes à la vente entrant dans le prix des biens mobiliers ou immobiliers. Cependant, lorsque le Mécanisme effectue pour son usage officiel des achats importants dont le prix comprend des droits et taxes de cette nature, les États membres prendront, chaque fois qu'il leur sera possible, les arrangements administratifs appropriés en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces droits et taxes.

4. Les articles importés en franchise tels que visés au paragraphe 1 du présent article, ou ceux pour lesquels une remise ou un remboursement de droits ou de taxes a été effectué en vertu du paragraphe 3, ne seront pas vendus sur le territoire de l'État membre accordant l'exemption, la remise ou le retrait, sinon à des conditions convenues avec l'État membre.

5. Les directeurs, fonctionnaires ou experts agissant pour le compte du Mécanisme sont exonérés d'impôt sur les traitements et émoluments qui leur sont versés par le Mécanisme. Toutefois, les États membres se réservent le droit d'imposer leurs propres citoyens, ressortissants ou résidents permanents dans les territoires desdits États membres.

Article 27. Levée des immunités, exemptions et privilèges

1. Les exemptions, immunités et privilèges visés aux articles 21 à 27 sont accordés uniquement dans l'intérêt du Mécanisme. Le Conseil peut lever dans une certaine mesure et sous certaines conditions qu'il peut déterminer, les immunités, exemptions et privilèges prévus auxdits articles dans les cas où, à son avis, cette mesure est jugée appropriée dans le meilleur intérêt du Mécanisme.

2. Le Directeur a le droit et le devoir de lever toute immunité, exemption ou privilège accordés à un fonctionnaire ou un expert dans l'accomplissement d'une mission pour le Mécanisme dans les cas où, à son avis, l'immunité, l'exemption ou le privilège empêcheraient que justice ne soit faite et où que l'immunité puisse être levée sans porter préjudice aux intérêts du Mécanisme.

3. Dans des circonstances similaires et dans les mêmes conditions, le Conseil des ministres a le droit et le devoir de lever toute immunité, exemption ou privilège s'agissant du Directeur.

Article 28. Application

Chaque État membre prend toutes les mesures nécessaires en vue d'appliquer les dispositions des articles 21 à 27 dans le cadre de sa propre juridiction et il en informe promptement le Mécanisme.

Article 29. Questions d'interprétation et application

1. Toute question portant sur l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord est portée devant le Conseil des ministres pour décision, à moins qu'il ne soit expressément convenu autrement.

2. Chaque fois que le Conseil des ministres a rendu une décision en vertu du paragraphe 1 du présent article, tout État membre peut demander que la question soit portée devant un tribunal arbitral dont la décision est finale. En attendant la décision du tribunal arbitral, le Mécanisme peut, s'il le juge nécessaire, se conformer à la décision du Conseil des ministres.

Article 30. Composition du tribunal arbitral

1. Chaque partie à un différend peut nommer un arbitre. Les deux arbitres ainsi désignés par les parties sont nommés dans les quinze jours suivant la décision de renvoyer la question à l'arbitrage. Dans les quinze jours suivant la date de leur nomination, les deux arbitres nomment un troisième arbitre qui agit en qualité de président. Dans la mesure du possible, les arbitres ne sont ressortissants d'aucun des parties au différend.

2. Si l'une des parties au différend ne peut nommer son arbitre en vertu du paragraphe 1, le Secrétaire général nomme l'arbitre dans les dix jours. Lorsque les arbitres ne peuvent nommer un président dans le délai prescrit, le Secrétaire général nomme un président dans les dix jours.

3. Lorsque plus de deux États membres sont parties au différend, les parties concernées se mettent d'accord sur le choix des deux arbitres dans les quinze jours suivant la décision de renvoyer la question à l'arbitrage, et les deux arbitres, dans les quinze jours suivant leur nomination, nomment un troisième arbitre qui agit en qualité de président.

4. Lorsque les parties ne parviennent pas à un accord en vertu du paragraphe 3, le Secrétaire général procède à la nomination dans les dix jours et lorsque les arbitres ne peuvent nommer un président dans le délai prescrit, le Secrétaire général procède à la nomination dans les dix jours.

5. Nonobstant les paragraphes 1, 2, 3 et 4, les parties au différend peuvent renvoyer la question à l'arbitrage et autorisent le Secrétaire général à nommer un arbitre unique qui n'est ressortissant d'aucune partie au différend.

Article 31. Règles de procédure du tribunal arbitral

1. Sous réserve des dispositions pertinentes du présent Accord, le tribunal arbitral établit son propre règlement intérieur.

2. Le règlement garantit le droit d'assister à une audience au moins du tribunal arbitral ainsi que la possibilité de présenter par écrit des communications préliminaires en vue d'engager une procédure d'objection.

3. Les audiences, les délibérations et le rapport préliminaire du tribunal arbitral, ainsi que tous les documents et communications présentés au tribunal arbitral sont confidentiels.

4. Le tribunal arbitral peut inviter un État membre à soumettre ses vues oralement ou par écrit.

5. La sentence du tribunal arbitral ne se limite qu'à l'objet du différend et énonce les raisons sur lesquelles elle se fonde.

6. Lorsque les parties ne peuvent parvenir à un accord sur l'interprétation ou l'application d'une sentence, chaque partie peut demander au tribunal arbitral de statuer dans les trente jours suivant la sentence. Le mandat du tribunal arbitral prend fin, sauf s'il a reçu une demande de statuer, auquel cas il poursuit, dans un délai raisonnable n'excédant pas trente jours, le temps nécessaire pour que le tribunal se prononce.

7. Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix de ses membres et sont finales et obligatoires pour les parties au différend.

Article 32. Intervention d'une tierce partie

Un État membre qui n'est pas partie au différend, lors du dépôt de la notification auprès des parties au différend et du Secrétaire général, est autorisé à assister à toutes les audiences et à recevoir des communications écrites des parties au différend et peut être autorisé à présenter une communication orale ou écrite devant le tribunal arbitral.

Article 33. Information supplémentaire d'experts

Une fois la procédure commencée, le tribunal arbitral peut, de son propre gré ou à la demande d'une partie au différend, demander des renseignements ou des avis techniques auprès d'experts ou d'organismes, s'il le juge approprié, sous réserve que les parties au différend en conviennent ainsi et selon des modalités convenues par les parties.

Article 34. Dépenses du tribunal arbitral

1. Les dépenses du tribunal arbitral, y compris les honoraires et les indemnités de subsistance des arbitres et experts engagés aux fins du différend, sont à la charge, en parts égales, des États membres parties au différend à moins que le tribunal arbitral, compte tenu de circonstances particulières, en décide autrement.

2. Lorsqu'une tierce partie intervient dans la procédure, elle assume les coûts liés à l'intervention.

Article 35. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par sept des États visés au paragraphe 1 de l'article 3.

Article 36. Adhésion

1. Tout pays auquel le paragraphe 1 de l'article 3 s'applique peut adhérer au présent Accord.

2. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du Secrétaire général.

Article 37. Membre associé

1. Tout État ou territoire visé au paragraphe 2 de l'article 3 peut, suivant une demande d'accession au statut de membre associé présentée au Forum, être admis à ce titre au Mécanisme, conformément au paragraphe 2 du présent article.

2. Sur réception de la demande en vertu du paragraphe 1 du présent article, le Conseil ministériel statue sur la demande. Si la réponse est positive, le Conseil des ministres détermine les conditions d'admission de membre associé.

Article 38. Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement y relatif sont enregistrés auprès du Secrétariat des Nations Unies conformément à l'Article 102 de la Charte.

Article 39. Retrait

1. Une Partie contractante peut se retirer du présent Accord moyennant un préavis écrit d'un an transmis au Dépositaire, qui en notifie promptement les autres Parties contractantes

en conséquence et le retrait prend effet un an à compter de la date de réception du préavis par le Dépositaire, à moins que la Partie contractante, avant que le retrait ne devienne effectif, ne notifie au Dépositaire par écrit l'annulation de son intention de se retirer.

2. Une Partie contractante qui se retire du présent Accord s'engage à respecter toutes les obligations financières ou autres qu'elle a dûment acceptées en sa qualité de Partie contractante; ces obligations comprennent toute question relative à un recours présenté avant que le retrait ne devienne effectif.

Article 40. Application

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures nécessaires, de nature législative, exécutive ou administrative, afin de donner effet au présent Accord. Ces mesures sont prises le plus rapidement possible et le Directeur en est tenu informé en conséquence.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Belize, le 4 février 2002.

Signé par

Pour le Gouvernement d'Antigua-et-Barbuda

Signé par

Pour le Gouvernement des Bahamas

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la Barbade le 4 février 2002, à Bêlize

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement du Belize le 4 février 2002, à Bêlize

Signé par

Pour le Gouvernement du Commonwealth de la Dominique

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la Grenade le 4 février 2002, à Bêlize

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la République coopérative du Guyana le 4 février 2002,
à Belize

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la Jamaïque le 4 février 2002, à Belize

Signé par

Pour le Gouvernement de Montserrat

Signé par

Pour le Gouvernement de Saint-Kitts-et-Nevis

Signé par

Pour le Gouvernement de Sainte-Lucie

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les Grenadines le 4 février 2002, à Belize

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la République du Suriname le 4 février 2002, à Belize

Signé par [Illisible]

Pour le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago le 4 février 2002,
à Belize

No. 39917

Multilateral

**Convention for the Unification of Certain Rules for International Carriage by Air.
Montreal, 28 May 1999**

Entry into force: *4 November 2003, in accordance with article 53 (see following page)*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Civil Aviation Organization, 4 February 2004*

Multilatéral

**Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien
international. Montréal, 28 mai 1999**

Entrée en vigueur : *4 novembre 2003, conformément à l'article 53 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation de l'aviation civile internationale, 4 février 2004*

Participant	Ratification, Accession (a) and Acceptance (A)
Bahrain	2 Feb 2001 a
Barbados	2 Jan 2002 a
Belize	24 Aug 1999
Botswana	28 Mar 2001 a
Cameroon	5 Sep 2003
Canada with declaration ¹	19 Nov 2002
Colombia	28 Mar 2003
Cyprus	20 Nov 2002 a
Czech Republic with declaration ¹	16 Nov 2000
Estonia	10 Apr 2003
Greece	22 Jul 2002
Japan with declaration ¹	20 Jun 2000 A
Jordan	12 Apr 2002
Kenya	7 Jan 2002
Kuwait	11 Jun 2002
Mexico	20 Nov 2000
Namibia	27 Sep 2001
New Zealand (in respect of: Tokelau Islands)	18 Nov 2002
Nigeria	10 May 2002
Panama	13 Sep 2002
Paraguay	29 Mar 2001
Peru	11 Apr 2002
Portugal	28 Feb 2003
Romania	20 Mar 2001
Slovakia	11 Oct 2000
Slovenia	27 Mar 2002

Participant	Ratification, Accession (a) and Acceptance (A)
Syrian Arab Republic	18 Jul 2002 a
The Former Yugoslav Republic of Macedonia	15 May 2000 a
United Arab Emirates	7 Jul 2000 a
United Republic of Tanzania	11 Feb 2003 a
United States of America with declaration ¹	5 Sep 2003

¹ See p. 455 of this volume for the texts of the declarations made upon ratification and acceptance.

Participant	Ratification, Adhésion (a) et Acceptation (A)
Bahreïn	2 févr 2001 a
Barbade	2 janv 2002 a
Belize	24 août 1999
Botswana	28 mars 2001 a
Cameroun	5 sept 2003
Canada avec déclaration ¹	19 nov 2002
Chypre	20 nov 2002 a
Colombie	28 mars 2003
Estonie	10 avr 2003
Ex-République yougoslave de Macédoine	15 mai 2000 a
Grèce	22 juil 2002
Japon avec déclaration ¹	20 juin 2000 A
Jordanie	12 avr 2002
Kenya	7 janv 2002
Koweït	11 juin 2002
Mexique	20 nov 2000
Namibie	27 sept 2001
Nigéria	10 mai 2002
Nouvelle-Zélande (à l'égard de : Îles Tokélaou)	18 nov 2002
Panama	13 sept 2002
Paraguay	29 mars 2001
Portugal	28 févr 2003
Pérou	11 avr 2002
Roumanie	20 mars 2001
République arabe syrienne	18 juil 2002 a
République tchèque avec déclaration ¹	16 nov 2000

Participant	Ratification, Adhésion (a) et Acceptation (A)
République-Unie de Tanzanie	11 févr 2003 a
Slovaquie	11 oct 2000
Slovénie	27 mars 2002
Émirats arabes unis	7 juil 2000 a
États-Unis d'Amérique avec déclaration ¹	5 sept 2003

¹ Voir la p. 455 du présent volume pour les textes des déclarations faites lors de la ratification et de l'acceptation

(٢) أو داخل القلم أي بولة واحدة طرف في هذه الاتفاقية بحكم أن تلك الدولة طرف في واحدة أو أكثر من الوثائق المشتر بها في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (هـ) أعلاه .

المادة ٥٦ - الدول التي لديها أكثر من نظام قانوني واحد

(١) إذا كانت لدى إحدى الدول وحدتان إقليميتان أو أكثر تطبق فيها نظم قانونية مختلفة فيما يتعلق بالمسائل التي تتناولها هذه الاتفاقية ، فيجوز لها عند التوقيع أو التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام أن تعلن أن هذه الاتفاقية تشمل سريلانكا جميع وحداتها الإقليمية أو يشمل واحدة أو أكثر من هذه الوحدات فقط ويجوز لها تعديل هذا الاعلان عن طريق تقديم اعلان آخر في أي وقت .

(٢) يجب إبلاغ أي اعلان من هذا القبيل لجهة الإيداع ويجب أن ينص صراحة على الوحدات الإقليمية التي تسري عليها الاتفاقية .

(٣) فيما يتعلق بأي بولة طرف أصدرت مثل هذا الاعلان :

(أ) تفسر الاشارات الى " العلة الوطنية " في المادة ٢٣ على أنها اشارات الى علة الوحدة الإقليمية المعنية من تلك الدولة .

(ب) وتفسر الاشارة الى " القانون الوطني " في المادة ٢٨ على أنها اشارة الى قانون الوحدة الإقليمية المعنية من تلك الدولة .

المادة ٥٧ - التحفظات

لا يجوز ابداء أي تحفظ على هذه الاتفاقية ، الا أنه يجوز لأي بولة طرف أن تعلن في أي وقت بموجب اخطار موجه الى جهة الإيداع أن هذه الاتفاقية لا تسري على :

(أ) النقل الجوي الدولي الذي تقوم به مباشرة تلك الدولة للطرف لأغراض غير تجارية فيما يتعلق بوظائفها ومهامها كدولة ذات سيادة ،

(ب) و/أو نقل الأشخاص والبضائع والأمتعة لسلطاتها العسكرية على متن طائرات مسجلة في تلك الدولة أو مستأجرة بواسطتها ، والتي حجزت حمولتها للكلية بواسطة تلك السلطات أو بالتبعية عنها .

أثباتاً لذلك ، قام المفوضون الموقعون أدناه ، المخولون حسب الأصول ، بتوقيع هذه الاتفاقية .

حررت في مونتريال في اليوم الثامن والعشرين من شهر مايو / أيار من عام ألف وتسعمائة وتسعين باللغات العربية والانجليزية والصينية والفرنسية والروسية والاسبانية ، وتكون كل النصوص بهذه اللغات متساوية في الحجية . وتظل هذه الاتفاقية مودعة في محفوظات منظمة الطيران المدني الدولي ، وتسلم جهة الإيداع صوراً معتمدة رسمياً منها الى كل الدول الأطراف في هذه الاتفاقية ، وإلى كل الدول الأطراف في اتفاقية باريس وبروتوكول لاهاي ، واتفاقية غوادالاخارا ، وبروتوكول مدينة غواتيمالا ، وبروتوكولات مونتريال .

[See the signatures on p. 428 of this volume -- Voir les signatures à la p. 428 du présent volume.]

- (٧) بالنسبة للدول الأخرى وبالنسبة لمنظمات التكامل الاقتصادي الاقليمي الأخرى ، يسري مفعول هذه الاتفاقية اعتباراً من اليوم المستين اللاحق لإيداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام .
- (٨) تخطر جهة الإيداع على وجه السرعة كل الأطراف الموقعة والدول الأطراف بما يلي :
- (أ) كل توقيع على هذه الاتفاقية وتاريخه .
- (ب) كل ايداع لوثيقة تصديق أو قبول أو موافقة أو انضمام وتاريخه .
- (ج) تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ .
- (د) تاريخ دخول أي تعديل لحدود المسؤولية المقررة بمقتضى هذه الاتفاقية حيز النفاذ .
- (هـ) أي نقض بمقتضى المادة ٥٤ .

المادة ٥٤ - النقص

- (١) لأي دولة طرف أن تنقض هذه الاتفاقية برسالة اخطار كتابي الى جهة الإيداع .
- (٢) يسري مفعول النقص بعد مائة وثمانين يوماً من تاريخ تسلم جهة الإيداع الاخطار .

المادة ٥٥ - العلاقة بالوثائق الأخرى لاتفاقية وارسو

- (١) ترجح هذه الاتفاقية على أي قواعد تطبيق على النقل الجوي الدولي :
- ١- بين الدول الأطراف في هذه الاتفاقية بحكم أن تلك الدول تشترك في أنها طرف في :
- (أ) اتفاقية توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي الموقعة في وارسو في ١٢ أكتوبر/تشرين الأول ١٩٢٩ (المسماة فيما بعد باتفاقية وارسو) ،
- (ب) بروتوكول تعديل اتفاقية توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي الموقعة في وارسو في ١٢ أكتوبر/تشرين الأول ١٩٢٩ المحرر في لاهاي في ٢٨ سبتمبر/أيلول ١٩٥٥ (المسمى فيما بعد ببروتوكول لاهاي) ،
- (ج) اتفاقية توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي الذي يقوم به شخص غير الناقل المتعاقد ، المكتملة لاتفاقية وارسو ، الموقعة في غوادالاخارا في ١٨ سبتمبر/أيلول ١٩٦١ (المسماة فيما بعد اتفاقية غوادالاخارا) ،
- (د) بروتوكول تعديل اتفاقية توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي الموقعة في وارسو في ١٢ أكتوبر/تشرين الأول ١٩٢٩ المعدلة بموجب البروتوكول المحرر في لاهاي في ٢٨ سبتمبر/أيلول ١٩٥٥ الموقع في مدينة غواتيمالا في ٨ مارس/آذار ١٩٧١ (المسمى فيما بعد ببروتوكول مدينة غواتيمالا) ،
- (هـ) البروتوكولات الاضافية من رقم ١ الى رقم ٣ وبروتوكول مونتريل رقم ٤ لتعديل اتفاقية وارسو المعدلة بموجب بروتوكول لاهاي أو اتفاقية وارسو المعدلة بموجب كل من بروتوكول لاهاي وبروتوكول مدينة غواتيمالا الموقعة في مونتريل في ٢٥ سبتمبر/أيلول ١٩٧٥ (المسماة فيما بعد باسم بروتوكولات مونتريل) ،

المادة ٥١ - النقل الذي يتم في ظروف غير عادية

لا تسري أحكام المواد من ٣ إلى ٥ و ٧ و ٨ ، المتعلقة بوثائق النقل ، على النقل الذي يتم في ظروف غير عادية ، تخرج عن النطاق المألوف لنشاط النقل .

المادة ٥٢ - تعريف الأيام

يعني تعبير " الأيام " حينما نذكر في هذه الاتفاقية الأيام التقويمية وليس أيام العمل .

الفصل السابع

البنود الختامية

المادة ٥٣ - التوقيع على الاتفاقية والتصديق عليها وسريان مفعولها

- (١) يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية في مونتريال في ٢٨ مايو/أيار ١٩٩٩ للدول المشاركة في المؤتمر الدولي للقانون الجوي المنعقد في مونتريال من ١٠ إلى ٢٨ مايو/أيار ١٩٩٩ . وبعد ٢٨ مايو/أيار ١٩٩٩ ، يفتح باب التوقيع على الاتفاقية لكل الدول في مقر منظمة الطيران المدني الدولي في مونتريال حتى يسري مفعولها وفقا للفقرة ٦ من هذه المادة .
- (٢) وبالمثل يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية لمنظمات التكامل الاقتصادي الاقليمي . ولأغراض هذه الاتفاقية ، تعني " منظمة التكامل الاقتصادي الاقليمي " أي منظمة تشتملها دول ذات سيادة من القلم معين ، والتي تمتلك الصلاحية بالعلاقة الى بعض الأمور التي تحكمها هذه الاتفاقية والتي رخص لها على النحو الواجب بالتوقيع على هذه الاتفاقية أو التصديق عليها أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام اليها . والاشارة الى " الدولة الطرف " أو " الدول الأطراف " في هذه الاتفاقية ، بخلاف ما هو وارد في الفقرة (٢) من المادة ١ والفقرة (١) (ب) من المادة ٣ والفقرة (ب) من المادة ٥ والمواد ٢٣ و ٣٣ و ٤٦ والفقرة (ب) من المادة ٥٧ ، تنطبق بالمثل على منظمة التكامل الاقتصادي الاقليمي . ولأغراض المادة ٢٤ ، فإن الاشارة الى " أغلبية من الدول الأطراف " والى " ثلث الدول الأطراف " ، لا تنطبق على منظمة التكامل الاقتصادي الاقليمي .
- (٣) تخضع هذه الاتفاقية للتصديق عليها من قبل الدول ومنظمات التكامل الاقتصادي الاقليمي التي وقعت عليها .
- (٤) لأي دولة أو منظمة للتكامل الاقتصادي الاقليمي لم توقع على هذه الاتفاقية أن تقبلها أو توافق عليها أو تنضم اليها في أي وقت .
- (٥) تودع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى منظمة الطيران المدني الدولي المعينة بوصفها جهة الادعاء بموجب هذه الاتفاقية .
- (٦) يسري مفعول هذه الاتفاقية اعتبارا من اليوم المستين اللاحق لادعاء الوثيقة الثلاثين للتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى جهة الادعاء - وذلك فيما بين الدول التي أودعت مثل هذه الوثائق . ولا تحسب لأغراض هذه الفقرة الوثيقة التي تودعها منظمة للتكامل الاقتصادي الاقليمي .

الناقلين ، بحق لذلك الناقل أن يطلب لداخل الناقل الآخر في الدعوى ، على أن تخضع الاجراءات والآثار المترتبة على ذلك للقانون المحكمة التي تتولى نظر الدعوى .

المادة ٤٦ - الاختصاص القضائي الاضافي

تقام أي دعوى للتعويض بموجب المادة ٤٥ ، حسب اختيار المدعي ، في القلم احدى الدول الأطراف ، اما أمام احدى المحاكم التي يمكن أن ترفع أمامها الدعوى على الناقل المتعاقد وفقا للمادة ٢٢ ، أو أمام المحكمة ذات الاختصاص في المكان الذي يوجد فيه محل إقامة الناقل الفعلي أو محكمة المركز الرئيسي لأعماله .

المادة ٤٧ - بطلان النصوص التعاقدية

كل نص تعاقدي يهدف الى اعفاء الناقل المتعاقد أو الناقل الفعلي من مسؤوليتهما الناشئة بموجب هذا الفصل ، أو السى وضع حد أدنى من الحد المعين في هذا الفصل يكون باطلا ولا أثر له ، ولكن بطلان هذا النص لا يترتب عليه بطلان العقد بأكمله ، فيظل خاضعا لأحكام هذا الفصل .

المادة ٤٨ - العلاقات المتبادلة بين الناقل المتعاقد والناقل الفعلي

مع مراعاة أحكام المادة ٤٥ ، لا يجوز تفسير أي نص في هذا الفصل على نحو يمس الحقوق والالتزامات القائمة بين الناقلين ، بما في ذلك أي حق في الرجوع أو التعويض .

الفصل السادس

أحكام أخرى

المادة ٤٩ - التطبيق الالزامي

تكون بطلنة ولاغية كل أحكام في عقد النقل وكل اتفاقيات خاصة مسابقة لوقوع الضرر ، يخالف بها الأطراف القواعد المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ، سواء أكان ذلك بتعيين القانون الواجب التطبيق ، أم بتعديل قواعد الاختصاص .

المادة ٥٠ - التأمين

على الدول الأطراف أن تطلب من ناقلها أن يحتفظوا بقدر كاف من التأمين يغطي مسؤوليتهم بموجب هذه الاتفاقية . ويجوز للدولة الطرف التي ينظم الناقل رحلات الى داخلها أن تطلب منه تقديم دليل على أنه يحتفظ بقدر كاف من التأمين يغطي مسؤوليته بموجب هذه الاتفاقية .

المادة ٤٠ - مسؤولية كل من الناقل المتعاقد والناقل الفعلي

إذا قام ناقل فعلي بكل أو بجزء من النقل الذي يخضع لأحكام هذه الاتفاقية ، وفقا للعقد المشار إليه في المادة ٣٩ ، فإن الناقل المتعاقد والناقل الفعلي يكون كلاهما ، ما لم ينص على غير ذلك في هذا الفصل ، خاضعا لأحكام هذه الاتفاقية ، الأول بالنسبة لمجمل عملية النقل موضوع العقد ، والثاني بالنسبة للنقل الذي يقوم به فقط .

المادة ٤١ - المسؤولية التضامنية

(١) تعتبر الأفعال والامتناع من قبل الناقل الفعلي أو تابعيه ووكلائه ، في نطاق ممارستهم لوظائفهم - فيما ينطبق بالنقل الذي يقوم به الناقل الفعلي - أفعالا وامتناعا من قبل الناقل المتعاقد أيضا .

(٢) تعتبر الأفعال والامتناع من قبل الناقل المتعاقد أو تابعيه ووكلائه ، في نطاق ممارستهم لوظائفهم - فيما ينطبق بالنقل الذي يقوم به الناقل الفعلي - أفعالا وامتناعا من قبل الناقل الفعلي أيضا . ومع ذلك فإن أي من هذه الأفعال أو الامتناع لا يخضع الناقل الفعلي لمسؤولية تتجاوز المبالغ المشار إليها في المواد ٢١ و ٢٢ و ٢٣ و ٢٤ . وأي اتفاق خاص يتحمل الناقل المتعاقد بمقتضاه التزامات لا تفرضها هذه الاتفاقية ، وأي تنازل عن حقوق أو أوجه دفاع تمنحها هذه الاتفاقية ، وأي اقرار خاص بوجود مصلحة في التسليم إلى الجهة المقصودة وفقا للمادة ٢٢ ، لا يؤثر على الناقل الفعلي الا بموافقة .

المادة ٤٢ - توجيه الاحتجاجات والتطبيقات

يكون للاحتجاجات والتطبيقات التي توجه إلى الناقل وفقا لأحكام هذه الاتفاقية نفس الأثر سواء وجهت للناقل المتعاقد أو للناقل الفعلي . ومع ذلك ، فإن التطبيقات المشار إليها في المادة ١٢ لا يكون لها أثر الا اذا وجهت للناقل المتعاقد .

المادة ٤٣ - التابعون والوكلاء

فيما يتعلق بالنقل الذي يقوم به الناقل الفعلي ، فإن كل تابع أو وكيل لهذا الناقل أو للناقل المتعاقد ، اذا ما أثبتت أنه قد تصرف في نطاق ممارسته لوظيفته ، يحق له الاستفادة من شروط وحدود المسؤولية المقررة بمقتضى هذه الاتفاقية للناقل الذي يتبعه أو يعمل وكيل له ، الا اذا ثبت أنه تصرف بطريقة تحول دون الاستناد إلى حدود المسؤولية وفقا لهذه الاتفاقية .

المادة ٤٤ - مجموع مبالغ التعويض

فيما يتعلق بالنقل الذي يقوم به الناقل الفعلي ، فإن مجموع مبالغ التعويض التي يجوز الحصول عليها من هذا الناقل ومن الناقل المتعاقد ومن تابعيهما ووكلائهما اذا كانوا قد تصرفوا في نطاق ممارستهم لوظائفهم ، لا يجوز أن يزيد عن أقصى تعويض يمكن فرضه على الناقل المتعاقد أو على الناقل الفعلي بمقتضى هذا الاتفاقية ، على أن المسؤولية التي تلقى على عاتق أي من الأشخاص المذكورين في هذه المادة لا يجوز أن تتعدى الحد الذي ينطبق عليه .

المادة ٤٥ - توجيه دعاوى التعويض

فيما يتعلق بالنقل الذي يقوم به الناقل الفعلي ، يجوز إقامة دعوى التعويض ، حسب اختيار المدعي ، إما على ذلك الناقل أو على الناقل المتعاقد ، أو عليهما معا متضامنين أو منفردين . وإذا أقيمت الدعوى ضد واحد فقط من هذين

(٢) في حالة النقل من هذا النوع ، لا يحق للراكب أو لأي شخص يستمد منه حقه في التعويض ، الرجوع الا على الناقل الذي تولى النقل الذي وقع خلاله الحادث أو التأخير ، ما لم يكن الناقل الأول قد أخذ على عاتقه المسؤولية عن الرحلة بأكملها ، بموجب اتفاق صريح .

(٣) فيما يتعلق بالأمته أو البضائع ، يحق للراكب أو للمرسل الرجوع على الناقل الأول ، كما يحق للراكب أو المرسل اليه صاحب الحق في الاستلام الرجوع على الناقل الأخير ، فضلا عن ذلك ، لكل من الراكب والمرسل والمرسل اليه الحق في الرجوع على الناقل الذي تولى مرحلة النقل التي وقع خلالها التلف أو الضياع أو التعيب أو التأخير . ويكون هؤلاء الناقلون مسؤولين بالتضامن تجاه الراكب أو المرسل أو المرسل اليه .

المادة ٣٧ - حق الرجوع على الغير

ليس في أحكام هذه الاتفاقية ما يؤثر بأي صورة على ما قد يكون أو لا يكون للشخص المسؤول عن الضرر وفقا لأحكامها من حق في الرجوع على أي شخص آخر .

الفصل الرابع

النقل بعدة وسائل

المادة ٣٨ - النقل بعدة وسائل

(١) في حالة النقل بعدة وسائل الذي يجري جزء منه بطريق الجو وجزء آخر منه بأي وسيلة نقل أخرى ، تسري أحكام هذه الاتفاقية ، مع مراعاة أحكام الفقرة (٤) من المادة ١٨ ، على النقل الجوي فقط على أن تتوافر فيه الشروط المنصوص عليها في المادة ١ .

(٢) ليس في هذه الاتفاقية ما يمنع الأطراف في حالة النقل بعدة وسائل ، من تضمين وثيقة النقل الجوي شروطا تتعلق بوسائل نقل أخرى ، بشرط مراعاة أحكام هذه الاتفاقية فيما يتعلق بالنقل الجوي .

الفصل الخامس

النقل الجوي الذي يقوم به شخص غير الناقل المتعاقد

المادة ٣٩ - الناقل المتعاقد - الناقل الفعلي

تطبق أحكام هذا الفصل عندما يبرم شخص (يشار اليه فيما يلي بعبارة " الناقل المتعاقد ") بصفته طرفا أساسيا ، عقد نقل يخضع لأحكام هذه الاتفاقية مع راكب أو مرسل أو مع شخص يعمل بالنيابة عن الراكب أو المرسل ، ويقوم شخص آخر (يشار اليه فيما يلي بعبارة " الناقل الفعلي ") ، بمقتضى ترخيص من الناقل المتعاقد ، بكل أو بجزء من النقل ، دون أن يكون بالنسبة لهذا الجزء ناقلًا متابعًا في مفهوم هذه الاتفاقية . ويكون هذا الترخيص مفترضا ، ما لم يتم الدليل على عكس ذلك .

وقوع الحادثة والذي يشغل الناقل البه ومنه خطوطا لنقل الركاب جوا ، اما على متن طائراته الخاصة أو على متن طائرات ناقل آخر طبقا لاتفاق تجاري ، ويزاول فيه تلك الناقل الأول أعماله لنقل الركاب جوا من مبان يستأجرها أو يملكها الناقل ذاته أو ناقل آخر يرتبط معه باتفاق تجاري .

(٣) لأغراض الفقرة (٢) ،

(أ) تعني عبارة " اتفاق تجاري " أي اتفاق ، بخلاف اتفاق الوكالة ، معقود بين الناقلين الجويين وينطبق بتقديم خدماتهم المشتركة لنقل الركاب جوا .

(ب) تعني عبارة " محل الإقامة الرئيسي والدائم " مكان السكن الأوجد الثابت والدائم للركاب في وقت وقوع الحادثة . ولا تعتبر جنسية الراكب العامل الحاسم في هذا الصدد .

(٤) تخضع المسائل الاجرائية لقانون المحكمة التي رفعت أمامها الدعوى .

المادة ٣٤ - التحكيم

(١) مع مراعاة أحكام هذه المادة ، يجوز أن يشترط الطرفان في عقد نقل البضائع أن أي خلاف ينطبق بمسئولية الناقل بمقتضى هذه الاتفاقية يسوى بالتحكيم . ويجب أن يكون مثل هذا الاتفاق كتابيا .

(٢) تتم إجراءات التحكيم ، وفقا لاختيار صاحب المطالبة ، في احدى جهات الاختصاص القضائي المشار اليها في المادة ٣٣ .

(٣) يطبق المحكم أو هيئة التحكيم أحكام هذه الاتفاقية .

(٤) تعتبر أحكام الفقرتين (٢) و (٣) من هذه المادة جزءا من كل بند أو اتفاق خاص بالتحكيم ، ويكون باطلا وبدون أثر أي نص مخالف لهما في بند أو اتفاق التحكيم .

المادة ٣٥ - تقادم الدعوى

(١) يسقط الحق في التعويض إذا لم ترفع الدعوى خلال سنتين من تاريخ الوصول الى نقطة المقصد أو من التاريخ الذي كان يجب أن تصل فيه الطائرة ، أو من التاريخ الذي توقفت فيه عملية النقل .

(٢) يحدد قانون المحكمة التي رفعت أمامها الدعوى طريقة حساب هذه المدة .

المادة ٣٦ - النقل المتتابع

(١) في حالة النقل الذي يقوم به عدد من الناقلين المتتابعين المختلفين والذي يدخل في مضمون التعريف الوارد بالفقرة (٣) من المادة ١ ، فإن كل ناقل يقبل ركابا أو أمتعة أو بضائع ، تسري عليه القواعد المقررة في هذه الاتفاقية ، ويعتبر طرفا من أطراف عقد النقل ، بقدر ما يكون ذلك العقد متطفا بمرحلة النقل التي جرت تحت إشرافه .

المادة ٣٠ - التابيح والوكلاء - مجموع المطالبات

- (١) إذا رفعت دعوى على تابع أو وكيل للنقل بسبب ضرر مشار إليه في هذه الاتفاقية ، فلهذا التابع أو الوكيل ، إذا ما أثبت أنه تصرف في نطاق ممارسته لوظيفته ، الحق في الاستفادة من شروط وحدود المسؤولية التي يحق للناسل ذاته الاستناد إليها بمقتضى هذه الاتفاقية .
- (٢) يجب ألا يتجاوز مجموع التعويضات التي يمكن الحصول عليها في هذه الحالة من الناسل وتابعيه ووكلائه الحدود المشار إليها .
- (٣) فيما عدا ما يتعلق بنقل البضائع ، لا تسري أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة إذا ثبت أن الضرر قد نتج عن فعل أو امتناع من قبل التابع أو الوكيل بقصد أحداث ضرر ، أو برعونة مقرونة بادرار أن ضررا سوينج عن ذلك في الغالب .

المادة ٣١ - آجال الاحتجاج

- (١) يعتبر تسلم المرسل إليه الأمتعة المسجلة أو البضائع دون احتجاج ، ما لم يثبت العكس ، قرينة على أنها سلمت في حالة جيدة وفقا لمستند النقل أو للمعلومات المحددة في الوسائل الأخرى المشار إليها في الفقرة (٢) من المادة ٣ ، وفي الفقرة (٢) من المادة ٤ .
- (٢) في حالة التعيب ، يجب على المرسل إليه أن يوجه احتجاجا الى الناسل فور اكتشاف التعيب ، وعلى الأكثر ، خلال سبعة أيام بالنسبة للأمتعة المسجلة وأربعة عشر يوما بالنسبة للبضائع ، اعتبارا من تاريخ تسلمها . وفي حالة التأخير ، يجب عليه تقديم الاحتجاج خلال واحد وعشرين يوما على الأكثر من التاريخ الذي تكون فيه الأمتعة أو البضائع قد وضعت تحت تصرفه .
- (٣) يجب أن يقدم كل احتجاج كتابيا ويعطى أو يرسل في غضون المواعيد المحددة آنفا لهذا الاحتجاج .
- (٤) إذا لم يقدم الاحتجاج خلال الآجال المحددة آنفا ، فلا تقبل أي دعوى ضد الناسل الا في حالة الغش من جانبه .

المادة ٣٢ - وفاة الشخص المسؤول

في حالة وفاة الشخص الذي تقع عليه المسؤولية ، يجوز أن تقام دعوى التعويض ، وفقا لأحكام هذه الاتفاقية ، ضد أصحاب الحقوق الشرعيين في تركته .

المادة ٣٣ - الاختصاص القضائي

- (١) تقام دعوى التعويض ، وفقا لاختيار المدعي ، في إقليم إحدى الدول الأطراف ، اما أمام محكمة محل إقامة الناسل ، أو أمام محكمة مركز أعماله الرئيسي ، أو أمام محكمة المكان الذي لديه فيه مركز أعمال تم بواسطته إبرام العقد ، أو أمام محكمة مكان نقطة المقصد .
- (٢) فيما يتعلق بالضرر الناتج عن وفاة الراكب أو إصابته ، يجوز رفع الدعوى أمام إحدى المحاكم المذكورة في الفقرة (١) من هذه المادة ، أو في إقليم إحدى الدول الأطراف الذي يوجد فيه محل الإقامة الرئيسي والدائم للراكب في وقت

(٣) بالرغم من نص الفقرة (١) من هذه المادة ، يطبق الاجراء المشار اليه في الفقرة (٢) من هذه المادة ، فسي أي وقت ، شريطة أن تعرب ثلث الدول الأطراف عن رغبتها في ذلك ويشترط أن يكون عامل التضخم المشار اليه في الفقرة (١) قد تجاوز ٣٠ في المائة منذ المراجعة السابقة أو منذ تاريخ سريان هذه الاتفاقية اذا لم يحدث تعديل سابق . وتجري المراجعات اللاحقة باتتبع الاجراء المذكور في الفقرة (١) من هذه المادة مرة كل خمس سنوات ابتداء من نهاية السنة الخامسة بعد تاريخ المراجعات بموجب الفقرة الحالية .

المادة ٢٥ - اشتراط حدود المسؤولية

يجوز للنقل أن يشترط خضوع عقد النقل لحدود مسؤولية أعلى من الحدود المنصوص عليها في هذه الاتفاقية أو أنه لا يخضع لأي حدود للمسؤولية .

المادة ٢٦ - بطلان الأحكام التعاقدية

كل بند يهدف الى اعفاء النقل من مسؤوليته أو الى وضع حد أدنى من الحد المعين في هذه الاتفاقية يكون باطلا ولاغيا ، ولكن بطلان هذا البند لا يترتب عليه بطلان العقد بأكمله ، الذي يظل خاضعا لأحكام هذه الاتفاقية .

المادة ٢٧ - حرية التعاقد

ليس في هذه الاتفاقية ما يمنع النقل من رفض ابرام أي عقد للنقل ، أو من التنازل عن أي أسباب دفاع متاحة بموجب الاتفاقية ، أو من وضع شروط لا تتعارض مع أحكام هذه الاتفاقية .

المادة ٢٨ - المنقوعات المسبقة

في حالة حوادث الطائرات التي ينتج عنها وفاة ركاب أو إصابتهم ، على الناقل أن يدفع دون إبطاء ، إذا كان ملزما بموجب قانونه الوطني ، مبالغ مسبقة الى الشخص الطبيعي أو الأشخاص الطبيعيين الذين يحق لهم أن يطالبوا بالتعويض لتلبية احتياجاتهم الاقتصادية العاجلة . ولا تشكل هذه المبالغ اعترافا بالمسؤولية ويجوز حسمها من أي مبالغ يدفعها الناقل كتعويض في وقت لاحق .

المادة ٢٩ - أساس المطالبات

في حالة نقل الركاب والأمتعة والبضائع ، لا يجوز رفع أي دعوى للتعويض ، مهما كان سندها ، سواء بمقتضى هذه الاتفاقية أو بناء على عقد أو بسبب عمل غير مشروع أو لأي سبب آخر ، الا وفقا لشروط وحدود المسؤولية المقررة في هذه الاتفاقية ، دون المساس بمسألة تحديد الأشخاص الذين لهم حق المقاضاة وبحقوق كل منهم . ولا يمكن للمطالبة فسي أي دعوى كهذه بأي تعويضات جزائية أو رادعة أو أي تعويضات تخرج عن نطاق التعويض عن الضرر .

المادة ٢٣ - تحويل الوحدات النقدية

(١) ان المبالغ المبينة في شكل وحدات حقوق السحب الخاصة في هذه الاتفاقية تشير الى وحدة حقوق السحب الخاصة حسب تعريف صندوق النقد الدولي . ويتم تحويل هذه المبالغ الى العملات الوطنية ، عند التفاوض ، وفقا لقيمة تلك العملات معلومة بوحدات حقوق السحب الخاصة يوم صدور الحكم . وتحسب قيمة العملة الوطنية لدولة طرف عضو في صندوق النقد الدولي معلومة بوحدات حقوق السحب الخاصة ، وفقا لطريقة التقويم التي يطبقها صندوق النقد الدولي بالنسبة لعملياته ومعاملاته المسارية يوم صدور الحكم . وتحسب قيمة العملة الوطنية بوحدات حقوق السحب الخاصة لدولة طرف ليست عضوا في صندوق النقد الدولي ، وفقا للطريقة التي تحددها هذه الدولة .

(٢) غير أن الدول التي ليست أعضاء في صندوق النقد الدولي والتي لا تسمح قوانينها بتطبيق أحكام الفقرة (١) من هذه المادة يجوز لها ، عند التصديق أو الانضمام أو في أي وقت لاحق ، أن تعلن أن مسؤولية الناقل المنصوص عليها في المادة ٢١ محدودة بمبلغ ١٥٠٠.٠٠٠ وحدة نقدية عن كل راكب ، وعند التفاوض داخل أقلهما ، وبمبلغ ٦٢٥٠٠ وحدة نقدية عن كل راكب بالنسبة للفقرة (١) من المادة ٢٢ ، وبمبلغ ١٥٠٠٠ وحدة نقدية عن كل راكب بالنسبة للفقرة (٢) من المادة ٢٢ ، وبمبلغ ٢٥٠ وحدة نقدية عن كل كيلوغرام بالنسبة للفقرة (٣) من المادة ٢٢ . وهذه الوحدة النقدية تعادل خمسة وستين مليجراما ونصفا من الذهب بنسبة نقاء تبلغ تسعائة في الألف . ويجوز تحويل هذه المبالغ الى العملة الوطنية المعنية بأرقام مجبورة الكسور . ويتم تحويل هذه المبالغ الى العملة الوطنية طبقا للقانون الدولية المعنية .

(٣) يجب إجراء الحساب المذكور في الجملة الأخيرة من الفقرة (١) من هذه المادة وأسلوب التحويل المذكور في الفقرة (٢) من هذه المادة بطريقة تعبر الى أبعد حد ممكن بالعملة الوطنية للدولة الطرف عن نفس القيمة الحقيقية للمبالغ الواردة في المادتين ٢١ و ٢٢ ، التي تنجم عن تطبيق الجمل الثلاث الأولى من الفقرة (١) من هذه المادة . ويجب على الدول الأطراف أن تبلغ جهة الإيداع بطريقة الحساب طبقا للفقرة (١) من هذه المادة ، أو بنتيجة التحويل المنصوص عليه في الفقرة (٢) من هذه المادة حسب الحالة ، وذلك عند ايداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لهذه الاتفاقية وعند إجراء أي تغيير في طريقة الحساب أو نتائجه .

المادة ٢٤ - مراجعة حدود المسؤولية

(١) بون الاخلال بأحكام المادة ٢٥ من هذه الاتفاقية ومع مراعاة الفقرة (٢) أعلاه ، يجب مراجعة حدود المسؤولية المحددة في المواد ٢١ و ٢٢ و ٢٣ من جانب جهة الإيداع مرة كل خمس سنوات ، على أن تتم أول مراجعة في نهاية السنة الخامسة بعد تاريخ سريان هذه الاتفاقية ، أو اذا لم تسر الاتفاقية خلال خمس سنوات من تاريخ فتح باب التوقيع عليها ، خلال السنة الأولى لسريانها ، مع استخدام عامل تضخم مطابق لمعدل التضخم المتراكم منذ المراجعة السابقة ، أو في المرة الأولى منذ تاريخ سريان الاتفاقية . ويجب أن يكون مقياس معدل التضخم المستخدم في تحديد عامل التضخم هو المتوسط المرجح للمعدلات السنوية للزيادة أو النقصان في الأرقام القياسية لأسعار المستهلك في الدول التي تشكل عملاتها وحدة حقوق السحب الخاصة المذكورة في الفقرة (١) من المادة ٢٣ .

(٢) اذا تبين من المراجعة المشار اليها في الفقرة السابقة أن معدل التضخم قد تجاوز ١٠ في المائة ، فعلى جهة الإيداع أن تخطر الدول الأطراف بتعديل حدود المسؤولية . ويصبح هذا التعديل سرياً بعد ستة أشهر من تاريخ إبلاغه للدول الأطراف . وإذا سجلت أغلبية من الدول الأطراف عدم موافقتها ، في غضون ثلاثة أشهر من تاريخ الاخطار ، لا يسرى التعديل ، وتحيل جهة الإيداع الأمر الى اجتماع للدول الأطراف . وعلى جهة الإيداع أن تخطر فوراً جميع الدول الأطراف بسريان أي تعديل .

- (أ) أن هذا الضرر لم ينشأ عن الإهمال أو الخطأ أو الامتناع من جانب الناقل أو تابعيه أو وكلائه ،
 (ب) أو أن هذا الضرر نشأ فقط عن الإهمال أو الخطأ أو الامتناع من جانب الغير .

المادة ٢٢ - حدود المسؤولية فيما يتعلق بالتأخير والأمتعة والبضائع

- (١) في حالة الضرر الناتج عن التأخير في نقل الركاب كما هو مبين في المادة ١٩ ، تكون مسؤولية الناقل محدودة بمبلغ ١٥٠ ٤ وحدة حقوق سحب خاصة عن كل راكب .
- (٢) عند نقل الأمتعة ، تكون مسؤولية الناقل في حالة تلفها أو ضياعها أو تعيبها أو تأخيرها ، محدودة بمبلغ ١٠٠٠ وحدة حقوق سحب خاصة عن كل راكب ما لم يتم الركاب ، عند تسليم الأمتعة المسجلة إلى الناقل ، بتقديم بيان خاص يوضح فيه مصلحةه في تسليمها عند نقطة المقصد ، ويدفع مبلغ إضافي إذا اقتضى الأمر ذلك . وفي هذه الحالة ، يكون الناقل ملزماً بدفع مبلغ لا يتجاوز المبلغ المعطن ، إلا إذا أثبت أن هذا المبلغ يفي بمصلحة الركاب الفعلية في استلام الأمتعة عند نقطة المقصد .
- (٣) عند نقل البضائع ، تكون مسؤولية الناقل في حالة تلفها أو ضياعها أو تعيبها أو تأخيرها ، محدودة بمبلغ ١٧ وحدة حقوق سحب خاصة عن كل كيلوغرام ، ما لم يتم المرسل ، عند تسليم الطرد إلى الناقل ، بتقديم بيان خاص يوضح فيه مصلحةه في تسليمه عند نقطة المقصد ، ويدفع مبلغ إضافي إذا اقتضى الأمر ذلك . وفي هذه الحالة ، يكون الناقل ملزماً بدفع مبلغ لا يتجاوز المبلغ المعطن ، إلا إذا أثبت أن هذا المبلغ يفي بمصلحة المرسل الفعلية في استلام الطرد عند نقطة المقصد .
- (٤) في حالة تلف أو ضياع أو تعيب أو تأخير جزء من البضائع أو أي شيء مما تتضمنه ، يكون الوزن الكلي للطرد أو الطرود المتعلق بها الأمر هو وحده المعول عليه لتحديد مسؤولية الناقل . غير أنه ، إذا كان التلف أو الضياع أو التعيب أو التأخير الذي يلحق بجزء من البضائع أو بأي شيء مما تتضمنه ، أمراً يؤثر على قيمة طرود أخرى تغطيها وثيقة الشحن الجوي ذاتها ، أو الاتصال ذاته أو ، في حالة عدم إصدارهما ، البيئات المسجلة بالوسائل الأخرى المشار إليها في الفقرة (٢) من المادة ٤ ، فإن الوزن الكلي لهذا الطرد أو الطرود يجب أن يؤخذ في الاعتبار أيضاً عند تعيين حد المسؤولية .
- (٥) لا تسري الأحكام الواردة أعلاه في الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة ، إذا ثبت أن الضرر قد نتج عن فعل أو امتناع من جانب الناقل أو تابعيه أو وكلائه ، بقصد أحداث ضرر أو برعونة مقرونة بانراك أن ضرراً سينجم عن ذلك في الغالب . ويشترط أيضاً ، في حالة وقوع الفعل أو الامتناع من أحد التابحين أو الوكلاء ، إثبات أن هذا التابع أو الوكيل كان يتصرف في نطاق ممارسته لوظيفته .
- (٦) إن الحدود المقررة في المادة ٢١ وفي هذه المادة ، لا تمنع المحكمة من أن تقضي - بالإضافة إلى ذلك - وفقاً لقانونها ، بمبلغ يوّازي كل أو بعض تكاليف الدعوى ونفقات التقاضي الأخرى التي تكبدها المدعي ، بما فيها الفوائد . ولا يسري حكم هذا النص إذا كان مبلغ التعويض المحكوم به ، ما عدا تكاليف الدعوى ونفقات التقاضي الأخرى ، لا يزيد عن المبلغ الذي عرضه الناقل كتابياً على المدعي ، خلال مدة سنة أشهر من تاريخ الحدث الذي سبب الضرر ، أو قبل رفع الدعوى إذا رفعت في تاريخ لاحق لتلك المدة .

- (أ) وجود خلل كامن في تلك البضائع أو بسبب نوعيتها أو وجود عيب ذاتي فيها .
- (ب) سوء تغليف البضائع من جانب شخص غير الناقل أو تابعه أو وكلائه .
- (ج) عمل من أعمال الحرب أو نزاع مسلح .
- (د) إجراءات اتخنتها السلطة الصومية بشأن دخول البضائع أو خروجها أو عبورها .
- (٣) في مفهوم الفقرة (١) من هذه المادة ، يشمل النقل الجوي المدة التي تكون خلالها البضائع في حراسة الناقل .
- (٤) لا تشمل مدة النقل الجوي أي نقل بري أو نقل بحري أو نقل في مجاز مائية خارج المطار . غير أنه إذا حدث مثل هذا النقل تنفيذاً لعدد نقل جوي بفرض التحميل أو التسليم أو النقل من مركبة إلى أخرى ، فيفترض أن الضرر قد نجم عن حدث وقع أثناء النقل الجوي ، ما لم يقدم الدليل على عكس ذلك . وإذا قام الناقل ، بدون موافقة المرسل ، باستبدال واسطة النقل بواسطة نقل أخرى ، فيما يتطابق بالنقل كلياً أو جزئياً الذي يتنوله الاتفاق بين الأطراف باعتباره نقلًا جويًا ، فإن النقل بتلك الواسطة الأخرى يعتبر أنه تم ضمن مدة النقل الجوي .

المادة ١٩ - التأخير

يكون الناقل مسؤولاً عن الضرر الذي ينشأ عن التأخير في نقل الركاب أو الأمتعة أو البضائع بطريق الجو . غير أن الناقل لا يكون مسؤولاً عن الضرر الذي ينشأ عن التأخير إذا أثبت أنه اتخذ هو وتابعوه ووكلائه كافة التدابير المعقولة اللازمة لتفادي الضرر أو أنه استحالت عليه أو عليهم اتخاذ مثل هذه التدابير .

المادة ٢٠ - الإعفاء من المسؤولية

إذا أثبت الناقل أن الضرر قد نجم عن ، أو أسهم في حدوثه ، إهمال أو خطأ أو امتناع الشخص المطالب بالتعويض ، أو الشخص الذي يستمد منه حقوقه ، يعفى الناقل كلياً أو جزئياً من مسؤوليته تجاه المطالب بقدر ما يكون هذا الإهمال أو الخطأ أو الامتناع قد سبب الضرر أو أسهم في حدوثه . وإذا تقدم بطلب التعويض عن وفاة الراكب أو إصابته شخص آخر غير الراكب ، يعفى الناقل كذلك كلياً أو جزئياً من مسؤوليته بقدر ما يثبت أن حدوث الضرر أو الإسهام في حدوثه قد حصل نتيجة إهمال أو خطأ أو امتناع هذا الراكب . وتتنطبق هذه المادة على جميع أحكام المسؤولية في هذه الاتفاقية ، بما في ذلك الفقرة (١) من المادة ٢١ .

المادة ٢١ - التعويض في حالة وفاة الراكب أو إصابته

- (١) فيما يتطابق بالأضرار المنصوص عليها في الفقرة (١) من المادة ١٧ والتي لا تتجاوز قيمتها ١٠٠.٠٠٠ وحدة حقوق سحب خاصة عن كل راكب ، لا يجوز للناقل أن ينفي مسؤوليته أو أن يحد منها .
- (٢) فيما يتطابق بالأضرار المنصوص عليها في الفقرة (١) من المادة ١٧ والتي تتجاوز قيمتها ١٠٠.٠٠٠ وحدة حقوق سحب خاصة عن كل راكب ، لا يكون الناقل مسؤولاً إذا أثبت ما يلي :

(٢) كل اتفاق يتعارض مع أحكام المواد ١٢ و ١٣ و ١٤ ، يجب النص عليه صراحة في وثيقة الشحن الجوي أو في إيصال البضائع .

المادة ١٦ - إجراءات الجمارك أو الشرطة أو السلطات العامة الأخرى

(١) على المرسل أن يقدم المعلومات والوثائق الضرورية لاتمام إجراءات الجمارك والشرطة وأي سلطات عامة أخرى قبل تسليم البضائع إلى المرسل إليه . ويكون المرسل مسؤولاً في مواجهة الناقل عن أي ضرر ينشأ عن عدم وجود هذه المعلومات أو الوثائق أو عدم كفايتها أو عدم صحتها . وذلك ما لم يكن الضرر عائداً لخطأ الناقل أو تابعيه أو وكلائه .

(٢) إن النقل غير ملزم بالتثبت من صحة أو كفاية هذه المعلومات أو الوثائق .

الفصل الثالث

مسؤولية الناقل ومدى التعويض عن الضرر

المادة ١٧ - وفاة الراكب أو إصابته - الضرر اللاحق بالأمتعة

(١) يكون الناقل مسؤولاً عن الضرر الذي ينشأ في حالة وفاة الراكب أو تعرضه لإصابة جسيمة ، بشرط أن تكون الحادثة التي سببت الوفاة أو الإصابة قد وقعت فقط على متن الطائرة أو أثناء أي عملية من عمليات صعود الراكب أو نزولهم .

(٢) يكون الناقل مسؤولاً عن الضرر الذي ينشأ في حالة تلف الأمتعة المسجلة أو ضياعها أو تعييبها ، بشرط أن يكون الحدث الذي سبب التلف أو الضياع أو التعيب قد وقع فقط على متن الطائرة أو أثناء أي فترة كفت فيها الأمتعة المسجلة في حراسة الناقل . غير أنه إذا كان الضرر ناجماً ويقدر ما يكون ناجماً عن خلال كامن في الأمتعة أو عن نوعيتها أو عن عيب ذاتي فيها ، فلا يكون الناقل مسؤولاً . وفي حالة الأمتعة غير المسجلة ، بما في ذلك الأمتعة الشخصية ، يكون الناقل مسؤولاً إذا كان الضرر ناتجاً عن خطئه أو خطأ تابعيه أو وكلائه .

(٣) إذا أُلغى الناقل بضياع الأمتعة المسجلة ، أو إذا لم تصل الأمتعة المسجلة خلال واحد وعشرين يوماً من التاريخ الذي كان يجب وصولها فيه ، يحق للراكب ممارسة الحقوق الناشئة عن عقد النقل في مواجهة الناقل .

(٤) ما لم ينص على خلاف ذلك ، تعني عبارة " الأمتعة " في هذه الاتفاقية كلاماً من الأمتعة المسجلة والأمتعة غير المسجلة .

المادة ١٨ - الضرر اللاحق بالبضائع

(١) يكون الناقل مسؤولاً عن الضرر الذي ينشأ في حالة تلف البضائع أو ضياعها أو تعييبها بشرط أن يكون الحدث الذي ألحق الضرر على هذا النحو قد وقع فقط خلال النقل للجوي .

(٢) غير أن الناقل لا يكون مسؤولاً إذا أثبت ويقدر ما يثبت أن تلف البضائع أو ضياعها أو تعييبها قد نتج عن سبب أو أكثر من الأسباب التالية :

المادة ١٢ - حق التصرف بالبضائع

(١) يحق للمرسل أن يتصرف بالبضائع ، وذلك اما بسحبها من مطار المغادرة أو مطار المقصد النهائي ، أو بحجزها أثناء الرحلة عند أي هبوط للطائرة ، أو بالمطالبة بتسليمها في مكان المقصد النهائي أو أثناء الرحلة الى شخص آخر غير المرسل اليه المعين أصلا ، أو بالمطالبة باعادتها الى مطار المغادرة ، بشرط قيامه بتنفيذ كافة الالتزامات الناشئة عن عقد النقل . ويجب ألا يمارس المرسل حق التصرف هذا على نحو يعود بالضرر على الناقل أو المرسلين الآخرين ، ويجب عليه أن يتحمل أي مصاريف تترتب على ممارسة هذا الحق .

(٢) على الناقل ، عند استحالة تنفيذ تعليمات المرسل ، أن يخطره بذلك فورا .

(٣) اذا نفذ الناقل تعليمات المرسل بالتصرف بالبضائع ، دون المطالبة بتقديم نسخة وثيقة الشحن الجوي أو إيصال البضائع المسلم الى المرسل ، فإن الناقل يكون مسؤولا عن أي ضرر قد يلحق من جراء ذلك بسأي شخص تكون بحوزته بصفة قانونية وثيقة الشحن الجوي أو إيصال البضائع ، وذلك مع عدم الاخلال بحق الناقل في الرجوع على المرسل .

(٤) ينتهي حق المرسل اعتبارا من اللحظة التي يبدأ فيها حق المرسل اليه وفقا للمادة ١٣ . غير أنه اذا رفض المرسل اليه تسليم البضائع أو تعذر الاتصال به ، فإن المرسل يسترد حقه في التصرف .

المادة ١٣ - تسليم البضائع

(١) ما لم يكن المرسل قد ملّس الحق الذي يستمده من المادة ١٢ ، يحق للمرسل اليه ، عند وصول البضائع الى نقطة المقصد ، أن يطالب الناقل بتسليمه البضائع ، اذا ما قام بدفع التكاليف المستحقة وتنفيذ شروط النقل .

(٢) على الناقل أن يخطر المرسل اليه بمجرد وصول البضائع ، ما لم يتم الاتفاق على خلاف ذلك .

(٣) اذا أقر الناقل بضائع للبضائع ، أو اذا لم تكن البضائع قد وصلت بعد انقضاء سبعة أيام على التاريخ الذي كان يجب أن تصل فيه ، يحق للمرسل اليه بأن يطالب الناقل بالحقوق الناشئة عن عقد النقل .

المادة ١٤ - مطالبة المرسل والمرسل اليه بحقوقهما

للمرسل والمرسل اليه أن يطالب كل منهما باسمه الخاص بجميع الحقوق المخولة لهما على التوالي بموجب المادتين ١٢ و ١٣ ، سواء أكان ذلك لمصلحته الذاتية أو لمصلحة الغير ، وذلك بشرط تنفيذ الالتزامات التي يفرضها عقد النقل .

المادة ١٥ - العلاقة بين المرسل والمرسل اليه أو العلاقات المتبادلة بين الغير

(١) لا يترتب على تطبيق المواد ١٢ و ١٣ و ١٤ أي مساس بالعلاقات القائمة بين المرسل والمرسل اليه ، أو بالعلاقات المتبادلة بين الغير الذين يستمدون حقوقهم اما من المرسل واما من المرسل اليه .

المادة ٨ - المستندات المتعلقة بالطرود المتعددة

في حالة تعدد الطرود :

- (أ) لناقل البضائع الحق في أن يطالب المرسل بتحرير وثائق شحن جوي منفصلة .
(ب) للمرسل الحق في أن يطالب الناقل بتسليم إيصالات بضائع منفصلة عند استخدام الوسائل الأخرى المشار إليها في الفقرة (٢) من المادة ٤ .

المادة ٩ - عدم الالتزام بالأحكام المتعلقة بالمستندات المطلوبة

ان عدم الالتزام بأحكام المواد من ٤ الى ٨ ، لا يؤثر على وجود أو على صحة عقد النقل ، الذي يظل مع ذلك خاضعا لقواعد هذه الاتفاقية بما فيها القواعد المتعلقة بتحديد المسؤولية .

المادة ١٠ - المسؤولية عن البيانات الواردة في المستندات

- (١) يكون المرسل مسؤولا عن صحة البيانات والقرارات المتعلقة بالبضائع ، الملوثة من قبله أو نيابة عنه في وثيقة الشحن الجوي أو المقدمة منه أو نيابة عنه للناقل لتكوينها في إيصال البضائع أو لادراجها في التسجيلات القائمة بالوسائل الأخرى المشار إليها في الفقرة (٢) من المادة ٤ . وتطبق هذه الأحكام أيضا عندما يكون نفس الشخص الذي بنوب عن المرسل وكيلًا للناقل أيضا .
(٢) يقوم المرسل بتعويض الناقل عن جميع الأضرار التي تلحق به أو بأي شخص آخر يكون الناقل مسؤولا تجاهه ، بسبب ما قدمه أو قدم نيابة عنه من بيانات والقرارات غير سليمة أو غير صحيحة أو غير كاملة .
(٣) مع مراعاة أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة ، يتحمل الناقل المسؤولية عن جميع الأضرار التي تلحق بالمرسل أو بأي شخص آخر يكون المرسل مسؤولا تجاهه ، بسبب ما دونه الناقل أو ما دون نيابة عنه من بيانات والقرارات غير سليمة أو غير صحيحة أو غير كاملة في إيصال البضائع أو في التسجيلات القائمة بالوسائل الأخرى المشار إليها في الفقرة (٢) من المادة ٤ .

المادة ١١ - حجية المستندات

- (١) تعتبر وثيقة الشحن الجوي أو إيصال البضائع دليلا على إبرام العقد واستلام البضائع وشروط النقل المذكورة فيهما ، ما لم يثبت خلاف ذلك .
(٢) تكون البيانات الملوثة في وثيقة الشحن الجوي أو في إيصال البضائع بشأن وزن البضائع وأبعادها وتغليفها ، وكذلك البيانات المتعلقة بحدود الطرود ، دليلا يحتج به ما لم يثبت خلاف ذلك . أما البيانات المنطقة بكمية البضائع وحجمها وحالتها فلا تكون لها الحجية ضد الناقل ، الا بقدر ما يكون الناقل قد تحقق منها في حضور المرسل ، وأثبت ذلك في وثيقة الشحن الجوي أو في إيصال البضائع ، أو بقدر ما تكون البيانات متطابقة بالحالة الظاهرة للبضائع .

(٥) ان عدم الالتزام بأحكام الفترات السابقة لا يؤثر على وجود أو على صحة عقد النقل ، الذي يظل مع ذلك خاضعاً لقواعد هذه الاتفاقية بما فيها القواعد المتعلقة بتحديد المسؤولية .

المادة ٤ - البضائع

- (١) في حالة نقل البضائع ، يتعين تسليم وثيقة شحن جوي .
- (٢) يجوز الاستعاضة عن تسليم وثيقة الشحن الجوي بأي وسيلة أخرى تتضمن المعلومات المتعلقة بالنقل المطلوب القيام به . وفي حالة استخدام مثل هذه الوسائل الأخرى ، فطى الناقل أن يسلّم المرسل ، بناء على طلب هذا الأخير ، إيصال بضاعة يسمح بالتعرف على الارشالية والاطلاع على المعلومات المسجلة بتلك الوسائل الأخرى .

المادة ٥ - محتويات وثيقة الشحن الجوي أو إيصال البضائع

- تتضمن وثيقة الشحن الجوي أو إيصال البضائع ما يلي :
- (أ) بيان نقطتي المغادرة والمقصد النهائي .
- (ب) بيان نقطة واحدة على الأقل من نقاط التوقف ، إذا كانت نقطتا المغادرة والمقصد النهائي والعتبرين في التليم بولية واحدة طرف وذلك إذا كانت هناك نقطة توقف أو نقاط توقف منلق عليها واقعة في إقليم بولية أخرى .
- (ج) بيان وزن الارشالية .

المادة ٦ - الوثيقة المتعلقة بطبيعة البضائع

يجوز الزام المرسل ، اذا اقتضت الضرورة أن يتكيد بلجراءات الجمرك والشرطة والمسلفات العامة الأخرى ، بتكيد وثيقة تبين طبيعة البضائع . ولا ينشئ هذا الحكم على الناقل أي واجب أو التزام أو مسؤولية ناتجة عنه .

المادة ٧ - وصف وثيقة الشحن الجوي

- (١) يقوم المرسل بتحرير وثيقة الشحن الجوي من ثلاث نسخ أصلية .
- (٢) تمهر للنسخة الأولى بعبارة : " للناقل " ويوقع عليها المرسل . وتمهر للنسخة الثانية بعبارة : " للمرسل اليه " ويوقع عليها كل من المرسل والناقل . ويوقع الناقل على النسخة الثالثة ويسلمها الى المرسل بعد قبول البضائع .
- (٣) يجوز أن يكون توقيع الناقل وتوقيع المرسل مطبوعين أو أن يستعاض عنهما بختم .
- (٤) اذا قام الناقل بتحرير وثيقة الشحن الجوي بناء على طلب المرسل ، فيعتبر الناقل منصرفاً نيابة عن المرسل ، ما لم يتم الدليل على خلاف ذلك .

(٣) لأغراض هذه الاتفاقية ، يعتبر النقل الذي يقوم به عدد من الناقلين المتتابعين نقلاً واحداً لا يتجزأ إذا ما اعتبرته الأطراف عملية واحدة ، سواء كان الاتفاق بشأنه قد أبرم في صورة عقد واحد أو سلسلة من العقود ، ولا يفقد صفته الدولية بمجرد وجوب تنفيذ أحد العقود أو سلسلة منها تنفيذاً كاملاً داخل إقليم نفس الدولة .

(٤) تسري هذه الاتفاقية أيضاً على النقل المنصوص عليه في الفصل الخامس ، مع مراعاة الشروط الواردة في تلك الفصل .

المادة ٢ - النقل الذي تقوم به الدولة ونقل المواد البريدية

(١) تسري هذه الاتفاقية على النقل الذي تقوم به الدولة أو الأشخاص الاعتباريون الآخرون الخاضعون للقانون العام وفقاً للشروط المنصوص عليها في المادة ١ .

(٢) عند نقل المواد البريدية ، يكون الناقل مسؤولاً فقط تجاه إدارة البريد المختصة طبقاً للقواعد التي تنطبق على العلاقة بين الناقلين وإدارات البريد .

(٣) فيما عدا ما ورد في الفقرة (٢) من هذه المادة ، لا تسري أحكام هذه الاتفاقية على نقل المواد البريدية .

الفصل الثاني

المستندات وواجبات الأطراف فيما يتعلق بنقل الركاب والأمتعة والبضائع

المادة ٣ - الركاب والأمتعة

(١) في حالة نقل الركاب ، يتعين تسليم مستند نقل فردي أو جماعي يتضمن ما يلي :

(أ) بيان نقطتي المغادرة والمقصد النهائي .

(ب) بيان نقطة واحدة على الأقل من نقاط التوقف ، إذا كانت نقطتا المغادرة والمقصد النهائي واقعيتين في إقليم دولة طرف واحدة وذلك إذا كانت هناك نقطة توقف أو نقاط توقف متتالية عليها وقعة في إقليم دولة أخرى .

(٢) يجوز الاستعاضة عن تسليم مستند النقل المشار إليه في الفقرة (١) بأي وسيلة أخرى تسجل بها المعلومات المذكورة في تلك الفقرة . وإذا استخدمت مثل هذه الوسيلة الأخرى ، فعلى الناقل أن يعرض على الراكب تسليمه بياناً كتابياً بالمعلومات المسجلة بهذه الوسيلة .

(٣) على الناقل أن يسلم الراكب بطاقة تعريف عن كل قطعة من الأمتعة المسجلة .

(٤) يعطى الراكب إشعاراً كتابياً يفيد بأنه في الحالات التي تنطبق عليها هذه الاتفاقية فاتسها تحكماً وقد تحدد من مسؤولية الناقلين عن الوفاة أو الإصابة ، وعن تلف الأمتعة أو ضياعها أو تعييبها ، وعن التأخير .

اتفاقية

توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي

إن الدول الأطراف في هذه الاتفاقية ،

إدراكاً منها لما قدمته اتفاقية توحيد بعض قواعد النقل الجوي الدولي الموقعة في وارسو في الثاني عشر من أكتوبر / تشرين الأول عام ١٩٢٩ - المشار إليها فيما بعد باسم "اتفاقية وارسو" - والوثائق الأخرى المتصلة بها ، من اسهام كبير نحو تحقيق التوافق في أحكام قانون الجو الدولي الخاص .

وإدراكاً منها للحاجة إلى تحديث وتوحيد اتفاقية وارسو والوثائق المتصلة بها .

وإدراكاً منها لأهمية تأمين حماية مصالح المستهلكين في النقل الجوي الدولي، والحاجة إلى الحصول على التعويض العادل على أساس مبدأ التعويض عن الضرر .

وإذ تؤكد مجدداً أنه من المرغوب فيه أن تتطور عمليات النقل الجوي الدولي على نحو منظم وأن تؤمن حركة نقل الركاب والأمتعة والبضائع بدون عوائق ، طبقاً لمبادئ وأغراض اتفاقية الطيران المدني الدولي ، المبرمة في شيكاغو في السابع من ديسمبر / كانون الأول عام ١٩٤٤ .

وإقتناعاً منها بأن اتخاذ تدابير جماعية من قبل الدول لتحقيق مزيد من التوافق والتقنين لبعض القواعد التي تحكم النقل الجوي الدولي من خلال اتفاقية جديدة ، هو الوسيلة الأكثر ملاءمة لتحقيق توازن عادل بين المصالح .

قد اتفقت على ما يلي :

الفصل الأول

أحكام عامة

المادة ١ - نطاق التطبيق

(١) تسري هذه الاتفاقية على كل نقل دولي للأشخاص أو الأمتعة أو البضائع تقوم به طائرة بمقابل . وتسري أيضاً على النقل للمجتمعي بطائرة ، الذي تقوم به مؤسسة للنقل الجوي .

(٢) لأغراض هذه الاتفاقية ، تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل تكون فيه نقطتا المغادرة والمقصد النهائي ، وفقاً للعدد المبرم بين الأطراف ، والعقدين إما في إقليم لولتين طرفين أو في إقليم دولة واحدة طرف ، سواء كان أو لم يكن هناك انقطاع للنقل أو كان هناك نقل من طائرة إلى أخرى ، وذلك إذا كانت هناك نقطة توقف متفق عليها في إقليم دولة أخرى ، حتى وإن لم تكن تلك الدولة طرفاً . ولا يعتبر نقلًا دوليًا لأغراض هذه الاتفاقية النقل بين نقطتين داخل إقليم دولة واحدة طرف بدون نقطة توقف متفق عليها داخل إقليم دولة أخرى .

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

统一国际航空运输某些规则的公约

本公约的当事国：

认识到一九二九年十月十二日在华沙签订的《统一国际航空运输某些规则的公约》（以下称“华沙公约”），和其他有关文件在统一国际航空私法方面作出的重要贡献；

认识到使华沙公约和相关文件现代化和一体化的必要性；

认识到确保国际航空运输消费者的利益的重要性，以及在恢复性赔偿原则的基础上提供公平赔偿的必要性；

重申按照一九四四年十二月七日订于芝加哥的《国际民用航空公约》的原则和宗旨对国际航空运输运营的有序发展以及旅客、行李和货物通畅流动的愿望；

确信国家间采取集体行动，通过制定一项新公约来增进对国际航空运输某些规则的一致化和法典化是获得公平的利益平衡的最适当方法；

达成协议如下：

第一章

总 则

第一条 适用范围

一、本公约适用于所有以航空器运送人员、行李或者货物而收取报酬的国际运输。本公约同样适用于航空运输企业以航空器履行的免费运输。

二、就本公约而言，“国际运输”系指根据当事人的约定，不论在运输中有无间断或者转运，其出发地点和目的地点是在两个当事国的领土内，或者在一个当事国的领土内，而在另一国的领土内有一个约定的经停地点的任何运输，即使该国为非当事国。就本公约而言，在一个当事国的领土内两个地点之间的运输，而在另一国的领土内没有约定的经停地点的，不是国际运输。

三、运输合同各方认为几个连续的承运人履行的运输是一项单一的业务活动的，无论其形式是以一个合同订立或者一系列合同订立，就本公约而言，应当视为一项不可分割的运输，并不仅因其中一个合同或者一系列合同完全在同一国领土内履行而丧失其国际性质。

四、本公约同样适用于第五章规定的运输，除非该章另有规定。

第二条 国家履行的运输和邮件运输

一、本公约适用于国家或者依法成立的公共机构在符合第一条规定的条件下履行的运输。

二、在邮件运输中，承运人仅根据适用于承运人和邮政当局之间关系的规则，对有关的邮政当局承担责任。

三、除本条第二款规定外，本公约的规定不适用于邮件运输。

第二章

旅客、行李和货物运输的有关凭证和当事人的义务

第三条 旅客和行李

一、就旅客运输而言，应当出具个人的或者集体的运输凭证，该项凭证应当载明：

(一) 对出发地点和目的地点的标示；

(二) 出发地点和目的地点是在一个当事国的领土内，而在另一国的领土内有一个或者几个约定的经停地点的，至少对其中一个此种经停地点的标示。

二、任何保存第一款内容的其他方法都可以用来代替出具该款中所指的运输凭证。采用此种其他方法的，承运人应当提出向旅客出具一份以此种方法保存的内容的书面陈述。

三、承运人应当就每一件托运行李向旅客出具行李识别标签。

四、旅客应当得到书面提示，说明在适用本公约的情况下，本公约调整并可能限制承运人对死亡或者伤害，行李毁灭、遗失或者损坏，以及延误所承担的责任。

五、未遵守前几款的规定，不影响运输合同的存在或者有效，该运输合同仍应当受本公约规则的约束，包括有关责任限制规则的约束。

第四条 货物

一、就货物运输而言，应当出具航空货运单。

二、任何保存将要履行的运输的记录的其他方法都可以用来代替出具航空货运单。采用此种其他方法的，承运人应当应托运人的要求，向托运人出具货物收据，以便识别货物并能获得此种其他方法所保存记录中的内容。

第五条 航空货运单或者货物收据的内容

航空货运单或者货物收据应当包括：

- (一) 对出发地点和目的地点的标示；
- (二) 出发地点和目的地点是在一个当事国的领土内，而在另一国的领土内有一个或者几个约定的经停地点的，至少对其中一个此种经停地点的标示；以及
- (三) 对货物重量的标示。

第六条 关于货物性质的凭证

在需要履行海关、警察和类似公共当局的手续时，托运人可以被要求出具标明货物性质的凭证。此项规定对承运人不造成任何职责、义务或由此产生的责任。

第七条 航空货运单的说明

- 一、托运人应当填写航空货运单正本一式三份。
- 二、第一份应当注明“交承运人”，由托运人签字。第二份应当注明“交收货人”，由托运人和承运人签字。第三份由承运人签字，承运人在接受货物后应当将其交给托运人。
- 三、承运人和托运人的签字可以印就或者用戳记。
- 四、承运人根据托运人的请求填写航空货运单的，在没有相反证明的情况下，应当视为代托运人填写。

第八条 多包件货物的凭证

在货物不止一个包件时：

- (一) 货物承运人有权要求托运人分别填写航空货运单；
- (二) 采用第四条第二款所指其他方法的，托运人有权要求承运人分别出具货物收据。

第九条 未遵守凭证的规定

未遵守第四条至第八条的规定，不影响运输合同的存在或者有效，该运输合同仍应当受本公约规则的约束，包括有关责任限制规则的约束。

第十条 对凭证说明的责任

一、对托运人或者以其名义在航空货运单上载入的关于货物的各项说明和陈述的正确性，或者对托运人或者以其名义提供给承运人载入货物收据或者载入第四条第二款所指其他方法所保存记录的关于货物的各项说明和陈述的正确性，托运人应当负责。以托运人名义行事的人同时也是承运人的代理人的，同样适用上述规定。

二、对因托运人或者以其名义所提供的各项说明和陈述不符合规定、不正确或者不完全，给承运人或者承运人对之负责的任何其他人造成的一切损失，托运人应当对承运人承担赔偿责任。

三、除本条第一款和第二款规定的外，对因承运人或者以其名义在货物收据或者在第四条第二款所指其他方法所保存的记录上载入的各项说明和陈述不符合规定、不正确或者不完全，给托运人或者托运人对之负责的任何其他人造成的一切损失，承运人应当对托运人承担赔偿责任。

第十一条 凭证的证据价值

一、航空货运单或者货物收据是订立合同、接受货物和所列运输条件的初步证据。

二、航空货运单上或者货物收据上关于货物的重量、尺寸和包装以及包件件数的任何陈述是所述事实的初步证据；除经过承运人在托运人在场时查对并在航空货运单上或者货物收据上注明经过如此查对或者其为关于货物外表状况的陈述外，航空货运单上或者货物收据上关于货物的数量、体积和状况的陈述不能构成不利于承运人的证据。

第十二条 处置货物的权利

一、托运人在负责履行运输合同规定的全部义务的条件下，有权对货物进行处置，即可以在出发地机场或者目的地机场将货物提回，或者在途中经停时中止运输，或者要求在目的地点或者途中将货物交给非原指定的收货人，或者要求将货物运回出发地机场。托运人不得因行使此种处置权而使承运人或者其他托运人遭受损失，并必须偿付因行使此种权利而产生的费用。

二、托运人的指示不可能执行的，承运人必须立即通知托运人。

三、承运人按照托运人的指示处置货物，没有要求出示托运人所收执的那份航空货运单或者货

物收据, 给该份航空货运单或者货物收据的合法持有人造成损失的, 承运人应当承担责任, 但是不妨碍承运人对托运人的追偿权。

四、收货人的权利依照第十三条规定开始时, 托运人的权利即告终止。但是, 收货人拒绝接受货物, 或者无法同收货人联系的, 托运人恢复其处置权。

第十三条 货物的交付

一、除托运人已经根据第十二条行使其权利外, 收货人于货物到达目的地, 并在缴付应付款项和履行运输条件后, 有权要求承运人向其交付货物。

二、除另有约定外, 承运人应当负责在货物到达后立即通知收货人。

三、承运人承认货物已经遗失, 或者货物在应当到达之日起七日后仍未到达的, 收货人有权向承运人行使运输合同所赋予的权利。

第十四条 托运人和收货人权利的行使

托运人和收货人在履行运输合同规定的义务的条件下, 无论为本人或者他人的利益, 可以分别以本人的名义行使第十二条和第十三条赋予的所有权利。

第十五条 托运人和收货人的关系或者第三人之间的相互关系

一、第十二条、第十三条和第十四条不影响托运人同收货人之间的相互关系, 也不影响从托运人或者收货人获得权利的第三人之间的相互关系。

二、第十二条、第十三条和第十四条的规定, 只能通过航空货运单或者货物收据上的明文规定予以变更。

第十六条 海关、警察或者其他公共当局的手续

一、托运人必须提供必需的资料和文件, 以便在货物可交付收货人前完成海关、警察或者其他公共当局的手续。因没有此种资料、文件, 或者此种资料、文件不充足或者不符合规定而引起的损失, 除由于承运人、其受雇人或者代理人的过错造成的外, 托运人应当对承运人承担责任。

二、承运人没有对此种资料或者文件的正确性或者充足性进行查验的义务。

第三章

承运人的责任和损害赔偿范围

第十七条 旅客死亡和伤害 - 行李损失

一、对于因旅客死亡或者身体伤害而产生的损失，只要造成死亡或者伤害的事故是在航空器上或者在上、下航空器的任何操作过程中发生的，承运人就应当承担责任。

二、对于因托运行李毁灭、遗失或者损坏而产生的损失，只要造成毁灭、遗失或者损坏的事件是在航空器上或者在托运行李处于承运人掌管之下的任何期间内发生的，承运人就应当承担责任。但是，行李损失是由于行李的固有缺陷、质量或者瑕疵造成的，在此范围内承运人不承担责任。关于非托运行李，包括个人物件，承运人对因其过错或者其受雇人或者代理人的过错造成的损失承担责任。

三、承运人承认托运行李已经遗失，或者托运行李在应当到达之日起二十一日后仍未到达的，旅客有权向承运人行使运输合同所赋予的权利。

四、除另有规定外，本公约中“行李”一词系指托运行李和非托运行李。

第十八条 货物损失

一、对于因货物毁灭、遗失或者损坏而产生的损失，只要造成损失的事件是在航空运输期间发生的，承运人就应当承担责任。

二、但是，承运人证明货物的毁灭、遗失或者损坏是由于下列一个或者几个原因造成的，在此范围内承运人不承担责任：

- (一) 货物的固有缺陷、质量或者瑕疵；
- (二) 承运人或者其受雇人、代理人以外的人包装货物的，货物包装不良；
- (三) 战争行为或者武装冲突；
- (四) 公共当局实施的与货物入境、出境或者过境有关的行为。

三、本条第一款所称的航空运输期间，系指货物处于承运人掌管之下的期间。

四、航空运输期间，不包括机场外履行的任何陆路、海上或者内水运输过程。但是，此种运输是在履行航空运输合同时为了装载、交付或者转运而办理的，在没有相反证明的情况下，所发生的任何损失推定是在航空运输期间发生的事件造成的损失。承运人未经托运人同意，以其他运输方式代替

当事人各方在合同中约定采用航空运输方式的全部或者部分运输的，此项以其他方式履行的运输视为在航空运输期间。

第十九条 延误

旅客、行李或者货物在航空运输中因延误引起的损失，承运人应当承担责任。但是，承运人证明本人及其受雇人和代理人为了避免损失的发生，已经采取一切可合理要求的措施或者不可能采取此种措施的，承运人不对因延误引起的损失承担责任。

第二十条 免责

经承运人证明，损失是由索赔人或者索赔人从其取得权利的人的过失或者其他不当作为、不作为造成或者促成的，应当根据造成或者促成此种损失的过失或者其他不当作为、不作为的程度，相应全部或者部分免除承运人对索赔人的责任。旅客以外的其他人就旅客死亡或者伤害提出赔偿请求的，经承运人证明，损失是旅客本人的过失或者其他不当作为、不作为造成或者促成的，同样应当根据造成或者促成此种损失的过失或者其他不当作为、不作为的程度，相应全部或者部分免除承运人的责任。本条适用于本公约中的所有责任条款，包括第二十一条第一款。

第二十一条 旅客死亡或者伤害的赔偿

一、对于根据第十七条第一款所产生的每名旅客不超过100,000特别提款权的损害赔偿，承运人不得免除或者限制其责任。

二、对于根据第十七条第一款所产生的损害赔偿每名旅客超过100,000特别提款权的部分，承运人证明有下列情形的，不应当承担责任：

- (一) 损失不是由于承运人或者其受雇人、代理人的过失或者其他不当作为、不作为造成的；或者
- (二) 损失完全是由第三人的过失或者其他不当作为、不作为造成的。

第二十二条 延误、行李和货物的责任限额

一、在人员运输中因第十九条所指延误造成损失的，承运人对每名旅客的责任以4,150特别提款权为限。

二、在行李运输中造成毁灭、遗失、损坏或者延误的，承运人的责任以每名旅客1,000特别提款权为限，除非旅客在向承运人交运托运行李时，特别声明在目的地交付时的利益，并在必要时支付附加费。在此种情况下，除承运人证明旅客声明的金额高于在目的地交付时旅客的实际利益外，承运人在声明金额范围内承担责任。

三、在货物运输中造成毁灭、遗失、损坏或者延误的，承运人的责任以每公斤17特别提款权为限，除非托运人在向承运人交运包件时，特别声明在目的地交付时的利益，并在必要时支付附加费。在此种情况下，除承运人证明托运人声明的金额高于在目的地交付时托运人的实际利益外，承运人在声明金额范围内承担责任。

四、货物的一部分或者货物中任何物件毁灭、遗失、损坏或者延误的，用以确定承运人赔偿责任限额的重量，仅为该包件或者该数包件的总重量。但是，因货物一部分或者货物中某一物件的毁灭、遗失、损坏或者延误，影响同一份航空货运单、货物收据或者在未出具此两种凭证时按第四条第二款所指其他方法保存的记录所列的其他包件的价值的，确定承运人的赔偿责任限额时，该包件或者数包件的总重量也应当考虑在内。

五、经证明，损失是由于承运人、其受雇人或者代理人的故意或者明知可能造成损失而轻率地作为或者不作为造成的，不适用本条第一款和第二款的规定；对于受雇人、代理人的此种作为或者不作为，还应当证明该受雇人、代理人是在受雇、代理范围内行事。

六、第二十一条和本条规定的限额不妨碍法院按照其法律另外加判全部或者一部分法院费用及原告所产生的其他诉讼费用，包括利息。判给的赔偿金额，不含法院费用及其他诉讼费用，不超过承运人在造成损失的事情发生后六个月内或者已过六个月而在起诉以前已书面向原告提出的金额的，不适用上述规定。

第二十三条 货币单位的换算

一、本公约中以特别提款权表示的各项金额，系指国际货币基金组织确定的特别提款权。在进行司法程序时，各项金额与各国货币的换算，应当按照判决当日用特别提款权表示的该项货币的价值计算。当事国是国际货币基金组织成员的，用特别提款权表示的其国家货币的价值，应当按照判决当日有效的国际货币基金组织在其业务和交易中采用的计价方法进行计算。当事国不是国际货币基金组织成员的，用特别提款权表示的其国家货币的价值，应当按照该国所确定的办法计算。

二、但是，非国际货币基金组织成员并且其法律不允许适用本条第一款规定的国家，可以在批准、加入或者其后的任何时候声明，在其领土内进行司法程序时，就第二十一条而言，承运人对每名旅客的责任以1,500,000货币单位为限；就第二十二条第一款而言，承运人对每名旅客的责任以62,500货币单位为限；就第二十二条第二款而言，承运人对每名旅客的责任以15,000货币单位为限；就第二十二条第三款而言，承运人的责任以每公斤250货币单位为限。此种货币单位相当于含有千分之九百

纯度的六十五点五毫克的黄金。各项金额可换算为有关国家货币，取其整数。各项金额与国家货币的换算，应当按照该有关国家的法律进行。

三、本条第一款最后一句所称的计算，以及本条第二款所称的换算方法，应当使以当事国货币计算的第二十一条和第二十二条的数额的价值与根据本条第一款前三句计算的真正价值尽可能相同。当事国在交存对本公约的批准书、接受书、核准书或者加入书时，应当将根据本条第一款进行的计算方法或者根据本条第二款所得的换算结果通知保存人，该计算方法或者换算结果发生变化时亦同。

第二十四条 限额的复审

一、在不妨碍本公约第二十五条规定的条件下，并依据本条第二款的规定，保存人应当对第二十一条、第二十二条和第二十三条规定的责任限额每隔五年进行一次复审，第一次复审应当在本公约生效之日起第五年的年终进行，本公约在其开放签署之日起五年内未生效的，第一次复审应当在本公约生效的第一年内进行，复审时应当参考与上一次修订以来或者就第一次而言本公约生效之日以来累积的通货膨胀率相应的通货膨胀因素。用以确定通货膨胀因素的通货膨胀率，应当是构成第二十三条第一款所指特别提款权的货币的发行国消费价格指数年涨跌比率的加权平均数。

二、前款所指的复审结果表明通货膨胀因素已经超过百分之十的，保存人应当将责任限额的修订通知当事国。该项修订应当在通知当事国六个月后生效。在将该项修订通知当事国后的三个月内，多数当事国登记其反对意见的，修订不得生效，保存人应当将此事提交当事国会议。保存人应当将修订的生效立即通知所有当事国。

三、尽管有本条第一款的规定，三分之一的当事国表示希望进行本条第二款所指的程序，并且第一款所指通货膨胀因素自上一次修订之日起，或者在未曾修订过的情形下自本公约生效之日起，已经超过百分之三十的，应当在任何时候进行该程序。其后的依照本条第一款规定程序的复审每隔五年进行一次，自依照本款进行的复审之日起第五年的年终开始。

第二十五条 关于限额的订定

承运人可以订定，运输合同适用高于本公约规定的责任限额，或者无责任限额。

第二十六条 合同条款的无效

任何旨在免除本公约规定的承运人责任或者降低本公约规定的责任限额的条款，均属无效，但是，此种条款的无效，不影响整个合同的效力，该合同仍受本公约规定的约束。

第二十七条 合同自由

本公约不妨碍承运人拒绝订立任何运输合同、放弃根据本公约能够获得的任何抗辩理由或者制定同本公约规定不相抵触的条件。

第二十八条 先行付款

因航空器事故造成旅客死亡或者伤害的，承运人应当在其国内法有如此要求的情况下，向有权索赔的自然人不迟延地先行付款，以应其迫切经济需要。此种先行付款不构成对责任的承认，并可从承运人随后作为损害赔偿金支付的任何数额中抵销。

第二十九条 索赔的根据

在旅客、行李和货物运输中，有关损害赔偿的诉讼，不论其根据如何，是根据本公约、根据合同、根据侵权，还是根据其他任何理由，只能依照本公约规定的条件和责任限额提起，但是不妨碍确定谁有权提起诉讼以及他们各自的权利。在任何此类诉讼中，均不得判给惩罚性、惩戒性或者任何其他非补偿性的损害赔偿。

第三十条 受雇人、代理人 - 索赔的总额

一、就本公约中所指损失向承运人的受雇人、代理人提起诉讼时，该受雇人、代理人证明其是在受雇、代理范围内行事的，有权援用本公约中承运人有权援用的条件和责任限额。

二、在此种情况下，承运人及其受雇人和代理人的赔偿总额不得超过上述责任限额。

三、经证明，损失是由于受雇人、代理人的故意或者明知可能造成损失而轻率地作为或者不作为造成的，不适用本条第一款和第二款的规定，但货物运输除外。

第三十一条 异议的及时提出

一、有权提取托运行李或者货物的人收受托运行李或者货物而未提出异议，为托运行李或者货物已经在良好状况下并在与运输凭证或者第三条第二款和第四条第二款所指其他方法保存的记录相符的情况下交付的初步证据。

二、发生损失的，有权提取托运行李或者货物的人必须在发现损失后立即向承运人提出异议，并且，托运行李发生损失的，至迟自收到托运行李之日起七日内提出，货物发生损失的，至迟自收到货物之日起十四日内提出。发生延误的，必须至迟自行李或者货物交付收件人处置之日起二十一日内

提出异议。

三、任何异议均必须在前款规定的期间内以书面形式提出或者发出。

四、除承运人一方有欺诈外，在前款规定的期间内未提出异议的，不得向承运人提起诉讼。

第三十二条 责任人的死亡

责任人死亡的，损害赔偿诉讼可以根据本公约的规定，对其遗产的合法管理人提起。

第三十三条 管辖权

一、损害赔偿诉讼必须在一个当事国的领土内，由原告选择，向承运人住所地、主要营业地或者订立合同的营业地的法院，或者向目的地点的法院提起。

二、对于因旅客死亡或者伤害而产生的损失，诉讼可以向本条第一款所述的法院之一提起，或者在这样一个当事国领土内提起，即在发生事故时旅客的主要且永久居所所在该国领土内，并且承运人使用自己的航空器或者根据商务协议使用另一承运人的航空器经营到达该国领土或者从该国领土始发的旅客航空运输业务，并且在该国领土内该承运人通过其本人或者与其有商务协议的另一承运人租赁或者所有的处所从事其旅客航空运输经营。

三、就第二款而言，

(一) “商务协议”系指承运人之间就其提供联营旅客航空运输业务而订立的协议，但代理协议除外；

(二) “主要且永久居所”系指事故发生时旅客的那一个固定和永久的居住地。在此方面，旅客的国籍不得作为决定性的因素。

四、诉讼程序适用案件受理法院的法律。

第三十四条 仲裁

一、在符合本条规定的条件下，货物运输合同的当事人可以约定，有关本公约中的承运人责任所发生的任何争议应当通过仲裁解决。此协议应当以书面形式订立。

二、仲裁程序应当按照索赔人的选择，在第三十三条所指的其中一个管辖区内进行。

三、仲裁员或者仲裁庭应当适用本公约的规定。

四、本条第二款和第三款的规定应当视为每一仲裁条款或者仲裁协议的一部分，此种条款或者协议中与上述规定不一致的任何条款均属无效。

第三十五条 诉讼时效

一、自航空器到达目的地之日、应当到达目的地之日或者运输终止之日起两年期间内未提起诉讼的，丧失对损害赔偿的权利。

二、上述期间的计算方法，依照案件受理法院的法律确定。

第三十六条 连续运输

一、由几个连续承运人履行的并属于第一条第三款规定的运输，接受旅客、行李或者货物的每一个承运人应当受本公约规则的约束，并就在运输合同中其监管履行的运输区段的范围内，作为运输合同的订约一方。

二、对于此种性质的运输，除明文约定第一承运人对全程运输承担责任外，旅客或者任何行使其索赔权利的人，只能对发生事故或者延误时履行该运输的承运人提起诉讼。

三、关于行李或者货物，旅客或者托运人有权对第一承运人提起诉讼，有权接受交付的旅客或者收货人有权对最后承运人提起诉讼，旅客、托运人和收货人均可以对发生毁灭、遗失、损坏或者延误的运输区段的承运人提起诉讼。上述承运人应当对旅客、托运人或者收货人承担连带责任。

第三十七条 对第三人的追偿权

本公约不影响依照本公约规定对损失承担责任的人是否有权向他人追偿的问题。

第四章

联合运输

第三十八条 联合运输

一、部分采用航空运输，部分采用其他运输方式履行的联合运输，本公约的规定应当只适用于符合第一条规定的航空运输部分，但是第十八条第四款另有规定的除外。

二、在航空运输部分遵守本公约规定的条件下，本公约不妨碍联合运输的各方当事人在航空运

输凭证上列入有关其他运输方式的条件。

第五章

非缔约承运人履行的航空运输

第三十九条 缔约承运人 - 实际承运人

一方当事人（以下简称“缔约承运人”）本人与旅客、托运人或者与以旅客或者托运人名义行事的人订立本公约调整的运输合同，而另一当事人（以下简称“实际承运人”）根据缔约承运人的授权，履行全部或者部分运输，但就该部分运输而言该另一当事人又不是本公约所指的连续承运人的，适用本章的规定。在没有相反证明时，此种授权应当被推定为是存在的。

第四十条 缔约承运人和实际承运人各自的责任

除本章另有规定外，实际承运人履行全部或者部分运输，而根据第三十九条所指的合同，该运输是受本公约调整的，缔约承运人和实际承运人都应当受本公约规则的约束，缔约承运人对合同考虑到的全部运输负责，实际承运人只对其履行的运输负责。

第四十一条 相互责任

一、实际承运人的作为和不作为，实际承运人的受雇人、代理人在受雇、代理范围内的作为和不作为，关系到实际承运人履行的运输的，也应当视为缔约承运人的作为和不作为。

二、缔约承运人的作为和不作为，缔约承运人的受雇人、代理人在受雇、代理范围内的作为和不作为，关系到实际承运人履行的运输的，也应当视为实际承运人的作为和不作为。但是，实际承运人承担的责任不因此种作为或者不作为而超过第二十一条、第二十二条、第二十三条和第二十四条所指的数额。任何有关缔约承运人承担本公约未规定的义务或者放弃本公约赋予的权利或者抗辩理由的特别协议，或者任何有关第二十二条考虑到的在目的地交付时利益的特别声明，除经过实际承运人同意外，均不得影响实际承运人。

第四十二条 异议和指示的对象

依照本公约规定向承运人提出的异议或者发出的指示，无论是向缔约承运人还是向实际承运人提出或者发出，具有同等效力。但是，第十二条所指的指示，只在向缔约承运人发出时，方为有效。

第四十三条 受雇人和代理人

实际承运人的受雇人、代理人或者缔约承运人的受雇人、代理人，证明其是在受雇、代理范围内行事的，就实际承运人履行的运输而言，有权援用本公约规定的适用于雇用该人的或者被代理的承运人的条件和责任限额，但是经证明依照本公约其行为不能援用该责任限额的除外。

第四十四条 赔偿总额

对于实际承运人履行的运输，实际承运人和缔约承运人以及他们的在受雇、代理范围内行事的受雇人和代理人的赔偿总额不得超过依照本公约得以从缔约承运人或者实际承运人获得赔偿的最高数额，但是上述任何人都不承担超过对其适用的责任限额。

第四十五条 索赔对象

对实际承运人履行的运输提起的损害赔偿诉讼，可以由原告选择，对实际承运人提起或者对缔约承运人提起，也可以同时或者分别对实际承运人和缔约承运人提起。损害赔偿诉讼只对其中一个承运人提起的，该承运人有权要求另一承运人参加诉讼，诉讼程序及其效力适用案件受理法院的法律。

第四十六条 附加管辖权

第四十五条考虑到的损害赔偿诉讼，必须在一个当事国的领土内，由原告选择，按照第三十三条规定向可以对缔约承运人提起诉讼的法院提起，或者向实际承运人住所地或者其主要营业地有管辖权的法院提起。

第四十七条 合同条款的无效

任何旨在免除本章规定的缔约承运人或者实际承运人责任或者降低适用于本章的责任限额的合同条款，均属无效，但是，此种条款的无效，不影响整个合同的效力，该合同仍受本章规定的约束。

第四十八条 缔约承运人和实际承运人的相互关系

除第四十五条规定外，本章的规定不影响承运人之间的权利和义务，包括任何追偿权或者求偿权。

第六章

其它规定

第四十九条 强制适用

运输合同的任何条款和在损失发生以前达成的所有特别协议，其当事人借以违反本公约规则的，无论是选择所适用的法律还是变更有关管辖权的规则，均属无效。

第五十条 保险

当事国应当要求其承运人就其在本公约中的责任进行充分保险。当事国可以要求经营航空运输至该国内的承运人提供其已就本公约中的责任进行充分保险的证据。

第五十一条 特殊情况下履行的运输

第三条至第五条、第七条和第八条关于运输凭证的规定，不适用于承运人正常业务范围以外的在特殊情况下履行的运输。

第五十二条 日的定义

本公约所称“日”，系指日历日，而非工作日。

第七章

最后条款

第五十三条 签署、批准和生效

一、本公约于一九九九年五月二十八日在蒙特利尔开放，听由一九九九年五月十日至二十八日在蒙特利尔召开的国际航空法大会的参加国签署。一九九九年五月二十八日以后，本公约应当在蒙特利尔国际民用航空组织总部对所有国家开放签署，直至其根据本条第六款生效。

二、本公约同样向地区性经济一体化组织开放签署。就本公约而言，“地区性经济一体化组织”系指由某一地区的主权国家组成的对于本公约调整的某些事项有权能的并经正式授权可以签署及批

准、接受、核准或者加入本公约的任何组织。本公约中对“当事国”的提述，同样适用于地区性经济一体化组织，但是第一条第二款、第三条第一款第（二）项、第五条第（二）项、第二十三条、第三十三条、第四十六条和第五十七条第（二）项中的除外。就第二十四条而言，其对“多数当事国”和“三分之一的当事国”的提述不应适用于地区性经济一体化组织。

三、本公约应当经签署本公约的国家和地区性经济一体化组织批准。

四、未签署本公约的国家或者地区性经济一体化组织，可以在任何时候接受、核准或者加入本公约。

五、批准书、接受书、核准书或者加入书应当交存国际民用航空组织，在此指定其为保存人。

六、本公约应当于第三十份批准书、接受书、核准书或者加入书交存保存人后的第六十天在交存这些文件的国家之间生效。就本款而言，地区性经济一体化组织交存的文件不得计算在内。

七、对于其他国家或者其他地区性经济一体化组织，本公约应当于其批准书、接受书、核准书或者加入书交存日后六十天对其生效。

八、保存人应当将下列事项迅速通知各签署方和当事国：

- （一）对本公约的每一签署及其日期；
- （二）每一批准书、接受书、核准书或者加入书的交存及其日期；
- （三）本公约的生效日期；
- （四）对本公约所设定责任限额的任何修订的生效日期；
- （五）第五十四条所指的退出。

第五十四条 退出

一、任何当事国可以向保存人提交书面通知，以退出本公约。

二、退出应当自保存人收到通知之日后的第一百八十天起生效。

第五十五条 与其他华沙公约文件的关系

在下列情况下，本公约应当优先于国际航空运输所适用的任何规则：

一、该项国际航空运输在本公约当事国之间履行，而这些当事国同为下列条约的当事国：

- (一) 一九二九年十月十二日在华沙签订的《统一国际航空运输某些规则的公约》(以下简称华沙公约);
 - (二) 一九五五年九月二十八日订于海牙的《修订一九二九年十月十二日在华沙签订的统一国际航空运输某些规则的公约的议定书》(以下简称海牙议定书);
 - (三) 一九六一年九月十八日在瓜达拉哈拉签订的《统一非缔约承运人所办国际航空运输某些规则以补充华沙公约的公约》(以下简称瓜达拉哈拉公约);
 - (四) 一九七一年三月八日在危地马拉城签订的《修订经一九五五年九月二十八日订于海牙的议定书修正的一九二九年十月十二日在华沙签订的统一国际航空运输某些规则的公约的议定书》(以下简称危地马拉城议定书);
 - (五) 一九七五年九月二十五日在蒙特利尔签订的修订经海牙议定书或者经海牙议定书和危地马拉城议定书修正的华沙公约的第一号至第三号附加议定书以及蒙特利尔第四号议定书(以下简称各个蒙特利尔议定书); 或者
- 二、该项国际航空运输在本公约的一个当事国领土内履行, 而该当事国是上述第(一)项至第(五)项所指一个或者几个文件的当事国。

第五十六条 有多种法律制度的国家

一、一国有两个或者多个领土单位, 在各领土单位内对于本公约处理的事项适用不同的法律制度的, 该国可以在签署、批准、接受、核准或者加入时, 声明本公约适用于该国所有领土单位或者只适用于其中一个或者多个领土单位, 该国也可随时提交另一份声明以修改此项声明。

二、作出此项声明, 均应当通知保存人, 声明中应当明确指明适用本公约的领土单位。

三、就已作出此项声明的当事国而言,

(一) 第二十三条所述的“国家货币”应当解释为该国有关领土单位的货币; 并且

(二) 第二十八条所述的“国内法”应当解释为该国有关领土单位的法律。

第五十七条 保留

对本公约不得保留, 但是当事国可以在任何时候向保存人提交通知, 声明本公约不适用于:

(一) 由当事国就其作为主权国家的职能和责任为非商业目的而直接办理和运营的国际航空运输; 以及/或者

(二) 使用在该当事国登记的或者为该当事国所租赁的、其全部运力已为其军事当局或者以该当局的名义所保留的航空器，为该当局办理的人员、货物和行李运输。

下列全权代表经正式授权，已在本公约上签字，以昭信守。

本公约于一九九九年五月二十八日订于蒙特利尔，以中文、英文、阿拉伯文、法文、俄文和西班牙文写成，各种文本同等作准。本公约应当存放于国际民用航空组织档案处，由保存人将核正无误的公约副本分送本公约的所有当事国以及华沙公约、海牙议定书、瓜达拉哈拉公约、危地马拉城议定书和各个蒙特利尔议定书的所有当事国。

[See the signatures on p428 of this volume -- Voir les signatures à la p428 du présent volume.]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION FOR THE UNIFICATION OF CERTAIN RULES FOR INTERNATIONAL CARRIAGE BY AIR

The States Parties to this Convention

Recognizing the significant contribution of the Convention for the Unification of Certain Rules Relating to International Carriage by Air signed in Warsaw on 12 October 1929, hereinafter referred to as the "Warsaw Convention", and other related instruments to the harmonization of private international air law;

Recognizing the need to modernize and consolidate the Warsaw Convention and related instruments;

Recognizing the importance of ensuring protection of the interests of consumers in international carriage by air and the need for equitable compensation based on the principle of restitution;

Reaffirming the desirability of an orderly development of international air transport operations and the smooth flow of passengers, baggage and cargo in accordance with the principles and objectives of the Convention on International Civil Aviation, done at Chicago on 7 December 1944;

Convinced that collective State action for further harmonization and codification of certain rules governing international carriage by air through a new Convention is the most adequate means of achieving an equitable balance of interests;

Have agreed as follows:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Scope of Application

1. This Convention applies to all international carriage of persons, baggage or cargo performed by aircraft for reward. It applies equally to gratuitous carriage by aircraft performed by an air transport undertaking.

2. For the purposes of this Convention, the expression international carriage means any carriage in which, according to the agreement between the parties, the place of departure and the place of destination, whether or not there be a break in the carriage or a transshipment, are situated either within the territories of two States Parties, or within the territory of a single State Party if there is an agreed stopping place within the territory of another State, even if that State is not a State Party. Carriage between two points within the territory of a single State Party without an agreed stopping place within the territory of another State is not international carriage for the purposes of this Convention.

3. Carriage to be performed by several successive carriers is deemed, for the purposes of this Convention, to be one undivided carriage if it has been regarded by the parties as a single operation, whether it had been agreed upon under the form of a single contract or of

a series of contracts, and it does not lose its international character merely because one contract or a series of contracts is to be performed entirely within the territory of the same State.

4. This Convention applies also to carriage as set out in Chapter V, subject to the terms contained therein.

Article 2. Carriage Performed by State and Carriage of Postal Items

1. This Convention applies to carriage performed by the State or by legally constituted public bodies provided it falls within the conditions laid down in Article 1.

2. In the carriage of postal items, the carrier shall be liable only to the relevant postal administration in accordance with the rules applicable to the relationship between the carriers and the postal administrations.

3. Except as provided in paragraph 2 of this Article, the provisions of this Convention shall not apply to the carriage of postal items.

CHAPTER II. DOCUMENTATION AND DUTIES OF THE PARTIES RELATING TO THE CARRIAGE OF PASSENGERS, BAGGAGE AND CARGO

Article 3. Passengers and Baggage

1. In respect of carriage of passengers, an individual or collective document of carriage shall be delivered containing:

(a) an indication of the places of departure and destination;

(b) if the places of departure and destination are within the territory of a single State Party, one or more agreed stopping places being within the territory of another State, an indication of at least one such stopping place.

2. Any other means which preserves the information indicated in paragraph 1 may be substituted for the delivery of the document referred to in that paragraph. If any such other means is used, the carrier shall offer to deliver to the passenger a written statement of the information so preserved.

3. The carrier shall deliver to the passenger a baggage identification tag for each piece of checked baggage.

4. The passenger shall be given written notice to the effect that where this Convention is applicable it governs and may limit the liability of carriers in respect of death or injury and for destruction or loss of, or damage to, baggage, and for delay.

5. Non-compliance with the provisions of the foregoing paragraphs shall not affect the existence or the validity of the contract of carriage, which shall, nonetheless, be subject to the rules of this Convention including those relating to limitation of liability.

Article 4. Cargo

1. In respect of the carriage of cargo, an air waybill shall be delivered.

2. Any other means which preserves a record of the carriage to be performed may be substituted for the delivery of an air waybill. If such other means are used, the carrier shall, if so requested by the consignor, deliver to the consignor a cargo receipt permitting identification of the consignment and access to the information contained in the record preserved by such other means.

Article 5. Contents of Air Waybill or Cargo Receipt

The air waybill or the cargo receipt shall include:

- (a) an indication of the places of departure and destination;
- (b) if the places of departure and destination are within the territory of a single State Party, one or more agreed stopping places being within the territory of another State, an indication of at least one such stopping place; and
- (c) an indication of the weight of the consignment.

Article 6. Document Relating to the Nature of the Cargo

The consignor may be required, if necessary to meet the formalities of customs, police and similar public authorities, to deliver a document indicating the nature of the cargo. This provision creates for the carrier no duty, obligation or liability resulting therefrom.

Article 7. Description of Air Waybill

- 1. The air waybill shall be made out by the consignor in three original parts.
- 2. The first part shall be marked "for the carrier"; it shall be signed by the consignor. The second part shall be marked "for the consignee"; it shall be signed by the consignor and by the carrier. The third part shall be signed by the carrier who shall hand it to the consignor after the cargo has been accepted.
- 3. The signature of the carrier and that of the consignor may be printed or stamped.
- 4. If, at the request of the consignor, the carrier makes out the air waybill, the carrier shall be deemed, subject to proof to the contrary, to have done so on behalf of the consignor.

Article 8. Documentation for Multiple Packages

When there is more than one package:

- (a) the carrier of cargo has the right to require the consignor to make out separate air waybills;
- (b) the consignor has the right to require the carrier to deliver separate cargo receipts when the other means referred to in paragraph 2 of Article 4 are used.

Article 9. Non-compliance with Documentary Requirements

Non-compliance with the provisions of Articles 4 to 8 shall not affect the existence or the validity of the contract of carriage, which shall, nonetheless, be subject to the rules of this Convention including those relating to limitation of liability.

Article 10. Responsibility for Particulars of Documentation

1. The consignor is responsible for the correctness of the particulars and statements relating to the cargo inserted by it or on its behalf in the air waybill or furnished by it or on its behalf to the carrier for insertion in the cargo receipt or for insertion in the record preserved by the other means referred to in paragraph 2 of Article 4. The foregoing shall also apply where the person acting on behalf of the consignor is also the agent of the carrier.

2. The consignor shall indemnify the carrier against all damage suffered by it, or by any other person to whom the carrier is liable, by reason of the irregularity, incorrectness or incompleteness of the particulars and statements furnished by the consignor or on its behalf.

3. Subject to the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, the carrier shall indemnify the consignor against all damage suffered by it, or by any other person to whom the consignor is liable, by reason of the irregularity, incorrectness or incompleteness of the particulars and statements inserted by the carrier or on its behalf in the cargo receipt or in the record preserved by the other means referred to in paragraph 2 of Article 4.

Article 11. Evidentiary Value of Documentation

1. The air waybill or the cargo receipt is prima facie evidence of the conclusion of the contract, of the acceptance of the cargo and of the conditions of carriage mentioned therein.

2. Any statements in the air waybill or the cargo receipt relating to the weight, dimensions and packing of the cargo, as well as those relating to the number of packages, are prima facie evidence of the facts stated; those relating to the quantity, volume and condition of the cargo do not constitute evidence against the carrier except so far as they both have been, and are stated in the air waybill or the cargo receipt to have been, checked by it in the presence of the consignor, or relate to the apparent condition of the cargo.

Article 12. Right of Disposition of Cargo

1. Subject to its liability to carry out all its obligations under the contract of carriage, the consignor has the right to dispose of the cargo by withdrawing it at the airport of departure or destination, or by stopping it in the course of the journey on any landing, or by calling for it to be delivered at the place of destination or in the course of the journey to a person other than the consignee originally designated, or by requiring it to be returned to the airport of departure. The consignor must not exercise this right of disposition in such a way as to prejudice the carrier or other consignors and must reimburse any expenses occasioned by the exercise of this right.

2. If it is impossible to carry out the instructions of the consignor, the carrier must so inform the consignor forthwith.

3. If the carrier carries out the instructions of the consignor for the disposition of the cargo without requiring the production of the part of the air waybill or the cargo receipt delivered to the latter, the carrier will be liable, without prejudice to its right of recovery from the consignor, for any damage which may be caused thereby to any person who is lawfully in possession of that part of the air waybill or the cargo receipt.

4. The right conferred on the consignor ceases at the moment when that of the consignee begins in accordance with Article 13. Nevertheless, if the consignee declines to accept the cargo, or cannot be communicated with, the consignor resumes its right of disposition.

Article 13. Delivery of the Cargo

1. Except when the consignor has exercised its right under Article 12, the consignee is entitled, on arrival of the cargo at the place of destination, to require the carrier to deliver the cargo to it, on payment of the charges due and on complying with the conditions of carriage.

2. Unless it is otherwise agreed, it is the duty of the carrier to give notice to the consignee as soon as the cargo arrives.

3. If the carrier admits the loss of the cargo, or if the cargo has not arrived at the expiration of seven days after the date on which it ought to have arrived, the consignee is entitled to enforce against the carrier the rights which flow from the contract of carriage.

Article 14. Enforcement of the Rights of Consignor and Consignee

The consignor and the consignee can respectively enforce all the rights given to them by Articles 12 and 13, each in its own name, whether it is acting in its own interest or in the interest of another, provided that it carries out the obligations imposed by the contract of carriage.

Article 15. Relations of Consignor and Consignee or Mutual Relations of Third Parties

1. Articles 12, 13 and 14 do not affect either the relations of the consignor and the consignee with each other or the mutual relations of third parties whose rights are derived either from the consignor or from the consignee.

2. The provisions of Articles 12, 13 and 14 can only be varied by express provision in the air waybill or the cargo receipt.

Article 16. Formalities of Customs, Police or Other Public Authorities

1. The consignor must furnish such information and such documents as are necessary to meet the formalities of customs, police and any other public authorities before the cargo can be delivered to the consignee. The consignor is liable to the carrier for any damage oc-

casioned by the absence, insufficiency or irregularity of any such information or documents, unless the damage is due to the fault of the carrier, its servants or agents.

2. The carrier is under no obligation to enquire into the correctness or sufficiency of such information or documents.

CHAPTER III. LIABILITY OF THE CARRIER AND EXTENT OF COMPENSATION FOR DAMAGE

Article 17. Death and Injury of Passengers - Damage to Baggage

1. The carrier is liable for damage sustained in case of death or bodily injury of a passenger upon condition only that the accident which caused the death or injury took place on board the aircraft or in the course of any of the operations of embarking or disembarking.

2. The carrier is liable for damage sustained in case of destruction or loss of, or of damage to, checked baggage upon condition only that the event which caused the destruction, loss or damage took place on board the aircraft or during any period within which the checked baggage was in the charge of the carrier. However, the carrier is not liable if and to the extent that the damage resulted from the inherent defect, quality or vice of the baggage. In the case of unchecked baggage, including personal items, the carrier is liable if the damage resulted from its fault or that of its servants or agents.

3. If the carrier admits the loss of the checked baggage, or if the checked baggage has not arrived at the expiration of twenty-one days after the date on which it ought to have arrived, the passenger is entitled to enforce against the carrier the rights which flow from the contract of carriage.

4. Unless otherwise specified, in this Convention the term "baggage" means both checked baggage and unchecked baggage.

Article 18. Damage to Cargo

1. The carrier is liable for damage sustained in the event of the destruction or loss of, or damage to, cargo upon condition only that the event which caused the damage so sustained took place during the carriage by air.

2. However, the carrier is not liable if and to the extent it proves that the destruction, or loss of, or damage to, the cargo resulted from one or more of the following:

(a) inherent defect, quality or vice of that cargo;

(b) defective packing of that cargo performed by a person other than the carrier or its servants or agents;

(c) an act of war or an armed conflict;

(d) an act of public authority carried out in connection with the entry, exit or transit of the cargo.

3. The carriage by air within the meaning of paragraph 1 of this Article comprises the period during which the cargo is in the charge of the carrier.

4. The period of the carriage by air does not extend to any carriage by land, by sea or by inland waterway performed outside an airport. If, however, such carriage takes place in

the performance of a contract for carriage by air, for the purpose of loading, delivery or transshipment, any damage is presumed, subject to proof to the contrary, to have been the result of an event which took place during the carriage by air. If a carrier, without the consent of the consignor, substitutes carriage by another mode of transport for the whole or part of a carriage intended by the agreement between the parties to be carriage by air, such carriage by another mode of transport is deemed to be within the period of carriage by air.

Article 19. Delay

The carrier is liable for damage occasioned by delay in the carriage by air of passengers, baggage or cargo. Nevertheless, the carrier shall not be liable for damage occasioned by delay if it proves that it and its servants and agents took all measures that could reasonably be required to avoid the damage or that it was impossible for it or them to take such measures.

Article 20. Exoneration

If the carrier proves that the damage was caused or contributed to by the negligence or other wrongful act or omission of the person claiming compensation, or the person from whom he or she derives his or her rights, the carrier shall be wholly or partly exonerated from its liability to the claimant to the extent that such negligence or wrongful act or omission caused or contributed to the damage. When by reason of death or injury of a passenger compensation is claimed by a person other than the passenger, the carrier shall likewise be wholly or partly exonerated from its liability to the extent that it proves that the damage was caused or contributed to by the negligence or other wrongful act or omission of that passenger. This Article applies to all the liability provisions in this Convention, including paragraph I of Article 21.

Article 21. Compensation in Case of Death or Injury of Passengers

1. For damages arising under paragraph I of Article 17 not exceeding 100 000 Special Drawing Rights for each passenger, the carrier shall not be able to exclude or limit its liability.

2. The carrier shall not be liable for damages arising under paragraph I of Article 17 to the extent that they exceed for each passenger 100 000 Special Drawing Rights if the carrier proves that:

(a) such damage was not due to the negligence or other wrongful act or omission of the carrier or its servants or agents; or

(b) such damage was solely due to the negligence or other wrongful act or omission of a third party.

Article 22. Limits of Liability in Relation to Delay, Baggage and Cargo

1. In the case of damage caused by delay as specified in Article 19 in the carriage of persons, the liability of the carrier for each passenger is limited to 4 150 Special Drawing Rights.

2. In the carriage of baggage, the liability of the carrier in the case of destruction, loss, damage or delay is limited to 1 000 Special Drawing Rights for each passenger unless the passenger has made, at the time when the checked baggage was handed over to the carrier, a special declaration of interest in delivery at destination and has paid a supplementary sum if the case so requires. In that case the carrier will be liable to pay a sum not exceeding the declared sum, unless it proves that the sum is greater than the passenger's actual interest in delivery at destination.

3. In the carriage of cargo, the liability of the carrier in the case of destruction, loss, damage or delay is limited to a sum of 17 Special Drawing Rights per kilogramme, unless the consignor has made, at the time when the package was handed over to the carrier, a special declaration of interest in delivery at destination and has paid a supplementary sum if the case so requires. In that case the carrier will be liable to pay a sum not exceeding the declared sum, unless it proves that the sum is greater than the consignor's actual interest in delivery at destination.

4. In the case of destruction, loss, damage or delay of part of the cargo, or of any object contained therein, the weight to be taken into consideration in determining the amount to which the carrier's liability is limited shall be only the total weight of the package or packages concerned. Nevertheless, when the destruction, loss, damage or delay of a part of the cargo, or of an object contained therein, affects the value of other packages covered by the same air waybill, or the same receipt or, if they were not issued, by the same record preserved by the other means referred to in paragraph 2 of Article 4, the total weight of such package or packages shall also be taken into consideration in determining the limit of liability.

5. The foregoing provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if it is proved that the damage resulted from an act or omission of the carrier, its servants or agents, done with intent to cause damage or recklessly and with knowledge that damage would probably result; provided that, in the case of such act or omission of a servant or agent, it is also proved that such servant or agent was acting within the scope of its employment.

6. The limits prescribed in Article 21 and in this Article shall not prevent the court from awarding, in accordance with its own law, in addition, the whole or part of the court costs and of the other expenses of the litigation incurred by the plaintiff, including interest. The foregoing provision shall not apply if the amount of the damages awarded, excluding court costs and other expenses of the litigation, does not exceed the sum which the carrier has offered in writing to the plaintiff within a period of six months from the date of the occurrence causing the damage, or before the commencement of the action, if that is later.

Article 23. Conversion of Monetary Units

1. The sums mentioned in terms of Special Drawing Right in this Convention shall be deemed to refer to the Special Drawing Right as defined by the International Monetary Fund. Conversion of the sums into national currencies shall, in case of judicial proceedings, be made according to the value of such currencies in terms of the Special Drawing Right at the date of the judgement. The value of a national currency, in terms of the Special Drawing Right, of a State Party which is a Member of the International Monetary Fund, shall be calculated in accordance with the method of valuation applied by the International Monetary Fund, in effect at the date of the judgement, for its operations and transactions. The value of a national currency, in terms of the Special Drawing Right, of a State Party which is not a Member of the International Monetary Fund, shall be calculated in a manner determined by that State.

2. Nevertheless, those States which are not Members of the International Monetary Fund and whose law does not permit the application of the provisions of paragraph 1 of this Article may, at the time of ratification or accession or at any time thereafter, declare that the limit of liability of the carrier prescribed in Article 21 is fixed at a sum of 1 500 000 monetary units per passenger in judicial proceedings in their territories; 62 500 monetary units per passenger with respect to paragraph 1 of Article 22; 15 000 monetary units per passenger with respect to paragraph 2 of Article 22; and 250 monetary units per kilogramme with respect to paragraph 3 of Article 22. This monetary unit corresponds to sixty-five and a half milligrammes of gold of millesimal fineness nine hundred. These sums may be converted into the national currency concerned in round figures. The conversion of these sums into national currency shall be made according to the law of the State concerned.

3. The calculation mentioned in the last sentence of paragraph 1 of this Article and the conversion method mentioned in paragraph 2 of this Article shall be made in such manner as to express in the national currency of the State Party as far as possible the same real value for the amounts in Articles 21 and 22 as would result from the application of the first three sentences of paragraph 1 of this Article. States Parties shall communicate to the depositary the manner of calculation pursuant to paragraph 1 of this Article, or the result of the conversion in paragraph 2 of this Article as the case may be, when depositing an instrument of ratification, acceptance, approval of or accession to this Convention and whenever there is a change in either.

Article 24. Review of Limits

1. Without prejudice to the provisions of Article 25 of this Convention and subject to paragraph 2 below, the limits of liability prescribed in Articles 21, 22 and 23 shall be reviewed by the Depositary at five-year intervals, the first such review to take place at the end of the fifth year following the date of entry into force of this Convention, or if the Convention does not enter into force within five years of the date it is first open for signature, within the first year of its entry into force, by reference to an inflation factor which corresponds to the accumulated rate of inflation since the previous revision or in the first instance since the date of entry into force of the Convention. The measure of the rate of inflation to be used in determining the inflation factor shall be the weighted average of the annual rates of in-

crease or decrease in the Consumer Price Indices of the States whose currencies comprise the Special Drawing Right mentioned in paragraph 1 of Article 23.

2. If the review referred to in the preceding paragraph concludes that the inflation factor has exceeded 10 per cent, the Depositary shall notify States Parties of a revision of the limits of liability. Any such revision shall become effective six months after its notification to the States Parties. If within three months after its notification to the States Parties a majority of the States Parties register their disapproval, the revision shall not become effective and the Depositary shall refer the matter to a meeting of the States Parties. The Depositary shall immediately notify all States Parties of the coming into force of any revision.

3. Notwithstanding paragraph I of this Article, the procedure referred to in paragraph 2 of this Article shall be applied at any time provided that one-third of the States Parties express a desire to that effect and upon condition that the inflation factor referred to in paragraph I has exceeded 30 per cent since the previous revision or since the date of entry into force of this Convention if there has been no previous revision. Subsequent reviews using the procedure described in paragraph 1 of this Article will take place at five-year intervals starting at the end of the fifth year following the date of the reviews under the present paragraph.

Article 25. Stipulation on Limits

A carrier may stipulate that the contract of carriage shall be subject to higher limits of liability than those provided for in this Convention or to no limits of liability whatsoever.

Article 26. Invalidity of Contractual Provisions

Any provision tending to relieve the carrier of liability or to fix a lower limit than that which is laid down in this Convention shall be null and void, but the nullity of any such provision does not involve the nullity of the whole contract, which shall remain subject to the provisions of this Convention.

Article 27. Freedom to Contract

Nothing contained in this Convention shall prevent the carrier from refusing to enter into any contract of carriage, from waiving any defences available under the Convention, or from laying down conditions which do not conflict with the provisions of this Convention.

Article 28. Advance Payments

In the case of aircraft accidents resulting in death or injury of passengers, the carrier shall, if required by its national law, make advance payments without delay to a natural person or persons who are entitled to claim compensation in order to meet the immediate economic needs of such persons. Such advance payments shall not constitute a recognition of liability and may be offset against any amounts subsequently paid as damages by the carrier.

Article 29. Basis of Claims

In the carriage of passengers, baggage and cargo, any action for damages, however founded, whether under this Convention or in contract or in tort or otherwise, can only be brought subject to the conditions and such limits of liability as are set out in this Convention without prejudice to the question as to who are the persons who have the right to bring suit and what are their respective rights. In any such action, punitive, exemplary or any other non-compensatory damages shall not be recoverable.

Article 30. Servants, Agents - Aggregation of Claims

1. If an action is brought against a servant or agent of the carrier arising out of damage to which the Convention relates, such servant or agent, if they prove that they acted within the scope of their employment, shall be entitled to avail themselves of the conditions and limits of liability which the carrier itself is entitled to invoke under this Convention.

2. The aggregate of the amounts recoverable from the carrier, its servants and agents, in that case, shall not exceed the said limits.

3. Save in respect of the carriage of cargo, the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if it is proved that the damage resulted from an act or omission of the servant or agent done with intent to cause damage or recklessly and with knowledge that damage would probably result.

Article 31. Timely Notice of Complaints

1. Receipt by the person entitled to delivery of checked baggage or cargo without complaint is prima facie evidence that the same has been delivered in good condition and in accordance with the document of carriage or with the record preserved by the other means referred to in paragraph 2 of Article 3 and paragraph 2 of Article 4.

2. In the case of damage, the person entitled to delivery must complain to the carrier forthwith after the discovery of the damage, and, at the latest, within seven days from the date of receipt in the case of checked baggage and fourteen days from the date of receipt in the case of cargo. In the case of delay, the complaint must be made at the latest within twenty-one days from the date on which the baggage or cargo have been placed at his or her disposal.

3. Every complaint must be made in writing and given or dispatched within the times aforesaid.

4. If no complaint is made within the times aforesaid, no action shall lie against the carrier, save in the case of fraud on its part.

Article 32. Death of Person Liable

In the case of the death of the person liable, an action for damages lies in accordance with the terms of this Convention against those legally representing his or her estate.

Article 33. Jurisdiction

1. An action for damages must be brought, at the option of the plaintiff, in the territory of one of the States Parties, either before the court of the domicile of the carrier or of its principal place of business, or where it has a place of business through which the contract has been made or before the court at the place of destination.

2. In respect of damage resulting from the death or injury of a passenger, an action may be brought before one of the courts mentioned in paragraph 1 of this Article, or in the territory of a State Party in which at the time of the accident the passenger has his or her principal and permanent residence and to or from which the carrier operates services for the carriage of passengers by air, either on its own aircraft,

or on another carrier's aircraft pursuant to a commercial agreement, and in which that carrier conducts its business of carriage of passengers by air from premises leased or owned by the carrier itself or by another carrier with which it has a commercial agreement.

3. For the purposes of paragraph 2,

(a) "commercial agreement" means an agreement, other than an agency agreement, made between carriers and relating to the provision of their joint services for carriage of passengers by air;

(b) "principal and permanent residence" means the one fixed and permanent abode of the passenger at the time of the accident. The nationality of the passenger shall not be the determining factor in this regard.

4. Questions of procedure shall be governed by the law of the court seised of the case.

Article 34. Arbitration

1. Subject to the provisions of this Article, the parties to the contract of carriage for cargo may stipulate that any dispute relating to the liability of the carrier under this Convention shall be settled by arbitration. Such agreement shall be in writing.

2. The arbitration proceedings shall, at the option of the claimant, take place within one of the jurisdictions referred to in Article 33.

3. The arbitrator or arbitration tribunal shall apply the provisions of this Convention.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article shall be deemed to be part of every arbitration clause or agreement, and any term of such clause or agreement which is inconsistent therewith shall be null and void.

Article 35. Limitation of Actions

1. The right to damages shall be extinguished if an action is not brought within a period of two years, reckoned from the date of arrival at the destination, or from the date on which the aircraft ought to have arrived, or from the date on which the carriage stopped.

2. The method of calculating that period shall be determined by the law of the court seised of the case.

Article 36. Successive Carriage

1. In the case of carriage to be performed by various successive carriers and falling within the definition set out in paragraph 3 of Article I, each carrier which accepts passengers, baggage or cargo is subject to the rules set out in this Convention and is deemed to be one of the parties to the contract of carriage in so far as the contract deals with that part of the carriage which is performed under its supervision.

2. In the case of carriage of this nature, the passenger or any person entitled to compensation in respect of him or her can take action only against the carrier which performed the carriage during which the accident or the delay occurred, save in the case where, by express agreement, the first carrier has assumed liability for the whole journey.

3. As regards baggage or cargo, the passenger or consignor will have a right of action against the first carrier, and the passenger or consignee who is entitled to delivery will have a right of action against the last carrier, and further, each may take action against the carrier which performed the carriage during which the destruction, loss, damage or delay took place. These carriers will be jointly and severally liable to the passenger or to the consignor or consignee.

Article 37. Right of Recourse against Third Parties

Nothing in this Convention shall prejudice the question whether a person liable for damage in accordance with its provisions has a right of recourse against any other person.

CHAPTER IV. COMBINED CARRIAGE

Article 38. Combined Carriage

1. In the case of combined carriage performed partly by air and partly by any other mode of carriage, the provisions of this Convention shall, subject to paragraph 4 of Article 18, apply only to the carriage by air, provided that the carriage by air falls within the terms of Article 1.

2. Nothing in this Convention shall prevent the parties in the case of combined carriage from inserting in the document of air carriage conditions relating to other modes of carriage, provided that the provisions of this Convention are observed as regards the carriage by air.

CHAPTER V. CARRIAGE BY AIR PERFORMED BY A PERSON OTHER THAN THE CONTRACTING CARRIER

Article 39. Contracting Carrier - Actual Carrier

The provisions of this Chapter apply when a person (hereinafter referred to as "the contracting carrier") as a principal makes a contract of carriage governed by this Convention with a passenger or consignor or with a person acting on behalf of the passenger or consignor, and another person (hereinafter referred to as "the actual carrier") performs, by vir-

tue of authority from the contracting carrier, the whole or part of the carriage, but is not with respect to such part a successive carrier within the meaning of this Convention. Such authority shall be presumed in the absence of proof to the contrary.

Article 40. Respective Liability of Contracting and Actual Carriers

If an actual carrier performs the whole or part of carriage which, according to the contract referred to in Article 39, is governed by this Convention, both the contracting carrier and the actual carrier shall, except as otherwise provided in this Chapter, be subject to the rules of this Convention, the former for the whole of the carriage contemplated in the contract, the latter solely for the carriage which it performs.

Article 41. Mutual Liability

1. The acts and omissions of the actual carrier and of its servants and agents acting within the scope of their employment shall, in relation to the carriage performed by the actual carrier, be deemed to be also those of the contracting carrier.

2. The acts and omissions of the contracting carrier and of its servants and agents acting within the scope of their employment shall, in relation to the carriage performed by the actual carrier, be deemed to be also those of the actual carrier. Nevertheless, no such act or omission shall subject the actual carrier to liability exceeding the amounts referred to in Articles 21, 22, 23 and 24. Any special agreement under which the contracting carrier assumes obligations not imposed by this Convention or any waiver of rights or defences conferred by this Convention or any special declaration of interest in delivery at destination contemplated in Article 22 shall not affect the actual carrier unless agreed to by it.

Article 42. Addressee of Complaints and Instructions

Any complaint to be made or instruction to be given under this Convention to the carrier shall have the same effect whether addressed to the contracting carrier or to the actual carrier. Nevertheless, instructions referred to in Article 12 shall only be effective if addressed to the contracting carrier.

Article 43. Servants and Agents

In relation to the carriage performed by the actual carrier, any servant or agent of that carrier or of the contracting carrier shall, if they prove that they acted within the scope of their employment, be entitled to avail themselves of the conditions and limits of liability which are applicable under this Convention to the carrier whose servant or agent they are, unless it is proved that they acted in a manner that prevents the limits of liability from being invoked in accordance with this Convention.

Article 44. Aggregation of Damages

In relation to the carriage performed by the actual carrier, the aggregate of the amounts recoverable from that carrier and the contracting carrier, and from their servants and agents acting within the scope of their employment, shall not exceed the highest amount which could be awarded against either the contracting carrier or the actual carrier under this Convention, but none of the persons mentioned shall be liable for a sum in excess of the limit applicable to that person.

Article 45. Addressee of Claims

In relation to the carriage performed by the actual carrier, an action for damages may be brought, at the option of the plaintiff, against that carrier or the contracting carrier, or against both together or separately.

If the action is brought against only one of those carriers, that carrier shall have the right to require the other carrier to be joined in the proceedings, the procedure and effects being governed by the law of the court seised of the case.

Article 46. Additional Jurisdiction

Any action for damages contemplated in Article 45 must be brought, at the option of the plaintiff, in the territory of one of the States Parties, either before a court in which an action may be brought against the contracting carrier, as provided in Article 33, or before the court having jurisdiction at the place where the actual carrier has its domicile or its principal place of business.

Article 47. Invalidity of Contractual Provisions

Any contractual provision tending to relieve the contracting carrier or the actual carrier of liability under this Chapter or to fix a lower limit than that which is applicable according to this Chapter shall be null and void, but the nullity of any such provision does not involve the nullity of the whole contract, which shall remain subject to the provisions of this Chapter.

Article 48. Mutual Relations of Contracting and Actual Carriers

Except as provided in Article 45, nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the carriers between themselves, including any right of recourse or indemnification.

CHAPTER VI. OTHER PROVISIONS

Article 49. Mandatory Application

Any clause contained in the contract of carriage and all special agreements entered into before the damage occurred by which the parties purport to infringe the rules laid down by this Convention, whether by deciding the law to be applied, or by altering the rules as to jurisdiction, shall be null and void.

Article 50. Insurance

States Parties shall require their carriers to maintain adequate insurance covering their liability under this Convention. A carrier may be required by the State Party into which it operates to furnish evidence that it maintains adequate insurance covering its liability under this Convention.

Article 51. Carriage Performed in Extraordinary Circumstances

The provisions of Articles 3 to 5, 7 and 8 relating to the documentation of carriage shall not apply in the case of carriage performed in extraordinary circumstances outside the normal scope of a carrier's business.

Article 52. Definition of Days

The expression "days" when used in this Convention means calendar days, not working days.

CHAPTER VII. FINAL CLAUSES

Article 53. Signature, Ratification and Entry into Force

1. This Convention shall be open for signature in Montreal on 28 May 1999 by States participating in the International Conference on Air Law held at Montreal from 10 to 28 May 1999. After 28 May 1999, the Convention shall be open to all States for signature at the Headquarters of the International Civil Aviation Organization in Montreal until it enters into force in accordance with paragraph 6 of this Article.

2. This Convention shall similarly be open for signature by Regional Economic Integration Organisations. For the purpose of this Convention, a "Regional Economic Integration Organisation" means any organisation which is constituted by sovereign States of a given region which has competence in respect of certain matters governed by this Convention and has been duly authorized to sign and to ratify, accept, approve or accede to this Convention. A reference to a "State Party" or "States Parties" in this Convention, otherwise than in paragraph 2 of Article 1, paragraph 1(b) of Article 3, paragraph (b) of Article 5, Articles 23, 33, 46 and paragraph (b) of Article 57, applies equally to a Regional Economic Integration Organisation. For the purpose of Article 24, the references to "a majority of the

States Parties" and "one-third of the States Parties" shall not apply to a Regional Economic Integration Organisation.

3. This Convention shall be subject to ratification by States and by Regional Economic Integration Organisations which have signed it.

4. Any State or Regional Economic Integration Organisation which does not sign this Convention may accept, approve or accede to it at any time.

5. Instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the International Civil Aviation Organization, which is hereby designated the Depositary.

6. This Convention shall enter into force on the sixtieth day following the date of deposit of the thirtieth instrument of ratification, acceptance, approval or accession with the Depositary between the States which have deposited such instrument. An instrument deposited by a Regional Economic Integration Organisation shall not be counted for the purpose of this paragraph.

7. For other States and for other Regional Economic Integration Organisations, this Convention shall take effect sixty days following the date of deposit of the instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

8. The Depositary shall promptly notify all signatories and States Parties of:

- (a) each signature of this Convention and date thereof;
- (b) each deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession and date thereof;
- (c) the date of entry into force of this Convention;
- (d) the date of the coming into force of any revision of the limits of liability established under this Convention;
- (e) any denunciation under Article 54.

Article 54. Denunciation

1. Any State Party may denounce this Convention by written notification to the Depositary.

2. Denunciation shall take effect one hundred and eighty days following the date on which notification is received by the Depositary.

Article 55. Relationship with other Warsaw Convention Instruments

This Convention shall prevail over any rules which apply to international carriage by air:

1. between States Parties to this Convention by virtue of those States commonly being Party to:

- (a) the Convention for the Unification of Certain Rules Relating to international Carriage by Air Signed at Warsaw on 12 October 1929 (hereinafter called the Warsaw Convention);

(b) the Protocol to Amend the Convention for the Unification of Certain Rules Relating to international Carriage by Air Signed at Warsaw on 12 October 1929, Done at The Hague on 28 September 1955 (hereinafter called The Hague Protocol);

(c) the Convention, Supplementary to the Warsaw Convention, for the Unification of Certain Rules Relating to International Carriage by Air Performed by a Person Other than the Contracting Carrier, signed at Guadalajara on 18 September 1961 (hereinafter called the Guadalajara Convention);

(d) the Protocol to Amend the Convention for the Unification of Certain Rules Relating to International Carriage by Air Signed at Warsaw on 12 October 1929 as Amended by the Protocol Done at The Hague on 28 September 1955 Signed at Guatemala City on 8 March 1971 (hereinafter called the Guatemala City Protocol);

(e) Additional Protocol Nos. 1 to 3 and Montreal Protocol No. 4 to amend the Warsaw Convention as amended by The Hague Protocol or the Warsaw Convention as amended by both The Hague Protocol and the Guatemala City Protocol Signed at Montreal on 25 September 1975 (hereinafter called the Montreal Protocols); or

2. within the territory of any single State Party to this Convention by virtue of that State being Party to one or more of the instruments referred to in sub-paragraphs (a) to (e) above.

Article 56. States with more than one System of Law

1. If a State has two or more territorial units in which different systems of law are applicable in relation to matters dealt with in this Convention, it may at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession declare that this Convention shall extend to all its territorial units or only to one or more of them and may modify this declaration by submitting another declaration at any time.

2. Any such declaration shall be notified to the Depositary and shall state expressly the territorial units to which the Convention applies.

3. In relation to a State Party which has made such a declaration:

(a) references in Article 23 to "national currency" shall be construed as referring to the currency of the relevant territorial unit of that State; and

(b) the reference in Article 28 to "national law" shall be construed as referring to the law of the relevant territorial unit of that State.

Article 57. Reservations

No reservation may be made to this Convention except that a State Party may at any time declare by a notification addressed to the Depositary that this Convention shall not apply to:

(a) international carriage by air performed and operated directly by that State Party for non-commercial purposes in respect to its functions and duties as a sovereign State; and/or

(b) the carriage of persons, cargo and baggage for its military authorities on aircraft registered in or leased by that State Party, the whole capacity of which has been reserved by or on behalf of such authorities.

In witness whereof the undersigned Plenipotentiaries, having been duly authorized, have signed this Convention.

Done at Montreal on the 28th day of May of the year one thousand nine hundred and ninety-nine in the English, Arabic, Chinese, French, Russian and Spanish languages, all texts being equally authentic. This Convention shall remain deposited in the archives of the International Civil Aviation Organization, and certified copies thereof shall be transmitted by the Depositary to all States Parties to this Convention, as well as to all States Parties to the Warsaw Convention, The Hague Protocol, the Guadalajara Convention, the Guatemala City Protocol, and the Montreal Protocols.

[See the signatures on p. 428 of this volume.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION POUR L'UNIFICATION DE CERTAINES RÈGLES RELATIVES AU TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

Reconnaissant l'importante contribution de la Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international, signée à Varsovie le 12 octobre 1929, ci-après appelée la "Convention de Varsovie" et celle d'autres instruments connexes à l'harmonisation du droit aérien international privé,

Reconnaissant la nécessité de moderniser et de refondre la Convention de Varsovie et les instruments connexes,

Reconnaissant l'importance d'assurer la protection des intérêts des consommateurs dans le transport aérien international et la nécessité d'une indemnisation équitable fondée sur le principe de réparation,

Réaffirmant l'intérêt d'assurer le développement d'une exploitation ordonnée du transport aérien international et un acheminement sans heurt des passagers, des bagages et des marchandises, conformément aux principes et aux objectifs de la Convention relative à l'aviation civile internationale faite à Chicago le 7 décembre 1944,

Convaincus que l'adoption de mesures collectives par les États en vue d'harmoniser davantage et de codifier certaines règles régissant le transport aérien international est le meilleur moyen de réaliser un équilibre équitable des intérêts,

Les états parties à la présente convention sont convenus de ce qui suit:

CHAPITRE I. GÉNÉRALITÉS

Article 1. Champ d'application

1. La présente convention s'applique à tout transport international de personnes, bagages ou marchandises, effectué par aéronef contre rémunération. Elle s'applique également aux transports gratuits effectués par aéronef par une entreprise de transport aérien.

2. Au sens de la présente convention, l'expression transport international s'entend de tout transport dans lequel, d'après les stipulations des parties, le point de départ et le point de destination, qu'il y ait ou non interruption de transport ou transbordement, sont situés soit sur le territoire de deux États parties, soit sur le territoire d'un seul État partie si une escale est prévue sur le territoire d'un autre État, même si cet État n'est pas un État partie. Le transport sans une telle escale entre deux points du territoire d'un seul État partie n'est pas considéré comme international au sens de la présente convention.

3. Le transport à exécuter par plusieurs transporteurs successifs est censé constituer pour l'application de la présente convention un transport unique lorsqu'il a été envisagé par les parties comme une seule opération, qu'il ait été conclu sous la forme d'un seul contrat ou d'une série de contrats, et il ne perd pas son caractère international par le fait qu'un seul contrat ou une série de contrats doivent être exécutés intégralement dans le territoire d'un même État.

4. La présente convention s'applique aussi aux transports visés au Chapitre V, sous réserve des dispositions dudit chapitre.

Article 2. Transport effectué par l'État et transport d'envois postaux

1. La présente convention s'applique aux transports effectués par l'État ou les autres personnes juridiques de droit public, dans les conditions prévues à l'article 1.

2. Dans le transport des envois postaux, le transporteur n'est responsable qu'envers l'administration postale compétente conformément aux règles applicables dans les rapports entre les transporteurs et les administrations postales.

3. Les dispositions de la présente convention autres que celles du paragraphe 2 ci-dessus ne s'appliquent pas au transport des envois postaux.

CHAPITRE II. DOCUMENTS ET OBLIGATIONS DES PARTIES RELATIFS AU TRANSPORT DES PASSAGERS, DES BAGAGES ET DES MARCHANDISES

Article 3. Passagers et bagages

1. Dans le transport des passagers, un titre de transport individuel ou collectif doit être délivré, contenant:

a) l'indication des points de départ et de destination;

b) si les points de départ et de destination sont situés sur le territoire d'un même État partie et si une ou plusieurs escales sont prévues sur le territoire d'un autre Etat, l'indication d'une de ces escales.

2. L'emploi de tout autre moyen constatant les indications qui figurent au paragraphe 1 peut se substituer à la délivrance du titre de transport mentionné dans ce paragraphe. Si un tel autre moyen est utilisé, le transporteur offrira de délivrer au passager un document écrit constatant les indications qui y sont consignées.

3. Le transporteur délivrera au passager une fiche d'identification pour chaque article de bagage enregistré.

4. Il sera donné au passager un avis écrit indiquant que, lorsque la présente convention s'applique, elle régit la responsabilité des transporteurs en cas de mort ou de lésion ainsi qu'en cas de destruction, de perte ou d'avarie des bagages, ou de retard.

5. L'inobservation des dispositions des paragraphes précédents n'affecte ni l'existence ni la validité du contrat de transport, qui n'en sera pas moins soumis aux règles de la présente convention, y compris celles qui portent sur la limitation de la responsabilité.

Article 4. Marchandises

1. Pour le transport de marchandises, une lettre de transport aérien est émise.

2. L'emploi de tout autre moyen constatant les indications relatives au transport à exécuter peut se substituer à l'émission de la lettre de transport aérien. Si de tels autres moyens sont utilisés, le transporteur délivre à l'expéditeur, à la demande de ce dernier, un récépissé

de marchandises permettant l'identification de l'expédition et l'accès aux indications enregistrées par ces autres moyens.

Article 5. Contenu de la lettre de transport aérien ou du récépissé de marchandises

La lettre de transport aérien ou le récépissé de marchandises contiennent:

- a) l'indication des points de départ et de destination;
- b) si les points de départ et de destination sont situés sur le territoire d'un même État partie et qu'une ou plusieurs escales sont prévues sur le territoire d'un autre État, l'indication d'une de ces escales;
- c) la mention du poids de l'expédition.

Article 6. Document relatif à la nature de la marchandise

L'expéditeur peut être tenu pour accomplir les formalités nécessaires de douane, de police et d'autres autorités publiques d'émettre un document indiquant la nature de la marchandise. Cette disposition ne crée pour le transporteur aucun devoir, obligation ni responsabilité.

Article 7. Description de la lettre de transport aérien

1. La lettre de transport aérien est établie par l'expéditeur en trois exemplaires originaux.

2. Le premier exemplaire porte la mention "pour le transporteur"; il est signé par l'expéditeur. Le deuxième exemplaire porte la mention "pour le destinataire"; il est signé par l'expéditeur et le transporteur. Le troisième exemplaire est signé par le transporteur et remis par lui à l'expéditeur après acceptation de la marchandise.

3. La signature du transporteur et celle de l'expéditeur peuvent être imprimées ou remplacées par un timbre.

4. Si, à la demande de l'expéditeur, le transporteur établit la lettre de transport aérien, ce dernier est considéré, jusqu'à preuve du contraire, comme agissant au nom de l'expéditeur.

Article 8. Documents relatifs à plusieurs colis

Lorsqu'il y a plusieurs colis:

a) le transporteur de marchandises a le droit de demander à l'expéditeur l'établissement de lettres de transport aérien distinctes;

b) l'expéditeur a le droit de demander au transporteur la remise de récépissés de marchandises distincts, lorsque les autres moyens visés au paragraphe 2 de l'article 4 sont utilisés.

Article 9. Inobservation des dispositions relatives aux documents obligatoires

L'inobservation des dispositions des articles 4 à 8 n'affecte ni l'existence ni la validité du contrat de transport, qui n'en sera pas moins soumis aux règles de la présente convention, y compris celles qui portent sur la limitation de responsabilité.

Article 10. Responsabilité pour les indications portées dans les documents

1. L'expéditeur est responsable de l'exactitude des indications et déclarations concernant la marchandise inscrites par lui ou en son nom dans la lettre de transport aérien, ainsi que de celles fournies et faites par lui ou en son nom au transporteur en vue d'être insérées dans le récépissé de marchandises ou pour insertion dans les données enregistrées par les autres moyens prévus au paragraphe 2 de l'article 4. Ces dispositions s'appliquent aussi au cas où la personne agissant au nom de l'expéditeur est également l'agent du transporteur.

2. L'expéditeur assume la responsabilité de tout dommage subi par le transporteur ou par toute autre personne à l'égard de laquelle la responsabilité du transporteur est engagée, en raison d'indications et de déclarations irrégulières, inexactes ou incomplètes fournies et faites par lui ou en son nom.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, le transporteur assume la responsabilité de tout dommage subi par l'expéditeur ou par toute autre personne à l'égard de laquelle la responsabilité de l'expéditeur est engagée, en raison d'indications et de déclarations irrégulières, inexactes ou incomplètes insérées par lui ou en son nom dans le récépissé de marchandises ou dans les données enregistrées par les autres moyens prévus au paragraphe 2 de l'article 4.

Article 11. Valeur probante des documents

1. La lettre de transport aérien et le récépissé de marchandises font foi, jusqu'à preuve du contraire, de la conclusion du contrat, de la réception de la marchandise et des conditions du transport qui y figurent.

2. Les énonciations de la lettre de transport aérien et du récépissé de marchandises, relatives au poids, aux dimensions et à l'emballage de la marchandise ainsi qu'au nombre des colis, font foi jusqu'à preuve du contraire; celles relatives à la quantité, au volume et à l'état de la marchandise ne font preuve contre le transporteur que si la vérification en a été faite par lui en présence de l'expéditeur, et constatée sur la lettre de transport aérien, ou s'il s'agit d'énonciations relatives à l'état apparent de la marchandise.

Article 12. Droit de disposer de la marchandise

1. L'expéditeur a le droit, à la condition d'exécuter toutes les obligations résultant du contrat de transport, de disposer de la marchandise, soit en la retirant à l'aéroport de départ ou de destination, soit en l'arrêtant en cours de route lors d'un atterrissage, soit en la faisant livrer au lieu de destination ou en cours de route à une personne autre que le destinataire initialement désigné, soit en demandant son retour à l'aéroport de départ, pour autant que

l'exercice de ce droit ne porte préjudice ni au transporteur, ni aux autres expéditeurs et avec l'obligation de rembourser les frais qui en résultent.

2. Dans le cas où l'exécution des instructions de l'expéditeur est impossible, le transporteur doit l'en aviser immédiatement.

3. Si le transporteur exécute les instructions de disposition de l'expéditeur, sans exiger la production de l'exemplaire de la lettre de transport aérien ou du récépissé de la marchandise délivré à celui-ci, il sera responsable, sauf son recours contre l'expéditeur, du préjudice qui pourra être causé par ce fait à celui qui est régulièrement en possession de la lettre de transport aérien ou du récépissé de la marchandise.

4. Le droit de l'expéditeur cesse au moment où celui du destinataire commence, conformément à l'article 13. Toutefois, si le destinataire refuse la marchandise, ou s'il ne peut être joint, l'expéditeur reprend son droit de disposition.

Article 13. Livraison de la marchandise

1. Sauf lorsque l'expéditeur a exercé le droit qu'il tient de l'article 12, le destinataire a le droit, dès l'arrivée de la marchandise au point de destination, de demander au transporteur de lui livrer la marchandise contre le paiement du montant des créances et contre l'exécution des conditions de transport.

2. Sauf stipulation contraire, le transporteur doit aviser le destinataire dès l'arrivée de la marchandise.

3. Si la perte de la marchandise est reconnue par le transporteur ou si, à l'expiration d'un délai de sept jours après qu'elle aurait dû arriver, la marchandise n'est pas arrivée, le destinataire est autorisé à faire valoir vis-à-vis du transporteur les droits résultant du contrat de transport.

Article 14. Possibilité de faire valoir les droits de l'expéditeur et du destinataire

L'expéditeur et le destinataire peuvent faire valoir tous les droits qui leur sont respectivement conférés par les articles 12 et 13, chacun en son nom propre, qu'il agisse dans son propre intérêt ou dans l'intérêt d'autrui, à condition d'exécuter les obligations que le contrat de transport impose.

Article 15. Rapports entre l'expéditeur et le destinataire ou rapports entre les tierces parties

1. Les articles 12, 13 et 14 ne portent préjudice ni aux rapports entre l'expéditeur et le destinataire, ni aux rapports mutuels des tierces parties dont les droits proviennent de l'expéditeur ou du destinataire.

2. Toute clause dérogeant aux dispositions des articles 12, 13 et 14 doit être inscrite dans la lettre de transport aérien ou dans le récépissé de marchandises.

Article 16. Formalités de douane, de police ou d'autres autorités publiques

1. L'expéditeur est tenu de fournir les renseignements et les documents qui, avant la remise de la marchandise au destinataire, sont nécessaires à l'accomplissement des formalités de douane, de police ou d'autres autorités publiques. L'expéditeur est responsable envers le transporteur de tous dommages qui pourraient résulter de l'absence, de l'insuffisance ou de l'irrégularité de ces renseignements et pièces, sauf le cas de faute de la part du transporteur ou de ses préposés ou mandataires.

2. Le transporteur n'est pas tenu d'examiner si ces renseignements et documents sont exacts ou suffisants.

CHAPITRE III. RESPONSABILITÉ DU TRANSPORTEUR ET ÉTENDUE DE L'INDEMNISATION DU PRÉJUDICE

Article 17. Mort ou lésion subie par le passager - Dommage causé aux bagages

1. Le transporteur est responsable du préjudice survenu en cas de mort ou de lésion corporelle subie par un passager, par cela seul que l'accident qui a causé la mort ou la lésion s'est produit à bord de l'aéronef ou au cours de toutes opérations d'embarquement ou de débarquement.

2. Le transporteur est responsable du dommage survenu en cas de destruction, perte ou avarie de bagages enregistrés, par cela seul que le fait qui a causé la destruction, la perte ou l'avarie s'est produit à bord de l'aéronef ou au cours de toute période durant laquelle le transporteur avait la garde des bagages enregistrés. Toutefois, le transporteur n'est pas responsable si et dans la mesure où le dommage résulte de la nature ou du vice propre des bagages. Dans le cas des bagages non enregistrés, notamment des effets personnels, le transporteur est responsable si le dommage résulte de sa faute ou de celle de ses préposés ou mandataires.

3. Si le transporteur admet la perte des bagages enregistrés ou si les bagages enregistrés ne sont pas arrivés à destination dans les vingt et un jours qui suivent la date à laquelle ils auraient dû arriver, le passager est autorisé à faire valoir contre le transporteur les droits qui découlent du contrat de transport.

4. Sous réserve de dispositions contraires, dans la présente convention le terme "bagages" désigne les bagages enregistrés aussi bien que les bagages non enregistrés.

Article 18. Dommage causé à la marchandise

1. Le transporteur est responsable du dommage survenu en cas de destruction, perte ou avarie de la marchandise par cela seul que le fait qui a causé le dommage s'est produit pendant le transport aérien.

2. Toutefois, le transporteur n'est pas responsable s'il établit, et dans la mesure où il établit, que la destruction, la perte ou l'avarie de la marchandise résulte de l'un ou de plusieurs des faits suivants:

- a) la nature ou le vice propre de la marchandise;

b) l'emballage défectueux de la marchandise par une personne autre que le transporteur ou ses préposés ou mandataires;

c) un fait de guerre ou un conflit armé;

d) un acte de l'autorité publique accompli en relation avec l'entrée, la sortie ou le transit de la marchandise.

3. Le transport aérien, au sens du paragraphe 1 du présent article, comprend la période pendant laquelle la marchandise se trouve sous la garde du transporteur.

4. La période du transport aérien ne couvre aucun transport terrestre, maritime ou par voie d'eau intérieure effectué en dehors d'un aéroport. Toutefois, lorsqu'un tel transport est effectué dans l'exécution du contrat de transport aérien en vue du chargement, de la livraison ou du transbordement, tout dommage est présumé, sauf preuve du contraire, résulter d'un fait survenu pendant le transport aérien. Si, sans le consentement de l'expéditeur, le transporteur remplace en totalité ou en partie le transport convenu dans l'entente conclue entre les parties comme étant le transport par voie aérienne, par un autre mode de transport, ce transport par un autre mode sera considéré comme faisant partie de la période du transport aérien.

Article 19. Retard

Le transporteur est responsable du dommage résultant d'un retard dans le transport aérien de passagers, de bagages ou de marchandises. Cependant, le transporteur n'est pas responsable du dommage causé par un retard s'il prouve que lui, ses préposés et mandataires ont pris toutes les mesures qui pouvaient raisonnablement s'imposer pour éviter le dommage, ou qu'il leur était impossible de les prendre.

Article 20. Exonération

Dans le cas où il fait la preuve que la négligence ou un autre acte ou omission préjudiciable de la personne qui demande réparation ou de la personne dont elle tient ses droits a causé le dommage ou y a contribué, le transporteur est exonéré en tout ou en partie de sa responsabilité à l'égard de cette personne, dans la mesure où cette négligence ou cet autre acte ou omission préjudiciable a causé le dommage ou y a contribué. Lorsqu'une demande en réparation est introduite par une personne autre que le passager, en raison de la mort ou d'une lésion subie par ce dernier, le transporteur est également exonéré en tout ou en partie de sa responsabilité dans la mesure où il prouve que la négligence ou un autre acte ou omission préjudiciable de ce passager a causé le dommage ou y a contribué. Le présent article s'applique à toutes les dispositions de la convention en matière de responsabilité, y compris le paragraphe 1 de l'article 21.

Article 21. Indemnisation en cas de mort ou de lésion subie par le passager

1. Pour les dommages visés au paragraphe 1 de l'article 17 et ne dépassant pas 100 000 droits de tirage spéciaux par passager, le transporteur ne peut exclure ou limiter sa responsabilité.

2. Le transporteur n'est pas responsable des dommages visés au paragraphe 1 de l'article 17 dans la mesure où ils dépassent 100 000 droits de tirage spéciaux par passager, s'il prouve:

a) que le dommage n'est pas dû à la négligence ou à un autre acte ou omission préjudiciable du transporteur, de ses préposés ou de ses mandataires, ou

b) que ces dommages résultent uniquement de la négligence ou d'un autre acte ou omission préjudiciable d'un tiers.

Article 22. Limites de responsabilité relatives aux retards, aux bagages et aux marchandises

1. En cas de dommage subi par des passagers résultant d'un retard, aux termes de l'article 19, la responsabilité du transporteur est limitée à la somme de 4 150 droits de tirage spéciaux par passager.

2. Dans le transport de bagages, la responsabilité du transporteur en cas de destruction, perte, avarie ou retard est limitée à la somme de 1 000 droits de tirage spéciaux par passager, sauf déclaration spéciale d'intérêt à la livraison faite par le passager au moment de la remise des bagages enregistrés au transporteur et moyennant le paiement éventuel d'une somme supplémentaire. Dans ce cas, le transporteur sera tenu de payer jusqu'à concurrence de la somme déclarée, à moins qu'il prouve qu'elle est supérieure à l'intérêt réel du passager à la livraison.

3. Dans le transport de marchandises, la responsabilité du transporteur, en cas de destruction, de perte, d'avarie ou de retard, est limitée à la somme de 17 droits de tirage spéciaux par kilogramme, sauf déclaration spéciale d'intérêt à la livraison faite par l'expéditeur au moment de la remise du colis au transporteur et moyennant le paiement d'une somme supplémentaire éventuelle. Dans ce cas, le transporteur sera tenu de payer jusqu'à concurrence de la somme déclarée, à moins qu'il prouve qu'elle est supérieure à l'intérêt réel de l'expéditeur à la livraison.

4. En cas de destruction, de perte, d'avarie ou de retard d'une partie des marchandises, ou de tout objet qui y est contenu, seul le poids total du ou des colis dont il s'agit est pris en considération pour déterminer la limite de responsabilité du transporteur. Toutefois, lorsque la destruction, la perte, l'avarie ou le retard d'une partie des marchandises, ou d'un objet qui y est contenu, affecte la valeur d'autres colis couverts par la même lettre de transport aérien ou par le même récépissé ou, en l'absence de ces documents, par les mêmes indications consignées par les autres moyens visés à l'article 4, paragraphe 2, le poids total de ces colis doit être pris en considération pour déterminer la limite de responsabilité.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas s'il est prouvé que le dommage résulte d'un acte ou d'une omission du transporteur, de ses préposés ou de ses mandataires, fait soit avec l'intention de provoquer un dommage, soit témérement et avec conscience qu'un dommage en résultera probablement, pour autant que, dans le cas d'un acte ou d'une omission de préposés ou de mandataires, la preuve soit également apportée que ceux-ci ont agi dans l'exercice de leurs fonctions.

6. Les limites fixées par l'article 21 et par le présent article n'ont pas pour effet d'enlever au tribunal la faculté d'allouer en outre, conformément à sa loi, une somme correspon-

nant à tout ou partie des dépens et autres frais de procès exposés par le demandeur, intérêts compris. La disposition précédente ne s'applique pas lorsque le montant de l'indemnité allouée, non compris les dépens et autres frais de procès, ne dépasse pas la somme que le transporteur a offerte par écrit au demandeur dans un délai de six mois à dater du fait qui a causé le dommage ou avant l'introduction de l'instance si celle-ci est postérieure à ce délai.

Article 23. Conversion des unités monétaires

1. Les sommes indiquées en droits de tirage spéciaux dans la présente convention sont considérées comme se rapportant au droit de tirage spécial tel que défini par le Fonds monétaire international. La conversion de ces sommes en monnaies nationales s'effectuera, en cas d'instance judiciaire, suivant la valeur de ces monnaies en droit de tirage spécial à la date du jugement. La valeur, en droit de tirage spécial, d'une monnaie nationale d'un Etat partie qui est membre du Fonds monétaire international, est calculée selon la méthode d'évaluation appliquée par le Fonds monétaire international à la date du jugement pour ses propres opérations et transactions. La valeur, en droit de tirage spécial, d'une monnaie nationale d'un Etat partie qui n'est pas membre du Fonds monétaire international, est calculée de la façon déterminée par cet Etat.

2. Toutefois, les États qui ne sont pas membres du Fonds monétaire international et dont la législation ne permet pas d'appliquer les dispositions du paragraphe 1 du présent article, peuvent, au moment de la ratification ou de l'adhésion, ou à tout moment par la suite, déclarer que la limite de responsabilité du transporteur prescrite à l'article 21 est fixée, dans les procédures judiciaires sur leur territoire, à la somme de 1 500 000 unités monétaires par passager; 62500 unités monétaires par passager pour ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 22; 15 000 unités monétaires par passager pour ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 22; et 250 unités monétaires par kilogramme pour ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 22. Cette unité monétaire correspond à soixante-cinq milligrammes et demi d'or au titre de neuf cents millièmes de fin. Les sommes peuvent être converties dans la monnaie nationale concernée en chiffres ronds. La conversion de ces sommes en monnaie nationale s'effectuera conformément à la législation de l'Etat en cause.

3. Le calcul mentionné dans la dernière phrase du paragraphe 1 du présent article et la conversion mentionnée au paragraphe 2 du présent article sont effectués de façon à exprimer en monnaie nationale de l'Etat partie la même valeur réelle, dans la mesure du possible, pour les montants prévus aux articles 21 et 22, que celle qui découlerait de l'application des trois premières phrases du paragraphe 1 du présent article. Les Etats parties communiquent au dépositaire leur méthode de calcul conformément au paragraphe 1 du présent article ou les résultats de la conversion conformément au paragraphe 2 du présent article, selon le cas, lors du dépôt de leur instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de la présente convention ou d'adhésion à celle-ci et chaque fois qu'un changement se produit dans cette méthode de calcul ou dans ces résultats.

Article 24. Révision des limites

1. Sans préjudice des dispositions de l'article 25 de la présente convention et sous réserve du paragraphe 2 ci-dessous, les limites de responsabilité prescrites aux articles 21,

22 et 23 sont révisées par le dépositaire tous les cinq ans, la première révision intervenant à la fin de la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur de la présente convention, ou si la convention n'entre pas en vigueur dans les cinq ans qui suivent la date à laquelle elle est pour la première fois ouverte à la signature, dans l'année de son entrée en vigueur, moyennant l'application d'un coefficient pour inflation correspondant au taux cumulatif de l'inflation depuis la révision précédente ou, dans le cas d'une première révision, depuis la date d'entrée en vigueur de la convention. La mesure du taux d'inflation à utiliser pour déterminer le coefficient pour inflation est la moyenne pondérée des taux annuels de la hausse ou de la baisse des indices de prix à la consommation des Etats dont les monnaies composent le droit de tirage spécial cité au paragraphe 1 de l'article 23.

2. Si la révision mentionnée au paragraphe précédent conclut que le coefficient pour inflation a dépassé 10 %, le dépositaire notifie aux Etats parties une révision des limites de responsabilité. Toute révision ainsi adoptée prend effet six mois après sa notification aux Etats parties. Si, dans les trois mois

qui suivent cette notification aux Etats parties, une majorité des Etats parties notifie sa désapprobation, la révision ne prend pas effet et le dépositaire renvoie la question à une réunion des Etats parties. Le dépositaire notifie immédiatement à tous les Etats parties l'entrée en vigueur de toute révision.

3. Nonobstant le paragraphe 1 du présent article, la procédure évoquée au paragraphe 2 du présent article est applicable à tout moment, à condition qu'un tiers des Etats parties exprime un souhait dans ce sens et à condition que le coefficient pour inflation visé au paragraphe 1 soit supérieur à 30 % de ce qu'il était à la date de la révision précédente ou à la date d'entrée en vigueur de la présente convention s'il n'y a pas eu de révision antérieure. Les révisions ultérieures selon la procédure décrite au paragraphe 1 du présent article interviennent tous les cinq ans à partir de la fin de la cinquième année suivant la date de la révision intervenue en vertu du présent paragraphe.

Article 25. Stipulation de limites

Un transporteur peut stipuler que le contrat de transport peut fixer des limites de responsabilité plus élevées que celles qui sont prévues dans la présente convention, ou ne comporter aucune limite de responsabilité.

Article 26. Nullité des dispositions contractuelles

Toute clause tendant à exonérer le transporteur de sa responsabilité ou à établir une limite inférieure à celle qui est fixée dans la présente convention est nulle et de nul effet, mais la nullité de cette clause n'entraîne pas la nullité du contrat qui reste soumis aux dispositions de la présente convention.

Article 27. Liberté de contracter

Rien dans la présente convention ne peut empêcher un transporteur de refuser la conclusion d'un contrat de transport, de renoncer aux moyens de défense qui lui sont donnés

en vertu de la présente convention ou d'établir des conditions qui ne sont pas en contradiction avec les dispositions de la présente convention.

Article 28. Paiements anticipés

En cas d'accident d'aviation entraînant la mort ou la lésion de passagers, le transporteur, s'il y est tenu par la législation de son pays, versera sans retard des avances aux personnes physiques qui ont droit à un dédommagement pour leur permettre de subvenir à leurs besoins économiques immédiats. Ces avances ne constituent pas une reconnaissance de responsabilité et elles peuvent être déduites des montants versés ultérieurement par le transporteur à titre de dédommagement.

Article 29. Principe des recours

Dans le transport de passagers, de bagages et de marchandises, toute action en dommages-intérêts, à quelque titre que ce soit, en vertu de la présente convention, en raison d'un contrat ou d'un acte illicite ou pour toute autre cause, ne peut être exercée que dans les conditions et limites de responsabilité prévues par la présente convention, sans préjudice de la détermination des personnes qui ont le droit d'agir et de leurs droits respectifs. Dans toute action de ce genre, on ne pourra pas obtenir de dommages-intérêts punitifs ou exemplaires ni de dommages à un titre autre que la réparation.

Article 30. Préposés, mandataires - Montant total de la réparation

1. Si une action est intentée contre un préposé ou un mandataire du transporteur à la suite d'un dommage visé par la présente convention, ce préposé ou mandataire, s'il prouve qu'il a agi dans l'exercice de ses fonctions, pourra se prévaloir des conditions et des limites de responsabilité que peut invoquer le transporteur en vertu de la présente convention.

2. Le montant total de la réparation qui, dans ce cas, peut être obtenu du transporteur, de ses préposés et de ses mandataires, ne doit pas dépasser lesdites limites.

3. Sauf pour le transport de marchandises, les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas s'il est prouvé que le dommage résulte d'un acte ou d'une omission du préposé ou du mandataire, fait soit avec l'intention de provoquer un dommage, soit témérairement et avec conscience qu'un dommage en résultera probablement.

Article 31. Délais de protestation

1. La réception des bagages enregistrés et des marchandises sans protestation par le destinataire constituera présomption, sauf preuve du contraire, que les bagages et marchandises ont été livrés en bon état et conformément au titre de transport ou aux indications consignées par les autres moyens visés à l'article 3, paragraphe 2, et à l'article 4, paragraphe 2.

2. En cas d'avarie, le destinataire doit adresser au transporteur une protestation immédiatement après la découverte de l'avarie et, au plus tard, dans un délai de sept jours pour les bagages enregistrés et de quatorze jours pour les marchandises à dater de leur réception.

En cas de retard, la protestation devra être faite au plus tard dans les vingt et un jours à dater du jour où le bagage ou la marchandise auront été mis à sa disposition.

3. Toute protestation doit être faite par réserve écrite et remise ou expédiée dans le délai prévu pour cette protestation.

4. À défaut de protestation dans les délais prévus, toutes actions contre le transporteur sont irrecevables, sauf le cas de fraude de celui-ci.

Article 32. Décès de la personne responsable

En cas de décès de la personne responsable, une action en responsabilité est recevable, conformément aux dispositions de la présente convention, à l'encontre de ceux qui représentent juridiquement sa succession.

Article 33. Juridiction compétente

1. L' action en responsabilité devra être portée, au choix du demandeur, dans le territoire d'un des Etats Parties, soit devant le tribunal du domicile du transporteur, du siège principal de son exploitation ou du lieu où il possède un établissement par le soin duquel le contrat a été conclu, soit devant le tribunal du lieu de destination.

2. En ce qui concerne le dommage résultant de la mort ou d'une lésion corporelle subie par un passager, l'action en responsabilité peut être intentée devant l'un des tribunaux mentionnés au paragraphe I du présent article ou, eu égard aux spécificités du transport aérien, sur le territoire d'un Etat partie où le passager a sa résidence principale et permanente au moment de l'accident et vers lequel ou à partir duquel le transporteur exploite des services de transport aérien, soit avec ses propres aéronefs, soit avec les aéronefs d'un autre transporteur en vertu d'un accord commercial, et dans lequel ce transporteur mène ses activités de transport aérien à partir de locaux que lui-même ou un autre transporteur avec lequel il a conclu un accord commercial loue ou possède.

3. Aux fins du paragraphe 2:

a) "accord commercial" signifie un accord autre qu'un accord d'agence conclu entre des transporteurs et portant sur la prestation de services communs de transport aérien de passagers;

b) "résidence principale et permanente" désigne le lieu unique de séjour fixe et permanent du passager au moment de l'accident. La nationalité du passager ne sera pas le facteur déterminant à cet égard.

4. La procédure sera régie selon le droit du tribunal saisi de l'affaire.

Article 34. Arbitrage

1. Sous réserve des dispositions du présent article, les parties au contrat de transport de fret peuvent stipuler que tout différend relatif à la responsabilité du transporteur en vertu de la présente convention sera réglé par arbitrage. Cette entente sera consignée par écrit.

2. La procédure d'arbitrage se déroulera, au choix du demandeur, dans l'un des lieux de compétence des tribunaux prévus à l'article 33.

3. L'arbitre ou le tribunal arbitral appliquera les dispositions de la présente convention.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article seront réputées faire partie de toute clause ou de tout accord arbitral, et toute disposition contraire à telle clause ou à tel accord arbitral sera nulle et de nul effet.

Article 35. Délai de recours

1. L'action en responsabilité doit être intentée, sous peine de déchéance, dans le délai de deux ans à compter de l'arrivée à destination, ou du jour où l'aéronef aurait dû arriver, ou de l'arrêt du transport.

2. Le mode du calcul du délai est déterminé par la loi du tribunal saisi.

Article 36. Transporteurs successifs

1. Dans les cas de transport régis par la définition du paragraphe 3 de l'article 1, à exécuter par divers transporteurs successifs, chaque transporteur acceptant des voyageurs, des bagages ou des marchandises est soumis aux règles établies par la présente convention, et est censé être une des parties du contrat de transport, pour autant que ce contrat ait trait à la partie du transport effectuée sous son contrôle.

2. Au cas d'un tel transport, le passager ou ses ayants droit ne pourront recourir que contre le transporteur ayant effectué le transport au cours duquel l'accident ou le retard s'est produit, sauf dans le cas où, par stipulation expresse, le premier transporteur aura assuré la responsabilité pour tout le voyage.

3. S'il s'agit de bagages ou de marchandises, le passager ou l'expéditeur aura recours contre le premier transporteur, et le destinataire ou le passager qui a le droit à la délivrance contre le dernier, et l'un et l'autre pourront, en outre, agir contre le transporteur ayant effectué le transport au cours duquel la destruction, la perte, l'avarie ou le retard se sont produits. Ces transporteurs seront solidairement responsables envers le passager, ou l'expéditeur ou le destinataire.

Article 37. Droit de recours contre des tiers

La présente convention ne préjuge en aucune manière la question de savoir si la personne tenue pour responsable en vertu de ses dispositions a ou non un recours contre toute autre personne.

CHAPITRE IV. TRANSPORT INTERMODAL

Article 38. Transport intermodal

1. Dans le cas de transport intermodal effectué en partie par air et en partie par tout autre moyen de transport, les dispositions de la présente convention ne s'appliquent, sous

réserve du paragraphe 4 de l'article 18, qu'au transport aérien et si celui-ci répond aux conditions de l'article 1.

2. Rien dans la présente convention n'empêche les parties, dans le cas de transport intermodal, d'insérer dans le titre de transport aérien des conditions relatives à d'autres modes de transport, à condition que les stipulations de la présente convention soient respectées en ce qui concerne le transport par air.

CHAPITRE V. TRANSPORT AÉRIEN EFFECTUÉ PAR UNE PERSONNE AUTRE QUE LE TRANSPORTEUR CONTRACTUEL

Article 39. Transporteur contractuel - Transporteur de fait

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent lorsqu'une personne (ci-après dénommée "transporteur contractuel") conclut un contrat de transport régi par la présente convention avec un passager ou un expéditeur ou avec une personne agissant pour le compte du passager ou de l'expéditeur, et qu'une autre personne (ci-après dénommée "transporteur de fait") effectue, en vertu d'une autorisation donnée par le transporteur contractuel, tout ou partie du transport, mais n'est pas, en ce qui concerne cette partie, un transporteur successif au sens de la présente convention. Cette autorisation est présumée, sauf preuve contraire.

Article 40. Responsabilité respective du transporteur contractuel et du transporteur de fait

Sauf disposition contraire du présent chapitre, si un transporteur de fait effectue tout ou partie du transport qui, conformément au contrat visé à l'article 39, est régi par la présente convention, le transporteur contractuel et le transporteur de fait sont soumis aux règles de la présente convention, le premier pour la totalité du transport envisagé dans le contrat, le second seulement pour le transport qu'il effectue.

Article 41. Attribution mutuelle

1. Les actes et omissions du transporteur de fait ou de ses préposés et mandataires agissant dans l'exercice de leurs fonctions, relatifs au transport effectué par le transporteur de fait, sont réputés être également ceux du transporteur contractuel.

2. Les actes et omissions du transporteur contractuel ou de ses préposés et mandataires agissant dans l'exercice de leurs fonctions, relatifs au transport effectué par le transporteur de fait, sont réputés être également ceux du transporteur de fait. Toutefois, aucun de ces actes ou omissions ne pourra soumettre le transporteur de fait à une responsabilité dépassant les montants prévus aux articles 21, 22, 23 et 24. Aucun accord spécial aux termes duquel le transporteur contractuel assume des obligations que n'impose pas la présente convention, aucune renonciation à des droits ou moyens de défense prévus par la présente convention ou aucune déclaration spéciale d'intérêt à la livraison, visée à l'article 22 de la présente convention, n'auront d'effet à l'égard du transporteur de fait, sauf consentement de ce dernier.

Article 42. Notification des ordres et protestations

Les instructions ou protestations à notifier au transporteur, en application de la présente convention, ont le même effet qu'elles soient adressées au transporteur contractuel ou au transporteur de fait. Toutefois, les instructions visées à l'article 12 n'ont d'effet que si elles sont adressées au transporteur contractuel.

Article 43. Préposés et mandataires

En ce qui concerne le transport effectué par le transporteur de fait, tout préposé ou mandataire de ce transporteur ou du transporteur contractuel, s'il prouve qu'il a agi dans l'exercice de ses fonctions, peut se prévaloir des conditions et des limites de responsabilité applicables, en vertu de la présente convention, au transporteur dont il est le préposé ou le mandataire, sauf s'il est prouvé qu'il a agi de telle façon que les limites de responsabilité ne puissent être invoquées conformément à la présente convention.

Article 44. Cumul de la réparation

En ce qui concerne le transport effectué par le transporteur de fait, le montant total de la réparation qui peut être obtenu de ce transporteur, du transporteur contractuel et de leurs préposés et mandataires quand ils ont agi dans l'exercice de leurs fonctions, ne peut pas dépasser l'indemnité la plus élevée qui peut être mise à charge soit du transporteur contractuel, soit du transporteur de fait, en vertu de la présente convention, sous réserve qu'aucune des personnes mentionnées dans le présent article ne puisse être tenue pour responsable au-delà de la limite applicable à cette personne.

Article 45. Notification des actions en responsabilité

Toute action en responsabilité, relative au transport effectué par le transporteur de fait, peut être intentée, au choix du demandeur, contre ce transporteur ou le transporteur contractuel ou contre l'un et l'autre, conjointement ou séparément. Si l'action est intentée contre l'un seulement de ces transporteurs, ledit transporteur aura le droit d'appeler l'autre transporteur en intervention devant le tribunal saisi, les effets de cette intervention ainsi que la procédure qui lui est applicable étant réglés par la loi de ce tribunal.

Article 46. Juridiction annexe

Toute action en responsabilité, prévue à l'article 45, doit être portée, au choix du demandeur, sur le territoire d'un des Etats parties, soit devant l'un des tribunaux où une action peut être intentée contre le transporteur contractuel, conformément à l'article 33, soit devant le tribunal du domicile du transporteur de fait ou du siège principal de son exploitation.

Article 47. Nullité des dispositions contractuelles

Toute clause tendant à exonérer le transporteur contractuel ou le transporteur de fait de leur responsabilité en vertu du présent chapitre ou à établir une limite inférieure à celle qui est fixée dans le présent chapitre est nulle et de nul effet, mais la nullité de cette clause n'entraîne pas la nullité du contrat qui reste soumis aux dispositions du présent chapitre.

Article 48. Rapports entre transporteur contractuel et transporteur de fait

Sous réserve de l'article 45, aucune disposition du présent chapitre ne peut être interprétée comme affectant les droits et obligations existant entre les transporteurs, y compris tous droits à un recours ou dédommagement.

CHAPITRE VI. AUTRES DISPOSITIONS

Article 49. Obligation d'application

Sont nulles et de nul effet toutes clauses du contrat de transport et toutes conventions particulières antérieures au dommage par lesquelles les parties dérogeraient aux règles de la présente convention soit par une détermination de la loi applicable, soit par une modification des règles de compétence.

Article 50. Assurance

Les États parties exigent que leurs transporteurs contractent une assurance suffisante pour couvrir la responsabilité qui leur incombe aux termes de la présente convention. Un transporteur peut être tenu, par l'Etat partie à destination duquel il exploite des services, de fournir la preuve qu'il maintient une assurance suffisante couvrant sa responsabilité au titre de la présente convention.

Article 51. Transport effectué dans des circonstances extraordinaires

Les dispositions des articles 3 à 5, 7 et 8 relatives aux titres de transport ne sont pas applicables au transport effectué dans des circonstances extraordinaires en dehors de toute opération normale de l'exploitation d'un transporteur.

Article 52. Définition du terme "jour"

Lorsque dans la présente convention il est question de jours, il s'agit de jours courants et non de jours ouvrables.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS PROTOCOLAIRES

Article 53. Signature, ratification et entrée en vigueur

1. La présente convention est ouverte à Montréal le 28 mai 1999 à la signature des États participant à la Conférence internationale de droit aérien, tenue à Montréal du 10 au 28 mai 1999. Après le 28 mai 1999, la Convention sera ouverte à la signature de tous les Etats au siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale à Montréal jusqu'à ce qu'elle entre en vigueur conformément au paragraphe 6 du présent article.

2. De même, la présente convention sera ouverte à la signature des organisations régionales d'intégration économique. Pour l'application de la présente convention, une "organisation régionale d'intégration économique" est une organisation constituée d'Etats souverains d'une région donnée qui a compétence sur certaines matières régies par la Convention et qui a été dûment autorisée à signer et à ratifier, accepter, approuver ou adhérer à la présente convention. Sauf au paragraphe 2 de l'article 1, au paragraphe 1, alinéa b), de l'article 3, à l'alinéa b) de l'article 5, aux articles 23, 33, 46 et à l'alinéa b) de l'article 57, toute mention faite d'un "Etat partie" ou "d'Etats parties" s'applique également aux organisations régionales d'intégration économique. Pour l'application de l'article 24, les mentions faites d'"une majorité des Etats parties" et d'"un tiers des États parties" ne s'appliquent pas aux organisations régionales d'intégration économique.

3. La présente convention est soumise à la ratification des États et des organisations d'intégration économique qui l'ont signée.

4. Tout État ou organisation régionale d'intégration économique qui ne signe pas la présente convention peut l'accepter, l'approuver ou y adhérer à tout moment.

5. Les instruments de ratification d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion seront déposés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui est désignée par les présentes comme dépositaire.

6. La présente convention entrera en vigueur le soixantième jour après la date du dépôt auprès du dépositaire du trentième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion et entre les Etats qui ont déposé un tel instrument. Les instruments déposés par les organisations régionales d'intégration économique ne seront pas comptés aux fins du présent paragraphe.

7. Pour les autres États et pour les autres organisations régionales d'intégration économique, la présente convention prendra effet soixante jours après la date du dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

8. Le dépositaire notifiera rapidement à tous les signataires et à tous les États parties:

- a) chaque signature de la présente convention ainsi que sa date;
- b) chaque dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ainsi que sa date;
- c) la date d'entrée en vigueur de la présente convention;
- d) la date d'entrée en vigueur de toute révision des limites de responsabilité établies en vertu de la présente convention;

e) toute dénonciation au titre de l'article 54.

Article 54. Dénonciation

1. Tout État partie peut dénoncer la présente convention par notification écrite adressée au dépositaire.

2. La dénonciation prendra effet cent quatre-vingts jours après la date à laquelle le dépositaire aura reçu la notification.

Article 55. Relation avec les autres instruments de la Convention de Varsovie

La présente convention l'emporte sur toutes règles s'appliquant au transport international par voie aérienne:

1) entre États parties à la présente convention du fait que ces États sont communément parties aux instruments suivants:

a) Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international, signée à Varsovie le 12 octobre 1929 (appelée ci-après la Convention de Varsovie);

b) Protocole portant modification de la Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international signée à Varsovie le 12 octobre 1929, fait à La Haye le 28 septembre 1955 (appelé ci-après le Protocole de La Haye);

c) Convention complémentaire à la Convention de Varsovie, pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international effectué par une personne autre que le transporteur contractuel, signée à Guadalajara le 18 septembre 1961 (appelée ci-après la Convention de Guadalajara);

d) Protocole portant modification de la Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international signée à Varsovie le 12 octobre 1929 amendée par le Protocole fait à La Haye le 28 septembre 1955, signé à Guatemala le 8 mars 1971 (appelé ci-après le Protocole de Guatemala);

e) Protocoles additionnels n 1 à 3 et Protocole de Montréal n 4 portant modification de la Convention de Varsovie amendée par le Protocole de La Haye ou par la Convention de Varsovie amendée par le Protocole de La Haye et par le Protocole de Guatemala, signés à Montréal le 25 septembre 1975 (appelés ci-après les Protocoles de Montréal); ou

2) dans le territoire de tout État partie à la présente convention du fait que cet État est partie à un ou plusieurs des instruments mentionnés aux alinéas a) à e) ci-dessus.

Article 56. États possédant plus d'un régime juridique

1. Si un État comprend deux unités territoriales ou davantage dans lesquelles des régimes juridiques différents s'appliquent aux questions régies par la présente convention, il peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer que ladite convention s'applique à toutes ses unités territoriales ou

seulement à l'une ou plusieurs d'entre elles et il peut à tout moment modifier cette déclaration en en soumettant une nouvelle.

2. Toute déclaration de ce genre est communiquée au depositaire et indique expressément les unités territoriales auxquelles la Convention s'applique.

3. Dans le cas d'un État partie qui a fait une telle déclaration:

a) les références, à l'article 23, à la "monnaie nationale" sont interprétées comme signifiant la monnaie de l'unité territoriale pertinente dudit État;

b) à l'article 28, la référence à la "loi nationale" est interprétée comme se rapportant à la loi de l'unité territoriale pertinente dudit État.

Article 57. Réserves

Aucune réserve ne peut être admise à la présente convention, si ce n'est qu'un État partie peut à tout moment déclarer, par notification adressée au depositaire, que la présente convention ne s'applique pas:

a) aux transports aériens internationaux effectués et exploités directement par cet État à des fins non commerciales relativement à ses fonctions et devoirs d'État souverain;

b) au transport de personnes, de bagages et de marchandises effectué pour ses autorités militaires à bord d'aéronefs immatriculés dans ou loués par ledit État partie et dont la capacité entière a été réservée par ces autorités ou pour le compte de celles-ci.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente convention.

Fait à Montréal le 28 jour du mois de mai de l'an mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf dans les langues française, anglaise, arabe, chinoise, espagnole et russe, tous les textes faisant également foi. La présente convention restera déposée aux archives de l'organisation de l'aviation civile internationale, et le depositaire en transmettra des copies certifiées conformes à tous les États parties à la Convention de Varsovie, au Protocole de La Haye, à la Convention de Guadalajara, au Protocole de Guatemala et aux Protocoles de Montréal.

[Voir les signatures à la p. 428 du présent volume.]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ

ДЛЯ УНИФИКАЦИИ НЕКОТОРЫХ ПРАВИЛ МЕЖДУНАРОДНЫХ ВОЗДУШНЫХ ПЕРЕВОЗОК

ГОСУДАРСТВА – УЧАСТНИКИ НАСТОЯЩЕЙ КОНВЕНЦИИ,

ПРИЗНАВАЯ значительный вклад Конвенции для унификации некоторых правил, касающихся международных воздушных перевозок, подписанной в Варшаве 12 октября 1929 года, в дальнейшем именуемой "Варшавской конвенцией", и других связанных с ней документов в дело упорядочения международного частного воздушного права,

ПРИЗНАВАЯ необходимость модернизации и консолидации Варшавской конвенции и связанных с ней документов,

ПРИЗНАВАЯ важность обеспечения защиты интересов потребителей при международных воздушных перевозках и необходимость справедливой компенсации на основе принципа наиболее полного возмещения,

ВНОВЬ ПОДТВЕРЖДАЯ желательность упорядоченного развития перевозок международным воздушным транспортом и беспрепятственного передвижения пассажиров, багажа и грузов в соответствии с принципами и целями Конвенции о международной гражданской авиации, совершенной в Чикаго 7 декабря 1944 года,

БУДУЧИ УБЕЖДЕННЫМИ в том, что коллективные действия государств по дальнейшей гармонизации и кодификации некоторых правил, регулирующих международные воздушные перевозки, в форме новой конвенции являются наиболее адекватным способом достижения справедливого баланса интересов,

ДОГОВОРИЛИСЬ О НИЖЕСЛЕДУЮЩЕМ:

Глава I

Общие положения

Статья 1. Сфера применения

1. Настоящая Конвенция применяется при всякой международной перевозке людей, багажа или груза, осуществляемой за вознаграждение посредством воздушного судна. Она применяется также к бесплатным перевозкам, осуществляемым посредством воздушного судна авиатранспортным предприятием.

2. *Международной перевозкой* в смысле настоящей Конвенции называется всякая перевозка, при которой, согласно определению сторон, место отправления и место назначения вне зависимости от того, имеются или нет перерыв в перевозке или перегрузка, расположены либо на территории двух государств-участников, либо на территории одного и того же

государства-участника, если согласованная остановка предусмотрена на территории другого государства, даже если это государство не является государством-участником. Перевозка без подобной остановки между двумя пунктами, находящимися на территории одного и того же государства-участника, не рассматривается в смысле настоящей Конвенции как международная.

3. Перевозка, подлежащая осуществлению посредством нескольких последовательных перевозчиков, почитается образующей, с точки зрения применения настоящей Конвенции, единую перевозку, если она рассматривалась сторонами как одна операция, вне зависимости от того, была ли она заключена в виде одного договора или ряда договоров, и она не теряет своего международного характера исключительно в силу того, что один или несколько договоров должны быть выполнены полностью на территории одного и того же государства.

4. Настоящая Конвенция применяется также к перевозке, описанной в главе V, с учетом изложенных в ней условий.

Статья 2. Перевозки, совершаемые государством, и перевозок почтовых отправлений

1. Настоящая Конвенция применяется к перевозкам, совершенным государством или другим юридическим лицом публичного права, отвечающим условиям, предусмотренным в статье 1.

2. При перевозке почтовых отправлений перевозчик несет ответственность только перед соответствующей почтовой администрацией в соответствии с правилами, применяемыми к отношениям между перевозчиками и почтовыми администрациями.

3. За исключением указанного в пункте 2 настоящей статьи, положения настоящей Конвенции не применяются к перевозке почтовых отправлений.

Глава II

Документация и обязанности сторон, касающиеся перевозки пассажиров, багажа и груза

Статья 3. Пассажиры и багаж

1. При перевозке пассажиров выдается индивидуальный или групповой перевозочный документ, содержащий:

- a) указание пунктов отправления и назначения;
- b) если пункты отправления и назначения находятся на территории одного и того же государства-участника, а одна или несколько предусмотренных остановок находятся на территории другого государства, указание по крайней мере одной такой остановки.

2. Вместо документа, упомянутого в пункте 1, могут использоваться любые другие средства, сохраняющие запись информации, указанной в этом пункте. Если используются такие

другие средства, перевозчик предлагает предоставить пассажиру письменное изложение информации, сохраненной таким образом.

3. Перевозчик предоставляет пассажиру багажную идентификационную бирку на каждое место зарегистрированного багажа.

4. Пассажиру вручается письменное уведомление о том, что в случае применения настоящей Конвенции она регламентирует и может ограничивать ответственность перевозчиков в случае смерти или телесного повреждения лица и при уничтожении, утере или повреждении багажа и при задержке.

5. Несоблюдение положений предыдущих пунктов не затрагивает существования или действительности договора перевозки, который тем не менее подпадает под действие правил настоящей Конвенции, включая правила, касающиеся ограничения ответственности.

Статья 4. Груз

1. При перевозке груза выдается авиагрузовая накладная.

2. Вместо авиагрузовой накладной могут использоваться любые другие средства, сохраняющие запись о предстоящей перевозке. Если используются такие другие средства, перевозчик, по просьбе отправителя, выдает ему квитанцию на груз, позволяющую опознать груз и получить доступ к информации, содержащейся в записи, сохраняемой такими другими средствами.

Статья 5. Содержание авиагрузовой накладной или квитанции на груз

Авиагрузовая накладная или квитанция на груз содержит:

- a) указание пунктов отправления и назначения;
- b) если пункты отправления и назначения находятся на территории одного и того же государства-участника, а одна или несколько предусмотренных остановок находятся на территории другого государства, указание по крайней мере одной такой остановки; и
- c) указание веса отправки.

Статья 6. Документ, касающийся характера груза

В случае необходимости соблюдения процедур, установленных таможенными, полицейскими и аналогичными государственными органами, от отправителя может потребоваться представление документа с указанием характера груза. Настоящее положение не создает для перевозчика вытекающих из него обязанностей, обязательств или ответственности.

Статья 7. Описание авиагрузовой накладной

1. Авиагрузовая накладная составляется отправителем в трех подлинных экземплярах.
2. Первый экземпляр имеет пометку "для перевозчика" и подписывается отправителем. Второй экземпляр имеет пометку "для получателя" и подписывается отправителем и перевозчиком. Третий экземпляр подписывается перевозчиком, который передает его отправителю по принятии груза.
3. Подписи перевозчика и отправителя могут быть напечатаны или проставлены штемпелем.
4. Если, по просьбе отправителя, авиагрузовую накладную составляет перевозчик, то перевозчик рассматривается, до доказательства противного, как действующий от имени отправителя.

Статья 8. Документация при перевозке нескольких мест

Если имеется более одного места:

- a) перевозчик груза имеет право требовать от отправителя составления отдельных авиагрузовых накладных;
- b) отправитель имеет право требовать от перевозчика выдачи отдельных квитанций на груз, если используются другие средства, указанные в пункте 2 статьи 4.

Статья 9. Несоблюдение требований к документации

Несоблюдение положений статей 4–8 не затрагивает существования или действительности договора перевозки, который, тем не менее, подпадает под действие правил настоящей Конвенции, включая правила, касающиеся ограничения ответственности.

Статья 10. Ответственность за правильность сведений в документации

1. Отправитель отвечает за правильность сведений и заявлений, касающихся груза, внесенных им или от его имени в авиагрузовую накладную или представленных им или от его имени перевозчику для внесения в квитанцию на груз или для включения в запись, сохраняемую другими средствами, указанными в пункте 2 статьи 4. Предшествующее положение применяется также в случае, когда лицо, действующее от имени отправителя, является также агентом перевозчика.
2. Отправитель несет ответственность перед перевозчиком за любой вред, понесенный им или любым другим лицом, перед которым перевозчик несет ответственность, вследствие неправильности, неточности или неполноты сведений и заявлений, представленных отправителем или от его имени.
3. За исключением положений пунктов 1 и 2 настоящей статьи, перевозчик несет ответственность перед отправителем за любой вред, понесенный им или любым другим лицом, перед которым отправитель несет ответственность, вследствие неправильности, неточности или

неполноты сведений и заявлений, внесенных перевозчиком или от его имени в квитанцию на груз или в запись, сохраняемую другими средствами, указанными в пункте 2 статьи 4.

Статья 11. Доказательная сила документации

1. Авиагрузовая накладная или квитанция на груз, до доказательства противного, являются свидетельством заключения договора, принятия груза и условий перевозок, указанных в них.
2. Любые сведения в авиагрузовой накладной или в квитанции на груз о весе, размерах и упаковке груза, а также о числе мест, до доказательства противного, являются свидетельством общих данных; данные о количестве, объеме и состоянии груза не служат доказательством против перевозчика, за исключением тех случаев, когда им произведена их проверка в присутствии отправителя с указанием об этом в авиагрузовой накладной или квитанции на груз или когда они касаются очевидного состояния груза.

Статья 12. Право распоряжаться грузом

1. Отправитель имеет право, при условии выполнения всех обязательств, вытекающих из договора перевозки, распоряжаться грузом, забрав его в аэропорту отправления или назначения, задерживая его в ходе перевозки в любом пункте посадки, давая указания о выдаче его в пункте назначения или в ходе перевозки иному лицу, чем первоначально указанному получателю, или требуя возвращения груза в аэропорт отправления. Отправитель не должен использовать право распоряжения грузом в ущерб перевозчику или другим отправителям и обязан возместить все расходы, вытекающие из применения этого права.
2. Если выполнить распоряжения отправителя невозможно, перевозчик обязан немедленно уведомить отправителя об этом.
3. Если перевозчик выполняет указания отправителя в отношении распоряжения грузом, не требуя представления выданного последнему экземпляра авиагрузовой накладной или квитанции на груз, то тем самым перевозчик принимает на себя, сохраняя право регресса к отправителю, ответственность за любой вред, который может быть в связи с этим причинен законному владельцу этого экземпляра авиагрузовой накладной или квитанции на груз.
4. Право отправителя прекращается в тот момент, когда, согласно статье 13, возникает право получателя. Однако, если получатель отказывается принять груз или с ним невозможно связаться, отправитель снова приобретает свое право распоряжения.

Статья 13. Выдача груза

1. За исключением случаев, когда отправитель осуществил свои права согласно статье 12, получатель имеет право требовать от перевозчика, с момента прибытия груза в пункт назначения, выдачи ему груза после уплаты причитающихся платежей и выполнения условий перевозки.
2. Если не оговорено иное, перевозчик обязан известить получателя немедленно по прибытии груза.

3. Если перевозчиком признана утрата груза или если груз не прибыл по истечении семидневного срока со дня, когда он должен был прибыть, получатель вправе осуществить по отношению к перевозчику права, вытекающие из договора перевозки.

Статья 14. Осуществление прав отправителя и получателя

Отправитель и получатель могут соответственно осуществлять все права, предоставленные им статьями 12 и 13, каждый от своего имени, независимо от того, действует ли он в своих собственных интересах или в интересах другого, но при условии выполнения обязательств, налагаемых договором перевозки.

Статья 15. Отношения между отправителем и получателем или взаимные отношения третьих лиц

1. Статьи 12, 13 и 14 не затрагивают отношений ни между отправителем и получателем, ни между третьими лицами, права которых производны либо от отправителя, либо от получателя.
2. Любая оговорка, отступающая от положений статей 12, 13 и 14, должна быть занесена в авиагрузовую накладную или квитанцию на груз.

Статья 16. Формальности таможенных, полицейских или других государственных органов

1. Отправитель обязан представить такие сведения и документы, которые необходимы для выполнения формальностей таможенных, полицейских или других государственных органов, до передачи груза получателю. Отправитель отвечает перед перевозчиком за любой вред, который причинен в результате отсутствия, недостаточности или неправильности любых таких сведений или документов, за исключением тех случаев, когда вред был причинен по вине перевозчика, его служащих или агентов.
2. Перевозчик не обязан проверять такие сведения или документы в отношении их точности или достаточности.

Глава III

Ответственность перевозчика и степень компенсации за вред

Статья 17. Смерть и телесное повреждение пассажиров. Повреждение багажа

1. Перевозчик отвечает за вред, происшедший в случае смерти или телесного повреждения пассажира, только при условии, что происшествие, которое явилось причиной смерти или повреждения, произошло на борту воздушного судна или во время любых операций по посадке или высадке.
2. Перевозчик отвечает за вред, происшедший в случае уничтожения, утери или повреждения зарегистрированного багажа, только при условии, что случай, который явился

причиной уничтожения, утери или повреждения, произошел на борту воздушного судна или во время любого периода, в течение которого зарегистрированный багаж находился под охраной перевозчика. Однако перевозчик не несет ответственности, если и в той мере, в какой вред явился результатом присущего багажу дефекта, качества или порока. В отношении незарегистрированного багажа, включая личные вещи, перевозчик несет ответственность, если вред причинен по его вине или по вине его служащих или агентов.

3. Если перевозчик признает утерю зарегистрированного багажа или если зарегистрированный багаж не поступил по истечении двадцати одного дня с даты, когда он должен был прибыть, пассажиру разрешается осуществлять по отношению к перевозчику права, вытекающие из договора перевозки.

4. В настоящей Конвенции термин "багаж", поскольку не предусмотрено иное, означает как зарегистрированный багаж, так и незарегистрированный багаж.

Статья 18. Повреждение груза

1. Перевозчик отвечает за вред, происшедший в случае уничтожения, утери или повреждения груза, только при условии, что событие, ставшее причиной такого вреда, произошло во время воздушной перевозки.

2. Однако перевозчик не несет ответственности, если и в той мере, в какой он докажет, что уничтожение, утерия или повреждение груза произошли в результате одного или нескольких перечисленных ниже обстоятельств:

- a) присущего грузу дефекта, качества или порока;
- b) неправильной упаковки груза лицом, кроме перевозчика, его служащих или агентов;
- c) акта войны или вооруженного конфликта;
- d) акта органа государственной власти, связанного с ввозом, вывозом или транзитом груза.

3. Воздушная перевозка по смыслу пункта 1 настоящей статьи охватывает период времени, в течение которого груз находится под охраной перевозчика.

4. Период времени воздушной перевозки не включает в себя никакой наземной перевозки, морской перевозки или перевозки внутренним водным путем, осуществленной вне аэропорта. Однако если подобная перевозка осуществляется во исполнение договора воздушной перевозки в целях погрузки, выдачи или перегрузки, любой вред, до доказательства противного, считается следствием события, имевшего место во время воздушной перевозки. Если перевозчик без согласия отправителя заменяет перевозку, которую по соглашению между сторонами предполагалось осуществить по воздуху, полностью или частично перевозкой каким-либо другим видом транспорта, такая перевозка другим видом транспорта считается перевозкой, осуществляемой в период времени воздушной перевозки.

Статья 19. Задержка

Перевозчик несет ответственность за вред, происшедший вследствие задержки при воздушной перевозке пассажиров, багажа или груза. Однако перевозчик не несет ответственности за вред, причиненный вследствие задержки, если он докажет, что он и его служащими и агентами приняты все возможные, разумно необходимые меры к тому, чтобы избежать вреда, или что ему или им было невозможно принять такие меры.

Статья 20. Освобождение от ответственности

Если перевозчик докажет, что вред был причинен или его причинению способствовали небрежность, неправильное действие или бездействие лица, требующего возмещения, или лица, от которого происходят его права, перевозчик полностью или частично освобождается от ответственности перед требующим возмещения лицом в той мере, в какой такая небрежность, неправильное действие или бездействие причинили вред или способствовали его причинению. Когда требование о возмещении заявлено иным лицом, чем пассажир, в связи со смертью или телесным повреждением, понесенным этим последним, перевозчик равным образом полностью или частично освобождается от ответственности в той мере, в какой он докажет, что небрежность, другое неправильное действие или бездействие этого пассажира причинили вред или способствовали его причинению. Настоящая статья применяется ко всем положениям об ответственности в настоящей Конвенции, включая пункт 1 статьи 21.

Статья 21. Компенсация в случае смерти или телесного повреждения пассажиров

1. В отношении вреда, причиненного согласно пункту 1 статьи 17 и не превышающего 100 000 специальных прав заимствования на каждого пассажира, перевозчик не может исключать или ограничивать свою ответственность.
2. Перевозчик не несет ответственности за вред, причиненный согласно пункту 1 статьи 17, в той мере, в какой вред превышает на каждого пассажира 100 000 специальных прав заимствования, если перевозчик докажет, что:
 - a) такой вред не был причинен из-за небрежности, или другого неправильного действия, или бездействия перевозчика, или его служащих, или агентов; или
 - b) такой вред причинен исключительно из-за небрежности, или другого неправильного действия, или бездействия третьей стороны.

Статья 22. Пределы ответственности в отношении задержки, багажа и груза

1. В случае вреда, причиненного при перевозке лиц в результате задержки, о которой говорится в статье 19, ответственность перевозчика в отношении каждого пассажира ограничивается суммой 4150 специальных прав заимствования.
2. При перевозке багажа ответственность перевозчика в случае уничтожения, утери, повреждения или задержки ограничивается суммой 1000 специальных прав заимствования в отношении каждого пассажира, за исключением случаев, когда пассажир сделал в момент

передачи зарегистрированного багажа перевозчику особое заявление о заинтересованности в доставке и уплатил дополнительный сбор, если это необходимо. В этом случае перевозчик обязан уплатить сумму, не превышающую объявленную сумму, если только он не докажет, что эта сумма превышает действительную заинтересованность пассажира в доставке.

3. При перевозке груза ответственность перевозчика в случае уничтожения, утери, повреждения или задержки ограничивается суммой 17 специальных прав заимствования за килограмм, за исключением случаев, когда отправитель сделал в момент передачи места перевозчику особое заявление о заинтересованности в доставке и уплатил дополнительный сбор, если это необходимо. В этом случае перевозчик обязан уплатить сумму, не превышающую объявленную сумму, если только он не докажет, что эта сумма превышает действительную заинтересованность отправителя в доставке.

4. В случае уничтожения, утери, повреждения или задержки части груза или любого предмета, содержащегося в нем, при определении предела ответственности перевозчика во внимание принимается только общий вес соответствующего места или мест. Однако когда уничтожение, утеря, повреждение или задержка части груза или любого содержащегося в нем предмета влияет на стоимость других мест, включенных в одну и ту же авиагрузовую накладную, или в ту же квитанцию, или, если они не выданы, в ту же запись, сохраняемую другими средствами, указанными в пункте 2 статьи 4, при определении предела ответственности должен также приниматься во внимание общий вес такого места или мест.

5. Вышеуказанные положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются, если будет доказано, что вред произошел в результате действия или бездействия перевозчика, его служащих или агентов, совершенного с намерением причинить вред или безрассудно и с сознанием того, что в результате этого, возможно, произойдет вред, при условии, что в случае такого действия или бездействия служащего или агента будет также доказано, что этот служащий или агент действовал в рамках своих обязанностей.

6. Пределы, установленные статьей 21 и настоящей статьей, не препятствуют суду присудить в соответствии со своим законом дополнительно все или часть судебных издержек и других расходов по судебному разбирательству, попененных истцом, включая проценты. Вышеуказанное положение не применяется, если сумма, присужденная в порядке возмещения вреда, исключая судебные издержки и другие расходы, связанные с судебным разбирательством, не превышает сумму, которую перевозчик в письменном виде предложил истцу в течение шести месяцев со дня причинения вреда или до начала судебного дела, если эта дата является более поздней.

Статья 23. Перевод валютных единиц

1. Суммы, указанные в специальных правах заимствования в настоящей Конвенции, рассматриваются как относящиеся к специальным правам заимствования, как они определены Международным валютным фондом. Перевод этих сумм в национальные валюты в случае судебных разбирательств производится в соответствии со стоимостью таких валют в специальных правах заимствования на дату судебного решения. Стоимость в специальных правах заимствования национальной валюты государства-участника, которое является членом Международного валютного фонда, исчисляется в соответствии с методом определения стоимости, применяемым Международным валютным фондом для его собственных операций и расчетов на дату судебного решения. Стоимость в специальных правах заимствования национальной валюты государства-участника, которое не является членом Международного валютного фонда, исчисляется по методу, установленному этим государством-участником.

2. Тем не менее государства, которые не являются членами Международного валютного фонда и законодательство которых не позволяет применять положения пункта 1 настоящей статьи, могут при ратификации или присоединении или в любое время после этого заявить, что предел ответственности перевозчика, предписываемый в статье 21, устанавливается в сумме 1 500 000 валютных единиц на пассажира при судебном разбирательстве на их территории; 62 500 валютных единиц на пассажира в отношении пункта 1 статьи 22; 15 000 валютных единиц на пассажира в отношении пункта 2 статьи 22; и 250 валютных единиц за килограмм в отношении пункта 3 статьи 22. Такая валютная единица состоит из шестидесяти пяти с половиной миллиграммов золота пробы девятьсот тысячных. Указанные суммы могут быть переведены в соответствующую национальную валюту в округленных цифрах. Перевод таких сумм в национальную валюту осуществляется согласно законодательству соответствующего государства.

3. Расчеты, упомянутые в последнем предложении пункта 1 настоящей статьи, и перевод, упомянутый в пункте 2 настоящей статьи, выполняются таким образом, чтобы выразить в национальной валюте государства-участника, насколько это возможно, такую же реальную стоимость количественных показателей, указанных в статьях 21 и 22, какая будет получена в результате применения первых трех предложений пункта 1 настоящей статьи. Государства-участники информируют депозитария о методе исчисления согласно пункту 1 настоящей статьи или о результатах перевода согласно пункту 2 настоящей статьи соответственно при сдаче на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении к настоящей Конвенции, а также после каждого их изменения.

Статья 24. Пересмотр пределов

1. Без ущерба для положений статьи 25 настоящей Конвенции и с учетом приводимых ниже положений пункта 2 пределы ответственности, установленные в статьях 21, 22 и 23, пересматриваются депозитарием каждые пять лет, причем первый такой пересмотр проводится в конце пятого года после даты вступления в силу настоящей Конвенции или, если Конвенция не вступит в силу в течение пяти лет с даты, когда она была впервые открыта для подписания, в течение первого года после ее вступления в силу, с использованием коэффициента инфляции, соответствующего совокупным темпам инфляции за период со времени предыдущего пересмотра, или при первом пересмотре – с даты вступления в силу Конвенции. Размер темпов инфляции, используемый при определении коэффициента инфляции, исчисляется на основе средневзвешенных годовых ставок увеличения или понижения индексов потребительских цен в государствах, валюты которых образуют специальные права заимствования, упомянутые в пункте 1 статьи 23.

2. Если в результате пересмотра, упомянутого в предыдущем пункте, делается вывод о том, что коэффициент инфляции превысил 10 процентов, то депозитарий уведомляет государства-участники об изменении пределов ответственности. Любое такое изменение вступает в силу через шесть месяцев после уведомления о нем государств-участников. Если в течение трех месяцев после уведомления о нем государств-участников большинство государств-участников заявят о своем несогласии, изменение не вступает в силу и депозитарий передает данный вопрос на рассмотрение совещания государств-участников. Депозитарий незамедлительно уведомляет все государства-участники о вступлении в силу любого изменения.

3. Независимо от положений пункта 1 настоящей статьи, процедура, упомянутая в пункте 2 настоящей статьи, применяется в любое время при условии, что просьба об этом высказана одной третью государств-участников и что коэффициент инфляции, упомянутый в пункте 1, превысил 30 процентов за период с даты предыдущего пересмотра или с даты вступления в силу настоящей

Конвенции, если пересмотр еще не проводился. Последующие пересмотры с использованием процедуры, описанной в пункте 1 настоящей статьи, будут проводиться каждые пять лет, начиная с конца пятого года после даты пересмотра в соответствии с настоящим пунктом.

Статья 25. Оговорка в отношении пределов

Перевозчик может оговорить, что в отношении договора перевозки применяются более высокие пределы ответственности, чем предусмотренные в настоящей Конвенции, либо никакие пределы ответственности не применяются.

Статья 26. Недействительность договорных положений

Всякая оговорка, клонящаяся к освобождению перевозчика от ответственности или же установлению предела ответственности, меньшего, чем тот, который установлен в настоящей Конвенции, является недействительной и не порождает никаких последствий, но недействительность этой оговорки не влечет за собой недействительности договора, который продолжает подпадать под действие положений настоящей Конвенции.

Статья 27. Свобода заключения договора

Ничто в настоящей Конвенции не препятствует перевозчику отказаться от заключения договора перевозки, отказаться от каких-либо средств защиты, предусматриваемых Конвенцией, или установить условия, не противоречащие положениям настоящей Конвенции.

Статья 28. Предварительные выплаты

В случае авиационного происшествия, вызвавшего смерть или повреждение пассажиров, перевозчик, если это предусматривается его национальным законодательством, незамедлительно производит предварительные выплаты физическому лицу или лицам, которые имеют право требовать компенсацию, для удовлетворения безотлагательных экономических потребностей таких лиц. Такие предварительные выплаты не означают признание ответственности и могут идти в зачет последующих выплат перевозчика в плане возмещения вреда.

Статья 29. Основания для иска

При перевозке пассажиров, багажа и груза любой иск об ответственности, независимо от его основания, будь то на основании настоящей Конвенции, договора, правонарушения или на любом другом основании, может быть предъявлен лишь в соответствии с условиями и такими пределами ответственности, которые предусмотрены настоящей Конвенцией, без ущерба для определения круга лиц, которые имеют право на иск, и их соответствующих прав. При любом таком иске штрафы, штрафные санкции или любые другие выплаты, не относящиеся к компенсации фактического вреда, не подлежат взысканию.

Статья 30. Служащие, агенты. Общая сумма исков

1. Если иск предъявлен к служащему или агенту перевозчика в связи с вредом, о котором говорится в настоящей Конвенции, такой служащий или агент, если он докажет, что он действовал в рамках своих служебных обязанностей, имеет право ссылаться на условия и пределы ответственности, на которые имеет право ссылаться сам перевозчик на основании настоящей Конвенции.
2. Общая сумма, которая может быть взыскана с перевозчика, его служащих и агентов, не должна в этом случае превышать указанных пределов.
3. За исключением случаев перевозки груза, положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не применяются, если будет доказано, что вред явился результатом действия или бездействия служащего или агента, совершенного с намерением причинить вред или безрассудно и с сознанием того, что в результате этого может быть причинен вред.

Статья 31. Своевременное внесение возражений

1. Получение зарегистрированного багажа или груза получателем без возражений составляет предположение, впредь до доказательства противного, что багаж или груз были доставлены в надлежащем состоянии и согласно перевозочному документу или записи, сохраняемой другими средствами, упоминаемым в пункте 2 статьи 3 и в пункте 2 статьи 4.
2. В случае причинения вреда лицу, имеющему право на получение груза, должно направить перевозчику возражение немедленно по обнаружении вреда и не позднее семи дней со дня получения зарегистрированного багажа и четырнадцати дней со дня получения груза. В случае задержки протест должен быть произведен не позднее двадцати одного дня, считая со дня, когда багаж или груз были переданы в его распоряжение.
3. Всякое возражение должно быть осуществлено письменно и вручено или отправлено в вышеупомянутые сроки.
4. При отсутствии возражения в вышеупомянутые сроки никакие иски против перевозчика не принимаются, кроме случая обмана со стороны последнего.

Статья 32. Смерть лица, несущего ответственность

В случае смерти лица, несущего ответственность, иск о возмещении вреда предъявляется в соответствии с условиями настоящей Конвенции к лицам, на законном основании представляющим его имущество.

Статья 33. Юрисдикция

1. Иск об ответственности должен быть предъявлен по выбору истца в пределах территории одного из государств-участников либо в суде по месту жительства перевозчика, по месту его основного коммерческого предприятия или по месту, где он имеет коммерческое предприятие, посредством которого был заключен договор, либо в суде места назначения перевозки.

2. В отношении вреда, происшедшего в результате смерти или телесного повреждения пассажира, иск об ответственности может быть возбужден в одном из судов, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, или на территории государства-участника, в котором пассажир на момент происшествия имеет основное и постоянное место жительства и в которое или из которого перевозчик предоставляет услуги, связанные с воздушной перевозкой пассажиров либо на собственных воздушных судах, либо на воздушных судах другого перевозчика на основании коммерческого соглашения и в котором этот перевозчик осуществляет деятельность, связанную с воздушной перевозкой пассажиров, используя помещения, арендуемые самим перевозчиком или другим перевозчиком, с которым он имеет коммерческое соглашение, или принадлежащие ему или такому другому перевозчику.

3. Для целей пункта 2:

- a) "коммерческое соглашение" означает соглашение между перевозчиками, кроме агентского соглашения, касающееся предоставления их совместных услуг, связанных с воздушными перевозками пассажиров;
- b) "основное и постоянное место жительства" означает одно зафиксированное и постоянное место проживания пассажира на момент происшествия. Гражданство пассажира не является определяющим фактором в этом отношении.

4. Процедура определяется законом суда, в котором предъявлен иск.

Статья 34. Арбитраж

1. С учетом положений настоящей статьи стороны в договоре перевозки груза могут установить, что любой спор, касающийся ответственности перевозчика по настоящей Конвенции, подлежит разрешению в арбитраже. Такая договоренность оформляется в письменной форме.

2. Арбитражное разбирательство по выбору истца проводится в одном из мест в соответствии с компетенцией судов, предусмотренной в статье 33.

3. Арбитр или арбитражный трибунал применяют положения настоящей Конвенции.

4. Положения пунктов 2 и 3 настоящей статьи считаются составной частью любой арбитражной оговорки или договоренности, и любое условие такой оговорки или договоренности, несовместимое с ними, является ничтожным и недействительным.

Статья 35. Исковая давность

1. Иск об ответственности должен быть возбужден, под страхом утраты права на иск, в течение двух лет с момента прибытия по назначению, или со дня, когда воздушное судно должно было бы прибыть, или с момента остановки перевозки.

2. Порядок исчисления этого срока определяется законом суда, в котором вчинен иск.

Статья 36. Последовательные перевозчики

1. В случаях перевозок, регулируемых определением пункта 3 статьи 1, производимых несколькими последовательными перевозчиками, каждый перевозчик, принимающий пассажиров, багаж или груз, подпадает под действие правил, установленных настоящей Конвенцией, и рассматривается в качестве одной из сторон в договоре перевозки, поскольку этот договор имеет отношение к части перевозки, совершаемой под его контролем.
2. В случае такой перевозки пассажир или любое лицо, имеющее право претендовать на компенсацию от его имени, может возбудить дело лишь против перевозчика, производившего ту перевозку, в течение которой произошли происшествие или задержка, за исключением случая, когда по специальному условию первый перевозчик принял ответственность за весь путь.
3. В отношении багажа или груза пассажир или отправитель может возбудить дело против первого перевозчика, и пассажир или получатель, имеющий право на получение, – против последнего; и тот и другой могут, кроме того, взыскать с перевозчика, совершавшего перевозку, в течение которой произошли уничтожение, утеря, повреждение или задержка. Эти перевозчики будут нести солидарную ответственность перед отправителем и получателем.

Статья 37. Право регресса против третьих лиц

Настоящая Конвенция ни в коей мере не предрешает вопроса о том, имеет ли лицо, ответственное за вред в соответствии с ее положениями, право регресса против любого другого лица.

Глава IV

Смешанные перевозки

Статья 38. Смешанные перевозки

1. В случае смешанных перевозок, осуществляемых частично воздушным и частично каким-либо иным способом перевозки, положения настоящей Конвенции применяются с учетом пункта 4 статьи 18 лишь к воздушной перевозке, если притом последняя отвечает условиям статьи 1.
2. Ничто в настоящей Конвенции не мешает сторонам в случае смешанной перевозки включать в воздушно-перевозочный документ условия, относящиеся к перевозкам иными способами перевозки, при условии, что положения настоящей Конвенции будут применимы в отношении перевозки по воздуху.

Глава V

Воздушные перевозки, осуществляемые лицами, не являющимися перевозчиками по договору

Статья 39. Перевозчик по договору. Фактический перевозчик

Положения настоящей главы применяются в тех случаях, когда лицо (в дальнейшем именуемое "перевозчиком по договору") в качестве основной стороны заключает договор перевозки, регулируемой настоящей Конвенцией, с пассажиром, или отправителем, или с лицом, действующим от имени пассажира или отправителя, а другое лицо (в дальнейшем именуемое "фактическим перевозчиком"), будучи уполномоченным перевозчиком по договору, осуществляет всю перевозку или часть ее, но не является в отношении такой части последовательным перевозчиком в смысле настоящей Конвенции. Наличие упомянутого полномочия предполагается до доказательства противного.

Статья 40. Ответственность перевозчика по договору и фактического перевозчика

Если иное не оговорено в настоящей главе, в тех случаях, когда фактический перевозчик осуществляет полностью или частично перевозку, которая в соответствии с договором, предусмотренным в статье 39, регулируется настоящей Конвенцией, как перевозчик по договору, так и фактический перевозчик подпадают под действие правил настоящей Конвенции, причем первый из них – в отношении всей перевозки, предусмотренной в договоре, второй же – лишь в отношении той перевозки, которую он осуществляет.

Статья 41. Взаимное отнесение ответственности

1. Действия или бездействие фактического перевозчика и его служащих и агентов, действовавших в рамках своих обязанностей, в отношении перевозки, осуществляемой фактическим перевозчиком, считаются действиями или бездействием и перевозчика по договору.
2. Действия или бездействие перевозчика по договору и его служащих и агентов, действовавших в рамках своих обязанностей, в отношении перевозки, осуществляемой фактическим перевозчиком, считаются действиями или бездействием и фактического перевозчика. Однако эти действия или бездействие ни в коем случае не возлагают на фактического перевозчика ответственность, которая превышала бы пределы, предусмотренные в статьях 21, 22, 23 и 24. Никакое особое соглашение, в соответствии с которым перевозчик по договору принимает на себя обязательства, не возлагаемые настоящей Конвенцией, никакой отказ от прав или средств защиты, оговоренных настоящей Конвенцией, или какие бы то ни было специальные заявления о заинтересованности в доставке, предусмотренные в статье 22, не распространяются на фактического перевозчика без его на то согласия.

Статья 42. Обращение распоряжений и возражений

Любые распоряжения и возражения, предъявляемые перевозчику на основании настоящей Конвенции, имеют одинаковую силу вне зависимости от того, обращены ли они к

перевозчику по договору или к фактическому перевозчику. Однако распоряжения, предусмотренные в статье 12, имеют силу, лишь если они обращены к перевозчику по договору.

Статья 43. Служащие и агенты

В отношении перевозки, осуществляемой фактическим перевозчиком, любой служащий или агент этого перевозчика или перевозчика по договору, если он докажет, что он действовал в рамках своих обязанностей, имеет право ссылаться на условия и пределы ответственности, относящиеся по настоящей Конвенции к перевозчику, служащим или агентом которого он является, если, однако, не будет доказано, что он действовал таким образом, что в соответствии с настоящей Конвенцией ссылка на пределы ответственности не может иметь место.

Статья 44. Общая сумма возмещения

В отношении перевозки, осуществляемой фактическим перевозчиком, общая сумма возмещения, которая может быть получена с этого перевозчика, с перевозчика по договору и с его служащих и агентов, действовавших в рамках своих обязанностей, не может превышать максимального возмещения, которое, на основании настоящей Конвенции, может быть взыскано либо с перевозчика по договору, либо с фактического перевозчика, причем ни одно из упомянутых лиц не несет ответственности сверх применимого к этому лицу предела.

Статья 45. Обращение исков

Всякий иск об ответственности, относящийся к перевозке, осуществляемой фактическим перевозчиком, может по выбору истца быть возбужден либо против этого перевозчика, либо против перевозчика по договору, либо против обоих, совместно или в отдельности. Если иск возбужден лишь против одного из этих перевозчиков, он имеет право привлечь и другого перевозчика к делу перед судом, в котором вчинен иск, причем процедура такого привлечения и его последствия определяются законом этого суда.

Статья 46. Дополнительная юрисдикция

Всякий иск об ответственности, предусмотренный в статье 45, должен быть возбужден по выбору истца в пределах территории одного из государств-участников либо в одном из судов, в которых иск может быть вчинен против перевозчика по договору на основании статьи 33, либо в суде по месту жительства фактического перевозчика или по месту нахождения его основного коммерческого предприятия.

Статья 47. Недействительность договорных положений

Всякая оговорка, клонящаяся к освобождению перевозчика по договору или фактического перевозчика от ответственности на основании настоящей главы или же к установлению предела ответственности, меньшего, чем тот, который применим в соответствии с настоящей главой, является недействительной и не порождает никаких последствий, но недействительность этой оговорки не влечет за собой недействительности всего договора, который продолжает подпадать под действие положений настоящей главы.

**Статья 48. Взаимоотношения перевозчика по договору
и фактического перевозчика**

За исключением положений статьи 45, ничто в настоящей главе не затрагивает возникающие между перевозчиками права и обязанности, включая любое право регресса или освобождения от ответственности.

Глава VI

Прочие положения

Статья 49. Обязательное применение

Являются недействительными всякие положения договора перевозки и всякие особые соглашения, предшествовавшие причинению вреда, которыми стороны отступали бы от правил настоящей Конвенции либо путем определения подлежащего применению закона, либо путем изменения правил о юрисдикции.

Статья 50. Страхование

Государства-участники требуют, чтобы их перевозчики обеспечили надлежащее страхование своей ответственности в соответствии с настоящей Конвенцией. Государство-участник, в которое перевозчик выполняет полеты, может потребовать от него доказательств обеспечения надлежащего страхования своей ответственности по настоящей Конвенции.

**Статья 51. Перевозки, осуществляемые при
исключительных обстоятельствах**

Положения статей с 3 по 5, 7 и 8, касающиеся перевозочных документов, не применяются к перевозкам, осуществляемым при исключительных обстоятельствах вне рамок обычных операций по эксплуатации воздушного транспорта.

Статья 52. Определение дней

Когда в настоящей Конвенции речь идет о днях, то подразумеваются календарные дни, а не рабочие дни.

Глава VII

Заключительные положения

Статья 53. Подписание, ратификация и вступление в силу

1. Настоящая Конвенция открыта для подписания в Монреале 28 мая 1999 года государствами, участвовавшими в Международной конференции по воздушному праву, состоявшейся в Монреале с 10 по 28 мая 1999 года. После 28 мая 1999 года Конвенция будет открыта для подписания всеми государствами в Штаб-квартире Международной организации гражданской авиации в Монреале до ее вступления в силу в соответствии с пунктом 6 настоящей статьи.
2. Настоящая Конвенция открыта также для подписания региональными организациями экономической интеграции. Для целей настоящей Конвенции "региональная организация экономической интеграции" означает любую организацию, учрежденную суверенными государствами определенного региона, которая обладает компетенцией в отношении некоторых вопросов, регулируемых настоящей Конвенцией, и должным образом уполномочена подписывать и ратифицировать, принимать, утверждать настоящую Конвенцию или присоединяться к ней. Ссылка на "государство-участника" или "государства-участники" в настоящей Конвенции иным образом, чем в пункте 2 статьи 1, пункте 1 b) статьи 3, пункте b) статьи 5, статьях 23, 33, 46 и пункте b) статьи 57, распространяется в равной мере на региональную организацию экономической интеграции. Для целей статьи 24 ссылки на "большинство государств-участников" и "одну треть государств-участников" не распространяются на региональную организацию экономической интеграции.
3. Настоящая Конвенция подлежит ратификации государствами и региональными организациями экономической интеграции, которые ее подписали.
4. Любое государство или региональная организация экономической интеграции, которые не подписали настоящую Конвенцию, могут принять, утвердить ее или присоединиться к ней в любое время.
5. Ратификационные грамоты и документы о принятии, утверждении или присоединении сдаются на хранение в Международную организацию гражданской авиации, которая настоящим назначается депозитарием.
6. Настоящая Конвенция вступает в силу на шестидесятый день с даты сдачи на хранение депозитария тридцатой ратификационной грамоты, документа о принятии, утверждении или присоединении между государствами, которые сдали на хранение такие документы. Документ, сданный на хранение региональной организацией экономической интеграции, не учитывается для целей настоящего пункта.
7. Для других государств и для других региональных организаций экономической интеграции настоящая Конвенция вступает в силу на шестидесятый день с даты сдачи на хранение ратификационной грамоты, документа о принятии, утверждении или присоединении.
8. Депозитарий незамедлительно уведомляет все государства, подписавшие Конвенцию, и все государства-участники:

- a) о каждом подписаннн настоящей Конвенции и дате такого подпнсания;
- b) о сдаче на хранение каждой ратификационной грамоты, документа о принятии, утверждении или присоединении и о дате такой сдачи на хранение;
- c) о дате вступления в силу настоящей Конвенции;
- d) о дате вступления в силу любого изменения пределов ответственности, установленных в соответствнн с настоящей Коивенцней;
- e) о любой денонсации в соответствии со статьей 54.

Статья 54. Денонсация

1. Любое государство-участник может денонсировать настоящую Конвенцию путем письменного уведомления депозитария.
2. Денонсация вступает в силу через сто восемьдесят дней с даты получения такого уведомления депозитарием.

Статья 55. Взаимосвязь с другими документами Варшавской конвенция

Настоящая Конвенция имеет преимущественную силу перед любыми правилами, применяемыми к международной воздушной перевозке:

1. между государствами – участниками настоящей Конвенции в силу совместного участия этих государств в:
 - a) *Конвенции для унификации некоторых правил, касающихся международных воздушных перевозок, подписанной в Варшаве 12 октября 1929 года (в дальнейшем именуется Варшавской конвенцией);*
 - b) *Протоколе об изменении Варшавской конвенции для унификации некоторых правил, касающихся международных воздушных перевозок, подписанной в Варшаве 12 октября 1929 года, совершенном в Гааге 28 сентября 1955 года (в дальнейшем именуется Гаагским протоколом);*
 - c) *Конвенции, дополнительной к Варшавской конвенции для унификации некоторых правил, касающихся международных воздушных перевозок, осуществляемых лицом, не являющимся перевозчиком по договору, подписанной в Гвадалахаре 18 сентября 1961 года (в дальнейшем именуется Гвадалахарской конвенцией);*
 - d) *Протоколе об изменении Конвенции для унификации некоторых правил, касающихся международных воздушных перевозок, подписанной в Варшаве 12 октября 1929 года и измененной протоколом, совершенным в Гааге 28 сентября 1955 года, измененной Гаагским протоколом, подписанном в Гватемале 8 марта 1971 года (в дальнейшем именуется Гватемальским протоколом);*

- е) дополнительных протоколах № 1–3 и Монреальском протоколе № 4 об изменении Варшавской конвенции, измененной Гаагским протоколом, или Варшавской конвенции, измененной Гаагским и Гватемальским протоколами, подписанных в Монреале 25 сентября 1975 года (в дальнейшем именуются Монреальскими протоколами); или
2. в пределах территорий любого отдельного государства – участника настоящей Конвенции в силу участия этого государства в одном или нескольких документах, упомянутых выше в подпунктах а) – е).

Статья 56. Государства, имеющие более одной правовой системы

1. Если государство имеет две или более территориальные единицы, в которых применяются различные правовые системы в отношении вопросов, регулируемых настоящей Конвенцией, оно может в момент подписания, ратификации, принятия, утверждения или присоединения заявить, что настоящая Конвенция распространяется на все его территориальные единицы или лишь на одну или более из них и может изменить это заявление, представив другое заявление в любое время.
2. Любое такое заявление доводится до сведения депозитария, и в нем должны ясно указываться территориальные единицы, к которым применяется Конвенция.
3. В отношении государства-участника, сделавшего такое заявление:
- а) ссылки в статье 23 на "национальную валюту" понимаются как относящиеся к валюте соответствующей территориальной единицы этого государства; и
 - б) ссылка в статье 28 на "национальное законодательство" понимается как относящаяся к законодательству соответствующей территориальной единицы этого государства.

Статья 57. Оговорки

Никакие оговорки к настоящей Конвенции не допускаются, за исключением того, что государство-участник может в любое время заявить путем уведомления депозитария о том, что настоящая Конвенция не распространяется на:

- а) международные воздушные перевозки, выполняемые непосредственно этим государством-участником в некоммерческих целях в связи с осуществлением его функций и обязанностей в качестве суверенного государства; и/или
- б) перевозку лиц, груза и багажа, осуществляемую для его военных властей, на воздушных судах, зарегистрированных в этом государстве-участнике или арендованных им, которые полностью зарезервированы этими властями или от их имени.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся полномочные представители, должным образом уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО в Монреале 28 дня мая месяца одна тысяча девятьсот девяносто девятого года на русском, английском, арабском, испанском, китайском и французском языках, причем все тексты являются равно аутентичными. Настоящая Конвенция остается на хранении в архивах Международной организации гражданской авиации, а ее заверенные копии направляются депозитарием всем государствам – участникам настоящей Конвенции, а также всем государствам – участникам Варшавской конвенции, Гаагского протокола, Гвадалахарской конвенции, Гватемальского протокола и Монреальских протоколов.

[See the signatures on p.428 of this volume – Voir les signatures à la p.428 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO

PARA LA UNIFICACIÓN DE CIERTAS REGLAS PARA EL TRANSPORTE AÉREO INTERNACIONAL

LOS ESTADOS PARTES EN EL PRESENTE CONVENIO;

RECONOCIENDO la importante contribución del Convenio para la unificación de ciertas reglas relativas al transporte aéreo internacional, firmado en Varsovia el 12 de octubre de 1929, en adelante llamado "Convenio de Varsovia", y de otros instrumentos conexos para la armonización del derecho aeronáutico internacional privado;

RECONOCIENDO la necesidad de modernizar y refundir el Convenio de Varsovia y los instrumentos conexos;

RECONOCIENDO la importancia de asegurar la protección de los intereses de los usuarios del transporte aéreo internacional y la necesidad de una indemnización equitativa fundada en el principio de restitución;

REAFIRMANDO la conveniencia de un desarrollo ordenado de las operaciones de transporte aéreo internacional y de la circulación fluida de pasajeros, equipaje y carga conforme a los principios y objetivos del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, hecho en Chicago el 7 de diciembre de 1944;

CONVENCIDOS de que la acción colectiva de los Estados para una mayor armonización y codificación de ciertas reglas que rigen el transporte aéreo internacional mediante un nuevo convenio es el medio más apropiado para lograr un equilibrio de intereses equitativo;

HAN CONVENIDO LO SIGUIENTE:

Capítulo I

Disposiciones generales

Artículo 1 — Ámbito de aplicación

1. El presente Convenio se aplica a todo transporte internacional de personas, equipaje o carga efectuado en aeronaves, a cambio de una remuneración. Se aplica igualmente al transporte gratuito efectuado en aeronaves por una empresa de transporte aéreo.

2. Para los fines del presente Convenio, la expresión *transporte internacional* significa todo transporte en que, conforme a lo estipulado por las partes, el punto de partida y el punto de destino, haya o no interrupción en el transporte o transbordo, están situados, bien en el territorio de dos Estados Partes, bien en el territorio de un solo Estado Parte si se ha previsto una escala en el territorio de cualquier otro Estado.

aunque éste no sea un Estado Parte. El transporte entre dos puntos dentro del territorio de un solo Estado Parte, sin una escala convenida en el territorio de otro Estado, no se considerará transporte internacional para los fines del presente Convenio.

3. El transporte que deban efectuar varios transportistas sucesivamente constituirá, para los fines del presente Convenio, un solo transporte cuando las partes lo hayan considerado como una sola operación, tanto si ha sido objeto de un solo contrato como de una serie de contratos, y no perderá su carácter internacional por el hecho de que un solo contrato o una serie de contratos deban ejecutarse íntegramente en el territorio del mismo Estado.

4. El presente Convenio se aplica también al transporte previsto en el Capítulo V, con sujeción a las condiciones establecidas en el mismo.

Artículo 2 — Transporte efectuado por el Estado y transporte de envíos postales

1. El presente Convenio se aplica al transporte efectuado por el Estado o las demás personas jurídicas de derecho público en las condiciones establecidas en el Artículo 1.

2. En el transporte de envíos postales, el transportista será responsable únicamente frente a la administración postal correspondiente, de conformidad con las normas aplicables a las relaciones entre los transportistas y las administraciones postales.

3. Salvo lo previsto en el párrafo 2 de este Artículo, las disposiciones del presente Convenio no se aplicarán al transporte de envíos postales.

Capítulo II

Documentación y obligaciones de las partes relativas al transporte de pasajeros, equipaje y carga

Artículo 3 — Pasajeros y equipaje

1. En el transporte de pasajeros se expedirá un documento de transporte, individual o colectivo, que contenga:

- a) la indicación de los puntos de partida y destino;
- b) si los puntos de partida y destino están situados en el territorio de un solo Estado Parte y se han previsto una o más escalas en el territorio de otro Estado, la indicación de por lo menos una de esas escalas.

2. Cualquier otro medio en que quede constancia de la información señalada en el párrafo 1 podrá sustituir a la expedición del documento mencionado en dicho párrafo. Si se utilizase uno de esos medios, el transportista ofrecerá al pasajero expedir una declaración escrita de la información conservada por esos medios.

3. El transportista entregará al pasajero un talón de identificación de equipaje por cada bulto de equipaje facturado.
4. Al pasajero se le entregará un aviso escrito indicando que cuando sea aplicable el presente Convenio, éste regirá la responsabilidad del transportista por muerte o lesiones, y por destrucción, pérdida o avería del equipaje, y por retraso.
5. El incumplimiento de las disposiciones de los párrafos precedentes no afectará a la existencia ni a la validez del contrato de transporte que, no obstante, quedará sujeto a las reglas del presente Convenio incluyendo las relativas a los límites de responsabilidad.

Artículo 4 — Carga

1. En el transporte de carga, se expedirá una carta de porte aéreo.
2. Cualquier otro medio en que quede constancia del transporte que deba efectuarse podrá sustituir a la expedición de la carta de porte aéreo. Si se utilizasen otros medios, el transportista entregará al expedidor, si así lo solicitara este último, un recibo de carga que permita la identificación del envío y el acceso a la información de la que quedó constancia conservada por esos medios.

Artículo 5 — Contenido de la carta de porte aéreo o del recibo de carga

La carta de porte aéreo o el recibo de carga deberán incluir:

- a) la indicación de los puntos de partida y destino;
- b) si los puntos de partida y destino están situados en el territorio de un solo Estado Parte y se han previsto una o más escalas en el territorio de otro Estado, la indicación de por lo menos una de esas escalas; y
- c) la indicación del peso del envío.

Artículo 6 — Documento relativo a la naturaleza de la carga

Al expedidor podrá exigirsele, si es necesario para cumplir con las formalidades de aduanas, policía y otras autoridades públicas similares, que entregue un documento indicando la naturaleza de la carga. Esta disposición no crea para el transportista ningún deber, obligación ni responsabilidad resultantes de lo anterior.

Artículo 7 — Descripción de la carta de porte aéreo

1. La carta de porte aéreo la extenderá el expedidor en tres ejemplares originales.
2. El primer ejemplar llevará la indicación "para el transportista", y lo firmará el expedidor. El segundo ejemplar llevará la indicación "para el destinatario", y lo firmarán el expedidor y el transportista. El tercer ejemplar lo firmará el transportista, que lo entregará al expedidor, previa aceptación de la carga.
3. La firma del transportista y la del expedidor podrán ser impresas o remplazadas por un sello.

4. Si, a petición del expedidor, el transportista extiende la carta de porte aéreo, se considerará, salvo prueba en contrario, que el transportista ha actuado en nombre del expedidor.

Artículo 8 — Documentos para varios bultos

Cuando haya más de un bulto:

- a) el transportista de la carga tendrá derecho a pedir al expedidor que extienda cartas de porte aéreo separadas;
- b) el expedidor tendrá derecho a pedir al transportista que entregue recibos de carga separados cuando se utilicen los otros medios previstos en el párrafo 2 del Artículo 4.

Artículo 9 — Incumplimiento de los requisitos para los documentos

El incumplimiento de las disposiciones de los Artículos 4 a 8 no afectará a la existencia ni a la validez del contrato de transporte que, no obstante, quedará sujeto a las reglas del presente Convenio, incluso las relativas a los límites de responsabilidad.

Artículo 10 — Responsabilidad por las indicaciones inscritas en los documentos

1. El expedidor es responsable de la exactitud de las indicaciones y declaraciones concernientes a la carga inscritas por él o en su nombre en la carta de porte aéreo, o hechas por él o en su nombre al transportista para que se inscriban en el recibo de carga o para que se incluyan en la constancia conservada por los otros medios mencionados en el párrafo 2 del Artículo 4. Lo anterior se aplicará también cuando la persona que actúa en nombre del expedidor es también dependiente del transportista.
2. El expedidor indemnizará al transportista de todo daño que haya sufrido éste, o cualquier otra persona con respecto a la cual el transportista sea responsable, como consecuencia de las indicaciones y declaraciones irregulares, inexactas o incompletas hechas por él o en su nombre.
3. Con sujeción a las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo, el transportista deberá indemnizar al expedidor de todo daño que haya sufrido éste, o cualquier otra persona con respecto a la cual el expedidor sea responsable, como consecuencia de las indicaciones y declaraciones irregulares, inexactas o incompletas inscritas por el transportista o en su nombre en el recibo de carga o en la constancia conservada por los otros medios mencionados en el párrafo 2 del Artículo 4.

Artículo 11 — Valor probatorio de los documentos

1. Tanto la carta de porte aéreo como el recibo de carga constituyen presunción, salvo prueba en contrario, de la celebración del contrato, de la aceptación de la carga y de las condiciones de transporte que contengan.
2. Las declaraciones de la carta de porte aéreo o del recibo de carga relativas al peso, las dimensiones y el embalaje de la carga, así como al número de bultos constituyen presunción, salvo prueba en contrario, de los hechos declarados; las indicaciones relativas a la cantidad, el volumen y el estado de la carga no constituyen prueba contra el transportista, salvo cuando éste las haya comprobado en presencia del

expedidor y se hayan hecho constar en la carta de porte aéreo o el recibo de carga, o que se trate de indicaciones relativas al estado aparente de la carga.

Artículo 12 — Derecho de disposición de la carga

1. El expedidor tiene derecho, a condición de cumplir con todas las obligaciones resultantes del contrato de transporte, a disponer de la carga retirándola del aeropuerto de salida o de destino, o deteniéndola en el curso del viaje en caso de aterrizaje, o haciéndola entregar en el lugar de destino o en el curso del viaje a una persona distinta del destinatario originalmente designado, o pidiendo que sea devuelta al aeropuerto de partida. El expedidor no ejercerá este derecho de disposición de forma que perjudique al transportista ni a otros expedidores y deberá rembolsar todos los gastos ocasionados por el ejercicio de este derecho.
2. En caso de que sea imposible ejecutar las instrucciones del expedidor, el transportista deberá avisarle inmediatamente.
3. Si el transportista cumple las instrucciones del expedidor respecto a la disposición de la carga sin exigir la presentación del ejemplar de la carta de porte aéreo o del recibo de carga entregado a este último será responsable, sin perjuicio de su derecho a resarcirse del expedidor, del daño que se pudiera causar por este hecho a quien se encuentre legalmente en posesión de ese ejemplar de la carta de porte aéreo o del recibo de carga.
4. El derecho del expedidor cesa en el momento en que comienza el del destinatario, conforme al Artículo 13. Sin embargo, si el destinatario rehúsa aceptar la carga o si no es hallado, el expedidor recobrará su derecho de disposición.

Artículo 13 — Entrega de la carga

1. Salvo cuando el expedidor haya ejercido su derecho en virtud del Artículo 12, el destinatario tendrá derecho, desde la llegada de la carga al lugar de destino, a pedir al transportista que le entregue la carga a cambio del pago del importe que corresponda y del cumplimiento de las condiciones de transporte.
2. Salvo estipulación en contrario, el transportista debe avisar al destinatario de la llegada de la carga, tan pronto como ésta llegue.
3. Si el transportista admite la pérdida de la carga, o si la carga no ha llegado a la expiración de los siete días siguientes a la fecha en que debería haber llegado, el destinatario podrá hacer valer contra el transportista los derechos que surgen del contrato de transporte.

Artículo 14 — Ejecución de los derechos del expedidor y del destinatario

El expedidor y el destinatario podrán hacer valer, respectivamente, todos los derechos que les conceden los Artículos 12 y 13, cada uno en su propio nombre, sea en su propio interés, sea en el interés de un tercero, a condición de cumplir las obligaciones que el contrato de transporte impone.

**Artículo 15 — Relaciones entre el expedidor y el destinatario
y relaciones entre terceros**

1. Los Artículos 12, 13 y 14 no afectan a las relaciones del expedidor y del destinatario entre sí, ni a las relaciones entre terceros cuyos derechos provienen del expedidor o del destinatario.
2. Las disposiciones de los Artículos 12, 13 y 14 sólo podrán modificarse mediante una cláusula explícita consignada en la carta de porte aéreo o en el recibo de carga.

**Artículo 16 — Formalidades de aduanas, policía
u otras autoridades públicas**

1. El expedidor debe proporcionar la información y los documentos que sean necesarios para cumplir con las formalidades de aduanas, policía y cualquier otra autoridad pública antes de la entrega de la carga al destinatario. El expedidor es responsable ante el transportista de todos los daños que pudieran resultar de la falta, insuficiencia o irregularidad de dicha información o de los documentos, salvo que ello se deba a la culpa del transportista, sus dependientes o agentes.
2. El transportista no está obligado a examinar si dicha información o los documentos son exactos o suficientes.

Capítulo III

**Responsabilidad del transportista y medida
de la indemnización del daño**

Artículo 17 — Muerte y lesiones de los pasajeros — Daño del equipaje

1. El transportista es responsable del daño causado en caso de muerte o de lesión corporal de un pasajero por la sola razón de que el accidente que causó la muerte o lesión se haya producido a bordo de la aeronave o durante cualquiera de las operaciones de embarque o desembarque.
2. El transportista es responsable del daño causado en caso de destrucción, pérdida o avería del equipaje facturado por la sola razón de que el hecho que causó la destrucción, pérdida o avería se haya producido a bordo de la aeronave o durante cualquier período en que el equipaje facturado se hallase bajo la custodia del transportista. Sin embargo, el transportista no será responsable en la medida en que el daño se deba a la naturaleza, a un defecto o a un vicio propios del equipaje. En el caso de equipaje no facturado, incluyendo los objetos personales, el transportista es responsable si el daño se debe a su culpa o a la de sus dependientes o agentes.
3. Si el transportista admite la pérdida del equipaje facturado, o si el equipaje facturado no ha llegado a la expiración de los veintidós días siguientes a la fecha en que debería haber llegado, el pasajero podrá hacer valer contra el transportista los derechos que surgen del contrato de transporte.
4. A menos que se indique otra cosa, en el presente Convenio el término "equipaje" significa tanto el equipaje facturado como el equipaje no facturado.

Artículo 18 — Daño de la carga

1. El transportista es responsable del daño causado en caso de destrucción o pérdida o avería de la carga, por la sola razón de que el hecho que causó el daño se haya producido durante el transporte aéreo.
2. Sin embargo, el transportista no será responsable en la medida en que pruebe que la destrucción o pérdida o avería de la carga se debe a uno o más de los hechos siguientes:
 - a) la naturaleza de la carga, o un defecto o un vicio propios de la misma;
 - b) el embalaje defectuoso de la carga, realizado por una persona que no sea el transportista o alguno de sus dependientes o agentes;
 - c) un acto de guerra o un conflicto armado;
 - d) un acto de la autoridad pública ejecutado en relación con la entrada, la salida o el tránsito de la carga.
3. El transporte aéreo, en el sentido del párrafo 1 de este Artículo, comprende el período durante el cual la carga se halla bajo la custodia del transportista.
4. El período del transporte aéreo no comprende ningún transporte terrestre, marítimo ni por aguas interiores efectuado fuera de un aeropuerto. Sin embargo, cuando dicho transporte se efectúe durante la ejecución de un contrato de transporte aéreo, para fines de carga, entrega o transbordo, todo daño se presumirá, salvo prueba en contrario, como resultante de un hecho ocurrido durante el transporte aéreo. Cuando un transportista, sin el consentimiento del expedidor, remplace total o parcialmente el transporte previsto en el acuerdo entre las partes como transporte aéreo por otro modo de transporte, el transporte efectuado por otro modo se considerará comprendido en el período de transporte aéreo.

Artículo 19 — Retraso

El transportista es responsable del daño ocasionado por retrasos en el transporte aéreo de pasajeros, equipaje o carga. Sin embargo, el transportista no será responsable del daño ocasionado por retraso si prueba que él y sus dependientes y agentes adoptaron todas las medidas que eran razonablemente necesarias para evitar el daño o que les fue imposible, a uno y a otros, adoptar dichas medidas.

Artículo 20 — Exoneración

Si el transportista prueba que la negligencia u otra acción u omisión indebida de la persona que pide indemnización, o de la persona de la que proviene su derecho, causó el daño o contribuyó a él, el transportista quedará exonerado, total o parcialmente, de su responsabilidad con respecto al reclamante, en la medida en que esta negligencia u otra acción u omisión indebida haya causado el daño o contribuido a él. Cuando pida indemnización una persona que no sea el pasajero, en razón de la muerte o lesión de este último, el transportista quedará igualmente exonerado de su responsabilidad, total o parcialmente, en la medida en que pruebe que la negligencia u otra acción u omisión indebida del pasajero causó el daño o contribuyó a él. Este Artículo se aplica a todas las disposiciones sobre responsabilidad del presente Convenio, incluso al párrafo 1 del Artículo 21.

Artículo 21 — Indemnización en caso de muerte o lesiones de los pasajeros

1. Respecto al daño previsto en el párrafo 1 del Artículo 17 que no exceda de 100 000 derechos especiales de giro por pasajero, el transportista no podrá excluir ni limitar su responsabilidad.
2. El transportista no será responsable del daño previsto en el párrafo 1 del Artículo 17 en la medida que exceda de 100 000 derechos especiales de giro por pasajero, si prueba que:
 - a) el daño no se debió a la negligencia o a otra acción u omisión indebida del transportista o sus dependientes o agentes; o
 - b) el daño se debió únicamente a la negligencia o a otra acción u omisión indebida de un tercero.

Artículo 22 — Límites de responsabilidad respecto al retraso, el equipaje y la carga

1. En caso de daño causado por retraso, como se especifica en el Artículo 19, en el transporte de personas la responsabilidad del transportista se limita a 4 150 derechos especiales de giro por pasajero.
2. En el transporte de equipaje, la responsabilidad del transportista en caso de destrucción, pérdida, avería o retraso se limita a 1 000 derechos especiales de giro por pasajero a menos que el pasajero haya hecho al transportista, al entregarle el equipaje facturado, una declaración especial del valor de la entrega de éste en el lugar de destino, y haya pagado una suma suplementaria, si hay lugar a ello. En este caso, el transportista estará obligado a pagar una suma que no excederá del importe de la suma declarada, a menos que pruebe que este importe es superior al valor real de la entrega en el lugar de destino para el pasajero.
3. En el transporte de carga, la responsabilidad del transportista en caso de destrucción, pérdida, avería o retraso se limita a una suma de 17 derechos especiales de giro por kilogramo, a menos que el expedidor haya hecho al transportista, al entregarle el bulto, una declaración especial del valor de la entrega de éste en el lugar de destino, y haya pagado una suma suplementaria, si hay lugar a ello. En este caso, el transportista estará obligado a pagar una suma que no excederá del importe de la suma declarada, a menos que pruebe que este importe es superior al valor real de la entrega en el lugar de destino para el expedidor.
4. En caso de destrucción, pérdida, avería o retraso de una parte de la carga o de cualquier objeto que ella contenga, para determinar la suma que constituye el límite de responsabilidad del transportista solamente se tendrá en cuenta el peso total del bulto o de los bultos afectados. Sin embargo, cuando la destrucción, pérdida, avería o retraso de una parte de la carga o de un objeto que ella contiene afecte al valor de otros bultos comprendidos en la misma carta de porte aéreo, o en el mismo recibo o, si no se hubiera expedido ninguno de estos documentos, en la misma constancia conservada por los otros medios mencionados en el párrafo 2 del Artículo 4, para determinar el límite de responsabilidad también se tendrá en cuenta el peso total de tales bultos.
5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo no se aplicarán si se prueba que el daño es el resultado de una acción u omisión del transportista o de sus dependientes o agentes, con intención de causar daño, o con temeridad y sabiendo que probablemente causaría daño; siempre que, en el caso de una acción u omisión de un dependiente o agente, se pruebe también que éste actuaba en el ejercicio de sus funciones.
6. Los límites prescritos en el Artículo 21 y en este Artículo no obstarán para que el tribunal acuerde además, de conformidad con su propia ley, una suma que corresponda a todo o parte de las costas y otros gastos de litigio en que haya incurrido el demandante, inclusive intereses. La disposición anterior no regirá

cuando el importe de la indemnización acordada, con exclusión de las costas y otros gastos de litigio, no exceda de la suma que el transportista haya ofrecido por escrito al demandante dentro de un período de seis meses contados a partir del hecho que causó el daño, o antes de comenzar el juicio, si la segunda fecha es posterior.

Artículo 23 — Conversión de las unidades monetarias

1. Se considerará que las sumas expresadas en derechos especiales de giro mencionadas en el presente Convenio se refieren al derecho especial de giro definido por el Fondo Monetario Internacional. La conversión de las sumas en las monedas nacionales, en el caso de procedimientos judiciales, se hará conforme al valor de dichas monedas en derechos especiales de giro en la fecha de la sentencia. El valor, en derechos especiales de giro, de la moneda nacional de un Estado Parte que sea miembro del Fondo Monetario Internacional se calculará conforme al método de valoración aplicado por el Fondo Monetario Internacional para sus operaciones y transacciones, vigente en la fecha de la sentencia. El valor, en derechos especiales de giro, de la moneda nacional de un Estado Parte que no sea miembro del Fondo Monetario Internacional se calculará de la forma determinada por dicho Estado.

2. Sin embargo, los Estados que no sean miembros del Fondo Monetario Internacional y cuya legislación no permita aplicar las disposiciones del párrafo 1 de este Artículo podrán declarar, en el momento de la ratificación o de la adhesión o ulteriormente, que el límite de responsabilidad del transportista prescrito en el Artículo 21 se fija en la suma de 1 500 000 unidades monetarias por pasajero en los procedimientos judiciales seguidos en sus territorios; 62 500 unidades monetarias por pasajero, con respecto al párrafo 1 del Artículo 22; 15 000 unidades monetarias por pasajero, con respecto al párrafo 2 del Artículo 22; y 250 unidades monetarias por kilogramo, con respecto al párrafo 3 del Artículo 22. Esta unidad monetaria corresponde a sesenta y cinco miligramos y medio de oro con ley de novecientas milésimas. Estas sumas podrán convertirse en la moneda nacional de que se trate en cifras redondas. La conversión de estas sumas en moneda nacional se efectuará conforme a la ley del Estado interesado.

3. El cálculo mencionado en la última oración del párrafo 1 de este Artículo y el método de conversión mencionado en el párrafo 2 de este Artículo se harán de forma tal que expresen en la moneda nacional del Estado Parte, en la medida posible, el mismo valor real para las sumas de los Artículos 21 y 22 que el que resultaría de la aplicación de las tres primeras oraciones del párrafo 1 de este Artículo. Los Estados Partes comunicarán al Depositario el método para hacer el cálculo con arreglo al párrafo 1 de este Artículo o los resultados de la conversión del párrafo 2 de este Artículo, según sea el caso, al depositar un instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del presente Convenio o de adhesión al mismo y cada vez que haya un cambio respecto a dicho método o a esos resultados.

Artículo 24 — Revisión de los límites

1. Sin que ello afecte a las disposiciones del Artículo 25 del presente Convenio, y con sujeción al párrafo 2 que sigue, los límites de responsabilidad prescritos en los Artículos 21, 22 y 23 serán revisados por el Depositario cada cinco años, debiendo efectuarse la primera revisión al final del quinto año siguiente a la fecha de entrada en vigor del presente Convenio o, si el Convenio no entra en vigor dentro de los cinco años siguientes a la fecha en que se abrió a la firma, dentro del primer año de su entrada en vigor, con relación a un índice de inflación que corresponda a la tasa de inflación acumulada desde la revisión anterior o, la primera vez, desde la fecha de entrada en vigor del Convenio. La medida de la tasa de inflación que habrá de utilizarse para determinar el índice de inflación será el promedio ponderado de las tasas anuales de aumento o de disminución del índice de precios al consumidor de los Estados cuyas monedas comprenden el derecho especial de giro mencionado en el párrafo 1 del Artículo 23.

2. Si de la revisión mencionada en el párrafo anterior resulta que el índice de inflación ha sido superior al diez por ciento, el Depositario notificará a los Estados Partes la revisión de los límites de responsabilidad. Dichas revisiones serán efectivas seis meses después de su notificación a los Estados Partes. Si dentro de los tres meses siguientes a su notificación a los Estados Partes una mayoría de los Estados Partes registra su desaprobación, la revisión no tendrá efecto y el Depositario remitirá la cuestión a una reunión de los Estados Partes. El Depositario notificará inmediatamente a todos los Estados Partes la entrada en vigor de toda revisión.

3. No obstante el párrafo 1 de este Artículo, el procedimiento mencionado en el párrafo 2 de este Artículo se aplicará en cualquier momento, siempre que un tercio de los Estados Partes expresen el deseo de hacerlo y con la condición de que el índice de inflación mencionado en el párrafo 1 haya sido superior al treinta por ciento desde la revisión anterior o desde la fecha de la entrada en vigor del presente Convenio si no ha habido una revisión anterior. Las revisiones subsiguientes efectuadas empleando el procedimiento descrito en el párrafo 1 de este Artículo se realizarán cada cinco años, contados a partir del final del quinto año siguiente a la fecha de la revisión efectuada en virtud de este párrafo.

Artículo 25 — Estipulación sobre los límites

El transportista podrá estipular que el contrato de transporte estará sujeto a límites de responsabilidad más elevados que los previstos en el presente Convenio, o que no estará sujeto a ningún límite de responsabilidad.

Artículo 26 — Nulidad de las cláusulas contractuales

Toda cláusula que tienda a exonerar al transportista de su responsabilidad o a fijar un límite inferior al establecido en el presente Convenio será nula y de ningún efecto, pero la nulidad de dicha cláusula no implica la nulidad del contrato, que continuará sujeto a las disposiciones del presente Convenio.

Artículo 27 — Libertad contractual

Ninguna de las disposiciones del presente Convenio impedirá al transportista negarse a concertar un contrato de transporte, renunciar a las defensas que pueda invocar en virtud del presente Convenio, o establecer condiciones que no estén en contradicción con las disposiciones del presente Convenio.

Artículo 28 — Pagos adelantados

En caso de accidentes de aviación que resulten en la muerte o lesiones de los pasajeros, el transportista hará, si lo exige su ley nacional, pagos adelantados sin demora, a la persona o personas físicas que tengan derecho a reclamar indemnización a fin de satisfacer sus necesidades económicas inmediatas. Dichos pagos adelantados no constituirán un reconocimiento de responsabilidad y podrán ser deducidos de toda cantidad posteriormente pagada como indemnización por el transportista.

Artículo 29 — Fundamento de las reclamaciones

1. En el transporte de pasajeros, de equipaje y de carga, toda acción de indemnización de daños, sea que se funde en el presente Convenio, en un contrato o en un acto ilícito, sea en cualquier otra causa, solamente podrá iniciarse con sujeción a condiciones y a límites de responsabilidad como los previstos en

el presente Convenio, sin que ello afecte a la cuestión de qué personas pueden iniciar las acciones y cuáles son sus respectivos derechos. En ninguna de dichas acciones se otorgará una indemnización punitiva, ejemplar o de cualquier naturaleza que no sea compensatoria.

Artículo 30 — Dependientes, agentes — Total de las reclamaciones

1. Si se inicia una acción contra un dependiente del transportista, por daños a que se refiere el presente Convenio, dicho dependiente o agente, si prueban que actuaban en el ejercicio de sus funciones, podrán ampararse en las condiciones y los límites de responsabilidad que puede invocar el transportista en virtud del presente Convenio.
2. El total de las sumas resarcibles del transportista, sus dependientes y agentes, en este caso, no excederá de dichos límites.
3. Salvo por lo que respecta al transporte de carga, las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este Artículo no se aplicarán si se prueba que el daño es el resultado de una acción u omisión del dependiente, con intención de causar daño, o con temeridad y sabiendo que probablemente causaría daño.

Artículo 31 — Aviso de protesta oportuno

1. El recibo del equipaje facturado o la carga sin protesta por parte del destinatario constituirá presunción, salvo prueba en contrario, de que los mismos han sido entregados en buen estado y de conformidad con el documento de transporte o la constancia conservada por los otros medios mencionados en el párrafo 2 del Artículo 3 y en el párrafo 2 del Artículo 4.
2. En caso de avería, el destinatario deberá presentar al transportista una protesta inmediatamente después de haber sido notada dicha avería y, a más tardar, dentro de un plazo de siete días para el equipaje facturado y de catorce días para la carga, a partir de la fecha de su recibo. En caso de retraso, la protesta deberá hacerla a más tardar dentro de veintiún días, a partir de la fecha en que el equipaje o la carga hayan sido puestos a su disposición.
3. Toda protesta deberá hacerse por escrito y darse o expedirse dentro de los plazos mencionados.
4. A falta de protesta dentro de los plazos establecidos, todas las acciones contra el transportista serán inadmisibles, salvo en el caso de fraude de su parte.

Artículo 32 — Fallecimiento de la persona responsable

En caso de fallecimiento de la persona responsable, la acción de indemnización de daños se ejercerá, dentro de los límites previstos en el presente Convenio, contra los causahabientes de su sucesión.

Artículo 33 — Jurisdicción

1. Una acción de indemnización de daños deberá iniciarse, a elección del demandante, en el territorio de uno de los Estados Partes, sea ante el tribunal del domicilio del transportista, o de su oficina principal, o del lugar en que tiene una oficina por cuyo conducto se ha celebrado el contrato, sea ante el tribunal del lugar de destino.

2. Con respecto al daño resultante de la muerte o lesiones del pasajero, una acción podrá iniciarse ante uno de los tribunales mencionados en el párrafo 1 de este Artículo, o en el territorio de un Estado Parte en que el pasajero tiene su residencia principal y permanente en el momento del accidente y hacia y desde el cual el transportista explota servicios de transporte aéreo de pasajeros en sus propias aeronaves o en las de otro transportista con arreglo a un acuerdo comercial, y en que el transportista realiza sus actividades de transporte aéreo de pasajeros desde locales arrendados o que son de su propiedad o de otro transportista con el que tiene un acuerdo comercial.

3. Para los fines del párrafo 2,

- a) “acuerdo comercial” significa un acuerdo, que no es un contrato de agencia, hecho entre transportistas y relativo a la provisión de sus servicios conjuntos de transporte aéreo de pasajeros;
- b) “residencia principal y permanente” significa la morada fija y permanente del pasajero en el momento del accidente. La nacionalidad del pasajero no será el factor determinante al respecto.

4. Las cuestiones de procedimiento se regirán por la ley del tribunal que conoce el caso.

Artículo 34 — Arbitraje

1. Con sujeción a lo previsto en este Artículo, las partes en el contrato de transporte de carga pueden estipular que toda controversia relativa a la responsabilidad del transportista prevista en el presente Convenio se resolverá por arbitraje. Dicho acuerdo se hará por escrito.

2. El procedimiento de arbitraje se llevará a cabo, a elección del reclamante, en una de las jurisdicciones mencionadas en el Artículo 33.

3. El árbitro o el tribunal arbitral aplicarán las disposiciones del presente Convenio.

4. Las disposiciones de los párrafos 2 y 3 de este Artículo se considerarán parte de toda cláusula o acuerdo de arbitraje, y toda condición de dicha cláusula o acuerdo que sea incompatible con dichas disposiciones será nula y de ningún efecto.

Artículo 35 — Plazo para las acciones

1. El derecho a indemnización se extinguirá si no se inicia una acción dentro del plazo de dos años, contados a partir de la fecha de llegada a destino o la del día en que la aeronave debería haber llegado o la de la detención del transporte.

2. La forma de calcular ese plazo se determinará por la ley del tribunal que conoce el caso.

Artículo 36 — Transporte sucesivo

1. En el caso del transporte que deban efectuar varios transportistas sucesivamente y que esté comprendido en la definición del párrafo 3 del Artículo 1, cada transportista que acepte pasajeros, equipaje o carga se someterá a las reglas establecidas en el presente Convenio y será considerado como una de las partes del contrato de transporte en la medida en que el contrato se refiera a la parte del transporte efectuado bajo su supervisión.

2. En el caso de un transporte de esa naturaleza, el pasajero, o cualquier persona que tenga derecho a una indemnización por él, sólo podrá proceder contra el transportista que haya efectuado el transporte durante el cual se produjo el accidente o el retraso, salvo en el caso en que, por estipulación expresa, el primer transportista haya asumido la responsabilidad por todo el viaje.

3. Si se trata de equipaje o carga, el pasajero o el expedidor tendrán derecho de acción contra el primer transportista, y el pasajero o el destinatario que tengan derecho a la entrega tendrán derecho de acción contra el último transportista, y uno y otro podrán, además, proceder contra el transportista que haya efectuado el transporte durante el cual se produjo la destrucción, pérdida, avería o retraso. Dichos transportistas serán solidariamente responsables ante el pasajero o ante el expedidor o el destinatario.

Artículo 37 — Derecho de acción contra terceros

Ninguna de las disposiciones del presente Convenio afecta a la cuestión de si la persona responsable de daños de conformidad con el mismo tiene o no derecho de acción regresiva contra alguna otra persona.

Capítulo IV

Transporte combinado

Artículo 38 — Transporte combinado

1. En el caso de transporte combinado efectuado en parte por aire y en parte por cualquier otro medio de transporte, las disposiciones del presente Convenio se aplicarán únicamente al transporte aéreo, con sujeción al párrafo 4 del Artículo 18, siempre que el transporte aéreo responda a las condiciones del Artículo 1.

2. Ninguna de las disposiciones del presente Convenio impedirá a las partes, en el caso de transporte combinado, insertar en el documento de transporte aéreo condiciones relativas a otros medios de transporte, siempre que las disposiciones del presente Convenio se respeten en lo que concierne al transporte aéreo.

Capítulo V

Transporte aéreo efectuado por una persona distinta del transportista contractual

Artículo 39 — Transportista contractual — Transportista de hecho

Las disposiciones de este Capítulo se aplican cuando una persona (en adelante el "transportista contractual") celebra como parte un contrato de transporte regido por el presente Convenio con el pasajero o con el expedidor, o con la persona que actúe en nombre de uno u otro, y otra persona (en adelante el "transportista de hecho") realiza, en virtud de autorización dada por el transportista contractual, todo o parte del transporte, pero sin ser con respecto a dicha parte del transporte un transportista sucesivo en el sentido del presente Convenio. Dicha autorización se presumirá, salvo prueba en contrario.

Artículo 40 — Responsabilidades respectivas del transportista contractual y del transportista de hecho

Si un transportista de hecho realiza todo o parte de un transporte que, conforme al contrato a que se refiere el Artículo 39, se rige por el presente Convenio, tanto el transportista contractual como el transportista de hecho quedarán sujetos, excepto lo previsto en este Capítulo, a las disposiciones del presente Convenio, el primero con respecto a todo el transporte previsto en el contrato, el segundo solamente con respecto al transporte que realiza.

Artículo 41 — Responsabilidad mutua

1. Las acciones y omisiones del transportista de hecho y de sus dependientes y agentes, cuando éstos actúen en el ejercicio de sus funciones, se considerarán también, con relación al transporte realizado por el transportista de hecho, como acciones y omisiones del transportista contractual.

2. Las acciones y omisiones del transportista contractual y de sus dependientes y agentes, cuando éstos actúen en el ejercicio de sus funciones, se considerarán también, con relación al transporte realizado por el transportista de hecho, como del transportista de hecho. Sin embargo, ninguna de esas acciones u omisiones someterá al transportista de hecho a una responsabilidad que exceda de las cantidades previstas en los Artículos 21, 22, 23 y 24. Ningún acuerdo especial por el cual el transportista contractual asuma obligaciones no impuestas por el presente Convenio, ninguna renuncia de derechos o defensas establecidos por el Convenio y ninguna declaración especial de valor prevista en el Artículo 21 afectarán al transportista de hecho, a menos que éste lo acepte.

Artículo 42 — Destinatario de las protestas e instrucciones

Las protestas e instrucciones que deban dirigirse al transportista en virtud del presente Convenio tendrán el mismo efecto, sean dirigidas al transportista contractual, sean dirigidas al transportista de hecho. Sin embargo, las instrucciones mencionadas en el Artículo 12 sólo surtirán efecto si son dirigidas al transportista contractual.

Artículo 43 — Dependientes y agentes

Por lo que respecta al transporte realizado por el transportista de hecho, todo dependiente o agente de éste o del transportista contractual tendrán derecho, si prueban que actuaban en el ejercicio de sus funciones, a invocar las condiciones y los límites de responsabilidad aplicables en virtud del presente Convenio al transportista del cual son dependiente o agente, a menos que se pruebe que habían actuado de forma que no puedan invocarse los límites de responsabilidad de conformidad con el presente Convenio.

Artículo 44 — Total de la indemnización

Por lo que respecta al transporte realizado por el transportista de hecho, el total de las sumas resarcibles de este transportista y del transportista contractual, y de los dependientes y agentes de uno y otro que hayan actuado en el ejercicio de sus funciones, no excederá de la cantidad mayor que pueda obtenerse de cualquiera de dichos transportistas en virtud del presente Convenio, pero ninguna de las personas mencionadas será responsable por una suma más elevada que los límites aplicables a esa persona.

Artículo 45 — Destinatario de las reclamaciones

Por lo que respecta al transporte realizado por el transportista de hecho, la acción de indemnización de daños podrá iniciarse, a elección del demandante, contra dicho transportista o contra el transportista contractual o contra ambos, conjunta o separadamente. Si se ejerce la acción únicamente contra uno de estos transportistas, éste tendrá derecho a traer al juicio al otro transportista, rigiéndose el procedimiento y sus efectos por la ley del tribunal que conoce el caso.

Artículo 46 — Jurisdicción adicional

Toda acción de indemnización de daños prevista en el Artículo 45 deberá iniciarse, a elección del demandante, en el territorio de uno de los Estados Partes ante uno de los tribunales en que pueda entablarse una acción contra el transportista contractual, conforme a lo previsto en el Artículo 33, o ante el tribunal en cuya jurisdicción el transportista de hecho tiene su domicilio o su oficina principal.

Artículo 47 — Nulidad de las cláusulas contractuales

Toda cláusula que tienda a exonerar al transportista contractual o al transportista de hecho de la responsabilidad prevista en este Capítulo o a fijar un límite inferior al aplicable conforme a este Capítulo será nula y de ningún efecto, pero la nulidad de dicha cláusula no implica la nulidad del contrato, que continuará sujeto a las disposiciones de este Capítulo.

Artículo 48 — Relaciones entre el transportista contractual y el transportista de hecho

Excepto lo previsto en el Artículo 45, ninguna de las disposiciones de este Capítulo afectará a los derechos y obligaciones entre los transportistas, incluido todo derecho de acción regresiva o de indemnización.

Capítulo VI

Otras disposiciones

Artículo 49 — Aplicación obligatoria

Toda cláusula del contrato de transporte y todos los acuerdos particulares concertados antes de que ocurra el daño, por los cuales las partes traten de eludir la aplicación de las reglas establecidas en el presente Convenio, sea decidiendo la ley que habrá de aplicarse, sea modificando las reglas relativas a la jurisdicción, serán nulos y de ningún efecto.

Artículo 50 — Seguro

Los Estados Partes exigirán a sus transportistas que mantengan un seguro adecuado que cubra su responsabilidad en virtud del presente Convenio. El Estado Parte hacia el cual el transportista explota

servicios podrá exigirle a éste que presente pruebas de que mantiene un seguro adecuado, que cubre su responsabilidad en virtud del presente Convenio.

Artículo 51 — Transporte efectuado en circunstancias extraordinarias

Las disposiciones de los Artículos 3 a 5, 7 y 8 relativas a la documentación del transporte, no se aplicarán en el caso de transportes efectuados en circunstancias extraordinarias que excedan del alcance normal de las actividades del transportista.

Artículo 52 — Definición de días

Cuando en el presente Convenio se emplea el término “días”, se trata de días del calendario y no de días de trabajo.

Capítulo VII

Cláusulas finales

Artículo 53 — Firma, ratificación y entrada en vigor

1. El presente Convenio estará abierto en Montreal, el 28 de mayo de 1999, a la firma de los Estados participantes en la Conferencia internacional de derecho aeronáutico, celebrada en Montreal del 10 al 28 de mayo de 1999. Después del 28 de mayo de 1999, el Convenio estará abierto a la firma de todos los Estados en la Sede de la Organización de Aviación Civil Internacional, en Montreal, hasta su entrada en vigor de conformidad con el párrafo 6 de este Artículo.
2. El presente Convenio estará igualmente abierto a la firma de organizaciones regionales de integración económica. Para los fines del presente Convenio, “organización regional de integración económica” significa cualquier organización constituida por Estados soberanos de una región determinada, que tenga competencia con respecto a determinados asuntos regidos por el Convenio y haya sido debidamente autorizada a firmar y a ratificar, aceptar, aprobar o adherirse al presente Convenio. La referencia a “Estado Parte” o “Estados Partes” en el presente Convenio, con excepción del párrafo 2 del Artículo 1, el apartado b) del párrafo I del Artículo 3, el apartado b) del Artículo 5, los Artículos 23, 33, 46 y el apartado b) del Artículo 57, se aplica igualmente a una organización regional de integración económica. Para los fines del Artículo 24, las referencias a “una mayoría de los Estados Partes” y “un tercio de los Estados Partes” no se aplicará a una organización regional de integración económica.
3. El presente Convenio estará sujeto a la ratificación de los Estados y organizaciones regionales de integración económica que lo hayan firmado.
4. Todo Estado u organización regional de integración económica que no firme el presente Convenio podrá aceptarlo, aprobarlo o adherirse a él en cualquier momento.
5. Los instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se depositarán ante la Organización de Aviación Civil Internacional, designada en el presente como Depositario.

6. El presente Convenio entrará en vigor el sexagésimo día a contar de la fecha de depósito del trigésimo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión ante el Depositario entre los Estados que hayan depositado ese instrumento. Un instrumento depositado por una organización regional de integración económica no se tendrá en cuenta para los fines de este párrafo.
7. Para los demás Estados y otras organizaciones regionales de integración económica, el presente Convenio surtirá efecto sesenta días después de la fecha de depósito de sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.
8. El Depositario notificará inmediatamente a todos los signatarios y Estados Partes:
 - a) cada firma del presente Convenio y la fecha correspondiente;
 - b) el depósito de todo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión y la fecha correspondiente;
 - c) la fecha de entrada en vigor del presente Convenio;
 - d) la fecha de entrada en vigor de toda revisión de los límites de responsabilidad establecidos en virtud del presente Convenio;
 - e) toda denuncia efectuada en virtud del Artículo 54.

Artículo 54 — Denuncia

1. Todo Estado Parte podrá denunciar el presente Convenio mediante notificación por escrito dirigida al Depositario.
2. La denuncia surtirá efecto ciento ochenta días después de la fecha en que el Depositario reciba la notificación.

Artículo 55 — Relación con otros instrumentos del Convenio de Varsovia

El presente Convenio prevalecerá sobre toda regla que se aplique al transporte aéreo internacional:

1. entre los Estados Partes en el presente Convenio debido a que esos Estados son comúnmente Partes de
 - a) el *Convenio para la unificación de ciertas reglas relativas al transporte aéreo internacional* firmado en Varsovia el 12 de octubre de 1929 (en adelante llamado el Convenio de Varsovia);
 - b) el *Protocolo que modifica el Convenio para la unificación de ciertas reglas relativas al transporte aéreo internacional firmado en Varsovia el 12 de octubre de 1929*, hecho en La Haya el 28 de septiembre de 1955 (en adelante llamado el Protocolo de La Haya);
 - c) el *Convenio, complementario del Convenio de Varsovia, para la unificación de ciertas reglas relativas al transporte aéreo internacional realizado por quien no sea el transportista contractual* firmado en Guadalajara el 18 de septiembre de 1961 (en adelante llamado el Convenio de Guadalajara);

- d) el *Protocolo que modifica el Convenio para la unificación de ciertas reglas relativas al transporte aéreo internacional firmado en Varsovia, el 12 de octubre de 1929 modificado por el Protocolo hecho en La Haya el 28 de septiembre de 1955*, firmado en la ciudad de Guatemala el 8 de marzo de 1971 (en adelante llamado el Protocolo de la ciudad de Guatemala);
 - e) los Protocolos adicionales núms. 1 a 3 y el Protocolo de Montreal núm. 4 que modifican el Convenio de Varsovia modificado por el Protocolo de La Haya o el Convenio de Varsovia modificado por el Protocolo de La Haya y el Protocolo de la ciudad de Guatemala firmados en Montreal el 25 de septiembre de 1975 (en adelante llamados los Protocolos de Montreal); o
2. dentro del territorio de cualquier Estado Parte en el presente Convenio debido a que ese Estado es Parte en uno o más de los instrumentos mencionados en los apartados a) a e) anteriores.

Artículo 56 — Estados con más de un sistema jurídico

1. Si un Estado tiene dos o más unidades territoriales en las que son aplicables diferentes sistemas jurídicos con relación a cuestiones tratadas en el presente Convenio, dicho Estado puede declarar en el momento de la firma, ratificación, aceptación, aprobación o adhesión que el presente Convenio se extenderá a todas sus unidades territoriales o únicamente a una o más de ellas y podrá modificar esta declaración presentando otra declaración en cualquier otro momento.
2. Esas declaraciones se notificarán al Depositario e indicarán explícitamente las unidades territoriales a las que se aplica el Convenio.
3. Respecto a un Estado Parte que haya hecho esa declaración:
- a) las referencias a “moneda nacional” en el Artículo 23 se interpretarán como que se refieren a la moneda de la unidad territorial pertinente de ese Estado; y
 - b) la referencia en el Artículo 28 a la “ley nacional” se interpretará como que se refiere a la ley de la unidad territorial pertinente de ese Estado.

Artículo 57 — Reservas

No podrá formularse ninguna reserva al presente Convenio, salvo que un Estado Parte podrá declarar en cualquier momento, mediante notificación dirigida al Depositario, que el presente Convenio no se aplicará:

- a) al transporte aéreo internacional efectuado directamente por ese Estado Parte con fines no comerciales respecto a sus funciones y obligaciones como Estado soberano; ni
- b) al transporte de personas, carga y equipaje efectuado para sus autoridades militares en aeronaves matriculadas en ese Estado Parte, o arrendadas por éste, y cuya capacidad total ha sido reservada por esas autoridades o en nombre de las mismas.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los plenipotenciarios que suscriben, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

HECHO en Montreal el día veintiocho de mayo de mil novecientos noventa y nueve en español, árabe, chino, francés, inglés y ruso, siendo todos los textos igualmente auténticos. El presente Convenio quedará depositado en los archivos de la Organización de Aviación Civil Internacional y el Depositario enviará copias certificadas del mismo a todos los Estados Partes en el presente Convenio, así como también a todos los Estados Partes en el Convenio de Varsovia, el Protocolo de La Haya, el Convenio de Guadalajara, el Protocolo de la ciudad de Guatemala y los Protocolos de Montreal.

[See the signatures on p.428 of this volume – Voir les signatures à la p428 du présent volume.]

Afghanistan, the Islamic State of

Albania, the Republic of

Algeria, the People's Democratic Republic of

Angola, the Republic of

Antigua and Barbuda

Argentine Republic, the

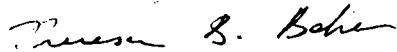
Armenia, the Republic of

Australia

Austria, the Republic of

Azerbaijani Republic, the

Bahamas, the Commonwealth of the



[Theresa Baker]

Bahrain, the State of

Bangladesh, the People's Republic of

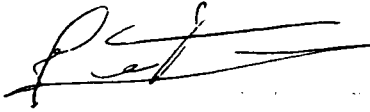


[M. Iqbal Hussain]

Barbados

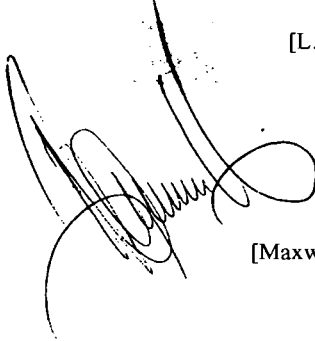
Belarus, the Republic of

Belgium, the Kingdom of



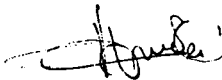
[L. Carbonez]

Belize



[Maxwell Samuels]

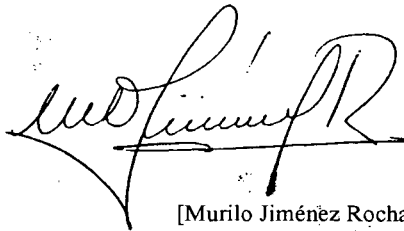
Benin, the Republic of



[Aristide de Souza]

Bhutan, the Kingdom of

Bolivia, the Republic of



[Murilo Jiménez Rocha]

Bosnia and Herzegovina

Botswana, the Republic of

Brazil, the Federative Republic of



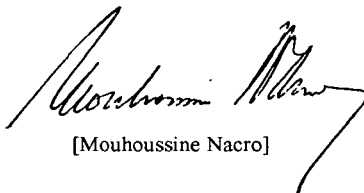
August 3, 1999

[Alfredo Rodrigues]

Brunei Darussalam

Bulgaria, the Republic of

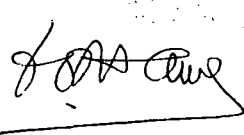
Burkina Faso




[Mouhoussine Nacro]

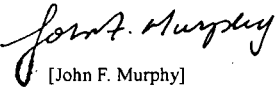
Burundi, the Republic of

Cambodia, the Kingdom of

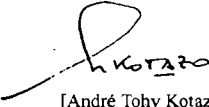


[Pok Sam EI]


Cameroon, the Republic of  27 September 2001
[Christopher Nsahlai]

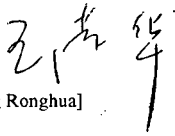
Canada  1 October 2001
[John F. Murphy]

Cape Verde, the Republic of

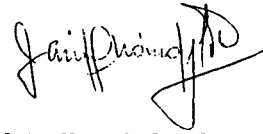
Central African Republic, the  25/09/01
[André Tohy Kotazo]

Chad, the Republic of

Chile, the Republic of 
[Jorge Coddou Braga]

China, the People's Republic of 
[Wang Ronghua]

Colombia, the Republic of



15-December 1999

[Jaime Hernandez Lopez]

Comoros, the Islamic Federal Republic of the

Congo, the Republic of the

Cook Islands, the

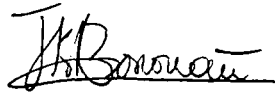
Costa Rica, the Republic of



20 DECEMBER 1999

[Carlos Miranda Arrinda]


Côte d'Ivoire, the Republic of



[Ádama Nibi Zana]

Croatia, the Republic of

Cuba, the Republic of


[Rogelio Acevedo]

Cyprus, the Republic of


Czech Republic, the

→ 
[Karel Sellner]

Democratic People's Republic of Korea, the

Democratic Republic of the Congo, the

Denmark, the Kingdom of


[Kurt Lykstoft Larsen]

Djibouti, the Republic of

Dominican Republic, the

Vitelio Mejía Ortiz

[Vitelio Mejía Ortiz]

Ecuador, the Republic of

Egypt, the Arab Republic of

El Salvador, the Republic of

Equatorial Guinea, the Republic of

Eritrea

Estonia, the Republic of


Sulev Roostar
[Sulev Roostar]

February 4, 2002

Ethiopia, Federal Democratic Republic of

Fiji, the Republic of

Finland, the Republic of



Veijo Sampo D. 2. 1986

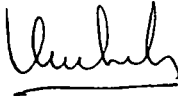
[Veijo Sampo]

French Republic, the



[Jacques Berniere]

Gabonese Republic, the

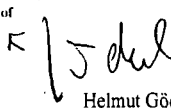


[Clément Oligui]

Gambia, the Republic of the

Georgia

Germany, the Federal Republic of

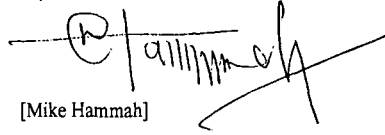


[Helmut Gökcedil]



[Edwin A. Frietsch]

Ghana, the Republic of



[Mike Hammah]

Grenada

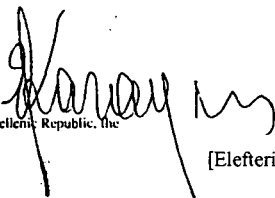
Guatemala, the Republic of

Guinea, the Republic of

Guinea-Bissau, the Republic of

Guyana, the Republic of

Haiti, the Republic of



Hellenic Republic, the

[Eleferios Karagiannis]

Holy See, the

Honduras, the Republic of

Hungary, the Republic of



Iceland, the Republic of [Thorgeir Palsson]

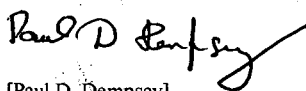
India, the Republic of

Indonesia, the Republic of

Iran, the Islamic Republic of

Iraq, the Republic of

Ireland

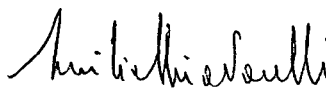


16 August 2000

[Paul D. Dempsey]

Israel, the State of

Italian Republic, the




[Emilia Chiavarelli]

Jamaica



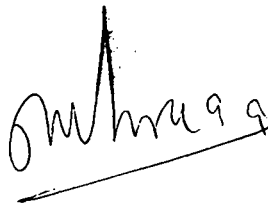
[Kenneth Rattray]

Jordan, the Hashemite Kingdom of


[Samir Khalifeh]
5/11/2000

Kazakhstan, the Republic of

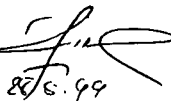
Kenya, the Republic of


[Julius Barare Okara]

Kiribati

Kuwait, the State of

[Jaber M.A.A. Al Sabah]


28/6/99

Kyrgyz Republic, the

Lao People's Democratic Republic, the

Latvia, the Republic of

Lebanese Republic, the

Lesotho, the Kingdom of

Liberia, the Republic of

Libyan Arab Jamahiriya, the Socialist People's

Lithuania, the Republic of



[Kestutis Auryla]

Luxembourg, the Grand Duchy of

Arlette Conzemius 29 June 2000

[Arlette Conzemius]

Madagascar, the Republic of

Charles Angelo

[Charles Angelo]

Malawi, the Republic of

Malaysia

Maldives, the Republic of

Mali, the Republic of

Malta, the Republic of

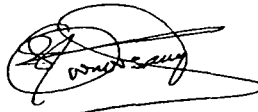
S. V. Fenech

[S. V. Fenech]

Marshall Islands, the Republic of the

Mauritania, the Islamic Republic of

Mauritius, the Republic of



[Vijay Poonosamy]

Mexican States, the United



[Roberto Kobeh]

Micronesia, the Federated States of

Monaco, the Principality of

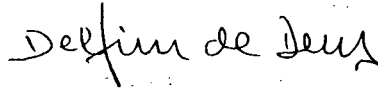


[Michel Pasquin]

Mongolia

Morocco, the Kingdom of

Mozambique, the Republic of



[Delfim De Deus]

Myanmar, the Union of

Namibia, the Republic of

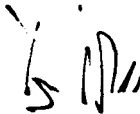


Reinhard Vekuii]

Nauru, the Republic of

Nepal, the Kingdom of

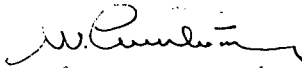
Netherlands, the Kingdom of the



30 december 1999

[André C. Brouwer]

New Zealand



13 July 2001

[Wade Mowatt]

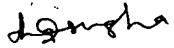
Nicaragua, the Republic of

Niger, the Republic of the



[Ganda Oumarou]

Nigeria, the Federal Republic of



[L. N. Asugha]

Norway, the Kingdom of

Oman, the Sultanate of

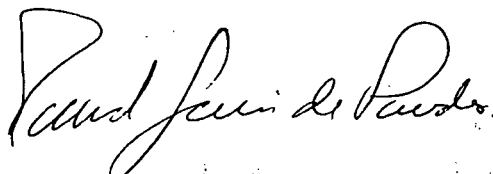
Pakistan, the Islamic Republic of



[Rafat Mahdi]

Palau, the Republic of

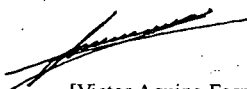
Panama, the Republic of



[Ricardo García de Paredes]

Papua New Guinea

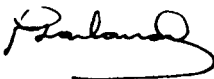
Paraguay, the Republic of



17, March 2000

[Victor Aquino Fornera]

Peru, the Republic of



7th September 1999

[Juan Garland Combe]

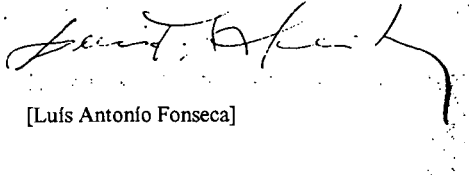
Philippines, the Republic of the

Poland, the Republic of



[Ryszard Zaremba]

Portuguese Republic, the



[Luís António Fonseca]

Qatar, the State of

Republic of Korea, the

Republic of Moldova, the

Romania



November 18, 1999

[Gabriel Gafita]

Russian Federation, the

Rwandese Republic, the

Saint Lucia

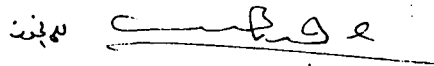
Saint Vincent and the Grenadines

Samoa, the Independent State of

San Marino, the Republic of

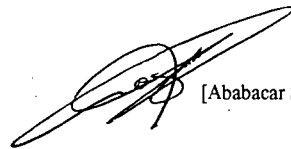
Sao Tome and Principe, the Democratic Republic of

Saudi Arabia, the Kingdom of



[Ali Bin Abdul-Rahman]

Senegal, the Republic of



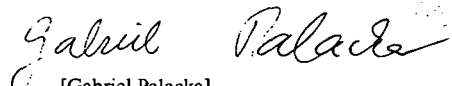
[Ababacar Sadikhe]

Seychelles, the Republic of

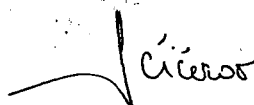
Sierra Leone, the Republic of

Singapore, the Republic of

Slovak Republic, the



[Gabriel Palacka]


Slovenia, the Republic of


[Aleksander Cicerov]


Solomon Islands

Somali Democratic Republic, the

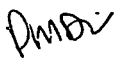
South Africa, the Republic of 
[Nasser Solomon]

Spain, the Kingdom of  14.1.2000
[Luis Adrover Dávila]

Sri Lanka, the Democratic Socialist Republic of

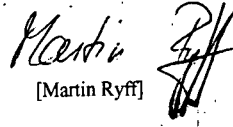
Sudan, the Republic of the 
[Shamboul Adlan]

Suriname, the Republic of

Swaziland, the Kingdom of 
[P. M. Dlamini]

Sweden, the Kingdom of  27 August 1999
[Henrik Kjellin]

Swiss Confederation, the


[Martin Ryff]

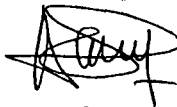
Syrian Arab Republic, the

Tajikistan, the Republic of

Thailand, the Kingdom of

The former Yugoslav Republic of Macedonia

Togolese Republic, the

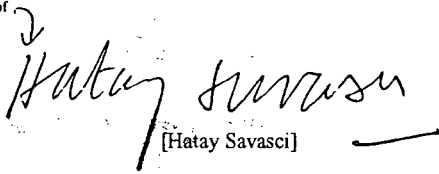

[Tsidji Kossi]

Tonga, the Kingdom of

Trinidad and Tobago, the Republic of

Tunisia, the Republic of

Turkey, the Republic of


[Hatay Savasci]

Turkmenistan

Uganda, the Republic of

Ukraine

United Arab Emirates, the

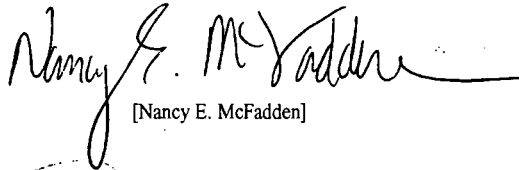
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the



[Anthony J. Goldman]

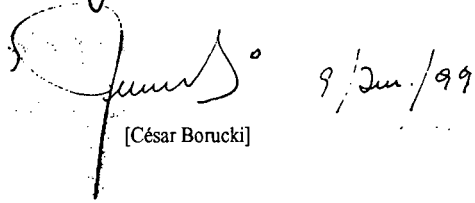
United Republic of Tanzania, the

United States of America, the



[Nancy E. McFadden]

Uruguay, the Eastern Republic of



[César Borucki]

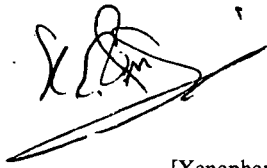
Uzbekistan, the Republic of

Vanuatu, the Republic of

Venezuela, the Republic of

Viet Nam, the Socialist Republic of

Yemen, the Republic of



Zambia, the Republic of

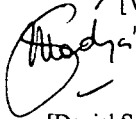
[Xenophon Emmanuel]

Zimbabwe, the Republic of



[Veijo Sampovaara]

European Community



9 December 1999

[Daniel Smadja]

DECLARATIONS MADE UPON RATIFICATION AND ACCEPTANCE/
DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA RATIFICATION ET DE L' ACCEPTATION

CANADA/CANADA

(See /Voir p. 456)

CZECH REPUBLIC/RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

(See /Voir p. 457)

JAPAN/JAPON

(See /Voir p. 459)

UNITED STATES OF AMERICA/ÉTATS-UNIS D' AMÉRIQUE

(See/Voir p. 461)

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

Canada declares, in accordance with Article 57 of the Convention for the Unification of Certain Rules for International Carriage by Air, done at Montreal on 28 May 1999 and signed by Canada on 1 October 2001, that the Convention does not apply to the carriage of persons, cargo and baggage for its military authorities on aircraft registered in or leased by Canada, the whole capacity of which has been reserved by or on behalf of such authorities [Article 57(b)].

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

Le Canada déclare que, en vertu de l'article 57 de la Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international, faite à Montréal le 28 mai 1999 et signée par le Canada le 1er octobre 2001, la Convention ne s'applique pas au transport de personnes, de bagages et de marchandises effectué pour ses autorités militaires à bord d'aéronefs immatriculés au Canada ou loués par le Canada et dont la capacité entière a été réservée par ces autorités ou pour le compte de celles-ci [Article 57 (b)].

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

Česká republika jako členský stát Mezinárodního měnového fondu bude postupovat podle článku 23 odst. 1 Úmluvy.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

The Czech Republic, as a Member of the International Monetary Fund, shall proceed in accordance with Article 23, para. 1 of the Convention.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

La République tchèque, en tant que membre du Fonds monétaire international, agit conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

It is hereby notified to the International Civil Aviation Organization that, in accordance with Article 57 (a) of the Convention for the Unification of Certain Rules for International Carriage by Air, done at Montreal on May 28, 1999, the Government of Japan declares that this Convention shall not apply to international carriage by air performed and operated directly by the Government of Japan for non-commercial purposes in respect to its functions and duties as a sovereign State.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Il est notifié par les présentes à l'Organisation de l'aviation civile internationale que, conformément à l'article 57 (a) de la Convention pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international, signée à Montréal le 28 mai 1999, le Gouvernement japonais déclare que cette Convention ne s'applique pas au transport international effectué et exploité directement par le Gouvernement japonais à des fins non commerciales au titre de ses fonctions et devoirs en tant qu'État souverain.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

Pursuant to Article 57 of the Convention, the United States of America declares that the Convention shall not apply to international carriage by air performed and operated directly by the United States of America for non-commercial purposes in respect to the functions and duties of the United States of America as a sovereign State.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Conformément à l'article 57 de la Convention, les États-Unis d'Amérique déclarent que la Convention ne s'applique pas au transport aérien international effectué et exploité directement par les États-Unis d'Amérique à des fins non commerciales au titre des fonctions et devoirs des États-Unis d'Amérique en tant que pays souverain.

